

# LES NOUVEAUX ARRIVANTS EN OCCITANIE :

Entre trajectoires de vie et différenciations  
territoriales



Février 2021

# RÉALISATION

MASTER 1 APTER  
PROMOTION 2020 - 2021  
UNIVERSITÉ TOULOUSE II - JEAN JAURÈS

QUENTIN BLANC  
CLÉMENT BRIHAT  
SAMUEL COËT  
THÉO DURAND  
MELISSA DORIDANT  
LAURA D'ORLYÉ  
MATHILDE ERRAÇARRET  
CAMILO ESCALANTE ARTIS  
LISE FLORET  
CLARA HENRY  
CLARISSE HERMAN  
ELEANOR HORTON-THOMASSON  
LAURÈNE LANVIN  
THÉO MEYER  
ARTHUR NESTIER  
OPHÉLIE NIEL  
JULIETTE PENDRIÉ  
LAUREEN REMILLARD  
JOANNA VIDAILLAC  
ALYSSA YAKOUB

UN TRAVAIL ENCADRÉ PAR  
LAURENCE BARTHE  
MARIETTE SIBERTIN-BLANC

# REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent tout d'abord à Mme. Pauline LENORMAND et Mme. Sandrine ISSA-SAYEGH, à la direction aménagement foncier urbanisme à la région Occitanie.

Nous tenons également à remercier tous les acteurs des territoires que nous avons rencontrés : élus, directeurs généraux des services, directeurs d'associations, autres personnes ressources et nouveaux arrivants. Grâce à leur engagement, ils nous ont permis d'approfondir notre étude à travers une phase qualitative essentielle malgré la situation exceptionnelle liée à la crise sanitaire qui a complexifié la phase de terrain.

Enfin, nous voulons tout particulièrement remercier l'équipe pédagogique de la formation de Master 1 APTER, Madame Laurence Barthe et Madame Mariette Sibertin-Blanc pour leur disponibilité et leur accompagnement tout au long de cette étude.

# SOMMAIRE

<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>p.5</b>
<b>2. CARNETS DE TERRITOIRES.....</b>	<b>p.11</b>
Note d'usage des carnets de territoires	12
PETR Ariège	13
CA Castres-Mazamet	25
PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne	35
PETR Midi-Quercy	45
CA Grand Narbonne	54
PETR Pays Tolosan	67
Pays Portes de Gascogne	75
CA Sicoval	84
CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées	91
Toulouse Métropole	100
<b>3. CARNET THÉMATIQUES.....</b>	<b>p.109</b>
Note d'usage des carnets thématiques	110
L'identité des nouveaux arrivant en Occitanie : une diversité de profils	111
Le cadre de vie et l'emploi : facteurs prédominants de choix d'installation en Occitanie	136
Des politiques d'accueil faiblement mobilisées par les nouveaux arrivants enquêtés	141
Des nouveaux arrivants satisfaits de leur installation, mais en attente d'amélioration des facteurs de bien-vivre	148
Intégration des nouveaux arrivants en Occitanie : un processus inégal, un défi pour l'action locale	154
Perspectives d'avenir des nouveaux arrivants liées à la crise sanitaire	159
<b>4. TRAJECTOIRES CROISÉES : ENTRE PARCOURS DE VIE ET DYNAMIQUES DE TERRITOIRES.....</b>	<b>p.162</b>
Les nouveaux arrivants, à la recherche d'un bien-vivre territorial	162
Différenciations régionales et rapports individualisés au territoire d'installation	164
De l'attractivité à l'hospitalité	165
Perspectives et facteurs d'interpellation pour la région Occitanie	169
<b>5. BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>p.170</b>
<b>6. ANNEXES.....</b>	<b>p.173</b>
6.1. Grille d'entretien personnes ressources	174
6.2. Grille d'entretien nouveaux arrivants	178
6.3. Questionnaire	184
6.4. Liste des personnes ressources	191
6.5. Liste des nouveaux arrivants	192
6.6. Un exemple de compte-rendu d'entretien nouveaux arrivants	193
6.7. Carte mentale	197

# INTRODUCTION

## LE CONTEXTE RÉGIONAL : COMPRENDRE LES DYNAMIQUES RÉSIDENTIELLES

La région Occitanie, avec 144 922 nouveaux arrivants en 2017 selon l'INSEE, est l'une des régions les plus attractives de France. Ce territoire accueille une diversité de nouveaux arrivants (NA) - jeunes, retraités, chômeurs, actifs - qui se répartissent inégalement sur le territoire, avec une majorité d'installations dans les métropoles de Toulouse et Montpellier ou sur le littoral méditerranéen.

Dans le cadre du plan Occitanie 2040, les ambitions du SRADDET et les perspectives de Zéro Artificialisation Nette, les modalités d'un rééquilibrage régional favorisant une répartition plus homogène sur le territoire sont questionnées. Cette démarche est liée à un changement de modèle de développement visant à mieux appréhender les profils des NA et leurs motivations, pour orchestrer un déploiement plus efficient des politiques régionales et ainsi éviter les effets secondaires néfastes de fortes concentrations et mieux considérer l'urgence climatique.

La commande, ainsi définie par la Direction de l'aménagement, du foncier et de l'urbanisme de la Région Occitanie, vise à effectuer une étude qualitative sur les NA de la partie Ouest de la Région Occitanie, sans prendre en compte les territoires de montagne (étudiés par le SGAR). Cette étude complémentaire à l'étude quantitative effectuée par l'INSEE, respecte une méthodologie d'enquête et de travail universitaire permettant de mieux comprendre les disparités d'attractivité des territoires et les motifs d'installation et de départ des nouveaux arrivants.

L'objectif de l'étude est de présenter une analyse claire, transversale et détaillée qui place la parole et le vécu du nouvel arrivant au cœur de l'enquête. Ceci permet de déterminer des tendances mais aussi de mettre en lumière les enjeux, les manques liés à l'installation et à la construction d'un parcours résidentiel dans un nouveau cadre de vie de la région.

## UNE MÉTHODE QUALITATIVE EN TROIS PHASES

Notre méthodologie a été construite à travers trois phases : l'appropriation de la commande, l'enquête et l'analyse des résultats.

### • Revue bibliographique

Nous avons bénéficié pour cette étude d'un premier travail de l'INSEE axé sur les bassins de vie (PETR / ECPI) qui se concentrait sur les nouveaux arrivants externes, les flux internes, les profils et l'attractivité des territoires. L'INSEE a choisi de définir le NA comme une personne résidant un an auparavant sur un autre territoire extérieur ou interne à la région. Nous avons croisé ces informations via une revue documentaire incluant les *INSEE analyses* et les documents et analyses de différents organismes tels que l'AUAT, le CESER, la Région (le SRADDET), et de nombreuses ressources universitaires (cf. bibliographie). Pour synthétiser ces connaissances et collectivement nous les approprier, nous avons produit des fiches de lecture. Ces travaux ont permis de définir des hypothèses de motivations et de trajectoire de vie que nous avons essayées de confirmer lors du travail de terrain. Il existe de nombreuses manières de

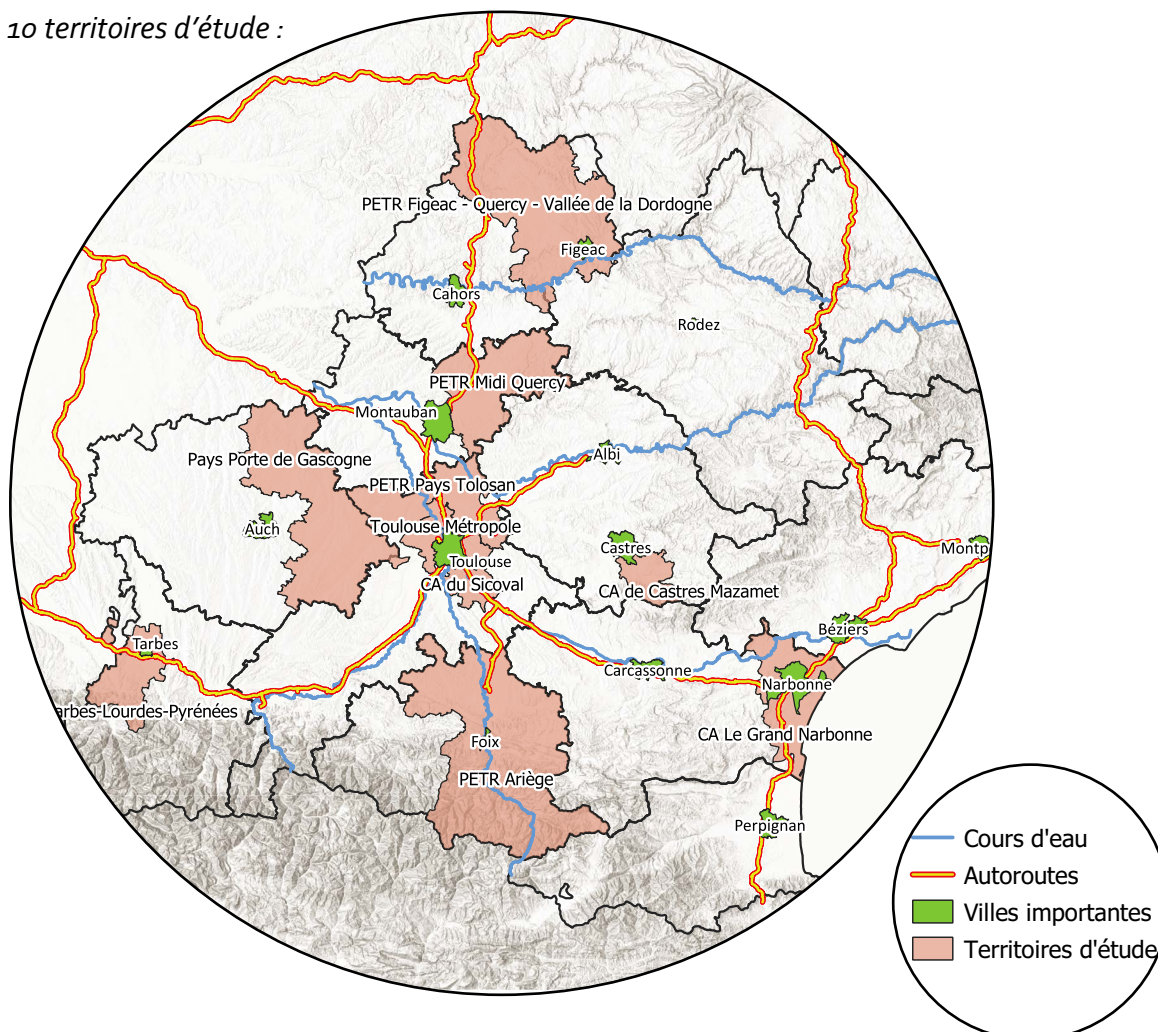
définir un nouvel arrivant et diverses entrées pour comprendre les logiques inhérentes à leur parcours résidentiel, leur installation, leurs attentes. Afin de rendre compte de cette richesse et de se positionner pour la construction de l'enquête, une carte mentale (page 198) reprenant différentes thématiques majeures a été réalisée :

- Profils des NA
- Motivations
- Intégration
- Attentes et besoins
- Accompagnement
- Perceptives et effet COVID.

#### • Le choix des territoires

Suite à l'établissement de cette définition, la deuxième étape du travail a été de déterminer le périmètre d'étude. Le choix de territoires s'est basé sur le croisement de plusieurs documents, dont les documents INSEE transmis par la région. Lors de l'analyse, nous nous sommes concentrés sur les caractéristiques des nouveaux arrivants (leurs dynamiques, origines et profils), ainsi que sur les caractéristiques des territoires étudiés par l'INSEE (types de territoire, démographie, économie-emploi, formation, flux internes et externes). Ce travail a conduit à sélectionner 10 territoires différents, accueillant des personnes aux profils variés.

Les 10 territoires d'étude :



Réalisation M1 APTER, 2020-2021

**CARACTERISTIQUES des NA**

Nom du territoire	Dynamiques des NA	Origines des NA	Profils des NA
<b>PETR Figeac, Quercy vallée de la Dordogne (46)</b>	Part très importante des nouveaux arrivants externe sur la population départemental (INSEE, 2,6% et plus) / L'installation des NA se fait principalement dans des zones urbanisées	Flux important de NA externes à la région / Peu de NA internes	NA Retraités / NA Cadres
<b>PETR Midi Quercy (82)</b>	Moins de 6 000. Solde migratoire interne très positif	Majorité d'internes à la région	Cadres / Retraités
<b>Pays Portes de Gascogne (32)</b>	Impact important des NA sur le département du Gers (+ 0,9% par an)	Solde migratoire interne à la région positif	Cadres
<b>Agglo Castres-Mazamet (81)</b>	Peu de nouveaux arrivants ce qui explique le déclin démographique de l'agglomération	Nouveaux arrivants internes à la région Occitanie	Retraités, Cadres (Piere-Fabre, Thalès) et étudiants
<b>PETR Ariège (09)</b>	Peu de nouveaux arrivants. Fort impact des nouveaux arrivants externes	Part importante de nouveaux arrivants externes	Etrangers, retraités, cadres
<b>EPCI Sicoval (31)</b>	Solde migratoire positif avec de nombreux arrivants	Part importante de nouveaux arrivants externes	Cadres, étudiants
<b>CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées (65)</b>	Solde migratoire interne négatif. Tarbes centralise les NA des territoires autour.	Plus d'externes que d'internes à la région.	Etudiants (externes à la région)
<b>Toulouse Métropole (31)</b>	Première destination de la région avec Montpellier, plus de 15 000 NA externes	Solde migratoire extérieur positif / Solde migratoire intérieur négatif. 23% des étrangers de la Haute-Garonne	Étudiants, cadres
<b>CA du Grand Narbonne (11)</b>	Nombre important d'arrivées (derrière les deux métropoles régionales)	Proportion importante d'arrivants externes, solde migratoire infra-régional négatif	Majoritairement des chômeurs et retraités (parmi les plus hauts taux de la région)
<b>PETR du Pays Tolosan (31)</b>	Solde migratoire positif	Proportion majoritaire d'arrivants externes	Part importante de chômeurs, très peu de cadres et professions intellectuelles supérieures. Pas beaucoup de retraités. 10 % en proportion des arrivants sont des étudiants.

Sources : Rapports INSEE, AUAT, SRADET, CESER, L3 Apter.

Nom du territoire	CARACTERISTIQUES des Territoires			
	Types de territoires	Démographie	Économie - Emploi	Formation
<b>PETR Figeac, Quercy vallée de la Dordogne (46)</b>	Territoire très rural, avec difficulté d'accès aux services / Territoire de basse montagne	Population généralement âgée / Niveau de vie médian inférieur à celui des pôles urbains / Nombre important de retraités et vieillissement de la population	Spécialisation aéronautique marquée (Ratier-Figeac, Figeac Aéro, FEM Aéro) / Economie manufacturière / Emploi stable / dynamique d'emploi favorable	Figeac : Anthène universitaire Toulouse Jean Jaurès
<b>PETR Midi Quercy (82)</b>	Territoire rural à proximité immédiate de Montauban mais aussi sous influence de Toulouse.	Population vieillissante mais légère augmentation de la population +0,3% en 2019 (140 habitants), +0,5% en 2018	Passage d'une économie agricole à une économie résidentielle avec une forte présence de très petites entreprises sur l'ensemble du territoire. Importance des navettes domicile travail à destination de l'Ouest (polarisation de Montauban). Chômage et faibles revenus qui marquent ce territoire	Pas d'université
<b>Pays Portes de Gascogne (32)</b>	Territoire rural parsemé de petites villes (Gimont, L'isle Jourdain)	L'agglomération de l'Isle Jourdain est celle qui se densifie le plus (+2,6% par an entre 2007 et 2012). S'explique par sa proximité avec Toulouse. Le département du Gers présente le solde naturel le plus bas de la région, l'impact des migrations lui est donc primordial (0,9%). Le Gers de manière générale a une forte proportion de retraités.	Le Gers représente 3,1% de l'économie de l'Occitanie	Pas d'université
<b>Agglo Castres-Mazamet (81)</b>	Territoire urbain avec une ville moyenne (Castres), et une petite ville (Mazamet) possédant un bon niveau d'accès aux services	L'agglomération de Castres-Mazamet connaît une baisse démographique continue depuis plusieurs années (-0,1 entre 2012 et 2017). Elle connaît également un fort vieillissement de la population.	Zone à économie diversifiée car déclin agricole ou industriel Zone à dominante commerciale, Mazamet plus marquée par l'industrie manufacturière (en crise)	Castres : ville universitaire d'équilibre entre 1 000 et 3 000 étudiants
<b>PETR Ariège (09)</b>	Territoire rural à proximité de la métropole toulousaine (Basse-Ariège) - 3 zones urbaines (Pamiers, Foix et Saint-Girons)	Population âgée, nombreux retraités, légère augmentation de la population (+0,2% par an entre 2009 et 2014) et notamment le long des axes de circulation	Economie résidentielle dominante; 2,4% de l'économie de l'Occitanie; Fort taux de chômage (notamment de longue durée)	Foix : ville universitaire d'équilibre (entre 500 et 1 000 étudiants)
<b>EPCI Sicoval (31)</b>	Territoire péri-urbain avec zone urbaine au nord et zone rurale au sud	Population composée surtout d'étudiants et d'actifs des CSP de cadres et professions intellectuelles supérieures / Peu de retraités et de chômeurs	Emplois à dominante tertiaire avec d'importantes entreprises agronomes, Lot Valley qui regroupe les entreprises spécialisées dans l'internet des objets / Gain d'emploi	Campus de Bissy (enseignement supérieur privé), Complexe agricole D'Auzeville Tolosan...3 000 étudiants inscrits dans le supérieur



<b>CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées (65)</b>	Ville moyenne et montagnes. Territoire rural selon l'UE.	Revenus moyens, jeunesse moyennement représentée. Beaucoup de retraités, peu de cadres.	Zone très touristique au niveau de Lourdes ; économie diversifiée au niveau de Tarbes. Emploi en déclin : Lourdes est fragilisé (fort taux d'emploi et fort taux d'emploi précaire) et Tarbes (taux d'emploi moyen, emploi précaire moyen)	ville universitaire d'équilibre à Tarbes (5 000 à 10 000 étudiants)
<b>Toulouse Métropole (31)</b>	Métropole	Pôle démographique. Beaucoup d'étudiants et de cadres, moins de chômeurs et peu de retraités parmi les NA.	Bassin de l'emploi (27% de l'emploi régional) et notamment dans l'aéronautique. Emplois du tertiaire supérieur surreprésentés. Nombreuses industries (Airbus) et importance du CNRS et du CNES.	Ville universitaire très importante d'Occitanie.
<b>CA du Grand Narbonne (11)</b>	Ville moyenne dotée d'une périphérie rurale et littorale.	En croissance, population âgée	Zone d'emploi dynamique, économie très tournée sur le tourisme, avec néanmoins une industrie (dont nucléaire) et une agriculture (vignobles)	Antenne universitaire de Perpignan (900 étudiants), formations BTS
<b>PETR du Pays Tolosan (31)</b>	territoire périurbain composé de cinq intercommunalités regroupant 72 communes. Proche de la métropole toulousaine	111 500 habitants au 1er janvier 2016. En croissance	Economie diversifiée (activités de services, restauration). Fort taux d'emploi	Pas d'université

Sources : Rapports INSEE, AUAT, SRADET, CESER, L3 Apter.

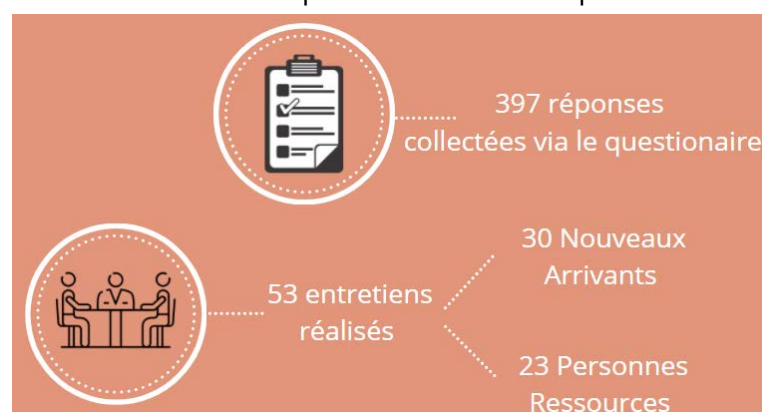
Réalisation M1 APTER, 2020-2021

### Productions Phase 1

- Choix des territoires
- Choix des outils d'enquêtes
- Définition du nouvel arrivant

### • Travail d'enquête

A cause de la pandémie de la COVID-19 l'enquête n'a pas pu être menée comme espéré sur le terrain. C'est donc à distance que l'essentiel des enquêtes ont été conduites.



Trois outils d'enquête ont été construits. Tout d'abord, 23 entretiens avec des personnes ressources ont été réalisés, dont la liste est disponible en annexe. Ces entretiens ont permis d'acquérir une compréhension globale des territoires tout en les liant aux dynamiques qui marquent le phénomène des nouveaux arrivants. Enfin, ils ont facilité la prise de contact avec certains NA ainsi que la diffusion du questionnaire. Un questionnaire a donc ensuite été diffusé en

ligne à destination des nouveaux arrivants, obtenant 397 réponses exploitables obtenues grâce au relais des associations, mairies, structures d'accueil et d'accompagnement. Enfin, une grille d'entretien a été élaborée à destination des nouveaux arrivants, et 30 entretiens ont été menés.

### Productions Phase 2

- Questionnaire en ligne
- Grilles d'entretien NA et personnes ressources

### • L'analyse

Dernière étape, l'analyse des résultats a croisé les hypothèses de départ, les discours des personnes interrogées, les réponses aux questionnaires et les entretiens des nouveaux arrivants. Pour partager ces connaissances, les synthétiser et ne pas perdre les détails de la singularité territoriale, des carnets de territoires reprennent les entretiens des personnes ressources, les résultats du questionnaire et des témoignages de NA.

Ce travail de compréhension à l'échelle des 10 territoires étudiés a été mené en parallèle des analyses thématiques transversales, facilitant une lecture globale des différentes thématiques privilégiées : les profils des nouveaux arrivants, leurs motivations, leur intégration, leurs attentes et besoins, et les dispositifs d'accompagnement.

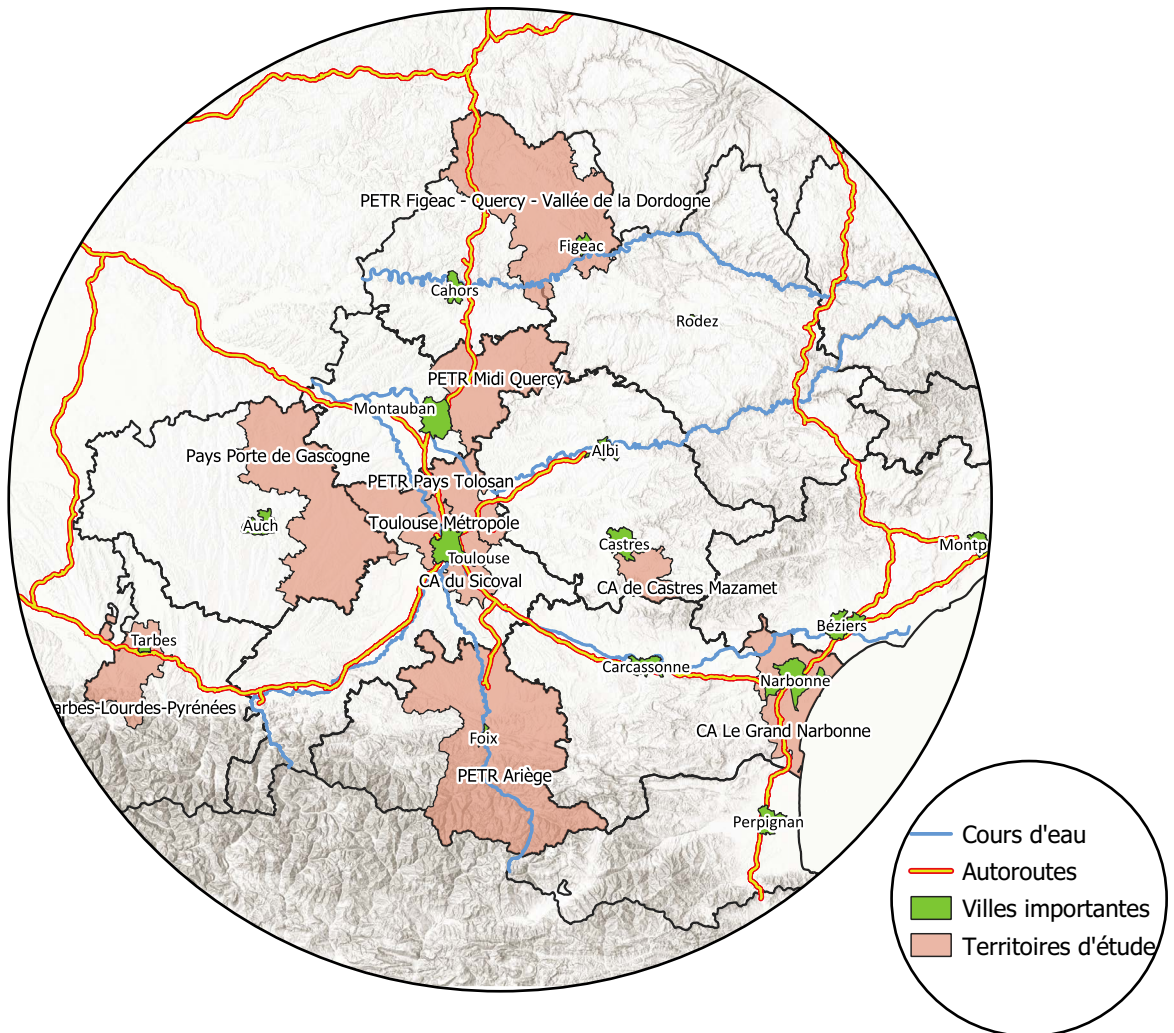
Productions Phase 3
<ul style="list-style-type: none"><li>• Compte-rendus d'entretiens</li><li>• Carnets de territoires</li><li>• Fiches thématiques</li></ul>

### DÉFINITION DU NOUVEL ARRIVANT ET QUESTIONNEMENTS POUR L'APPROCHE

Une définition a été construite à partir du croisement des différentes sources existantes. Pour cette étude, un nouvel arrivant est une personne physique de plus de 15 ans, arrivée d'un autre territoire de la région, d'une autre région ou de l'étranger, ayant établi sa résidence principale dans une localité de la région Occitanie depuis moins de 5 ans. Nous avons jugé que considérer des nouveaux arrivants arrivés sur le territoire depuis plus de 5 ans pourrait donner lieu à une mobilisation de souvenirs, de représentations, et d'expériences trop lointaines qui ne correspondent pas forcément à la réalité vécue. De plus, le délai de 5 ans signifie que la plupart des nouveaux arrivants peuvent avoir un premier ressenti de leur intégration, ils peuvent avoir eu le temps de se stabiliser et de faire des choix sur le territoire que ce soit au niveau du domicile ou du cadre professionnel, leur permettant de se structurer un environnement sécurisant. Autre élément qui a participé à la construction de cette définition, celui de la prise en compte des nouveaux arrivants dès leur première année d'arrivée sur le territoire, cette condition permet d'inclure la définition des nouveaux arrivants de l'INSEE mais aussi d'observer les nouveaux venus qui pourraient être influencés par la crise sanitaire.

Ce rapport s'organise en plusieurs étapes. Après avoir rappelé les différents aspects méthodologiques, une série de dix *Carnets de territoires* permettront d'entrer dans le détail des résultats des enquêtes auprès des nouveaux arrivants par territoire étudié. Une analyse thématique est ensuite présentée, rendant compte des grandes tendances selon les entrées privilégiées (grands profils des nouveaux arrivants enquêtés, motivations d'installation, logiques d'intégration, besoins, etc.). Enfin, une analyse transversale sera proposée afin de faire ressortir les principaux enjeux qui, selon nous, émergent pour l'action régionale.

# CARNETS DE TERRITOIRES



Réalisation M1 APTER, 2020-2021

**PETR ARIÈGE**

**PETR PAYS TOLOSAN**

**CA CASTRES-MAZAMET**

**PAYS PORTES DE GASCOGNE**

**PETR FIGEAC QUERCY VALLÉE DE LA DORDOGNE**

**CA SICOVAL**

**PETR MIDI-QUERCY**

**CA TARBES - LOURDES - PYRÉNÉES**

**CA GRAND NARBONNE**

**TOULOUSE MÉTROPOLE**

Les documents qui suivent sont des carnets de territoires qui rendent compte :

- Des principales caractéristiques institutionnelles, démographiques, sociales et économiques des territoires d'étude ;
- Des résultats des enquêtes menées (questionnaires, entretiens auprès des personnes ressources et des nouveaux arrivants) au sein des dix territoires choisis.

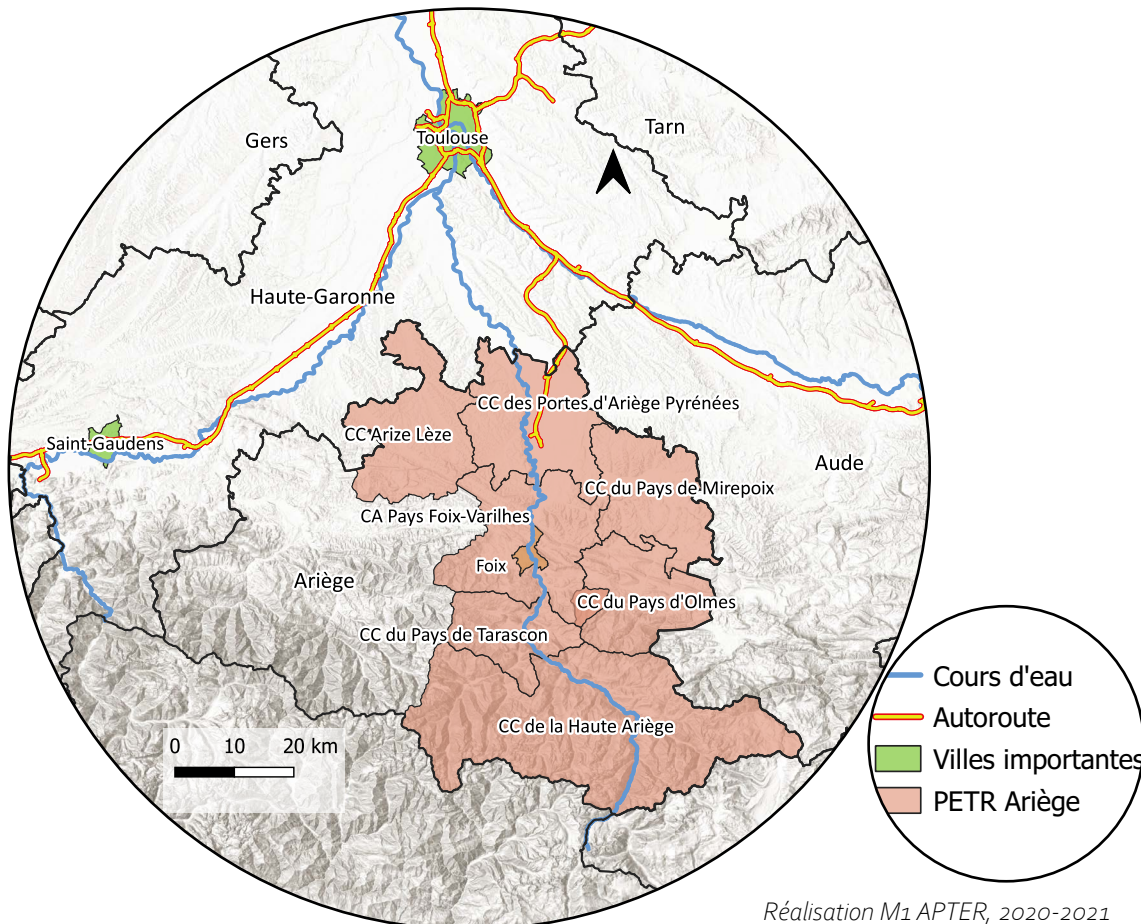
Ces carnets sont tous structurés de la même manière, en trois parties :

- La première présente le territoire avec les données quantitatives préexistantes à l'enquête, les profils des personnes enquêtées ;
- La deuxième se concentre sur les résultats de l'enquête par thématiques : identité et profil des nouveaux arrivants, motivations et intégration, les dispositifs d'accompagnement, attentes et besoins, perspectives d'avenir et effet de la crise sanitaire ;
- Puis une synthèse qui reprend les apports principaux des enquêtes et identifie des enjeux par territoire.

Dans chaque carnet de territoire, une attention a été portée à la mise en perspective des résultats et analyses obtenus pour le territoire au regard des résultats obtenus pour l'ensemble des territoires enquêtés.

## UN TERRITOIRE VIEILLISSANT OÙ L'ACCUEIL DE NOUVEAUX ARRIVANTS CONSTITUE UN ENJEU MAJEUR

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : UN TERRITOIRE COMPLEXE MARQUÉ PAR DES DYNAMIQUES PLURIELLES



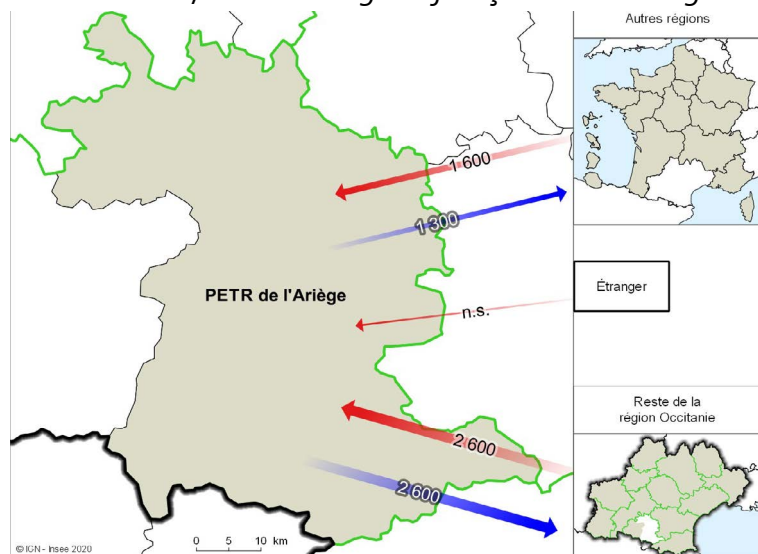
Réalisation M1 APTER, 2020-2021

#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

Le PETR Ariège, créé en 2014, est composé de 237 communes, 6 Communautés de Communes (Arize Lèze, Portes Ariège Pyrénées, Pays de Mirepoix, Pays d'Olmes, Pays de Tarascon et Haute Ariège) et d'une Communauté d'Agglomération (Foix-Varilhès). Il abrite une grande aire urbaine (Pamiers), une aire urbaine moyenne (Foix) et deux petites aires urbaines (Lavelanet et Tarascon-sur-Ariège). Foix en est la commune-siège, c'est aussi la préfecture du département. Le PETR de l'Ariège compte en 2020, 126 405 habitants. Il voit chaque année sa population légèrement augmenter, puisqu'en 2017 il en comptait 123 259 et en 2007, 119 118. Il s'agit d'un syndicat mixte fermé composé d'élus délégués issus des différentes intercommunalités qui le composent, et a pour mission d'accompagner et de fédérer les différents acteurs du territoire dans la réalisation de projets structurants et partenariaux sur la base d'un développement durable qui englobe les domaines économiques, sociaux, environnementaux, culturels et touristiques d'intérêt collectif et solidaire entre ses territoires. Ce projet donne lieu à des actions transversales favorisant les coopérations territoriales. Le PETR assure aussi l'animation et la mise en cohérence du développement sur son territoire grâce au pilotage des politiques territoriales et du programme Européen LEADER. Le PETR Ariège fait aussi partie des personnes publiques associées à la construction du SCOT Vallée de l'Ariège.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

### Flux résidentiels entre le PETR de l'Ariège, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



Source: INSEE

Comparativement à d'autres territoires de projets de la région, le PETR Ariège attire peu de nouveaux arrivants, et les arrivées en Ariège sont légèrement plus nombreuses que les départs : 5673 entrants, pour 4490 sortants selon le recensement de la population 2017. Mais le taux d'entrants depuis la France s'élève à 34 habitants pour 1000, soit le 6e taux le plus élevé de la région, juste devant l'Hérault. La présence de nouveaux arrivants a donc un impact fort sur le territoire et sa démographie, par rapport à d'autres départements. La majorité des entrants viennent d'Occitanie (53,8%) mais une part considérable de migrations externes est à noter, avec 36,8% des nouveaux arrivants venant d'autres régions, et 9,4% venant de l'étranger. Ce phénomène marque donc le territoire de l'Ariège, qui est d'ailleurs le deuxième département d'Occitanie, après la Haute-Garonne, à accueillir une proportion importante de nouveaux arrivants venus de l'étranger. On constate par ailleurs parmi les nouveaux arrivants une présence forte de retraités ou de personnes natives d'Occitanie.

Les installations des nouveaux arrivants en Ariège se concentrent dans trois EPCI : la Communauté de Communes des Portes d'Ariège Pyrénées, la Communauté d'Agglomération Pays Foix-Varilhes, faisant partie du PETR Ariège et la Communauté de Communes Couserans-Pyrénées (hors PETR Ariège).

Le département ariégeois se caractérise par une attractivité particulière orientée vers des personnes natives de la région et des retraités. Sa particularité réside tout d'abord dans son accueil d'habitants nettement plus âgés que dans le reste de la région. De fait, cette attractivité ciblée se confirme à travers les données sur l'emploi des nouveaux arrivants qui stipulent que 16% des arrivants sur ce territoire déclarent être à la retraite. De plus, les cadres et les professions intellectuelles supérieures sont une catégorie socio-professionnelle sous-représentée parmi l'ensemble des arrivants en activité. D'autre part, le phénomène des nouveaux arrivants sur l'Ariège se caractérise par une arrivée massive d'arrivants natifs de la région, une dynamique nettement plus présente que dans d'autres territoires d'Occitanie. Enfin, seulement 26% des arrivants sont entre 18 et 29 ans et 6% sont étudiants, illustrant ainsi une dynamique d'accueil très peu attractive envers les jeunes par rapport à d'autres territoires de la région.

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

Le PETR Ariège est un territoire assez peu dense, avec 38 habitants par km<sup>2</sup> en 2017.

La population ariégeoise est vieillissante puisque composée d'une grande partie de retraités : 34,2% en 2017, légèrement supérieure au niveau régional (29,4%). Parmi les actifs, on trouve principalement des employés (16,8%), professions intermédiaires (12,2%) et ouvriers (11,4%). Les agriculteurs exploitants y sont faiblement représentés (1,9%), et les cadres et professions intellectuelles supérieures (4,6%) et artisans, commerçants, chefs d'entreprise (4,6%), sous-représentés. En 2017, l'Ariège compte un taux de chômage de 15,8%, nettement supérieur à la moyenne régionale de 11,1%, et principalement chez les 15-24 ans.

Sur le plan démographique, l'Ariège est un département particulier puisque seulement 40 % de sa population y est née. C'est un phénomène que l'on observe habituellement en ville. Le PETR Ariège reflète donc une territorialité complexe héritée des histoires migratoires passées et

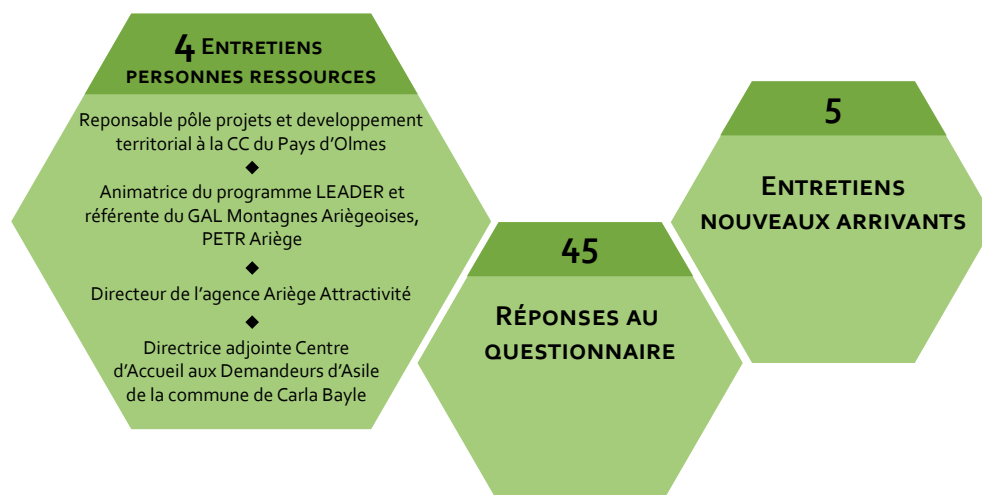
actuelles, et des réseaux sociaux qui relient montagnes, vallées, villes de piémont et agglomération toulousaine mais aussi d'une tradition installée depuis plusieurs décennies d'accueil de nouvelles populations : migrants, néo-ruraux, périurbains.

Au niveau de la dynamique économique, la majorité des établissements sont dans le secteur tertiaire. Le commerce, le transport et les autres services progressent (33,5% de l'emploi) mais restent en dessous du pourcentage national ou régional. Au contraire, les établissements de l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale sont plus présents que la moyenne nationale et régionale (ils représentent 39,7% de l'emploi en Ariège). La part de l'industrie est légèrement au-dessus des moyennes nationales et régionales et reste plutôt stable depuis quelques années.

Après avoir connu une baisse de création d'entreprises depuis la fin des années 2000, l'Ariège voit son nombre de création d'entreprises fortement augmenter à partir de 2015, en particulier dans le commerce de gros et de détail, les transports, l'hébergement et la restauration. Entre mars et septembre 2020, il y a eu en Ariège une hausse de 3% de la création d'entreprises, et ce, malgré le confinement. Les entreprises créées sont très majoritairement des petites entreprises de taille individuelle et sont inégalement réparties sur le territoire. On les trouve principalement au nord du département et sur la vallée de l'Ariège. Le tourisme reste un secteur qui génère de l'emploi mais où l'hébergement marchand a une marge de progression importante. L'agriculture est diversifiée mais connaît aussi une restructuration importante due à l'importance croissante des exploitations de grande taille.

Le PETR Ariège comprend trois pôles de centralité : Foix, Pamiers et Lavelanet, où sont présents des services de centralité : hypermarchés, lycées, formation supérieure, laboratoires d'analyses médicales, hôpital moyens et longs séjours, Pôle Emploi ou agence de travail, cinéma... Mais l'Ariège comprend aussi des zones blanches de services, établies au-delà de 20 minutes de trajet en voiture pour accéder à un pôle intermédiaire de services. Or, d'après un diagnostic territorial pour l'accessibilité des services au public, réalisé en 2016 par le Conseil Départemental, 13,7% de la population ariégeoise vit dans une zone blanche au niveau des services de proximité, une part sensiblement plus importante que la moyenne régionale (12,3%). Il semble y avoir de gros contrastes de dynamisme entre la Basse-Ariège de par sa proximité avec la métropole toulousaine (axes routiers et liaison ferroviaire) donnant lieu à une consolidation démographique et économique et un bon accès aux services, et la Haute-Ariège, davantage montagnarde et rurale. Par ailleurs, la Communauté de Communes du Pays d'Olmes est encore sous les effets d'une reconversion industrielle complexe et connaît un affaiblissement démographique et économique, y compris à Lavelanet qui polarise par ses fonctions de centralité une bonne partie du Pays des Pyrénées Cathares. Plusieurs problématiques semblent particulièrement présentes sur le territoire : le logement, puisque 24% des logements sont des résidences secondaires et logements occasionnels, et 9,7% des logements sont vacants mais aussi la mobilité, l'accès aux services et l'emploi.

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTES SUR CE TERRITOIRE



## 2. ANALYSE DES DONNÉES : LE VÉCU DES NOUVEAUX ARRIVANTS SUR LE TERRITOIRE ARIÉGEOIS

### L'IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS : UNE JEUNESSE ÉTONNAMMENT PRÉSENTE

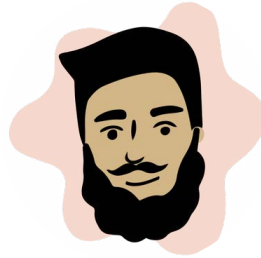
*«Je ne savais pas que la formation était à Foix, je pensais que c'était sur le campus de Toulouse Jean Jaurès, alors surprise, je me retrouve à Foix.»*



Morgane et Marie-Hen  
Deux étudiantes d'une vingtaine d'années, vivant à Foix depuis un et deux ans. Originaires de l'Indre et de Savoie, elles sont venues sur le territoire pour la formation universitaire, et pensent repartir à la fin de leurs études.

*«L'Ariège ça me plaît, mais je ne pense pas avoir envie d'y rester, j'ai fait mes études ici, c'était sympa, mais j'ai envie de bouger, d'aller voir ailleurs.»*

*«Quand je vais travailler à Toulouse, on voit tout le monde courir partout, c'est vrai que l'Ariège c'est très calme, les gens autour de nous sont gentils, serviables, c'est des choses que je retrouve en Ariège et que je ne retrouverais malheureusement pas dans une ville.»*



Daniel  
34 ans, nouvel-arrivant sans domicile fixe, originaire de Bretagne, vivant à Foix depuis un an. Son arrivée est motivée principalement par le cadre de vie et pour travailler sur les marchés. Il s'est d'abord installé à Pamiers puis a déménagé à Foix. Il travaille aujourd'hui dans l'entretien de jardins de particuliers. Il se sent bien intégré auprès des habitants, et au sein du centre d'accueil de jour.

*«Quand je suis arrivé en août, je suis arrivé à Pamiers, parce qu'on ne savait pas trop quoi choisir. On savait l'Ariège mais pas trop plus. Moi je voulais la ville mais pas trop. Je me suis ravisé sur Pamiers parce que c'est moins joli qu'ici.»*



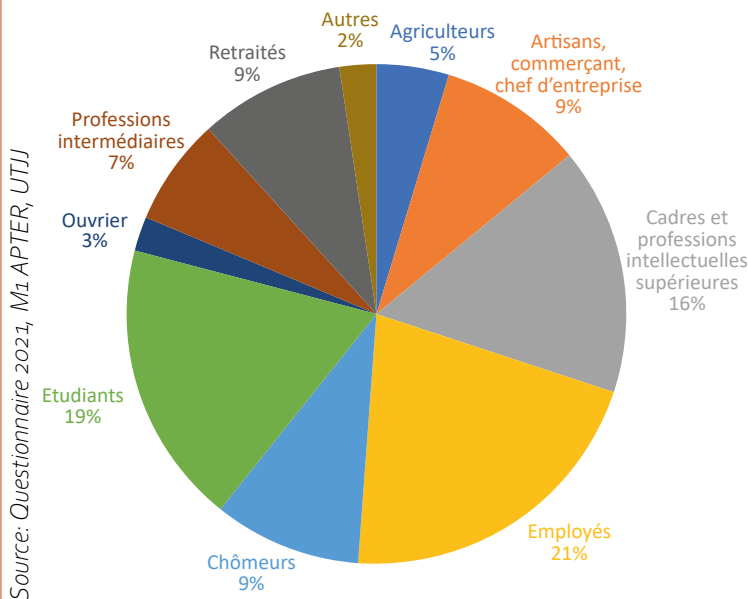
Antoine  
Nouvel arrivant d'environ 30 ans, père de deux enfants. Originaire de Picardie, il est arrivé en 2019 en Ariège, a d'abord habité à Saverdun, puis a déménagé à Mazères.

Sa compagne originaire d'Occitanie voulait revenir y vivre, et sa sœur vivant en Ariège, il connaissait déjà un peu le territoire. Il pouvait avoir une mutation sur Toulouse, où il travaille actuellement comme ouvrier. Il cherchait un cadre de vie calme, pour ses enfants, il est très satisfait de l'accueil reçu. Il prévoit de rester en Ariège dans les années à venir.



Parmi les profils de nouveaux arrivants qui ont répondu au questionnaire, nous constatons une diversité des profils notamment en termes de catégories socio-professionnelles, d'âge ou de situations.

### Catégories socio-professionnelles des nouveaux arrivants enquêtés



Une première caractéristique observée est celle de la jeunesse des nouveaux arrivants, puisque parmi les enquêtés, près de la moitié ont moins de 35 ans. Cette caractéristique se place ainsi en rupture avec les données présentées précédemment par l'INSEE mais peut s'expliquer par nos moyens de diffusion centralisés et limités, s'appuyant principalement sur les réseaux sociaux. En effet, beaucoup d'étudiants du centre universitaire de Foix ont répondu à notre questionnaire. Cette présence étudiante semble entraîner un certain dynamisme éphémère sur le territoire, puisque la plupart pensent repartir à la fin de leurs études.

D'autre part, nous avons pu observer certaines dynamiques dans la composition

des ménages interrogés notamment le fait que sur les 45 enquêtés, un peu plus de la moitié d'entre eux n'ont pas d'enfant, et un quart vivent seuls.

Concernant leurs niveaux de revenus, il s'agit principalement de profils aux revenus moyens voire bas. En effet, une majorité, (41% des personnes ayant répondu au questionnaire) ont un revenu mensuel entre 1 000 et 2 000 €, et 25% entre 2 000 et 3 000 €.

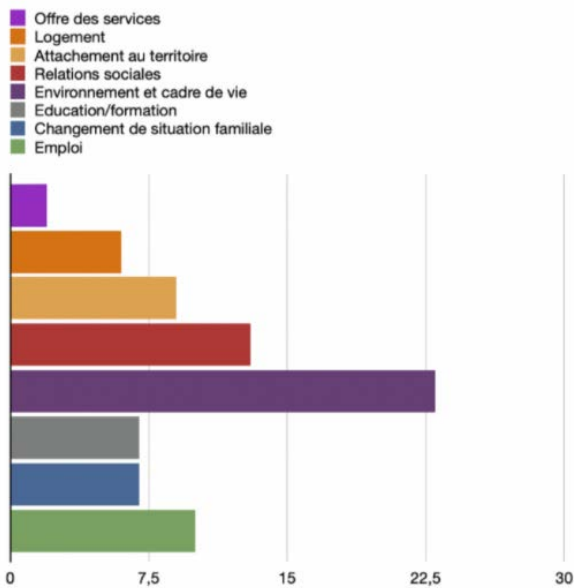
Il est à noter que 30% des personnes ayant répondu ont un revenu mensuel inférieur à 1 000 €, et qu'une minorité (4%) ont un revenu supérieur à 3 000 €.

De plus, la majorité des nouveaux arrivants sollicités sont arrivés assez récemment sur le territoire ariégeois. En effet, plus d'un tiers sont arrivés sur le territoire il y a moins d'un an, et environ deux tiers sont arrivés il y a moins de deux ans. Ils viennent d'un peu partout en France, mais un tiers vient de la région, principalement de départements limitrophes comme la Haute-Garonne (15,5%) ou les Pyrénées-Orientales (11%).

Le PETR Ariège accueille également des nouveaux arrivants aux profils particuliers tels que les demandeurs d'asile qui ne choisissent pas vraiment où ils arrivent. Ces personnes étant dépendantes des réseaux de passeurs et des dispositifs de suivi via les CADA, et donc dispersées sur le territoire national sans choisir, nous ne pouvons que très peu analyser leurs choix de résidence. Ainsi, bien que nous ayons inclus cette dimension dans nos travaux d'observations, il est nécessaire de préciser que leurs dynamiques divergent fortement des autres nouveaux arrivants ayant la possibilité de choisir leur lieu de résidence. Il est donc difficile d'analyser leurs motivations d'installation et leurs perspectives sur le territoire car leur mobilité subie impacte fortement leur intégration sur le territoire.

## DES MOTIVATIONS SOUVENT LIÉES AU CADRE DE VIE PROPOSÉ

### Les principales motivations des nouveaux arrivants enquêtés



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJ

Les résultats du questionnaire font ressortir certaines motivations.

En premier lieu, le cadre de vie semble être le facteur déterminant de l'installation des nouveaux arrivants en Ariège. La recherche de calme, l'éloignement de la ville et les atouts environnementaux reviennent souvent dans les réponses, en particulier chez les ménages avec enfants. La proximité avec Toulouse constitue un réel atout et une motivation. Beaucoup travaillent sur la métropole toulousaine, mais ont décidé de vivre en Ariège, pour le calme de la campagne, quitte à faire des trajets domicile/travail plus longs.



Mais l'attache au territoire et les relations sociales présentes sont aussi des éléments qui reviennent souvent. Certains y avaient déjà vécu, y étaient allés en vacances ou y avaient une attache familiale, amicale, et avaient donc déjà connaissance du territoire avant de s'y installer.

*« Je ne me suis pas installé en Ariège parce qu'il y avait ma sœur, mais le fait d'avoir vu l'Ariège avant de m'y installer, en venant rendre visite à ma sœur, ça a été déterminant [...] Savoir comment était la région, qui est un peu plus ressemblante à la Picardie pour moi, que la région toulousaine ; petite, pas très habitée, rurale, et moi c'est ce que je recherchais, et ça je l'ai vu parce que je suis venu voir ma sœur. »*

Un élément caractéristique de l'Ariège et qui peut constituer une motivation est le faible coût de l'immobilier, l'Ariège étant le département où l'immobilier est le moins cher en Occitanie. Dans certains secteurs de l'Ariège il y a même plus d'acheteurs que de biens disponibles. La possibilité d'être en logement individuel, avec un jardin ; voire la possibilité d'accéder à la propriété sont des atouts pour l'attractivité de ce territoire.



Les étudiants qui ont répondu au questionnaire et avec qui nous avons réalisé des entretiens se sont installés à Foix pour la formation universitaire proposée. Ils avaient postulé dans d'autres régions, mais cette offre leur convenait le mieux. Certains pensaient même que la formation était à Toulouse, et ont été surpris de s'installer en Ariège. Ici il ne s'agit donc pas d'une motivation territoriale, mais liée à la formation proposée.

En ce qui concerne l'emploi, troisième motivation après le cadre de vie et les relations sociales, la proximité de l'agglomération Toulousaine, l'arrivée d'une autoroute, qui relie l'Ariège à Toulouse a amené de nouveaux arrivants qui s'y sont installés. Il y a aussi des nouveaux arrivants qui venaient pour un emploi saisonnier et qui prévoient de repartir mais qui y sont finalement restés. Mais l'Ariège voit arriver de plus en plus de porteurs de projets. Beaucoup veulent investir sur ce territoire où il y a de quoi faire, et de l'espace, que ce soit dans les savoir-faire artisanaux, le numérique, les services à la personne ou les services touristiques. Des personnes ou entreprises recherchent alors des bâtiments, terrains industriels, ou sites touristiques pour installer leur activité. La commune et des agences ont d'ailleurs un rôle actif dans l'accompagnement de ces porteurs de projets en les aidant à monter des dossiers d'aides à leurs projets, pour de l'immobilier d'entreprise notamment.



## UNE INTÉGRATION FACILITÉE PAR LE TISSU ASSOCIATIF ET LES RENCONTRES INFORMELLES

Sur les 45 personnes ayant répondu au questionnaire, 86 % disent ne pas avoir rencontré de difficulté particulière en lien avec leur intégration. Pour les autres, ces difficultés ont été liées principalement à l'emploi ou aux relations sociales, mais aussi parfois à l'accès aux transports ou au logement. De manière générale, les nouveaux arrivants enquêtés semblent satisfaits de leur intégration sur le territoire. 66% des enquêtés sont satisfaits ou très satisfaits, 26% ni satisfaits, ni insatisfaits et 7% peu ou pas insatisfaits. L'intégration semble se faire de manière naturelle, directement auprès des habitants, et les nouveaux arrivants se sentent en général bien accueillis et il ne semble pas y avoir de conflits particuliers entre locaux et nouveaux arrivants, mais davantage avec les touristes.

*« Les relations sont meilleures et se font plus vite, même s'il y a moins d'opportunités d'emploi. »*

*« C'est agréable. Quand tu viens de villes comme Rennes. Ici au bout d'une semaine on te dit bonjour comme si on me connaissait. Les commerçants et même le maire. T'as déjà vu ça toi ? Un sdf qui discute avec le maire ? »*

Les étudiants présents sur le territoire, à Foix plus précisément, se sentent en général bien intégrés auprès des autres étudiants. Cela s'explique car il s'agit d'un petit campus, et que la majorité sont nouveaux arrivants, mais l'intégration auprès des habitants, plutôt âgés, est parfois difficile.

*« Foix c'est une ville où il y a beaucoup de personnes âgées, être étudiant à Foix, faire des soirées à Foix, trainer dans les rues à Foix, ce n'est pas toujours facile [...] Avec la ville, les associations, ça marche super bien avec les étudiants ; avec les habitants, un peu moins bien. »*



Les principaux facteurs d'intégration des nouveaux arrivants sont les voisins ou habitants, le travail, et les activités liées aux enfants. Parmi les autres facteurs ayant facilité leur intégration, les clubs sportifs, commerces, et la participation à la vie municipale sont des éléments qui reviennent. En effet, 33% des enquêtés disent participer à la vie locale à travers les élections municipales, mais 33 % disent aussi ne pas y participer.

Il ressort des entretiens une différence d'intégration entre le sud et le nord de l'Ariège. Le sud de Pamiers connaît une réelle vie locale, associative, culturelle, l'intégration est vraiment facilitée, alors qu'au nord, entre Pamiers et la frontière avec la Haute Garonne, il s'agit plutôt de territoires dortoirs. De manière générale, le milieu associatif semble aussi être un facteur d'intégration fort. 19% des personnes qui ont répondu au questionnaire s'impliquent dans la vie locale à travers la vie associative. Nous avons aussi pu réaliser un entretien, au centre d'accueil de jour avec un nouvel arrivant, pour qui le centre a joué un rôle central dans son intégration sur le territoire, notamment au travers d'ateliers mis en place.

*« À partir du moment où quelqu'un a envie de se tourner vers la vie associative, même sans s'en rendre compte, les associations font vraiment le job pour intégrer les gens, pour créer du lien, du réseau... »*

Les communes ont aussi parfois un rôle dans l'intégration des nouveaux arrivants en organisant des pots d'accueil, ce qui a permis à certains de faire des rencontres ; mais il s'agit d'une minorité, et au regard des réponses que nous avons eues, bien que cela ait permis à certains de faire des rencontres, ce n'est pas ce qui fait le plus ancrage pour les nouveaux arrivants.

## LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT : UN TERRITOIRE QUI MET EN PLACE UNE FORTE STRATÉGIE D'ATTRACTIVITÉ, PLUS QUE D'ACCUEIL

73% des enquêtés n'ont pas été accompagnés dans leur installation dans le PETR Ariège. Parmi ceux qui ont été accompagnés, cela s'est fait en grande majorité par leurs relations sociales, familiales et personnelles. Les avis sur la qualité de l'accompagnement divergent, certains y ont trouvé un très bon accueil, et une réelle prise en compte de la problématique d'installation. Mais 20% de ceux ayant répondu jugent la qualité de leur accompagnement mauvaise, due à un manque d'accompagnement.

L'Ariège est pourtant un département mettant en place des politiques d'accueil des nouveaux arrivants, en signant des accords avec des entreprises françaises et étrangères en proposant des dispositifs d'accueil, d'accompagnement de porteurs de projets, sur le logement, l'emploi... Un travail en réseau est fait entre acteurs du territoire, pour attirer les nouveaux arrivants en Ariège. L'accueil de

nouveaux arrivants est un enjeu pour un territoire peu peuplé comme l'Ariège, ils permettent de maintenir un certain niveau de services, une offre culturelle de qualité, un territoire vivant. Mais la politique du territoire et notamment du Conseil Départemental et des agences cherche à attirer un certain public : des cadres toulousains. Des contrats sont passés avec des entreprises, pour accueillir des ingénieurs qui viendraient vivre en Ariège et qui pourraient par exemple télé-travailler. Peut-être que ces politiques d'accompagnement sont donc centrées sur ce public là, en dépit d'autres profils de nouveaux arrivants, ce qui expliquerait que 73% des répondants au questionnaire disent ne pas avoir été accompagnés.

Des agences accompagnent des porteurs de projets sur le territoire, comme l'Agence Ariège Attractivité. Elle travaille notamment au développement d'outils de marketing territorial et à la promotion de zones d'activité. On peut parler davantage de politiques d'attractivité, que de réelles politiques d'accueil. Mais l'agence place la thématique de l'intégration comme une de ses réflexions pour l'année 2021, afin de monter davantage d'actions avec les intercommunalités. Ils aimeraient proposer par exemple, de mettre en lien des familles de nouveaux arrivants avec des familles déjà installées.

De plus, au niveau du PETR, il n'y a pas de politique précise à l'échelle des nouveaux arrivants mais tous les nouveaux projets et les actions menés à l'échelle du PETR en termes de développement local (développement économique, amélioration de la qualité de vie et prise en compte de la transition écologique, énergétique et climatique) prennent en compte la problématique des nouveaux arrivants de manière indirecte. L'organisation n'est donc pas toujours claire. Il y a un gros travail d'organisation et de coordination à faire entre les acteurs des différents territoires, pour mettre en place un guichet unique.

*« Tout le monde en fait un peu, et fait un peu de tout. »*

L'accompagnement est donc une thématique qui dans certaines situations doit être envisagée et mise en place en cohérence avec des profils de vie particuliers. De cette manière, nous avons réalisé un entretien avec une personne sans domicile fixe qui nous a réellement permis de mettre en lumière les dynamiques et enjeux propres à cette situation particulière. Être nouvel arrivant et sans domicile fixe engage un rapport et des attentes différentes sur le territoire. En effet, il est pertinent de se questionner sur l'application et la cohérence des dispositifs et politiques d'accompagnement mis en place dans le PETR de l'Ariège avec des nouveaux arrivants ayant des problématiques liées à l'accès au logement et au travail. Ainsi, les différents services de la mairie ne mettent pas en place une réelle politique d'accompagnement spécialisée pour les personnes en situation de précarité liée au logement mais se chargent de créer du lien avec les associations qui s'engagent sur ces thématiques.

*« À la base il y a que le RSA et puis la rue quoi. Qu'est-ce qu'ils ont fait pour m'aider à la mairie ? Pas grand chose. »*

De cette manière, le maire de Foix a engagé un dialogue avec l'association Soliha, Solidaires pour l'habitat, qui accompagne les personnes dans leurs démarches d'aide au logement et œuvre pour une amélioration du logement à travers des politiques de l'habitat spécialisées sur les logements insalubres et l'accompagnement des personnes précaires. D'autre part, les structures d'hébergement représentent une vraie solution et engagent un accompagnement spécialisé, proposant ainsi des actions qui constituent un dispositif adapté à ces nouveaux arrivants sans domicile fixe. Cependant, étant très peu nombreuses sur le territoire, elles ne peuvent pas répondre à toutes les demandes et apportent ainsi une réponse très limitée voir insuffisante.

L'accompagnement est donc mené principalement par des structures associatives comme l'accueil de jour de la Croix Rouge de Foix ou encore les ressourceries qui proposent une aide sur les besoins essentiels et primaires que sont la nourriture, l'hygiène ou encore l'habillement.

*« C'est ici que je suis le mieux accueilli. On fait des ateliers, on fait notre linge, il y a la douche aussi. Moi je me lave ici. Et puis dehors il y a même un petit poste où on peut se poser, boire le café ensemble. On discute, on se rencontre. »*

## ATTENTES ET BESOINS DES NOUVEAUX ARRIVANTS : DES MANQUES AVÉRÉS MAIS QUI NE REMETTENT PAS EN QUESTION LA QUALITÉ DE VIE RESENTIE SUR LE TERRITOIRE



### Le manque d'offre de transports

Le transport semble une problématique de taille sur le territoire du PETR Ariège. C'est la thématique qui semble créer le plus d'insatisfaction chez les enquêtés. Parmi les services que les nouveaux arrivants aimeraient voir améliorés en priorité, 60% des enquêtés répondent l'offre de transports. Ils semblent en effet assez peu satisfaits de l'offre, 55% la notent en dessous de 3 (5 reflétant un haut degré de satisfaction) et 11% lui attribuent une note de 0.

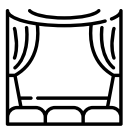
Plusieurs acteurs ressources du territoire mettent en avant le problème de l'isolement géographique, dû à l'enclavement de l'Ariège, du fait qu'il s'agisse d'un territoire rural, et parfois de montagne. Il est compliqué de pouvoir se déplacer lorsque l'on n'a pas de véhicule individuel. La directrice adjointe du Centre d'Accueil aux Demandeurs d'Asile de la commune de Carla Bayle, met en avant le manque de bus pour permettre aux demandeurs d'asile de se déplacer et d'être indépendants et autonomes.

Le fait qu'il n'y ait pas de transports en commun constitue un vrai frein à leur intégration. Selon elle, une navette par jour qui permettrait de rejoindre Foix ou Pamiers changerait beaucoup de choses. C'est aussi ce qu'exprime un nouvel arrivant vivant à Mazères : les gares sont plutôt bien desservies, et il semble satisfait de la facilité de se déplacer en Ariège, mais la difficulté porte davantage sur l'accès à une gare. Mais pour les habitants qui travaillent sur Toulouse, la mobilité peut aussi être un problème, nous explique le Directeur de l'Agence Ariège Attractivité. Il n'existe qu'une seule ligne de transport ferré, et une ligne de bus à 1€, qui sont davantage adaptées aux usagers peu fréquents qu'aux actifs.

Au niveau local, à Foix notamment, les avis sont plutôt positifs. Certains ont une voiture mais l'utilisent finalement assez peu au quotidien, où tout peut se faire à pied, ou en navette. Cependant le stationnement dans le centre-ville de Foix semble être un point négatif qui ressort dans plusieurs entretiens.

*« Tout se fait à pied à Foix, on a les commerces à 2 minutes à pied, on va à l'université à pied, c'est vraiment un point positif. »*

La mobilité est donc un sujet qui préoccupe les élus du PETR Ariège et du Conseil Départemental. Un état des lieux est en cours de réalisation pour essayer de réfléchir à plus grande échelle. L'agence Ariège Attractivité est aussi dans une démarche de réflexion avec les collectivités sur le développement du covoiturage, afin de travailler avec les nouveaux arrivants et les habitants déjà présents ainsi qu'avec les entreprises toulousaines, dans leur plan de déplacement.



### Une offre culturelle inégalement répartie sur le territoire

Après le transport, l'offre d'équipements de loisirs et culturels semble aussi constituer un réel manque sur le territoire. 73% des enquêtés lui attribuent une note entre 1 et 3. Et 60% la placent dans les priorités à améliorer dans leur commune. L'envie de voir des cinémas, théâtres, événements culturels, lieux dynamiques de partage, de locaux pour les associations, ainsi que des lieux pour sortir revient plusieurs fois.

Un nouvel arrivant valorise l'offre importante de loisirs destinée aux enfants, mais déplore l'offre limitée proposée aux adultes. Il met en avant aussi le manque de communication sur les lieux à visiter en Ariège, en particulier pour les nouveaux arrivants, et le fait que le territoire ne soit pas assez mis en avant.

*« Je trouve que ça manque, parce que le territoire en lui-même, n'est pas forcément mis à son avantage, aux yeux de ceux qui ne le connaissent pas. »*

À Foix, l'offre culturelle semble davantage développée. Les étudiants de Foix semblent aussi satisfaits des équipements culturels de la ville, qui comprend un cinéma, et une salle de spectacle et d'expositions. Ils soulèvent en revanche le manque de lieux pour sortir le soir. Ce qui ressort donc de la thématique de la culture, est comme pour la vie associative, une inégalité d'offre selon le territoire. « À

*Lavelanet, une personne sur quatre est au chômage.»*

*« On a compris que c'était bien d'améliorer la qualité de vie mais ce qu'il faut avant tout c'est de l'emploi pour que les gens puissent rester.»*



### **Une inadéquation de l'offre d'emploi**

En échangeant avec des personnes ressources sur le PETR Ariège, il apparaît que l'offre d'emploi semble insuffisante pour assumer le flux de nouveaux arrivants. De plus, le territoire semble inégalitaire en termes d'offres d'emplois, très localisées sur les grandes villes.

*« Je connais des personnes qui ne veulent faire que de l'intérim, en Ariège, c'est vrai qu'il faut être très localisé sur les grandes villes, c'est assez éparpillé, et si on vit loin d'une grande ville, c'est un peu plus compliqué.»*

La question de l'emploi se pose aussi sur l'offre proposée au conjoint, qui constitue un vrai frein à l'installation, ou au fait de rester sur le territoire. Des organismes travaillent dans l'accompagnement et l'accueil d'entreprises mais c'est souvent des petites entreprises qui embauchent peu de personnes, ce qui est une vraie problématique.

Les étudiants présents sur Foix, repartent dans la majorité des cas à la fin de leurs études. Ce départ peut être lié au manque d'emplois proposés sur le territoire, même si la plupart des étudiants ne comptent pas rester une fois leurs études terminées. L'Ariège est donc un territoire que l'on quitte par manque d'emploi, ou du fait d'une inadéquation entre les capacités à travailler, les savoir-faire et les postes proposés.



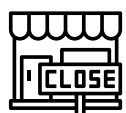
### **La problématique du logement vacant**

En ce qui concerne l'offre de logement, les avis divergent, mais en général les nouveaux arrivants enquêtés semblent moyennement satisfaits. Pour certains le logement est abordable, moins cher qu'ailleurs et relativement simple à trouver. Mais il y a en Ariège une réelle problématique autour du logement vacant dans les centres-villes, dû à la perte de population liée à la crise industrielle. Cette vacance vient de l'insalubrité, qui demanderait un travail de requalification urbaine. Il y a donc un enjeu de renouvellement de la population pour la réhabilitation de l'urbain : les nouveaux arrivants viendraient réinvestir la vacance des centres-villes, de nouveaux propriétaires pourraient réhabiliter ces espaces, mais on constate une inadéquation entre leur envie de liberté et d'avoir du terrain, et la requalification des centres-villes par une consommation des espaces limitée.

*« Il faut trouver le juste milieu, aujourd'hui on manque d'attractivité car ce que l'on propose ne correspond pas forcément à la demande. [...] Pour habiter une maison ou un appartement en centre-ville, il faut adapter les espaces communs, qu'ils soient attractifs, ludiques, des aménagements urbains très qualitatifs.»*

*« Il y a plein de logements abandonnés qui ne servent à rien. On pourrait y faire des choses, plein de projets. C'est abusé. Des grandes surfaces. C'est pas normal, ça rend pas content, c'est pas juste et puis ça sert à rien. Il y a des trucs de 600 m<sup>2</sup> abandonnés. »*

Il y aurait donc un travail à faire autour de l'inadéquation entre les besoins et attentes des nouveaux arrivants et la requalification de ces logements inoccupés.



### **Des commerces et services de proximité plutôt satisfaisants**

Les nouveaux arrivants semblent dans l'ensemble plutôt satisfaits des commerces et services de proximité : 64% leur attribuent une note de 4 ou 5. Beaucoup recherchent la tranquillité du cadre de vie proposé par le territoire ariégeois, tout en ayant une proximité de services et la réalité correspond à leurs attentes.

*« Le fait d'être dans une petite ville, c'est d'autant plus convivial que si on était à Toulouse ou ailleurs, on se déplace plus facilement, on mange mieux, on a accès à des services et qualité et de proximité, le cadre de vie pour un étudiant est quand même vachement bien.»*



### **La connectivité, un enjeu d'avenir sur le territoire**

Cette thématique n'est pas beaucoup revenue parmi les attentes ou manques des nouveaux arrivants, mais la connectivité constitue un réel enjeu pour venir travailler ou

s'installer sur le territoire. Le département de l'Ariège a d'ailleurs lancé il y a un an et demi un plan d'investissement massif, sur la fibre, à l'échelle du département.

*« La fibre sera dans toutes les maisons d'Ariège en 2025, ça veut dire que quelqu'un qui voudra travailler de chez lui, aura la connectivité, ça c'est la première raison qui fait que des entreprises veulent faire des partenariats avec nous. »*

## LES EFFETS DE LA COVID-19 ET PERSPECTIVES D'AVENIR : L'ARIÈGE, « UN TERRITOIRE QUE L'ON QUITTE PEU »

La crise sanitaire semble avoir fait venir de nouveaux arrivants au sein du PETR Ariège. D'après le directeur de l'Agence Ariège Attractivité, durant le premier confinement, 14 000 de personnes (soit 10% de la population) sont venues (maisons de famille, chez les amis). D'autre part, l'année 2020, malgré la crise sanitaire, a donné lieu en Ariège à autant de transactions et de ventes qu'une autre année. Il est aussi à noter qu'entre mars et septembre 2020, il y a eu en Ariège une hausse de 3% de la création d'entreprises, malgré le confinement.

La crise sanitaire a généralement conforté les nouveaux arrivants du PETR Ariège dans leur choix résidentiel, (pour 73% d'entre eux). Cela n'a en général pas eu d'effet sur leur installation, ils se sentent justement satisfaits d'y vivre plutôt qu'ailleurs, le département ayant été peu touché par la crise sanitaire. Pour une minorité (6%), la crise sanitaire les amène à envisager un nouveau déménagement.

*« Je pense qu'on a de la chance, malgré le contexte, beaucoup d'étudiants sont restés sur Foix, on a de la chance de pouvoir se voir, malgré les cours à distance [...] On a pu quand même sortir se balader, dans des coins superbes, je pense qu'on n'est pas non plus les moins bien lotis. »*

*« J'avais prévu d'aller à Toulouse mais avec le Covid tout s'est passé différemment et du coup je suis restée en Ariège. »*

Pour 20% des enquêtés, la crise sanitaire révèle certains problèmes de la vie quotidienne. Certains ont par exemple rencontré plus de difficultés pour trouver un logement. Pour d'autres cela a remis en cause leur emploi ou perturbé leurs études. Au niveau social, la crise sanitaire a aussi bloqué des aides et accompagnements sociaux, liés par exemple au RSA, et mis des personnels et professionnels en pause. La crise sanitaire a aussi fortement impacté les perspectives d'installations et d'intégration des nouveaux arrivants sans domicile fixe. L'enquêté dans cette situation nous a ainsi confié questionner de manière générale l'ensemble de ses projets futurs. L'accompagnement par les différentes structures associatives a été impacté et ce n'est qu'à travers la détermination individuelle et importante des bénévoles que des solutions ont pu se mettre en place pour maintenir un accueil et accompagnement quotidien.

Au niveau des perspectives d'avenir, 73% des enquêtés ne prévoient pas de déménager de leur commune, et 27% oui. Ces chiffres se démarquent nettement de ceux de la région, où seulement 25% des personnes ayant répondu au questionnaire ne pensent pas déménager. Pour 60% d'entre eux, il s'agit de raisons professionnelles, quant aux autres il peut s'agir de raisons liées au territoire (25%), de raisons amicales, familiales ou sociales, d'une offre de logement inadaptée, ou d'un manque de services de santé.

Les perspectives d'avenir mentionnées par la personne sans domicile fixe que nous avons interrogée marquent toutes une réelle volonté de rester sur ce territoire de l'Ariège. En effet, malgré sa situation précaire et un manque d'accompagnement des services publics, il semble intégré sur le territoire et y projette une multitude de projets. En nous énumérant un ensemble de propositions concrètes pour améliorer sa ville telle qu'un mur de graffiti autorisé dans le centre, des rassemblements culturels ou encore la valorisation des éco-villages et des logements vacants, l'enquêté nous a prouvé son souhait de participer à la vie locale de son territoire de vie. Ses projets et ceux de ses camarades au sein de la structure d'accueil de jour de la croix rouge de Foix, illustrent une envie générale de s'intégrer dans la vie locale et de mener des actions qui la construisent.

Pour certains acteurs ressources du territoire, l'Ariège est amenée à évoluer en termes d'accueil

de nouveaux arrivants, et attirer de plus en plus. Sur les moyen et long termes de nouveaux arrivants vont sans doute continuer à venir s'installer, peut-être plutôt dans le nord de l'Ariège pour être proches de Toulouse et alterner télétravail et travail en présentiel. Mais ce phénomène peut aussi avoir des conséquences sur le prix d'acquisition du foncier. Certains nouveaux arrivants que nous avons interrogés prévoient d'ailleurs d'être locataires quelques années de plus, puis d'accéder à la propriété. Il ressort aussi des entretiens que l'Ariège est rarement un territoire que l'on quitte. Le territoire est marqué par un fort sentiment d'identité, les gens y sont très attachés et les nouveaux arrivants s'y attachent aussi très rapidement. Un élément qui peut pousser les gens à partir est le manque d'emploi, notamment pour les étudiants.

### 3. SYNTHÈSE : DES MANQUES POUVANT CONSTITUER DES PISTES D'ACTION

Comme nous avons pu le voir le PETR Ariège attire des profils divers : cadres, étudiants, employés, retraités. Mais par rapport au recensement réalisé par l'INSEE en 2017, présentant une forte part de retraités parmi les nouveaux arrivants, notre enquête semble quelque peu faussée, puisqu'elle recense parmi les enquêtés, près de la moitié de nouveaux arrivants ayant moins de 35 ans, et une forte part d'étudiants ayant répondu au questionnaire, et finalement assez peu de retraités. Les nouveaux arrivants semblent principalement s'y installer pour le cadre de vie proposé.

Le PETR Ariège présente des points de convergence par rapport à d'autres territoires qui lui ressemblent, comme le PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne, le Pays Portes de Gascogne, ou le PETR Midi-Quercy. Le cadre de vie est notamment une source de motivation centrale pour les nouveaux arrivants qui viennent s'y installer, parfois lié à un attachement au territoire. Il s'agit de territoires où il fait bon vivre, auxquels on s'attache. Mais les mêmes manques se font ressentir sur ces territoires, en ce qui concerne l'offre de transports, l'offre culturelle, ou l'emploi. Il s'agit aussi de territoires vieillissants où la présence de nouveaux arrivants est un réel enjeu pour la dynamique démographique, de l'emploi et le maintien de services.

Cependant, le PETR Ariège se démarque de ces territoires, sur le fait qu'il attire aussi une diversité de profils : demandeurs d'asile, personnes sans domicile fixe, néo-ruraux... de par ses histoires migratoires passées et actuelles riches d'une tradition installée depuis plusieurs décennies, d'accueil de nouvelles populations. Par rapport à d'autres territoires, l'Ariège est un territoire singulier de par la faible coût de l'immobilier, mais connaît d'autres problématiques, comme le logement vacant, et donc où l'installation de nouveaux arrivants pourrait venir combler ce besoin de réhabilitation.

Nos étonnements sur le territoire du PETR Ariège, se portent sur le fort tissu associatif qui y est présent et qui prend parfois le relais dans l'accompagnement et l'intégration des nouveaux arrivants. Parmi les besoins et problématiques centrales du territoire, la mobilité est un thème récurrent, qui constitue un réel manque sur le territoire, que ce soit pour des déplacements de proximité, ou entre l'Ariège et la métropole toulousaine.

Le phénomène de vacance des logements est aussi une problématique récurrente, dont nous ont parlé presque toutes les personnes ressources et nouveaux arrivants avec qui nous avons eu des entretiens.

Enfin, le manque d'équipements culturels et d'offres de loisirs pour les adultes, ainsi que le déséquilibre de cette offre au sein du territoire, semblent être un élément problématique.

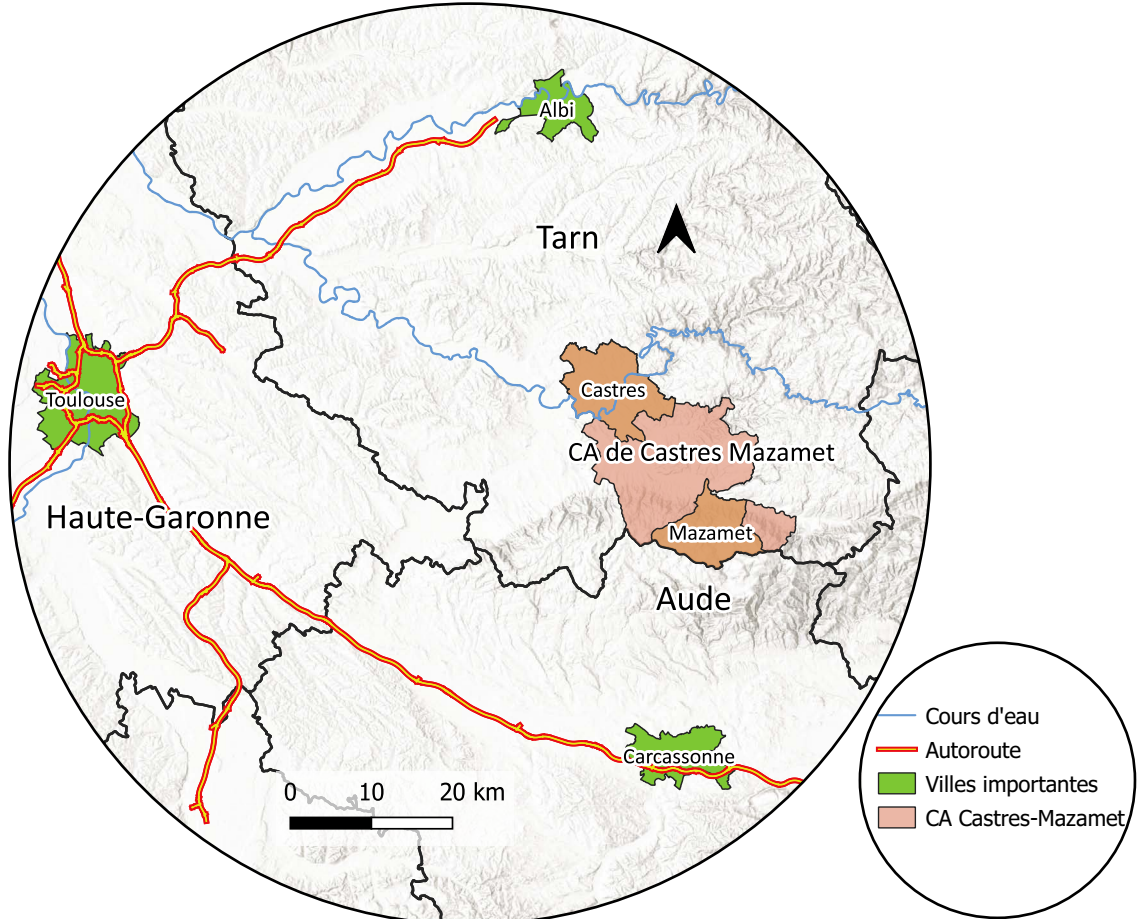
Ces trois thématiques constituent des pistes d'actions, dont les intercommunalités, le PETR, ou la région pourraient se saisir, pour l'accompagnement des nouveaux arrivants, mais aussi pour les habitants en général.

Par ailleurs, l'accompagnement social pour les publics spécifiques en milieu rural, bien qu'il ne s'agisse pas d'un enjeu spécifique à ce territoire, constitue une piste d'amélioration.



## UN TERRITOIRE ACCUEILLANT DE MULTIPLES PROFILS DE NOUVEAUX ARRIVANTS

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : LA BAISSÉ DÉMOGRAPHIQUE, UN ENJEU MAJEUR POUR CE TERRITOIRE



Réalisation M1 APTER, 2020-2021

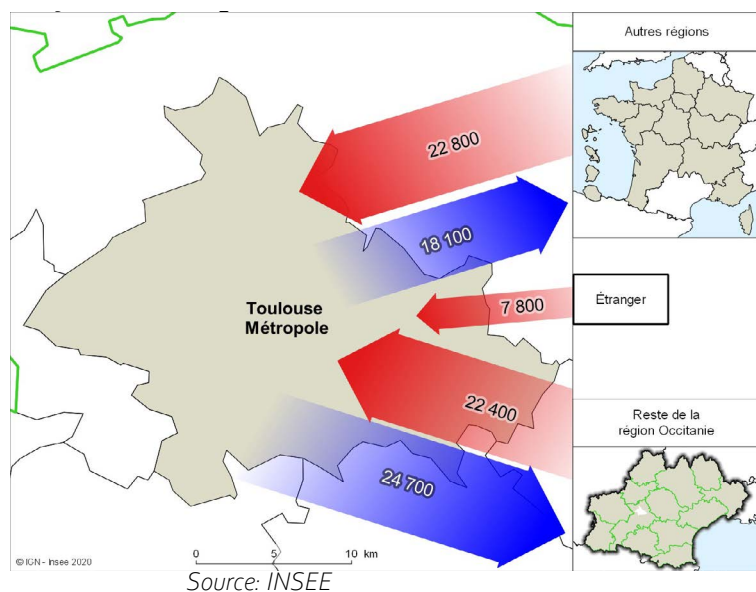
#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

Située entre Carcassonne et Albi, la Communauté d'Agglomération de Castres- Mazamet, créée en 1999, fait partie des trois communautés d'agglomération et des 16 EPCI du département du Tarn (81). Au 1er janvier 2017, elle est passée de 16 communes à 14 communes puisque les communes de Rialet et du Vintrou ont intégré la Communauté de Communes de la Haute Vallée du Thoré.

Sa superficie totale est de 406,08 km<sup>2</sup>. Les communes de Castres, Mazamet et Labruguière sont les trois plus grandes communes de cette intercommunalité faisant, respectivement 98,17 km<sup>2</sup>, 72,08 km<sup>2</sup> et 60,73 km<sup>2</sup>.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

Flux résidentiels entre la CA Castres-Mazamet, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



La Communauté d'Agglomération de Castres-Mazamet a été choisie pour diverses raisons. D'après les données INSEE de 2017, ce territoire est urbain avec une ville moyenne (Castres) et une petite ville (Mazamet), et dans lequel on retrouve un bon niveau d'accès aux services. Cette Communauté d'Agglomération accueille un nouvel arrivant sur cinq. En 2017, ce territoire était la destination de 2600 nouveaux arrivants, soit 20% des nouveaux arrivants du Tarn (13 100 nouveaux arrivants). Comme on peut le voir sur la carte ci-contre, en 2017, la Communauté d'Agglomération, a

accueilli 2 400 nouveaux arrivants du reste de la région Occitanie et 1 300 des autres régions de France. D'après l'Observatoire des Territoires, la Communauté d'Agglomération connaît une baisse démographique continue depuis plusieurs années avec une variation annuelle de population de -65 habitants (-0,08%) et une variation annuelle de la population due au solde naturel de -71 habitants (-0,09%). Cependant, sa variation annuelle de la population due au solde migratoire apparent est de +5 habitants (+0,01%). Elle accueille principalement des nouveaux arrivants internes à la région Occitanie, retraités, cadres ou étudiants. De plus, elle est une zone économique diversifiée et une zone à dominante commerciale, et la commune de Mazamet est davantage marquée par une industrie manufacturière en crise.

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

La Communauté d'Agglomération comptait au total 78 051 habitants, en 2017, dont la majorité se situait dans la commune de Castres avec au total 41 636 habitants. Depuis 2007, ce territoire connaît une baisse continue de la population, avec au total 80 032 habitants recensés en 2007, 78 378 habitants recensés en 2012 et 78 051 habitants recensés en 2017. Entre 2012 et 2017, nous pouvons principalement remarquer une baisse de la population de 15 à 24 ans (-0,5%), de la population de 35 à 49 ans (-1,8%) mais une hausse de la population de 65 à 75 ans (+1,9%). Sur ce territoire, nous retrouvons 36 945 ménages dont 39,3% de ménages d'une seule personne et 29% de ménages composés d'un couple sans enfant.

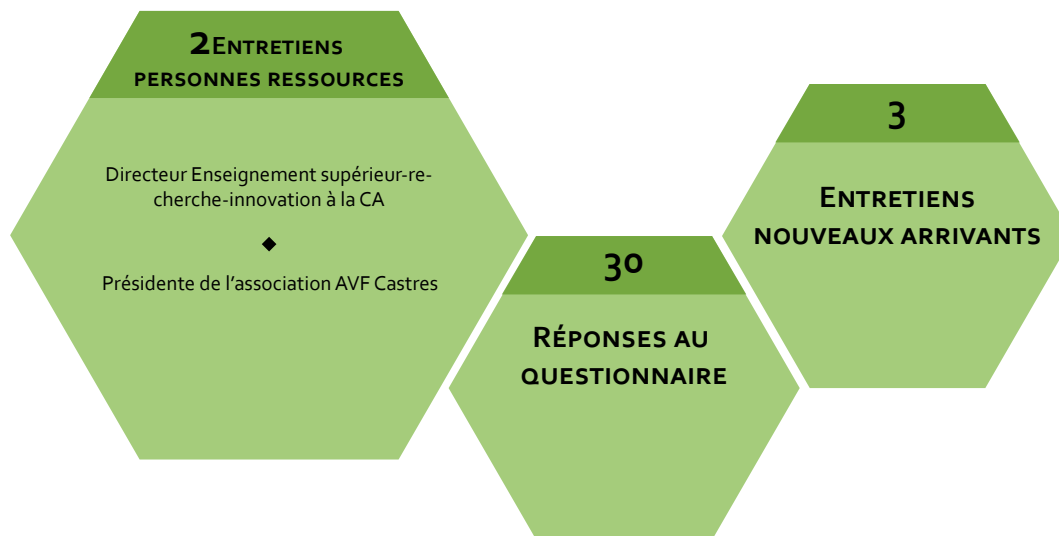
Concernant les catégories socioprofessionnelles (CSP), en 2017, les retraités sont fortement présents sur ce territoire, représentant 35,6% de la population contre 29,4% en Occitanie. Viennent ensuite les employés (15,9%), les autres inactifs (15,5%), les ouvriers (11,8% contre 10,4% en Occitanie) et les professions intermédiaires (11,6%). En revanche, les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprises, les cadres et professions intellectuelles supérieures, ainsi que les agriculteurs représentent des parts moins importantes sur l'ensemble de la population de la communauté d'Agglomération, soit respectivement, 3,8%, 5,3% et 0,4%.

Au sein de ce territoire, en 2017, 78% des emplois locaux sont spécialisés dans le secteur tertiaire et 14,5% dans l'industrie. De plus, 6 619 établissements sont présents sur ce territoire dont 61,2% d'établissements de 0 salariés et 31,4% établissements de 1 à 9. Mais, ce territoire présente un fort taux de chômage chez les 15-64 ans, puisque d'après l'Observatoire des Territoires, il est de 16,8% en 2017 contre 15,2% dans la région Occitanie et 13,9% en France.

En ce qui concerne la formation, ce territoire compte 19 établissements d'enseignement supérieur,

ce qui représente 2 189 étudiants dont 1 800 à Castres, une ville universitaire d'équilibre. Sur la Communauté d'Agglomération, il existe un dynamisme économique grâce aux laboratoires Pierre Fabre réparties sur le territoire, et un aéroport sur la commune de Labruguière proposant des liaisons vers Paris. De plus, un projet d'autoroute reliant Toulouse et Castres est prévu. Cela permettrait à l'agglomération de se rapprocher de la métropole toulousaine et donc de créer une dynamique économique nouvelle en attirant éventuellement de nouvelles personnes. Pour conclure, ce territoire est marqué par une baisse régulière de la population, une importante part de retraités et un manque de nouveaux arrivants.

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE



## 2. ANALYSE DES DONNÉES

### PROFIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS : UNE POPULATION PRINCIPALEMENT INTERNE À LA RÉGION AUX FAIBLES REVENUS

« Nous avons voulu réaliser notre rêve de créer des chambres d'hôtes. »



Joeffrey

35-49ans

A déménagé de la ville de Sydney en Australie, il y a un an, pour venir s'installer avec sa compagne sur la commune de Mazamet. Il est actuellement gérant de chambres d'hôtes à la Villa de Mazamet. Il est venu sur le territoire car il trouve que l'environnement local est agréable et que les offres de services et de commerces de proximité sont accessibles

Anne

50 à 64 ans

A déménagé de la commune La Martys (11), il y a un an, pour venir s'installer sur la commune de Mazamet. Elle est venue s'installer sur cette commune pour des raisons familiales, pour se rapprocher de relations amicales, mais aussi l'environnement local et le réseau associatif.

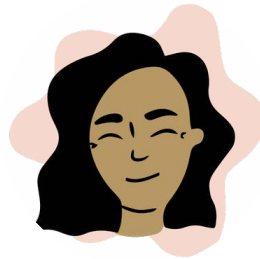
« J'ai déménagé 6 fois dans ma vie, je suis venue à Mazamet pour y finir mes jours. »



Murielle

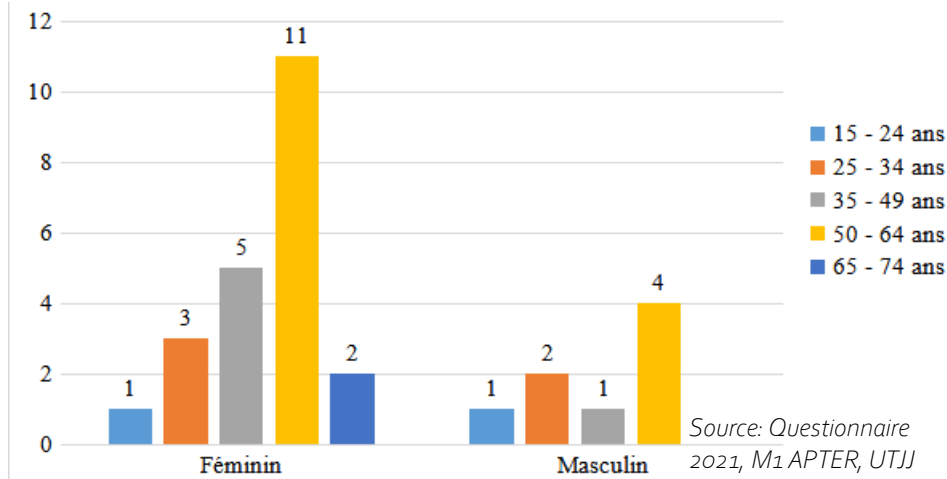
50 à 64 ans

A déménagé de la commune de Talais (33), il y a 6 mois, pour venir s'installer avec son mari en tant que propriétaires sur la commune de Mazamet. Elle est venue s'installer sur la commune de Mazamet pour des relations familiales, pour le logement ainsi que pour l'environnement local notamment le cadre de vie.



« Mazamet est une ville à taille humaine, il y a tout ce qu'il faut et puis, pas loin, il y a Castres. »

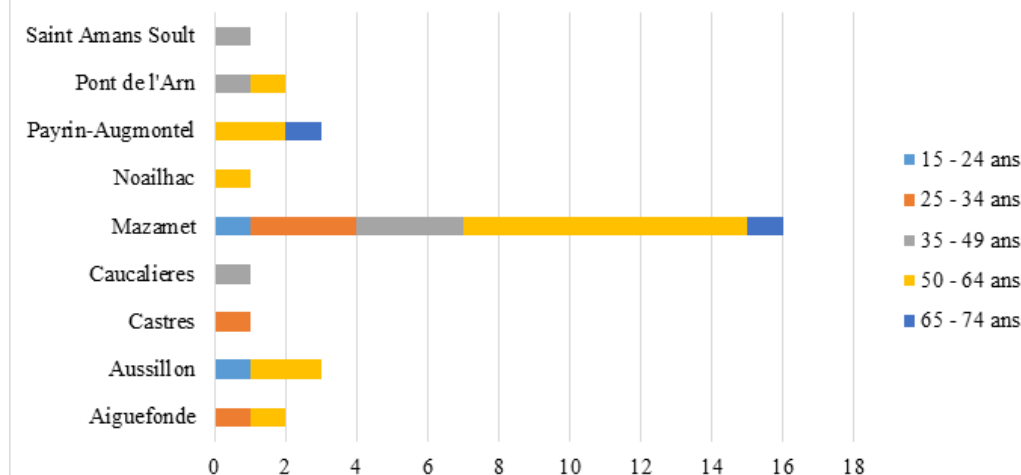
### L'état civil des NA selon leur tranche d'âge



Nous avons pu constater que, parmi les réponses au questionnaire et avec le graphique, presque la moitié des nouveaux arrivants sont arrivés dans la Communauté d'Agglomération de Castres-Mazamet depuis moins d'un an (14 réponses sur 30, 47%). Les répondants sont principalement des femmes (21 réponses sur 30, 70%) et

la moitié des répondants sont des personnes de 50 à 64 ans (15 réponses sur 30, 50%) dont 11 réponses sont des femmes. En revanche, les personnes de 65 à 74 ans et de 15 à 24 ans ne sont que très peu représentées, seulement 2 réponses sur 30. Pourtant, plusieurs établissements d'enseignement supérieur sont présents sur ce territoire mais les jeunes étudiants/actifs ont sans doute été peu touchés par le questionnaire.

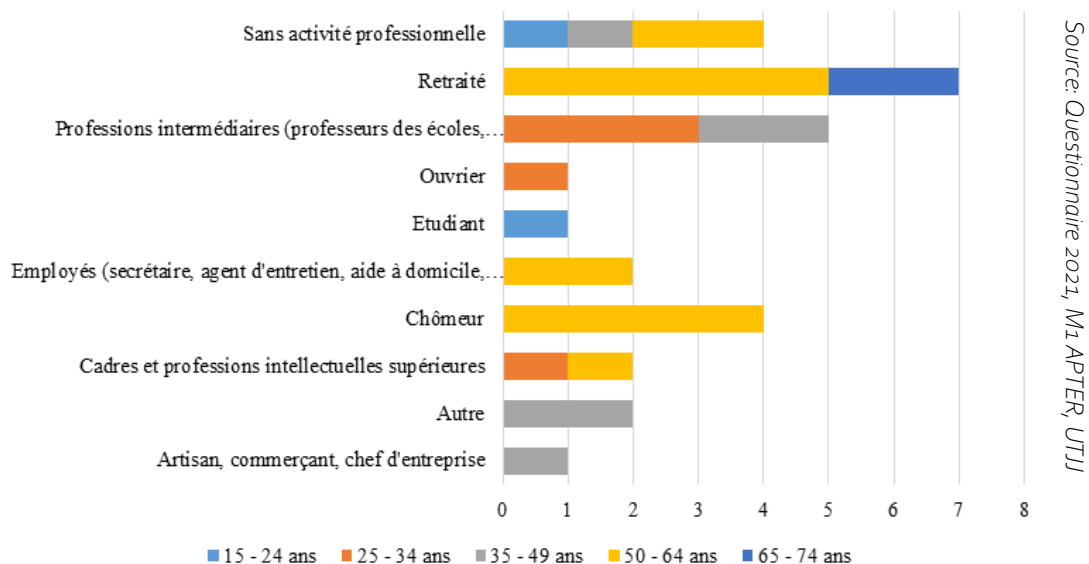
### La commune de résidence des NA selon leur tranche d'âge



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Le graphique ci-dessus, montre que sur les 30 répondants, 16 habitent à Mazamet (soit 53%), 3 habitent à Payrin-Augmontel, 3 habitent à Aussillon, 2 habitent à Pont de l'Arn, et un seul dans les autres communes du territoire. De plus, 8 personnes vivent dans la commune de Mazamet, toutes âgées de 50 à 64 ans, avec 3 retraités, 2 employés, 2 chômeurs et 1 cadre ou actif de profession intellectuelle supérieure.

### La catégorie professionnelle des NA selon leur tranche d'âge



Comme le montre le graphique ci-dessus, parmi les 30 répondants, il y a 7 retraités, 5 actifs de professions intermédiaires, 4 sans activité professionnelle, 4 chômeurs, 3 employés, 2 cadres ou actifs de professions intellectuelles supérieures, 1 ouvrier, 1 étudiants et 1 artisan, commerçant ou chef d'entreprise. Pour les 2 nouveaux arrivants ayant répondu « Autre », l'un est en situation d'invalidité et l'autre est fonctionnaire. De plus, ces catégories socioprofessionnelles sont principalement représentées par des personnes âgées de 50 à 64 ans dont les 4 chômeurs et les 3 employés, 5 retraités sur 7, 2 personnes sans activité professionnelle et 1 cadre ou actif dans la profession intellectuelle supérieure. Lors de nos entretiens, nous avons pu échanger avec Murielle, âgée de 50 à 64 ans et sans activité professionnelle car elle venait de s'installer sur le territoire, il y a tout juste 6 mois.

Les répondants au questionnaire font partie d'un ménage composé de 2 personnes (13 réponses), d'un ménage de plus de 3 personnes (7 réponses) avec 2 ou 3 enfants, ou encore un ménage d'une seule personne (7 réponses). Il est important de souligner que certains nouveaux arrivants ont répondu avoir des enfants mais qui ne sont plus dans le foyer (par exemple, un nouvel arrivant a dit être dans un ménage de 2 personnes et a dit avoir 3 enfants). Concernant les revenus personnels, la majorité présente un revenu moyen voire bas. 14 personnes ont répondu avoir un revenu entre 1 000 et 2 000 euros dont 9 personnes ayant un/une conjoint(e) avec ce même revenu et 10 personnes ont répondu avoir un revenu inférieur à 1 000 euros dont 2 personnes ayant un/une conjoint(e) avec ce même revenu.

### L'ENVIRONNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION COMME PRINCIPALE MOTIVATION D'ARRIVÉE DES NOUVEAUX ARRIVANTS.

Les motivations des nouveaux arrivants sur la Communauté d'Agglomération Castres-Mazamet sont de différentes natures.

4 grandes motivations se distinguent : l'environnement, l'emploi, la situation familiale mais aussi les relations sociales.



L'environnement est, selon notre questionnaire, la motivation principale des nouveaux arrivants puisqu'elle ressort 11 fois sur 30. Au-delà du questionnaire, l'environnement était abordé dans tous les entretiens réalisés que ce soit avec des personnes ressources ou les personnes qui venaient de s'installer sur le territoire. Par environnement, les nouveaux arrivants mentionnent surtout la qualité de vie (services, commerces de proximité, calme, ...) et le cadre de vie (montagnes) comme nous l'a indiqué l'un d'entre eux : « Mazamet offre un cadre agréable et varié en terme de loisirs avec une piscine, une médiathèque même si le premier choix était professionnel. » ou encore selon une autre personne « Mazamet est une ville à taille humaine il y a tout ce qu'il faut et puis pas loin, il y a Castres. »

L'emploi et les situations familiales sont les deux motivations qui ressortent le plus après l'environnement. En effet, après notre entretien avec le directeur Enseignement supérieur-recherche-innovation à la Communauté d'Agglomération, il est apparu que ce territoire attire aussi pour la tertiarisation de ses emplois (78% des emplois selon l'INSEE). La numérisation de l'économie locale attire par exemple des trentenaires à la recherche d'un premier emploi notamment comme 4 nouveaux arrivants dont la motivation principale était un nouvel emploi, sur les 9 personnes ayant déclaré que l'emploi était une de leurs motivations d'installation. De grandes entreprises comme le laboratoire Pierre Fabre permettent également de créer des emplois et donc d'attirer de nouvelles personnes.



D'autres motivations sont très peu mentionnées par les nouveaux arrivants de la CA Castres-Mazamet. L'offre de formation et d'éducation du territoire n'ont pas attiré les nouveaux arrivants qui ont répondu au questionnaire, malgré la présence d'un campus de l'université

Champollion et de différentes écoles d'ingénieurs prestigieuses comme ISIS : *« L'offre universitaire du territoire rayonne et attire de nombreux étudiants »* nous a confié une personne ressource. L'offre de services est très peu mentionnée également. Effectivement, lors des entretiens avec les nouveaux arrivants, ces derniers ont jugé que l'offre de commerces et de services était très satisfaisante, malgré le manque d'offre de santé à Mazamet. Le manque d'offre de santé s'explique par les futurs départs à la retraite de professionnels de santé (médecins généralistes par exemple), qui ont par ailleurs un nombre déjà important de patients. Les nouveaux arrivants doivent donc aller dans les communes alentour comme Castres pour l'offre de santé. Ainsi Joshua, un nouvel arrivant nous a confié : *« Pour les rendez-vous d'ophtalmo c'est 1 an d'attente, pour les médecins généralistes on ne prend plus de nouveaux patients alors j'ai un peu abandonné. Il faudra aller dans les villes aux alentours et faire 10km. »*

## UNE INTÉGRATION MITIGÉE AU TERRITOIRE

Sur les 30 réponses au questionnaire, 5 personnes ont jugé que leur installation était très bonne alors qu'au contraire 3 ont jugé que celle-ci était mauvaise. Cependant, pour la plupart des NA l'intégration s'est bien passée (18 d'entre eux). Cependant, la crise sanitaire n'a pas facilité cette installation. En effet, même lors des entretiens, les personnes interrogées ont confié des difficultés lors de l'installation alors que toutes les activités sont annulées depuis 1 an : *« Certaines propositions d'intégration comme les barbecues ont été impossibles »*. Mais ces installations mal vécues sont aussi la conséquence de l'absence de politiques d'accueil. Cependant il existe sur le territoire des réseaux de NA notamment anglo-saxons : *« Ma femme étant étrangère, elle s'est intégrée à ce groupe anglo-saxon. »*

## LES ATTENTES ET LES BESOINS : UNE FORTE DEMANDE D'OFFRE DE SANTÉ



La plupart des nouveaux arrivants qui ont répondu au questionnaire sont satisfaits de leur intégration aujourd'hui. Cependant plus d'un quart ne se sentent ni satisfaits ni insatisfaits. Les facteurs de cette intégration sont de différentes natures.

Selon les réponses au questionnaire, 13 des 30 nouveaux arrivants ont été intégrés grâce au voisinage ou aux habitants locaux.

Tandis, que pour 8 nouveaux arrivants c'est le travail qui a participé à cette intégration. 5 de ces nouveaux arrivants n'ont eu aucune source d'intégration. Quasiment aucune des personnes ayant répondu au questionnaire ne participe à la vie municipale (2 sur 30). Cependant 8 d'entre-elles participent aux élections alors que 9 ne participent pas du tout à la vie locale du territoire de la CA Castres-Mazamet. Au total, 11 personnes ont connu des difficultés d'intégration dont la moitié qui se sont installées durant la période du COVID19.



## LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT : PEU DE NOUVEAUX ARRIVANTS ACCOMPAGNÉS

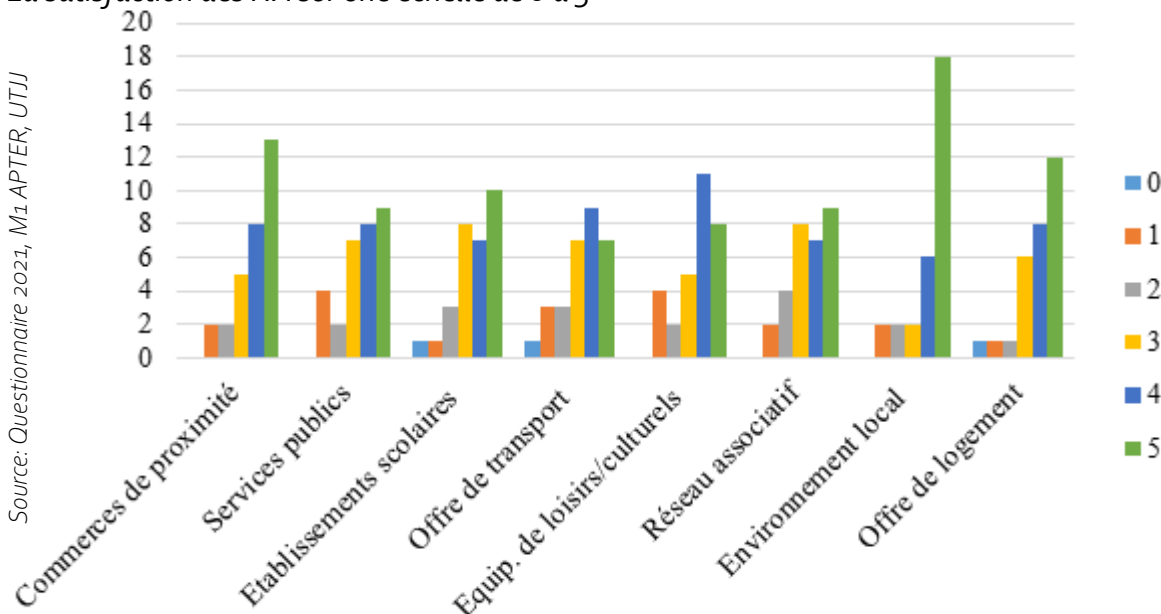
Sur les 30 nouveaux arrivants ayant répondu, 23 n'ont pas eu d'accompagnement lors de leur installation, soit environ 77% des répondants. Seulement 6 personnes sur 30 ont donc été accompagnées dans leur installation sur le territoire. Parmi ces 6 personnes, 3 sont âgées de 50 à 64 ans, 2 sont âgées de 15 à 24 ans et une est âgée de 25 à 34 ans. Concernant la qualité de l'accompagnement, seulement 13 personnes ont répondu, dont 5 personnes qui l'ont jugée très bonne. Certaines personnes ne se sont pas exprimées quant à la qualité de leur accompagnement, du fait d'un manque d'accompagnement, ou alors car elles n'ont pas nécessairement cherché à être accompagnées. En effet, lors d'un entretien, un nouvel arrivant nous a confirmé qu'il n'avait pas cherché à être accompagné, étant sur le territoire depuis très peu (6 mois).

Les résultats de l'enquête sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Castres-Mazamet convergent avec l'ensemble des résultats de l'enquête menée, car beaucoup de nouveaux arrivants, soit environ 69%, n'ont pas été accompagnés lors de leur installation (273 réponses sur 397).

## LES ATTENTES ET LES BESOINS : UNE FORTE DEMANDE D'OFFRE DE SANTÉ

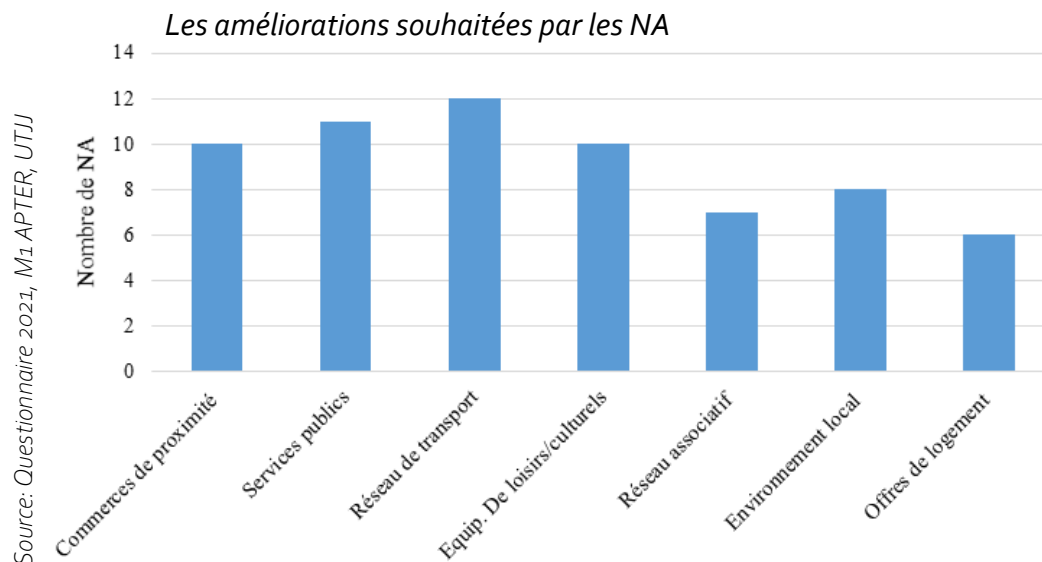
En ce qui concerne leur installation sur le territoire, il y a autant de nouveaux arrivants très satisfaits (13 réponses sur 30) que satisfaits (13 réponses sur 30). Seulement 3 personnes ont répondu être ni satisfait/ni insatisfait de leur installation dont une personne qui a précisé que la région est, pour elle, enclavée.

La satisfaction des NA sur une échelle de 0 à 5



Ces nouveaux arrivants, ont pu dans le questionnaire, indiquer leur satisfaction sur une échelle de 0 à 5, concernant les commerces de proximité, les services publics, l'offre de transport et de logement, les équipements de loisirs et culturels, les réseaux associatifs et l'environnement local du territoire. Comme le montre le graphique ci-dessus, les nouveaux arrivants sont majoritairement très satisfaits de ce qui est proposé sur le territoire. Sur les 30 nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire, 18 ont indiqué être très satisfaits (note 5) de l'environnement local (la qualité de vie, la sécurité, ...). En effet, lors des 3 entretiens avec les nouveaux arrivants, ils ont relevé avoir un environnement agréable dans leur territoire. Viennent ensuite, les commerces de proximité (13 sur 30), l'offre de logement (12 sur 30) et les établissements scolaires (10 sur 30).





Même si les nouveaux arrivants sont majoritairement satisfaits de ce qui est proposé sur le territoire, certains souhaiteraient voir des améliorations. Comme le montre le graphique ci-dessus, ils souhaiteraient que s'améliorent principalement le réseau de transports (12 sur 30, soit 40%), les services publics (11 sur 30, soit 37%), les équipements de loisirs et cultures (10 sur 30, soit 33%), et les commerces de proximité (10 sur 30, soit 33%). En ce qui concerne le réseau de transport, une personne a suggéré de mettre en place des transports en commun le week-end pour les jeunes et une personne du covoiturage. Pour les services, les attentes se tournent vers l'amélioration des offres de santé. En effet, le manque d'offre de santé est ressorti lors de nos 3 entretiens avec les nouveaux arrivants. Voici ce que nous a dit un NA : « *Pour l'offre de santé ça dépend pourquoi, j'ai emménagé il y a un an et je n'ai trouvé aucun médecin généraliste qui acceptait de nouvelles personnes. Je dois faire une heure de route pour aller voir mon médecin généraliste* ». De nombreux professionnels de santé sont présents notamment sur la commune de Mazamet (médecins généralistes, dentiste, ...) mais une majeure partie d'entre eux sont complets en termes de nombre de patients, ou vont partir à la retraite. Enfin, pour les commerces de proximité :

- 7 répondants souhaitent un hypermarché/supermarché : 5 personnes de Mazamet et 2 personnes d'Aussillon ;
- 5 répondants souhaitent une épicerie : 2 personnes d'Aiguefonde, 1 personne d'Aussillon, 1 personne de Mazamet et 1 personne de Pont de l'Arn ;
- 4 répondants souhaitent une boucherie/charcuterie : 2 personnes d'Aiguefonde, 1 personne d'Aussillon et 1 personne de Mazamet ;
- 3 répondants souhaitent une boulangerie/pâtisserie : 2 personnes de Mazamet et 1 personne d'Aiguefonde ;
- 3 répondants souhaitent un restaurant : 2 personnes de Mazamet et 1 personne d'Aussillon ;
- 2 répondants souhaitent une pharmacie : 2 personnes de Mazamet.

### **PERSPECTIVES D'AVENIR ET EFFET COVID : DES PERSONNES SATISFAITES D'ÊTRE SUR LE TERRITOIRE.**

Tout d'abord il faut savoir que sur les 30 personnes qui ont répondu au questionnaire, seulement 5 envisagent de déménager du territoire. Pour 4 de ces personnes, ce sont les relations amicales qui les poussent à quitter la Communauté d'Agglomération, alors que 2 autres mentionnés ont mentionné des raisons liées au territoire en lui-même. Lors d'un entretien, un nouvel arrivant nous a confié que ses envies de départs sont liées à un projet professionnel à l'étranger mais aussi aux conséquences de la crise sanitaire qui impactent ses revenus. Pour 4 personnes, la crise sanitaire a d'ailleurs révélé des complications dans la vie quotidienne avec de l'isolement, une réduction des liens mais aussi un accès difficile aux services de santé. Un nouvel arrivant nous a dit « *Cela a empêché de nous faire un réseau social local. L'intégration a été fortement ralentie notamment avec les élus locaux* » ou encore « *Je suis arrivé au premier confinement donc j'ai été bloqué dans mon emménagement mais aussi dans ma participation dans des associations* ».

### 3. SYNTHÈSE : DES NOUVEAUX ARRIVANTS AVEC DE FORTES ATTENTES

Grâce à cette enquête, nous avons relevé que les nouveaux arrivants ne mentionnent pas de recours à un accompagnement lors de leur installation sur la Communauté d'Agglomération : seulement 6 personnes sur 30 ont été accompagnées principalement par leurs relations sociales. En revanche, lors d'un entretien, la présidente de l'association Accueil des Villes Françaises a pu nous expliquer qu'elle accueillait principalement des retraités. Pourtant, aucun répondant au questionnaire n'a mentionné avoir été accueilli par cette association. Peut-être que les adhérents de cette association n'ont pas été touchés par la diffusion de ce questionnaire ? De plus, aucun n'a mentionné avoir été accompagné par la mairie ou la Communauté d'Agglomération. Faudrait-il que la mairie ou la Communauté d'Agglomération mette en place des actions pour accueillir ces nouvelles personnes (par exemple, un guide) ?

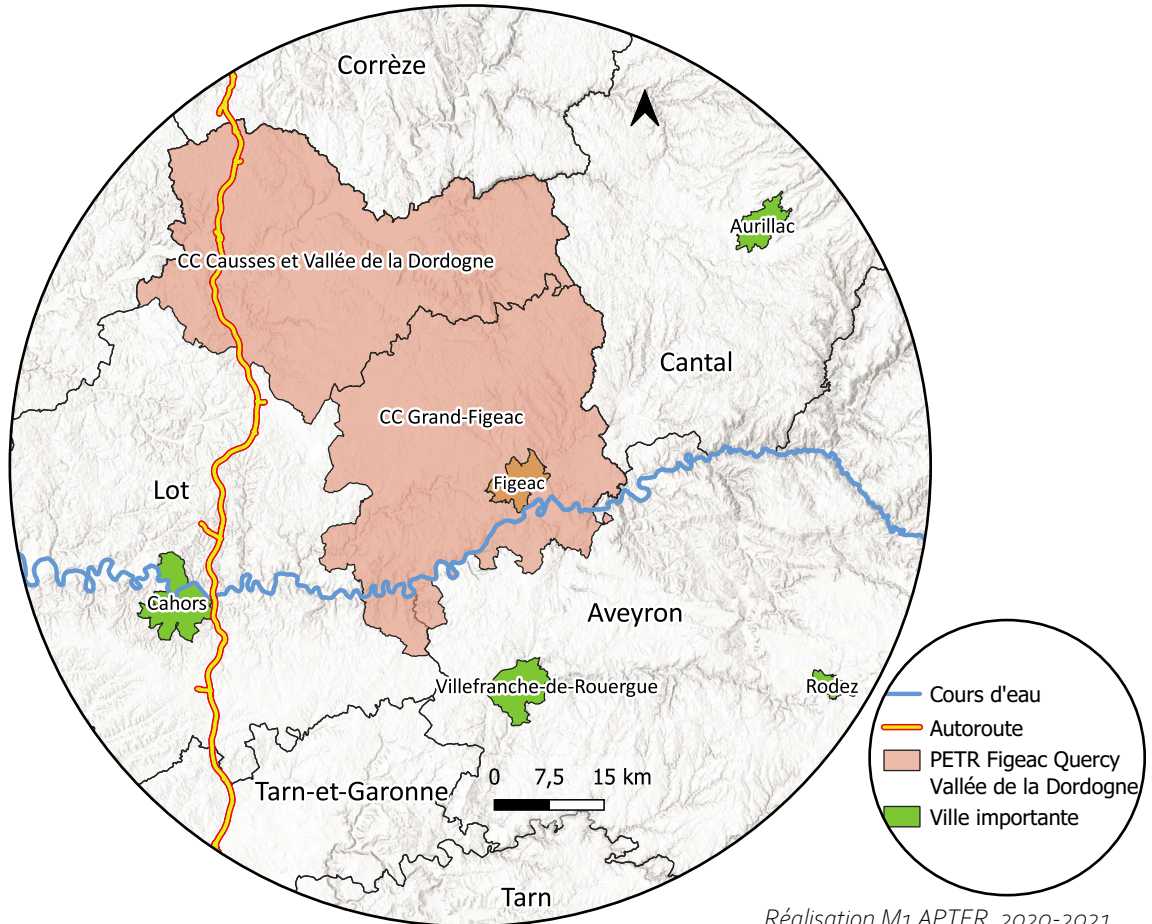
À travers l'étude de ces résultats et des entretiens des nouveaux arrivants, nous avons pu observer que la principale problématique relevée dans ce territoire est le manque d'offre de santé. Lors des 3 entretiens que l'on a pu avoir avec des nouveaux arrivants, ces-derniers nous ont fait part des difficultés pour trouver un professionnel de santé que ce soit un médecin généraliste ou un spécialiste car certains sont complets en nombre de patients et/ou partent bientôt à la retraite, sans avoir de remplaçant.

Sur les 30 personnes ayant répondu au questionnaire, seulement 5 envisagent de quitter le territoire de la Communauté d'Agglomération de Castres Mazamet, majoritairement pour des raisons amicales.

Différents enjeux peuvent être dégagés sur ce territoire. Tout d'abord le problème le plus récurrent est celui du manque d'offre de santé notamment à Mazamet. De plus la mise en place de politiques d'accueil permettrait de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants qui est quasiment absente selon les réponses au questionnaire. De plus, même s'il existe une offre de transports publics sur le territoire de la CA (tickets de bus gratuits), aucun des nouveaux arrivants interrogés privilégie ce moyen de déplacement, en comparaison à la voiture qui est utilisé dans 100% des cas.

## UN TERRITOIRE RECHERCHÉ POUR SON CADRE DE VIE ET SON DYNAMISME ÉCONOMIQUE

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : LE PETR FOVD, UN EPCI QUI GAGNE DE LA POPULATION ET ATTIRE EN PARTIE GRÂCE À SES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES

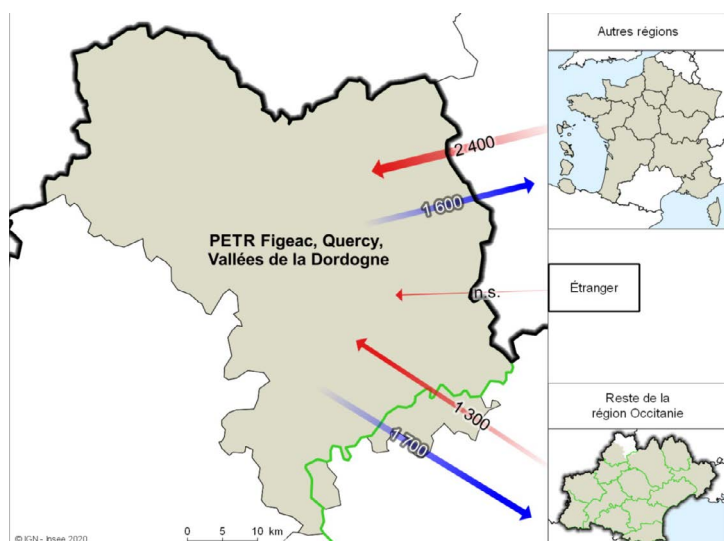


#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

Le PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne (FOVD), constitué de deux Communautés de Communes. Le Grand-Figeac (80 communes situées entre l'Aveyron et le Lot, 45 161 habitants en 2019), et Cauvaldor (77 communes situées dans le Lot, 47 067 habitants en 2019) se situe dans le département du Lot avec quelques communes dans l'Aveyron, a été créé en 2015 pour porter notamment le Programme LEADER 2014-2020. Ce territoire de projet limitrophe aux régions Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes est marqué par sa ruralité. En effet, le PETR est un maillage de bourgs et de villages avec quelques pôles ruraux (Souillac, Saint-Céré, Gramat), mais aucune de ces villes n'atteint l'effectif de 4 000 habitants. Seul Figeac peut être considéré comme un petit pôle urbain avec une population de 9 792 habitants. Cette dernière est d'ailleurs le siège du PETR qui a pour missions principales de participer à la stratégie de développement du territoire et à la construction de la charte forestière. Le PETR se structure autour de cinq missions permanentes qui agissent sur la mise en œuvre du projet de territoire, la conduite et le suivi des dispositifs de contractualisation, l'élaboration de la charte forestière, la réalisation de prestations de services et la veille dans le cadre d'appels à projets régionaux. Enfin, le PETR a mis en place un GAL sur son territoire afin de gérer le programme LEADER. Au total, le PETR FOVD compte 92 228 habitants en 2019, 171 communes dont 165 dans le Lot, et 46 de ses communes sont couvertes par le Parc Naturel Régional Causses du Quercy.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

*Flux résidentiels entre le PETR FQVD, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger*

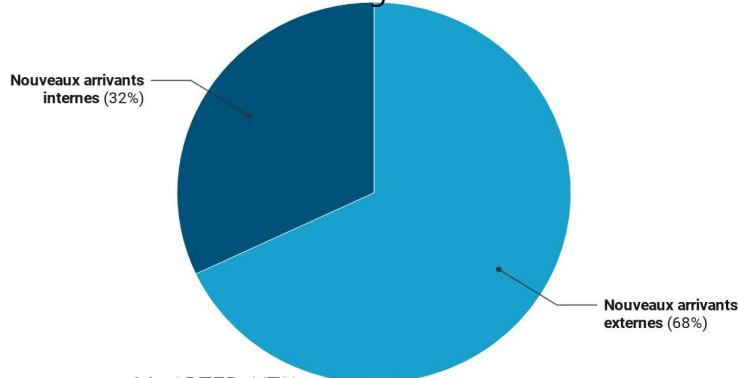


n.s. : flux < 1000 Source: INSEE

s'installent sur ce PETR. Effectivement, si la surreprésentation des retraités dans cet espace rural n'est pas étonnante, celle des cadres l'est en revanche beaucoup plus, puisque l'on sait qu'en général les espaces ruraux ont un déficit d'attractivité pour les jeunes diplômés ou les cadres.

Ce PETR a été retenu dans le cadre de notre analyse des nouveaux arrivants dans la Région Occitanie pour deux raisons principales. La première réside dans le flux d'arrivants externes à la Région bien plus nombreux (2800) que les arrivants d'Occitanie (1300) (Source : Insee 2017). Même si le contexte géographique situant le PETR à la frontière des régions Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes peut expliquer ce phénomène, il sera intéressant tout de même de prendre cette caractéristique en considération. La seconde raison est liée au profil des nouveaux arrivants qui

*Répartition des répondants au questionnaire par territoire d'origine*



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

Ce territoire de faible densité (34 hab./km<sup>2</sup>) compte une population totale de 88 788 habitants (INSEE 2017), avec deux communautés de communes aux dynamiques démographiques plutôt différentes.

La Communauté de Communes du Cauvaldor située au nord du département lotois a connu un gain de population entre 1999 et 2012 avec une progression de 0,8% sur la période 1999-2007 puis de 0,2% entre 2007 et 2012. Ces dernières années ont marqué un coup d'arrêt dans l'évolution positive de la population puisque celle-ci a chuté de 0,3% entre 2012 et 2017. Cependant, le solde migratoire de l'intercommunalité est, lui, resté positif tout au long de la période entre 1999 et 2017 même si sa part a diminué progressivement pour atteindre un seuil de 0,3 % sur la période 2012-2017.

Quant à la Communauté de Communes du Grand-Figeac, sa population n'a cessé d'augmenter entre 1999 et 2017 gagnant successivement 0,8 % entre 1999 et 2007, 0,2% entre 2007 et 2012 et encore 0,2% entre 2012 et 2017. De son côté le solde migratoire, n'est pas passé sous le seuil de 0,6% entre 2007 et 2012, et a même connu une légère augmentation entre 2012 et 2017 pour se placer à hauteur de 0,7%. L'attractivité économique de la Communauté de Communes du Grand Figeac qui repose essentiellement sur la « Mécanic Valley » peut être une première explication du gain constant de la population.

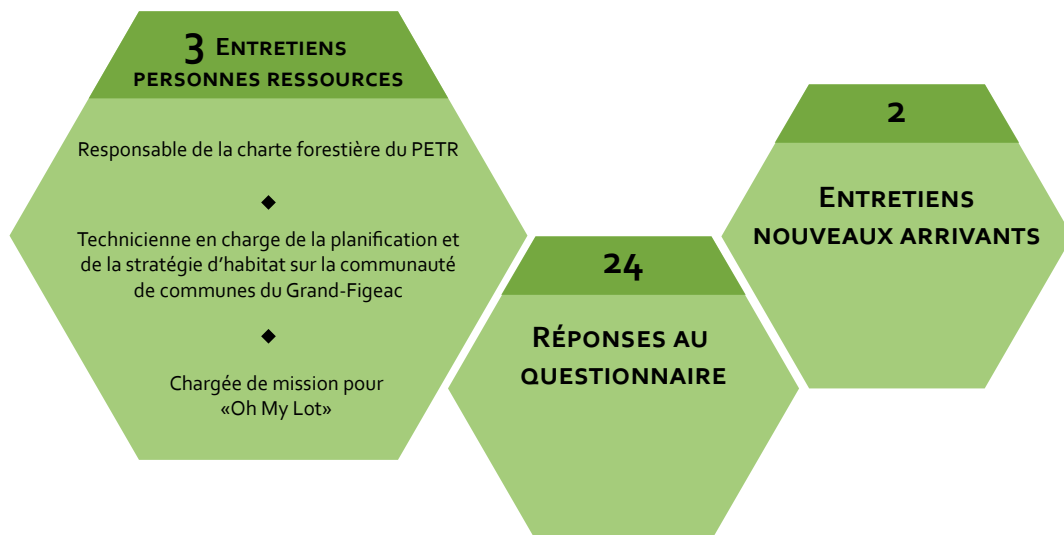
Ces éléments montrent que ces dernières années les flux et les dynamiques démographiques ne sont pas les mêmes sur ces deux territoires constitutifs du PETR. Sur l'ensemble du PETR, le solde migratoire reste tout de même positif avec une population qui augmente de 0,73% entre 2007

et 2017.

Au niveau économique, la Communauté de Communes du Grand-Figeac est fortement marquée par la présence de l'industrie aéronautique avec notamment les entreprises Figeac Aéro et Ratier qui emploient plus de 2000 personnes sur le bassin figeacois. C'est en partie grâce à cela que le bassin figeacois se place en 1er bassin industriel du Lot, qui fait partie de la « Mécanic Vallée », une association de plus de 210 entreprises de l'industrie mécanique réparties sur un territoire interrégional allant de Tulle à Rodez. C'est un territoire rural également dominé par l'agriculture et particulièrement à travers l'élevage de bovin et les activités de transformation agro-alimentaire. De son côté, la CC Cauvaldor accueille un nombre d'exploitations agricoles important également avec un tiers du total des exploitations du département pour 25% de la population et 25% de la surface. Dans le secteur secondaire, on note un poids important des entreprises de la « Mécanic Vallée » dans l'emploi local avec 21 entreprises qui embauchent 1 142 salariés. Le poids de cette activité est primordial pour l'emploi local avec certains bassins de vie très dépendants de cette activité : Martel, Souillac et Vayrac. Enfin pour le secteur tertiaire, le tourisme sur ce territoire est une activité essentielle, génératrice d'emplois et de capitaux grâce en partie aux qualités paysagères intrinsèques au territoire.

Enfin, la répartition des catégories socioprofessionnelles nous montre que parmi les actifs, les employés sont majoritaires (14,5%), suivis par les ouvriers (11,3%) et les professions intermédiaires (11,2%). Les retraités restent cependant les plus représentés dans la population lotoise avec une part de 38,4%. Cette proportion illustre bien la répartition de la population par tranche d'âge où les plus de 60 ans représentent 36,9% de la population, les 15-29 ans 15,5%, les 30-44 ans 15,1% et les 45-59 ans 21,2%. La population des 60 ans et plus, surreprésentée sur ce territoire, est accompagnée d'un gain de population de 2% chez les 60-74 ans et de 1% chez les 75 ans ou plus. Ces données montrent que l'on a ici une population âgée et vieillissante.

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE

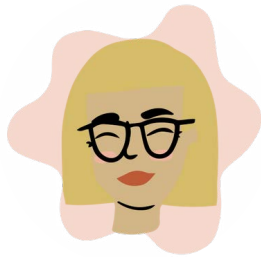


## 2. ANALYSE DES DONNÉES : LE VÉCU DES NOUVEAUX ARRIVANTS SUR LE PETR FIGEAC QUERCY VALLÉE DE LA DORDOGNE

### PROFIL ET IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS : DES CADRES SURREPRÉSENTÉS, ORIGINAIRES EN GRANDE PARTIE DE LA RÉGION PARISIENNE ET QUI PRIVILÉGIENT SAINT-CÉRÉ ET LE FIGEACOIS COMME LIEUX D'INSTALLATIONS

Sur ce territoire, nous avons reçu 24 réponses au questionnaire, effectué 5 entretiens, trois avec des personnes ressources et deux avec des nouveaux arrivants, dont voici le portrait :

« On cherchait à changer de vie et vivre dans la campagne semi-profonde. »



Charlotte

30 ans, nouvelle arrivante depuis septembre 2020, en recherche d'emploi, avec la volonté de porter un projet culturel sur le territoire. Elle habitait avant aux Pays-Bas, s'est installée sur le territoire car elle était à la recherche d'un territoire rural et connaissait le territoire grâce à une amie.

« On a visité par hasard le Lot, et on est tombés par hasard amoureux un soir d'été du Lot, on s'est orientés vers le Lot et on est enchantés. »

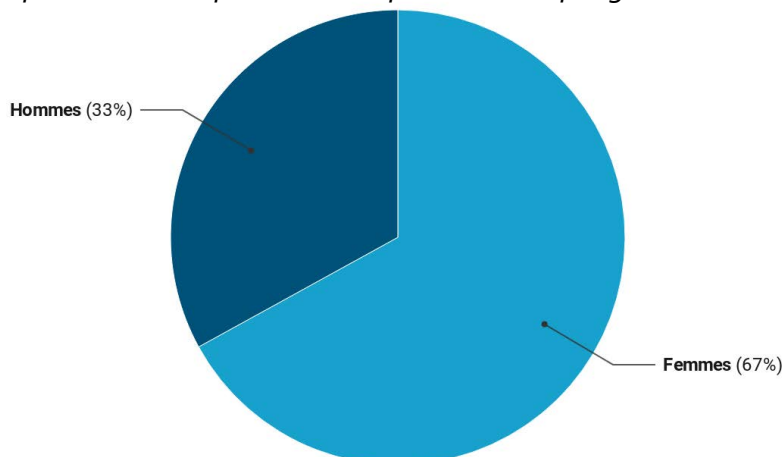


Georges

50 ans, nouvel arrivant depuis août 2020, d'origine parisienne, en situation d'invalidité venu sur le territoire pour mener à bien un projet de maison d'hôtes avec son conjoint.

Sur ce territoire nous avons réalisé dans un premier temps des entretiens auprès de 3 personnes ressources : un technicien responsable de la charte forestière du PETR, une technicienne en charge de la planification et de la stratégie d'habitat sur la Communauté de Communes du Grand-Figeac et enfin une chargée de mission de « Oh My Lot », structure qui favorise l'attractivité du Lot. Ces entretiens avec des personnes ressources nous ont permis d'accumuler des connaissances sur les profils, les motivations et plus globalement d'avoir une première approche sur le phénomène des nouveaux arrivants sur ce territoire d'étude.

#### Répartition des répondants au questionnaire par genre

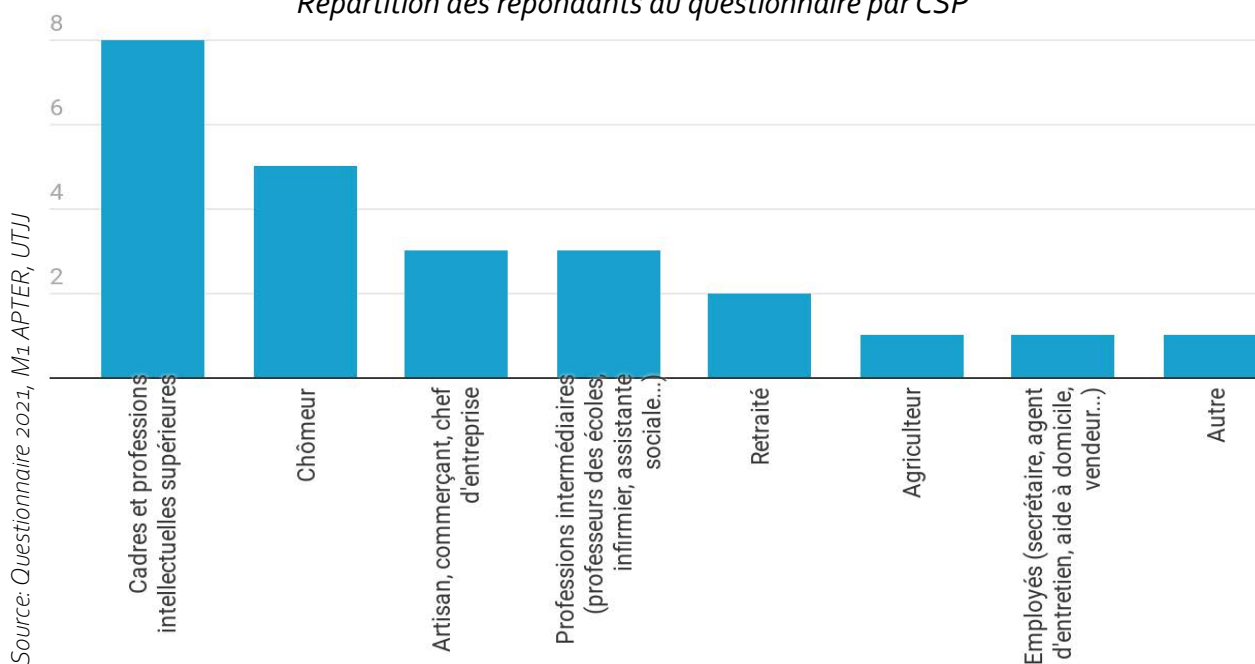


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

En parallèle de ces entretiens, un questionnaire en ligne à destination des nouveaux arrivants a permis d'identifier les différents profils des nouveaux arrivants qui se sont installés sur le PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne. On compte alors 24 répondants (16 femmes et 8 hommes). Parmi eux, on constate une surreprésentation des cadres et professions intellectuelles supérieures avec 8 répondants sur 24 qui appartiennent à

cette catégorie. Ces derniers privilégient par ailleurs une installation sur les communes de Biars et de Saint-Céré. Les communes d'installation les plus fréquentes chez les nouveaux arrivants sont : Figeac (6 répondants sur 24) et des communes à moins de 10 km de celle-ci (6 répondants sur 24).

Répartition des répondants au questionnaire par CSP



Les nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire sont, pour la plupart, originaires des régions parisiennes (7 répondants sur 24) ainsi que bordelaises (4 répondants sur 24). Les territoires d'origine pour le reste des nouveaux arrivants sont dispersés dans la France entière et on note également la présence de deux nouveaux arrivants issus de pays étrangers (Belgique et Pays-Bas). Enfin, la composition des ménages est majoritairement représentée par des couples sans enfant (10 répondants sur 24) suivis par des couples avec enfant(s) et des personnes vivant seules qui constituent à chaque fois un quart des répondants.

## MOTIVATIONS : L'ENVIRONNEMENT ET L'EMPLOI JOUENT UN RÔLE CLEF DANS LE CHOIX DU TERRITOIRE CHEZ LES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS



Les entretiens nous apprennent que le souhait de changer d'environnement et d'habiter dans un espace rural où l'on retrouve un cadre de vie plus agréable est une des premières conditions d'arrivée sur le territoire. Cette motivation est confortée dans le questionnaire qui montre que parmi les répondants 15 sur 24 disent s'être installés sur le PETR pour des raisons liées à l'environnement et à une meilleure qualité de vie. Les profils des nouveaux arrivants qui mettent en avant cette motivation sont principalement des artisans, commerçants, chefs d'entreprises et des individus actuellement au chômage. De plus, pour ceux qui justifient leur installation par l'environnement, 6 d'entre eux disent que la vie sociale et collective a motivé à leur venue sur le PETR comme mentionné par l'une de nos répondants, nouvelle arrivante de Fons, « *Territoire rural mais très dynamique* ».

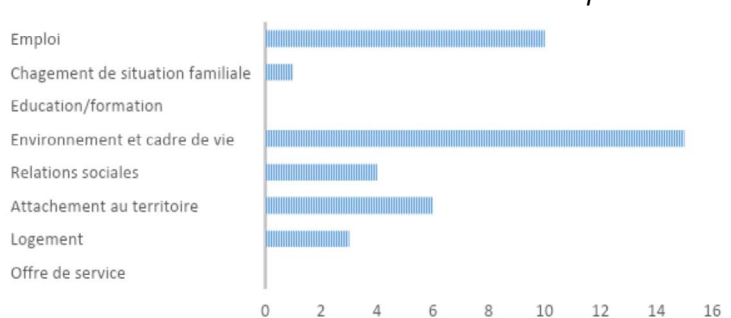
La seconde raison qui revient le plus dans les réponses au questionnaire correspond à celle de l'emploi puisque 10 sur 24 nouveaux arrivants citent cette motivation liée à l'obtention d'un nouvel emploi que l'on retrouve surtout chez les cadres et professions intellectuelles supérieures. Cette motivation économique a été mise en avant par un des interviewés qui a indiqué qu'il avait un projet professionnel de création de chambre d'hôtes lié aux opportunités touristiques qu'offrait le territoire, une des caractéristiques qui a été déterminante dans son installation.



La dernière raison, certes moins présente mais qui mérite tout de même d'être prise en compte réside dans l'attachement au territoire pour 6 répondants sur 24. Pour la majorité d'entre eux cet attachement au territoire s'explique par un séjour de vacances sur le PETR. Ici encore, on retrouve cette motivation dans un des entretiens : « *J'avoue que la motivation*

principale c'est que c'était joli, je connaissais déjà, j'étais venue en vacances ». Enfin, on peut noter que les profils des répondants exprimant cette motivation personnelle sont très divers.

Motivations des nouveaux arrivants enquêtés

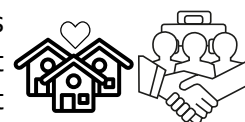


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

## INTÉGRATION : LE VOISINAGE FACILITE AVANT TOUS LES AUTRES FACTEURS UNE BONNE INTÉGRATION

Sur les 24 répondants au questionnaire, 17 se disent au moins satisfaits de leur intégration sur le territoire du PETR, soit 70,8%. Parmi les personnes ayant répondu être satisfaites de leur intégration, on trouve de nombreux nouveaux arrivants arrivés depuis moins d'un an, mais aussi des nouveaux arrivants de plus longue durée. Le territoire est donc accueillant et facilite l'intégration dès les premiers mois après l'installation.

Le questionnaire ainsi que les entretiens effectués sur le territoire nous apprennent que le facteur principal d'intégration est lié aux relations de voisinage et aux relations avec les habitants. En effet, 58,3% des nouveaux arrivants considèrent que le voisinage a participé à leur intégration. Dans les entretiens, il ressort que ce sont là aussi les voisins qui ont d'abord contribué à l'intégration : « *Le voisinage il est top [...] on a pu sympathiser tous ensemble* », ou encore « *J'ai été très bien accueillie par ma voisine* ». Pour 37,4% des répondants au questionnaire le travail a été vecteur d'intégration.



Les nouveaux arrivants sur le territoire ont également tendance à s'impliquer dans une association (c'est le cas pour 58,3% d'entre eux). Cependant 41,7% des nouveaux arrivants ne participent d'aucune manière à la vie de leur nouveau territoire (pas d'implication dans des associations, pas d'implication dans la vie municipale...). Ces nouveaux arrivants qui ne participent pas à la vie locale ne se sentent pas particulièrement satisfaits de leur intégration sur le territoire (40%). On observe donc que l'implication dans la vie locale peut être un facteur d'intégration. Aux vus des entretiens et de nos questionnaires, il apparaît que les nouveaux arrivants s'intègrent bien au territoire malgré quelques difficultés liées au « *logement* » (3 réponses en ce sens), à « *l'emploi* » (2 réponses) et aux « *services de santé* » (3 réponses). Une des personnes entretenues, nouvel arrivant sur une commune limitrophe de Figeac note en effet la difficulté de bénéficier de services de santé sur le territoire, et déplore de devoir parcourir de longues distances pour se soigner.



## DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT : DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT NOMBREUX MAIS DONT LES NOUVEAUX ARRIVANTS NE SE SAISISSENT PAS OU PEU

75% des répondants au questionnaire disent ne pas avoir été accompagnés pour leur installation. Pourtant, grâce aux entretiens avec des personnes ressources, nous savons que des dispositifs existent. C'est notamment le cas avec le dispositif départemental « Oh My Lot », qui propose une mise en relation avec des référents territoriaux pour chaque intercommunalité. Leur objectif est de mettre en

**Avez-vous été accompagnés pour votre installation ?**

	Les 10 territoires	PETR FQVD
Oui	29%	33%
Non	70%	67%
Pas de réponse	1%	0%

Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



relation les nouveaux arrivants avec des acteurs du territoire qui pourront répondre à leurs questions et besoins. Par exemple, la Communauté de Communes du Grand Figeac fonctionne avec une référente territoriale, qui a comme unique mission l'accompagnement des nouveaux arrivants. Les personnes avec lesquelles nous avons mené un entretien nous indiquent également avoir été accompagnées par d'autres structures institutionnelles pour l'accompagnement dans le projet de création d'activité comme l'office du tourisme, la communauté de communes du Grand Figeac ou encore comme le pôle territorial de coopération économique « Figeacteurs ». Figeacteurs mène également une politique d'aide à la recherche de d'emploi pour les conjoints des nouveaux arrivants n'ayant pas trouvé d'emploi sur le territoire. Ce dispositif s'appelle La Boussole et permet aux conjoints des nouveaux arrivants d'être mis en relation avec de potentiels recruteurs. Nous savons donc que les structures d'accompagnement existent, mais aussi qu'il y a une volonté sur le territoire d'accompagner les nouveaux arrivants dans leur portage de projets, et qu'il existe aussi une écoute de la part des acteurs institutionnels. Parmi les 8 répondants au questionnaire ayant été accompagnés, 7 personnes considèrent que l'accompagnement a été au moins assez bon. Ainsi, les structures d'accompagnement existent et proposent des services et accompagnements qui correspondent, la plupart du temps aux attentes. Mais le lien entre ces structures d'accompagnement et les nouveaux arrivants fait défaut. Ce qui manque le plus, c'est donc la mise en relation entre les acteurs qui veulent accompagner les nouveaux arrivants et les nouveaux arrivants. Charlotte illustre bien ce propos : « *Je ne trouve pas qu'on a été bien accompagnées, mais je n'ai pas fait la démarche* ».

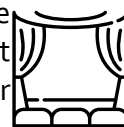
Notons tout de même qu'il manque une volonté d'accompagnement localisé sur les communes, notamment de la part des mairies. Parmi les 24 répondants au questionnaire, 1 personne seulement a été accompagnée par la mairie, et lors des entretiens, une personne déplore ne pas avoir été accueillie ou accompagnée du tout par la mairie.

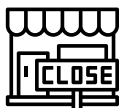
## ATTENTES ET BESOINS : DES NOUVEAUX ARRIVANTS GLOBALEMENT SATISFAITS DE LEUR INSTALLATION

Le territoire du PETR FQVD satisfait la plupart des répondants au questionnaire, puisque 87,5% déclarent être satisfaits de leur installation. Le cadre de vie est la raison principale de satisfaction et ils sont également 87,5% à déclarer apprécier l'environnement local et la qualité de vie sur le territoire. Cela correspond aux raisons d'installation évoquées plus haut, et nous pouvons conclure que l'environnement local correspond largement aux attentes des nouveaux arrivants, qui trouvent dans le PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne un cadre de vie agréable. Un autre point de satisfaction est celui des commerces de proximité avec 83% qui en sont satisfaits, qu'ils vivent à Figeac ou dans des communes plus rurales du territoire.

Cependant, des manques et besoins existent pour les nouveaux arrivants. En effet, les réponses au questionnaire montrent qu'il existe un manque lié à l'offre de transports. On est en effet sur un territoire rural, dépendant de la voiture, et cela se ressent dans les manques identifiés par les nouveaux arrivants. Un des répondants au questionnaire précise : « *Il est très difficile de venir rien que voir la région sans voiture* ». 17 des 24 répondants déclarent être peu voire pas du tout satisfaits de l'offre de transports sur le territoire, et 10 d'entre eux souhaiteraient voir en priorité l'offre de transports être améliorée. Il existe donc un réel besoin de transports en commun. Les personnes avec lesquelles nous avons mené un entretien trouvent que les réseaux de transports sont insuffisants entre les petites communes du département, mais soulignent aussi qu'il est difficile de rejoindre les grandes villes en peu de temps (éloignement vis-à-vis de Toulouse par exemple). Pourtant, l'un d'entre eux, Georges nuance ce propos en expliquant qu'il s'y attendait en déménageant, et bien qu'ils aimeraient voir l'offre de transports être développée, il accepte la dépendance à la voiture car il considère que c'est une problématique liée aux territoires ruraux.

Un autre besoin sur le territoire identifié comme important est celui lié aux équipements culturels et de loisirs. 14 des 24 répondants au questionnaire font part de ce manque et estiment qu'il faudrait en priorité des équipements culturels sur leur lieu de vie. Charlotte est déçue de l'offre de culture et de loisirs, elle indique qu'elle est quasiment uniquement tournée vers le tourisme et sur les polarités touristiques. Elle souhaiterait une présence d'offre culturelle plus diffuse sur l'ensemble du territoire.





Enfin, une autre attente apparaît sur ce territoire. Bien que les répondants au questionnaire se disent en majorité satisfaits de l'offre de commerces (20 sur 24 mettent une note de 5 ou de 4/5 pour les commerces de proximité), ils sont 8 à dire que des commerces devraient être en priorité installés sur le territoire. On note là une contradiction sur ce territoire, et il faut souligner que l'offre de commerces n'est pas égale sur l'ensemble du territoire.

Lors des entretiens, certains ont même déclaré ne jamais avoir regretté de s'être installés sur le territoire depuis l'arrivée : « *Depuis que je suis ici je n'ai pas regretté une seule fois, jamais, jamais, je suis très content* ». Pourtant, il nous confiait également ressentir certains manques en termes de transports (dépendance à la voiture, manque d'une offre de santé qui lui corresponde). Ainsi, malgré quelques ombres au tableau, on voit que celles-ci ne suffisent pas pour faire regretter le choix d'installation de ce nouvel arrivant.

## PERSPECTIVES DES NOUVEAUX ARRIVANTS ET EFFET COVID : UN TERRITOIRE QUI SE DÉMARQUE PAR UNE CONSOLIDATION DU CHOIX D'INSTALLATION SUR LE TERRITOIRE

Les nouveaux arrivants sur le territoire de Figeac sont plus satisfaits de leur installation sur le territoire que le reste des répondants de cette étude. En effet, ils sont 79% à être confortés dans leur choix résidentiel suite à la crise du covid.

La crise actuelle	Les 10 territoires	PETR FQVD
Vous emmène à envisager à nouveau un déménagement	11%	8%
Révèle pour vous certaines problématiques dans la vie quotidienne	19%	12%
Vous conforte dans votre choix résidentiel	70%	79%

Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Il existe un fort lien entre la motivation territoriale liée à l'environnement et le cadre de vie et la confirmation du choix résidentiel suite à la crise du Covid :

Parmi tous les répondants qui ont déclaré que la crise du Covid confortait leur choix de résidence, ils sont 12 sur 19 à déclarer qu'une de leurs motivations d'installation était liée à l'environnement, soit à la recherche d'une meilleure qualité de vie, soit à la recherche d'atouts environnementaux. On voit alors en quoi la crise du Covid a pu conforter leur choix résidentiel, puisque leur installation dans un territoire présentant des aménités environnementales leur a permis d'en profiter lors des confinements successifs. C'est d'ailleurs ce qui ressort dans un des entretiens, où l'on nous explique que le deuxième confinement a été plus facile à vivre car vécu en milieu rural, dans un environnement plus apaisé.

Cependant, la relation à la crise du Covid est plus à nuancer. La crise l'a confortée dans sa volonté de vivre dans un espace rural. Elle était en effet à la recherche de modes de vie alternatifs, afin d'échapper aux effets pervers de la mondialisation, et voulait vivre sur un territoire rural et accueillant, prometteur de modes de vies alternatifs et de nouveaux modèles sociaux. La crise sanitaire l'a donc confortée dans ce choix, confirmant ses inquiétudes sur l'avenir de nos modes de vie. Pour autant, le Covid et le confinement l'ont empêchée de vivre pleinement sur le territoire, et elle a l'impression de découvrir le PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne « *à travers un filtre* ».

### 3. SYNTHÈSE : UNE ATTRACTIVITÉ LIÉE À L'EMPLOI ET À L'ENVIRONNEMENT À RENFORCER PAR UNE OFFRE CULTURELLE ET DE TRANSPORTS

Ce territoire rural est attractif, avec un solde migratoire faible, mais positif sur les deux intercommunalités qui composent le PETR. Ainsi, le territoire connaît une dynamique démographique positive sur les dernières décennies. Le territoire attire une diversité de profils de nouveaux arrivants, puisqu'on remarque une arrivée importante de retraités (liée au cadre de vie et à un phénomène de retour aux sources), de cadres (liée à la dynamique de l'emploi autour de la Mecanic Valley), mais aussi de porteurs de projets ou d'entrepreneurs, à l'image des deux personnes avec lesquelles nous avons mené des entretiens.

La qualité environnementale constitue un facteur essentiel dans la dynamique des nouveaux arrivants : les motivations principales d'emménagement sur le territoire sont liées au cadre de vie, à la recherche d'aménités environnementales et à une qualité de vie plus rurale. Par ailleurs, c'est le point de satisfaction le plus important parmi les nouveaux arrivants, et on constate donc que les attentes des nouveaux arrivants correspondent à la réalité du territoire. C'est le caractère rural du territoire qui fait son attractivité. Par ailleurs, la dynamique de l'emploi sur le territoire favorise aussi l'arrivée de nouveaux arrivants et cela crée des conditions nécessaires pour le déploiement de projets ou d'activités d'autres nouveaux arrivants, dans le secteur des services et du tourisme.

L'arrivée sur le territoire est facilitée par l'intégration au voisinage, mais il y a peu d'accompagnement : le territoire est également accueillant pour les nouveaux arrivants, et l'intégration se déroule généralement bien, grâce à des réseaux qui se constituent autour des relations de voisinage ou autour de l'emploi, tandis que l'accompagnement ne semble pas favoriser l'intégration sur le territoire, et ne rencontre pas de grand succès.

Le profil type du nouvel arrivant sur le territoire est un cadre supérieur, installé sur la commune de Saint-Céré. Il est originaire d'un territoire plus urbain, et s'est installé sur le territoire il y a moins d'un an. Il est venu ici pour deux raisons principales : il y a trouvé un emploi, mais a aussi été séduit par un cadre de vie agréable. Grâce à ses collègues, il s'est rapidement senti intégré sur le territoire. Un des points noirs depuis son installation, c'est qu'il trouve qu'il manque de transports en commun, et se sent parfois éloigné des grands pôles urbains. Il est venu s'installer avec sa conjointe, qui a réussi à trouver un emploi grâce à l'accompagnement proposé par La Boussole, dispositif de Figeacteurs.

Un autre profil sur le territoire, moins typique mais pour autant fréquent, est celui d'un porteur de projet. Arrivé sur le territoire depuis moins d'un an, il vivait auparavant dans une métropole. Il rejette complètement les modes de vie urbains, et est à la recherche d'un cadre de vie plus calme. Il a un projet sur le territoire, celui de monter un espace collaboratif, qui accueille du public. Il trouve justement que le territoire manque de lieux culturels autour desquels se regrouper. Il a été très bien accueilli par ses voisins, qui lui ont donné des bons plans sur la région. Il regrette toutefois de n'avoir bénéficié d'aucun accompagnement avant ou lors de son arrivée sur le territoire.

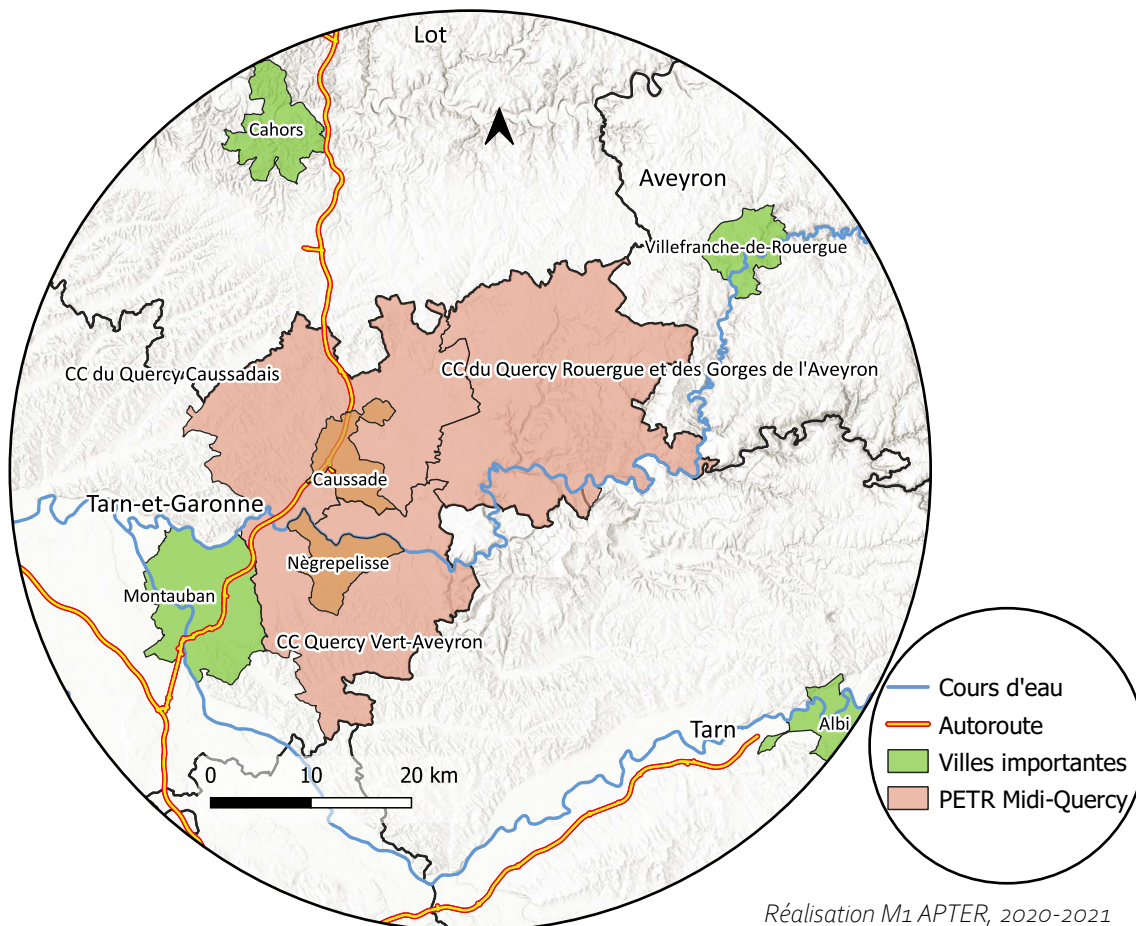
Le PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne nous apprend que les territoires ruraux sont attractifs, notamment en raison de leur qualité environnementale et le cadre de vie qu'ils proposent. On observe également que des nouveaux arrivants ont découvert le territoire « par hasard » et ont décidé de s'y installer par la suite. Un des enjeux principaux pour attirer les nouveaux arrivants sur le territoire est donc de valoriser et faire connaître les territoires ruraux, afin de mieux équilibrer la répartition des nouveaux arrivants sur la région Occitanie. Il faut aussi préserver les aménités environnementales du territoire afin de maintenir son attractivité. Une autre piste d'action, en lien avec la valorisation et la préservation de ces territoires, c'est aussi d'y encourager et de soutenir les initiatives alternatives, qui constituent une ambiance territoriale facilitant le bien-vivre et favorisent donc l'attractivité.

Mais les nouveaux arrivants sont des habitants comme les autres, avec des attentes qui correspondent aux besoins des habitants déjà présents sur le territoire. Ainsi, le territoire devrait

être mieux équipé en transports en commun et en équipements de culture, pour mieux accueillir les nouveaux arrivants, mais aussi les maintenir sur le territoire. Il serait alors pertinent de structurer un réseau de transports permettant à la fois de relier le territoire aux grandes villes environnantes, mais aussi de relier les espaces qui le composent entre eux. Les équipements de culture et de loisirs gagneraient aussi à être plus diffus sur le territoire, mais également diffus dans le temps et pas seulement concentrés sur les lieux et temps touristiques.

## UN TERRITOIRE TOUJOURS ATTRACTIF MALGRÉ LE LÉGER DÉCLIN DE L'EMPLOI

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : SOUS INFLUENCE DES PÔLES URBAINS DE TOULOUSE ET DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND MONTAUBAN

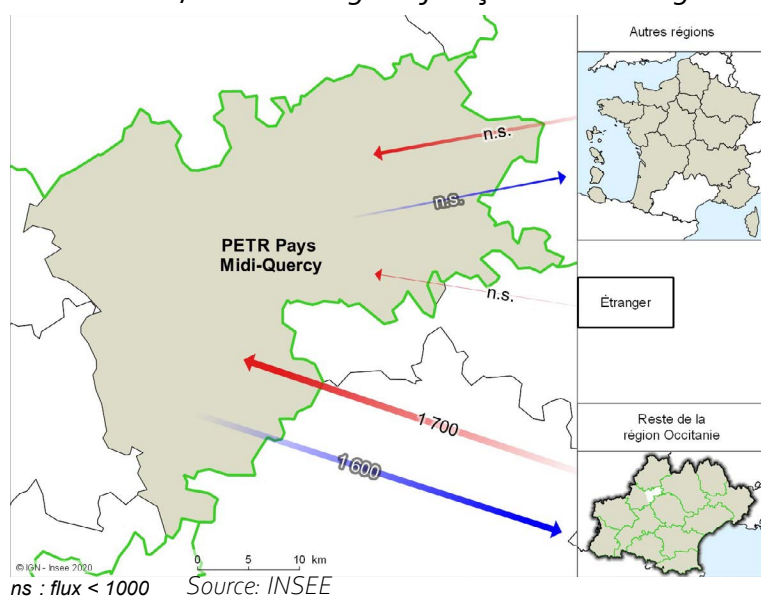


#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

Le PETR Midi-Quercy est une entité administrative fédérant 3 Communautés de Communes et 49 communes dans le Tarn-et-Garonne : Quercy-Rouergue et Gorges de l'Aveyron, Quercy-Caussadais et le Quercy Vert-Aveyron. Ce territoire rural s'étend entre causses calcaires, coteaux molassiques, plaines et gorges de l'Aveyron. Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, il compte 50 060 habitants, dont 85% vivent dans deux des trois Communautés de Communes du PETR. À l'ouest, la Communauté de Communes Quercy Vert-Aveyron, avec Nègrepelisse comme commune principale, est largement influencée par Montauban. Plus à l'est, la Communauté de Communes du Quercy-Caussadais, est, avec Caussade comme commune principale, la plus peuplée du PETR. La Communauté de Communes Quercy-Rouergue et Gorges de l'Aveyron est de loin la moins densément peuplée, et la plus rurale des intercommunalités du PETR.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

Flux résidentiels entre le PETR Midi-Quercy, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



Le PETR Midi-Quercy a été choisi comme territoire d'étude pour son association de caractéristiques qui en font un territoire qui se démarque dans la région. En effet, le PETR Midi-Quercy attire chaque année des nouveaux arrivants, +0,3% en 2019, soit 140 habitants, et +0,5% en 2018. Il reste un territoire attractif malgré le léger déclin de l'emploi. D'après les données de l'INSEE 2017, la population totale du PETR est composée de 4,6% de cadres et professions intellectuelles, 11,8% de professions intermédiaires, 13,6% d'inactifs, 16,3% d'employés, et

34% de retraités, attirés par le cadre environnemental. On trouve très peu d'étudiants car il n'y a pas d'université. De plus, le PETR Midi-Quercy a un solde migratoire interne très positif, car il attire des personnes qui habitaient déjà dans la région Occitanie, parfois même dans le département. Par ailleurs, ce territoire accueille également des nouveaux arrivants externes à la région, qui viennent chercher principalement un cadre de vie agréable, plus rural. En effet, c'est quasiment la moitié des nouveaux arrivants qui proviennent d'une autre région.

Les mobilités domicile-travail quotidiennes entre ce territoire et Montauban sont importantes, à tel point que le PETR Midi-Quercy revêt presque l'image d'une campagne-dortoir. Cependant, on remarque un fort taux de chômage et de faibles revenus.

Le cadre rural et environnemental confèrent aux habitants une bonne qualité de vie, qui est l'un des principaux motifs d'arrivées sur le PETR. On note cependant un manque d'offre de logement et d'emploi, qui dessert à l'attractivité des territoires du PETR Midi-Quercy.

D'un point de vue démographique, la population totale du PETR Midi-Quercy est en hausse avec 51 159 habitants en 2020 contre 48 511 en 2012 et 44 527 en 2007. Les derniers chiffres communiqués par l'INSEE montrent que la population du PETR est vieillissante.

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

D'un point de vue économique, le principal moteur du PETR vient des activités tertiaires, qui représentent 2/3 des emplois en 2016. L'industrie, la construction et l'agriculture sont trois secteurs importants du PETR avec respectivement 14%, 10% et 9% des emplois, Caussade étant le principal pôle économique du territoire. Cependant, depuis 2011, le nombre d'emplois baisse dans le PETR Midi-Quercy. De plus, le PETR Midi-Quercy est caractérisé par de fortes fragilités sociales et une importante vulnérabilité énergétique. En effet, sur le territoire, 16,7% des habitants sont considérés comme pauvres en 2017. On note également la performance énergétique médiocre de nombreux logements, dont les causes sont les maisons individuelles et les logements anciens.

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE



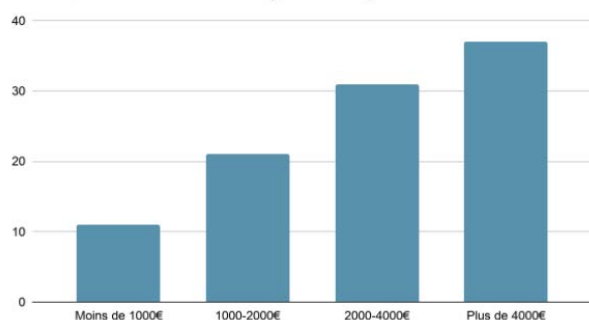
## 2. ANALYSE DES DONNÉES

### PROFILS ET IDENTITÉS DES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS : DE NOMBREUX CADRES ET EMPLOYÉS

19 personnes sur 397 ont répondu au questionnaire pour le territoire Midi-Quercy. Parmi elles, 10 résident à Caussade, trois à Saint-Antonin-Noble-Val, et le reste habite dans les petites communes alentours, comme Septfonds ou Saint-Cirq. On remarque que 12 répondants sur 19 (63%) viennent d'une autre région. En effet, deux personnes viennent de la Nouvelle Aquitaine, deux autres du Poitou-Charentes, deux des Pays de la Loire, une de Picardie, une de Champagne-Ardenne, une de Haute-Normandie, une de Provence-Alpes-Côte d'Azur, une du Rhône-Alpes et une autre d'Auvergne. Contrairement aux données INSEE de 2017, le questionnaire a touché plus d'arrivants externes que d'arrivants internes dans le PETR Midi-Quercy. La plupart des interrogés sont arrivés sur le territoire il y a moins de deux ans. La majorité a déménagé trois fois ou plus lors des 10 dernières années, surtout pour l'emploi, les relations sociales et le cadre environnemental. En ce qui concerne la composition des ménages, 11/19 personnes (58%) n'ont pas d'enfants, soit plus de la moitié du panel, en revanche les ménages avec enfants en ont plus en Midi-Quercy (généralement deux ou trois).

On trouve 5/19 personnes (26%) qui sont cadres et professions intellectuelles supérieures, 6/19 (31%) personnes qui sont employés, 3/19 (16%) personnes qui sont artisans et commerçants, chef d'entreprise, un étudiant, un retraité, 2/19 (10%) qui sont sans activité professionnelle et une personne invalide. La part des bac+5 dans les interrogés, qui représentent 7/19 personnes (36%), est proche de l'ensemble du panel enquêté dans les 10 territoires d'étude où elle représente quasiment 30%.

Revenus mensuel des ménages interrogés



Ce graphique illustre le revenu mensuel des ménages des nouveaux arrivants ayant répondu à notre questionnaire. Avec une grande majorité des revenus en dessous de 4 000€ par mois, l'échantillon est de condition modeste, bien qu'un peu plus d'tiers soit un peu plus aisé avec plus de 4 000€ par mois.

Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Nous avons pu rencontrer trois nouveaux arrivants, aux profils différents.

« J'ai beaucoup déménagé jusqu'à aujourd'hui, mais maintenant, je compte rester dans le coin. »



Elise

19 ans  
Nouvelle arrivante à Saint-Antonin depuis deux ans  
Serveuse sans diplôme



Marc et Fanny

32 ans  
En couple et architectes, tous deux venus de Nouvelle-Aquitaine



Philippe

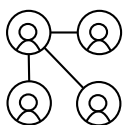
Retraité de 65 ans  
Nouvel arrivant externe  
Venu de la région Centre-Val de Loire, depuis quatre ans

« Je voulais trouver aussi du soleil. »

« On savait qu'il y avait des opportunités avec beaucoup de choses en patrimoine en Midi-Quercy. »

## MOTIVATIONS : LES RELATIONS SOCIALES, LE CADRE DE VIE ET L'EMPLOI

Les motivations à s'installer dans le PETR du Midi-Quercy sont plutôt contrastées à la vue des résultats du questionnaire, mais il s'agit sans doute d'une conséquence d'un territoire contrasté entre ses trois Communautés de Communes.



Près de la moitié des réponses au questionnaire (47%) stipulent des relations sociales existantes sur le territoire comme motivation à s'y être installé, suivi de très près par les raisons familiales (42,1%). Il faut aussi noter que 77% des réponses qui concernent les relations sociales sont liées à des raisons familiales. « J'ai juste suivi ma mère » ; « On y avait des amis »  
Un peu plus de la moitié, soit 10/19 personnes (53%) s'est donc installé ici sans avoir de lien social préexistant sur le territoire.

Cet aspect est aussi mentionné dans un entretien avec un nouvel arrivant, venu pour ce qu'on lui en a dit, et ce qu'il a vu en termes d'offre de cadre de vie. Justement, l'environnement (7/19 personnes) et l'emploi (7/19 personnes) ressortent juste après, suivis de la qualité de vie (6/19 personnes).

Les répondants qui s'installent en Midi-Quercy semblent donc rechercher aussi un meilleur cadre de vie sur la base de ce qu'on a pu leur en dire par bouche-à-oreille, en y étant déjà allé, ou en y ayant des connaissances.



« Les gens viennent surtout, je pense, pour une qualité de vie autour de paysages agricoles et de choix de vie. »



Le troisième motif, l'emploi est également ressorti avec un peu plus d'un tiers des réponses et dont seulement un cas pour difficultés professionnelles, aucun pour licenciement. Cette motivation est la plus souvent mise en avant par des nouveaux arrivants résidant sur la commune de Caussade. D'après l'entretien avec le président du PETR, c'est une petite zone d'emploi du territoire qui attire potentiellement, mais qui n'est pas représentative de tout le territoire. Si l'on compare aux données recueillies pour l'ensemble du panel, le territoire Midi-Quercy est au-dessus des statistiques moyennes, puisque 29,5% des nouveaux arrivants de du panel se sont installés pour un meilleur environnement, contre 36,8 % (7/19 personnes) dans le PETR Midi-Quercy. Le territoire est largement en décalage avec le panel global sur les motivations d'installation, puisque 8/19 personnes (42,1%) s'installent pour des relations sociales quand la moyenne est à 21,6% pour l'ensemble des réponses collectées dans les 10 territoires d'étude.

### INTÉGRATION : L'IMPORTANCE DU RÉSEAU SOCIAL

Plus des deux tiers des interrogés (13/19 personnes) se disent au moins satisfaits de leur intégration, 36,8 % se disent très satisfaits. Un peu plus d'un quart (5/19 personnes) se disent ni satisfaits, ni insatisfaits, et une seule personne (5,2%) se dit peu satisfaite. Le PETR Midi-Quercy est donc un territoire où il semble que l'on s'intègre bien, la facilité d'intégration est ressortie à chaque entretien, même pour des personnes socialement timides. L'importance du réseau, mais aussi de la facilité avec laquelle on se le crée, est également un argument plusieurs fois évoqué, avec l'évocation d'une solidarité locale.



Un tiers des interrogés (6/19 personnes) ont répondu que les voisins ou habitants locaux avaient aidé à leur intégration. C'est un point important car 9/19 personnes (47,3%) disent s'être aussi intégrées par le travail et les relations entre collègues. Les nouveaux arrivants affirment participer à la vie locale, par le biais des élections (12/19 personnes), des associations (5/19 personnes), ou la vie municipale (4/19 personnes). Seulement 5/19 personnes déclarent ne pas y participer du tout. Tous nos entretiens avec des nouveaux arrivants concernaient des personnes impliquées dans la vie locale. Elles ont mis en avant la richesse de la vie communale tant par le biais d'associations, de lieux centraux (bar ou marché du bourg), que d'initiatives de la commune (commission d'urbanisme).

*« Nous avons été accueillis à bras ouverts ! »*

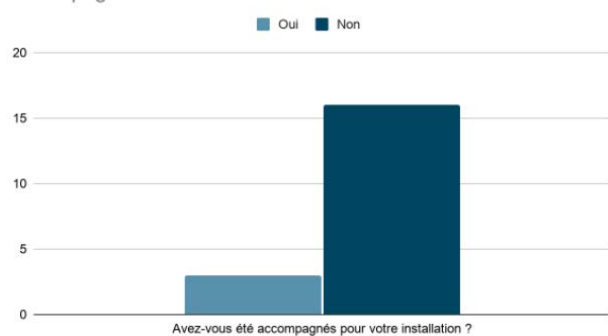
*« Il y a de quoi s'investir en participant aux échanges citoyens pour participer à la vie commune. »*

*« En fait c'est le bistrot du village qui rassemble beaucoup, où on a pu vraiment rencontrer les gens, avec le marché aussi ! »*

Trois personnes sur 19 (15,3%) ont déclaré avoir eu des difficultés d'intégration, liées soit au logement, soit aux relations sociales, ou bien à l'emploi. Sur les trois raisons évoquées, deux sont directement liées aux faiblesses connues du territoire (offre de logement problématique et manque d'emplois). Nos entretiens avec les personnes ressources n'ont fait mention que de cas très ponctuels concernant des problèmes d'intégration et les nouveaux arrivants n'en ont pas connu pour eux ou pour d'autres. En comparaison avec l'ensemble de nos résultats sur les différents territoires enquêtés en Occitanie, le territoire tombe dans les mêmes proportions de satisfaction d'intégration (avec moins de peu/pas satisfaits néanmoins) et là aussi une intégration majoritairement par le voisinage ou le travail. En revanche, les nouveaux arrivants participent plus à la vie locale dans le PETR Midi-Quercy (un quart qui déclare ne pas participer contre la moitié pour l'ensemble du panel).

## DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT : UN MANQUE AVÉRÉ

Accompagnement des nouveaux arrivants



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Sur le Midi-Quercy, on relève suite au questionnaire et aux entretiens nouveaux arrivants, un certain manque d'accompagnement. En effet, 16/19 personnes (84,2%) déclarent ne pas avoir été accompagnées lors de leur installation. C'est un chiffre au-dessus de celui de l'ensemble de notre panel des nouveaux arrivants en Occitanie, où 70% des personnes ayant répondu au questionnaire déclarent ne pas avoir été accompagnées.

*« Je ne me suis pas spécialement sentie accompagnée, mais l'inverse non plus. »*

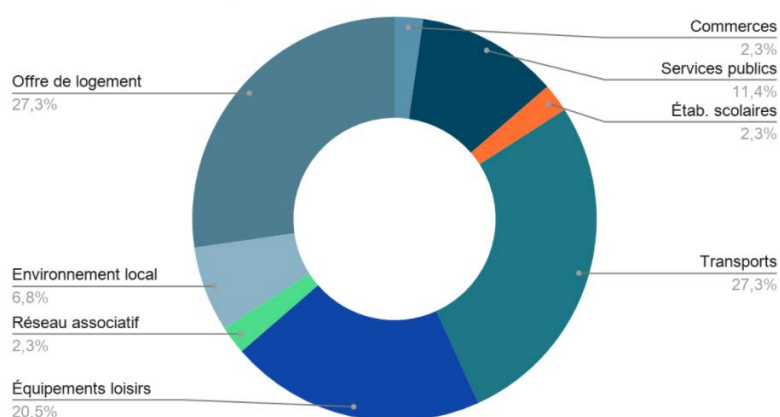
Pour les trois personnes ayant répondu avoir été accompagnées au questionnaire, une personne déclare l'avoir été par une entreprise et une personne proche. Une autre, en situation d'invalidité, dit avoir été accompagnée par la Maison de l'emploi, et une autre par ses relations proches. Le couple d'architectes déclare ne pas avoir sollicité d'offres d'accompagnement, car non utiles selon eux pour leur cas.

De plus, en ce qui concerne la question sur la qualité de l'accompagnement, 4/7 personnes (58%) la jugent très bonne, 1/7 personne (14%) la juge bonne, quand 2/7 personnes (29%) la déclarent mauvaise. La plupart des nouveaux arrivants n'ont pas repéré d'offre d'accompagnement, et n'ont pas senti que leur arrivée ait suscité une quelconque attention de la part des structures, notamment de la mairie. Cependant, dans certains cas, comme celui de Philippe, l'accueil a été facilité par des relations, car il fait beaucoup de bénévolat dans les environs.

L'accompagnement peut également être facilité dans des milieux où il y a une certaine proximité avec les élus locaux. Les associations ou le réseau professionnel peuvent également aider pour l'accompagnement. De manière générale, on relève un manque d'initiative à l'égard des nouveaux arrivants, un manque d'éventuelle structure, à ceci près que cela ne ressort pas nécessairement comme un besoin.

## ATTENTES ET BESOINS : UN MANQUE D'OFFRE DE TRANSPORT

Les améliorations prioritaires pour les nouveaux arrivants



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Plus de la moitié (57,9%) des nouveaux arrivants sont très satisfaits de leur installation de façon générale, 31,5% sont satisfaits, 10,5% sont ni satisfaits, ni insatisfaits, et on ne note aucune réponse négative. À ce niveau, le territoire contente mieux les nouveaux arrivants que dans le panel global, puisqu'il donne 54% de satisfaits et 34% de très satisfaits, ce qui fait du Midi-Quercy un des trois territoires où les nouveaux arrivants sont majoritairement très satisfaits. C'est un résultat qui est assez étonnant, puisque

*lors d'un entretien il nous était expliqué qu'il s'agit d'un territoire où : « Il y a des surprises en termes de coût de fonctionnement, sur les déplacements et sur la facture énergétique des habitations, mais aussi sur l'impôt foncier. »*

Les nouveaux arrivants en Midi-Quercy sont globalement très satisfaits (note >3 pour 12/19 personnes soit 63%) de leurs commerces de proximité, ce qui ressortait dans les entretiens avec les nouveaux arrivants. Le réseau associatif (12/19 personnes (63%) >3) et l'environnement (14/19 personnes (73,6%) >3) sont également ressortis, ce qui répond donc aux attentes qu'une majorité pouvait avoir en s'installant en Midi-Quercy. En revanche, il y a une insatisfaction claire au sujet des services de transports (7/19 personnes (37%) de notes <3), et elle devient critique concernant le logement (9/19 personnes (47%) <3). La satisfaction concernant les services publics est également mitigée (10/19 personnes (52%) >3 pour 5/19 personnes (26%) <3 dans l'échantillon du PETR Midi-Quercy). Bien que ce territoire soit satisfaisant sur certains points, il ne l'est pas sur d'autres.

Tous ces éléments ont été confirmés dans chaque entretien : « *Je suis bien ici, il y a tout ce dont j'ai besoin et à proximité.* » ; « *Même le petit chien est très content du vétérinaire !* » ; « *Il manque juste une discothèque, du coup pour ça on va à Toulouse.* ».

Ce territoire est le seul où une seule personne a répondu à la question de souhaiter voir un commerce de proximité amélioré, en l'occurrence une épicerie.



Les deux tiers des réponses (12/19 personnes soit 63%) au questionnaire estiment que les transports et l'offre de logement sont à améliorer en priorité dans leur commune, ce qui est bien plus élevé que pour l'ensemble des territoires enquêtés (45 % et 30%).

La moitié souhaite une amélioration des équipements culturels et de loisirs (il semble y avoir là un contraste selon les localités), ce qui est un peu plus que pour le panel global (41,5%), et un tiers souhaite voir également s'améliorer les services publics ce qui représente aussi le double de la proportion par rapport à l'ensemble du panel (17,1%).

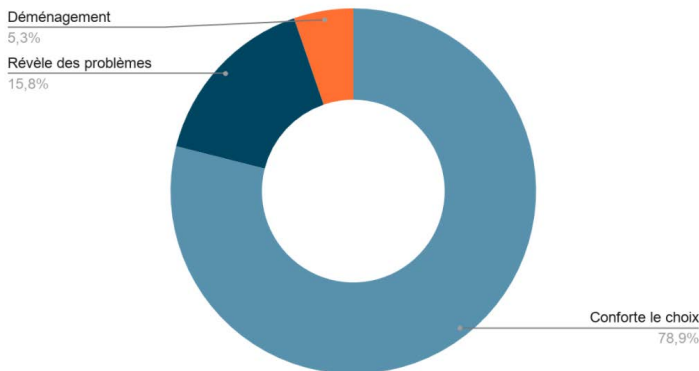


Parmi les souhaits quant à ce que pourraient faire les communes, l'offre de transports et de logement ressort de façon quasi unanime, suivie de l'accueil de médecins. Il est à noter que le problème d'un éventuel désert médical n'est pas ressorti comme dérangeant pour nos nouveaux arrivants en entretien. C'est à relativiser compte tenu du fait que l'échantillon ne comporte qu'une seule personne retraitée et ne couvre donc peut-être pas tous les besoins qui existent. Le problème de l'accès au logement, mais surtout de la qualité de ces logements dans les zones les plus rurales du territoire apparaît nettement. Il y a un besoin de restauration du parc immobilier pour amoindrir un coût de fonctionnement énergétique très élevé (précarité énergétique). Ce problème était déjà mis en avant dans les données INSEE de 2017, mais il est également ressorti en entretien avec les nouveaux arrivants, et avec les personnes ressources. Il est donc largement confirmé. Le manque de transport avec une quasi-obligation d'avoir la voiture pour se déplacer est l'autre problème majeur, les deux tiers de l'échantillon estiment une amélioration nécessaire sur ce point. « *Il faut faciliter l'accès aux gares.* »

Globalement, les répondants au questionnaire du PETR Midi-Quercy évoquent davantage de problèmes avec les services de base que l'ensemble du panel de l'étude.

## PERSPECTIVES D'AVENIR ET EFFETS DU CORONAVIRUS : LE CADRE DE VIE, UN GRAND ATOUT POUR LE TERRITOIRE

Effet de la crise sanitaire sur les NA en Midi-Quercy



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Pour 15/19 personnes (79%), la crise sanitaire les conforte dans leur choix de résidence. Ce chiffre correspond aux résultats obtenus pour l'ensemble des territoires enquêtés, où plus de 3/4 des nouveaux arrivants répondent la même chose. Pour une femme (50-64 ans), en situation d'invalidité, et qui habite à Septfonds, la crise révèle des problèmes comme l'isolement des jeunes en particulier. Pour notre seule étudiante ayant répondu, elle révèle des problèmes dans la vie quotidienne. Pour un des artisans, commerçant et chef d'entreprise vivant aux Issambres, la crise révèle des problèmes dans la vie quotidienne puisqu'il n'a plus de salaire, alors qu'il a trois enfants. Enfin, pour une femme de 50-64 ans, sans activité professionnelle, qui gagne entre 1 000-2 000€, la crise l'amène à envisager un nouveau déménagement vers Caussade, et donc plus près de la ville.

De manière générale, la crise sanitaire et les confinements n'ont pas particulièrement affecté les projets d'installation. La raison principale est le cadre environnemental très agréable, qui contrebalance. La situation n'est pas pénible pour eux. Au regard du cadre de vie rural, très agréable pour la plupart, la crise sanitaire a même conforté leur choix d'installations dans le territoire Midi Quercy. Il y a peut-être eu de nouvelles installations dans cette période d'après un entretien dans la commune de Saint-Antonin-Noble-Val, très prisée pour son cadre environnemental, mais rien de certain.

*« J'ai l'impression que beaucoup de gens ont acheté ici après le premier confinement. »*

*« Le couvre-feu ne change rien pour nous. Le confinement a juste imposé une meilleure logistique pour faire les courses et éviter de trop sortir. »*

*« On a entendu parler d'un effet covid-19, mais nous n'avons aucune donnée là-dessus, il ne semble s'agir pour l'instant que de rumeur. »*

*« Je n'ai pas remarqué que la crise sanitaire a modifié l'arrivée des nouveaux arrivants. C'est constant et je pense que ça va rester comme ça. »*

### 3. SYNTHÈSE : UN TERRITOIRE AU TISSU SOCIAL IMPORTANT, ATTRACTIF POUR SON CADRE DE VIE

Nous venons de voir tout au long de nos analyses liées à nos enquêtes, que le territoire Midi-Quercy possède des caractéristiques signatures d'un territoire rural. Notre étude porte avant tout le regard d'une tranche d'âge entre 25 et 50 ans, de niveau bac+5 ou bac, avec un revenu moyen modeste. Les jeunes et étudiants sont très peu représentés dans notre étude, pour cause, la plupart des jeunes qui souhaitent continuer leurs études après le bac se dirigent soit vers Montauban, soit vers l'agglomération Toulousaine.

En termes de motivations, les nouveaux arrivants s'installent principalement en Midi-Quercy pour des raisons sociales, souvent liées à la famille. (8/19 personnes (41,2%) sur ce territoire, pour 21% dans toute la région d'étude). Ensuite, on retrouve le cadre de vie, l'environnement, puis l'emploi dans des parties plus spécifiques du territoire, dans des proportions supérieures à la moyenne du panel. En revanche, ils viennent en Midi-Quercy deux fois plus pour des relations sociales, souvent liées à la famille.

Concernant l'intégration, il apparaît clairement que c'est un territoire où "qui le veut bien s'intègre très facilement", il y a une offre de vie locale apparemment suffisante pour s'intégrer au moins correctement, et bien au-delà de ce qui peut se trouver dans des territoires plus urbains. Sinon, le travail ajoute un autre facteur d'intégration pour pallier une éventuelle insuffisance des deux premiers facteurs. En revanche, les difficultés à trouver un emploi semblent pouvoir être défavorables dans certains cas à s'intégrer, ce qui n'est pas étonnant puisque le travail est un des principaux facteurs d'intégration par le biais des relations avec les collègues.

Le PETR Midi-Quercy est un territoire où les nouveaux arrivants semblent satisfaits de leur installation. Cela peut s'expliquer chez les personnes enquêtées par leur implication dans le tissu associatif.

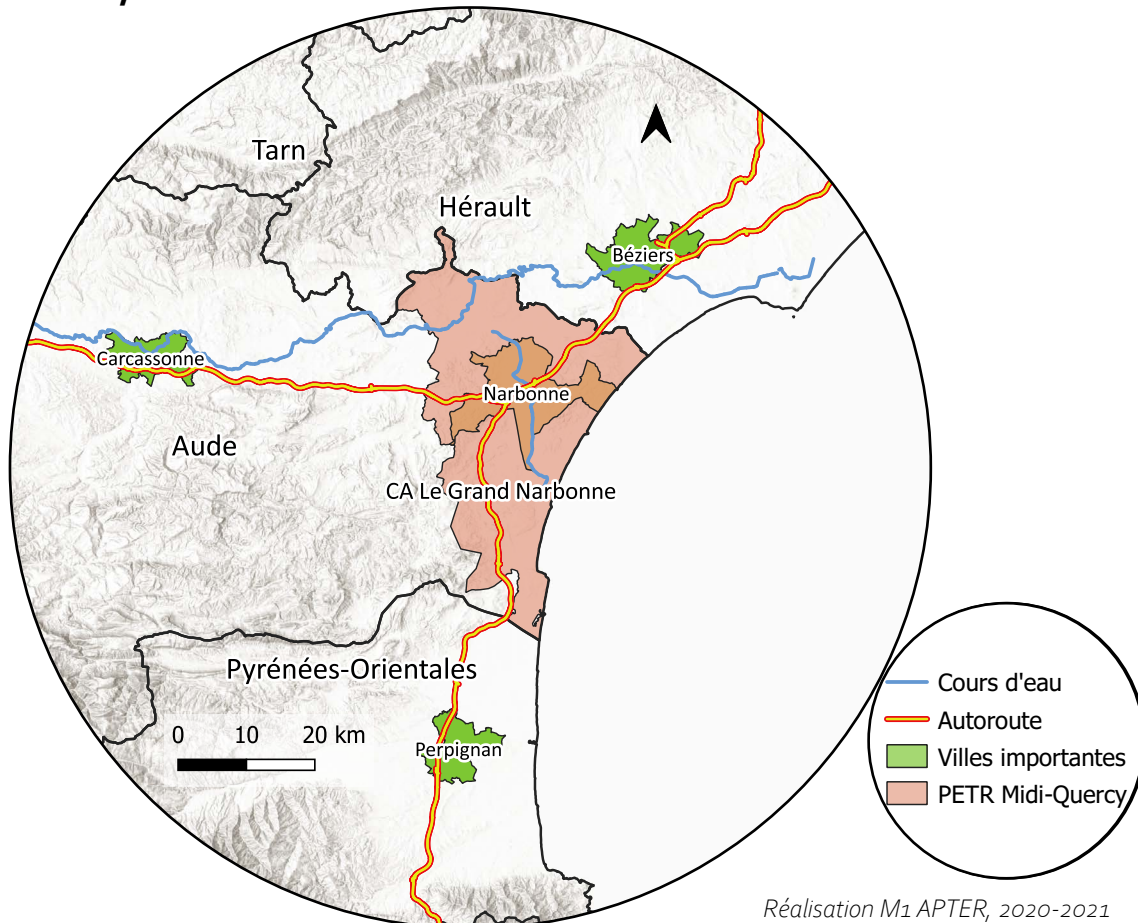
En ce qui concerne l'accompagnement des nouveaux arrivants, il apparaît une absence sur le territoire Midi-Quercy, et confirmée sur les autres territoires, elle semble peut-être ici moins gênante. Plus des 3/4 des personnes déclarent ne pas avoir été accompagnées lors de leur arrivée sur le territoire. Il arrive que des offres d'accompagnement existent, mais sont peu connues car difficilement visibles et accessibles. Ces offres devraient pouvoir être mises en avant sur les sites web des communes par exemple, pour en améliorer la visibilité.

Les besoins sont très majoritairement sur des points clefs, avec une situation assez préoccupante sur l'offre de transport et de logement, ce qui est caractéristique d'un territoire rural, où il y a très peu de petites villes. Une solution de covoiturage à l'échelle du PETR est actuellement en projet et réglera peut-être le problème des transports, en revanche pour le logement, il s'agit d'un problème de précarité énergétique qui a une conséquence économique pour les ménages (besoins de rénovations coûteuses sur du vieux bâti) sur un territoire que l'on sait économiquement modeste.

Enfin, la crise actuelle conforte la plupart des nouveaux arrivants dans leur installation sur ce territoire. Ceci grâce à la qualité de vie et le cadre environnemental du PETR Midi-Quercy, largement mis en avant lors de nos différents entretiens. C'est donc le manque d'offres d'emploi, de transports et de logements de qualité qui font essentiellement défaut à ce territoire.

## UN TERRITOIRE POSSÉDANT LES AMÉNITÉS LIÉES AU LITTORAL ET MARQUÉ PAR LA PRÉSENCE D'UNE VILLE MOYENNE

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : LE GRAND NARBONNE UN TERRITOIRE QUI ATTIRE, MAIS QUI SOUFFRE DE DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

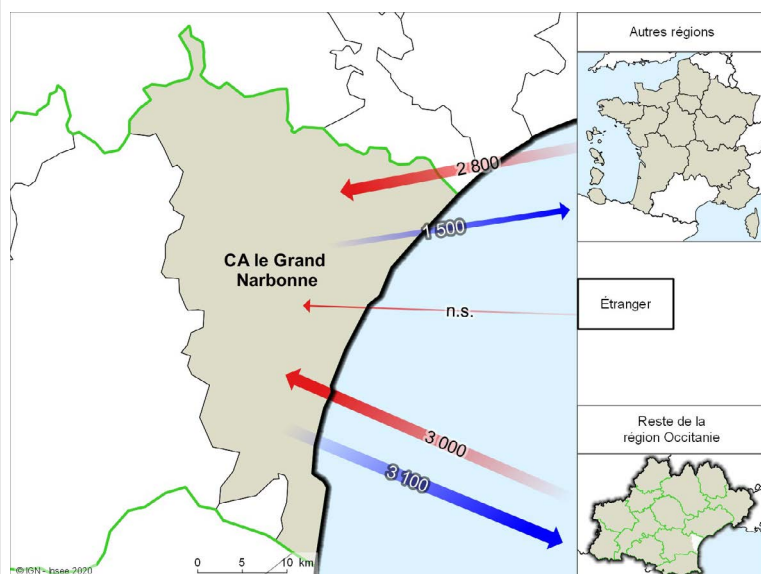


#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

La Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne est un EPCI à fiscalité propre créée le 26 décembre 2002. Elle s'étend sur 846 km<sup>2</sup>, à l'est du département de l'Aude. Elle est composée de 37 communes dont Narbonne qui en est le siège et la ville la plus importante (53 000 habitants en 2015). En dehors des 2 grandes métropoles régionales que sont Toulouse et Montpellier, le Grand Narbonne est l'un des territoires qui attire le plus de nouveaux arrivants (+5232 habitants entre 2011 et 2016 selon l'INSEE). La commune de Narbonne a gagné 2048 habitants sur la même période. Selon le PLH 2020-2021 du Grand Narbonne, ce sont les communes de l'ouest et du sud du Grand Narbonne telle que Leucate, Argeliers, Roquefort des Corbières etc., qui ont gagné le plus d'habitants sur la période 2000-2010. En termes d'équipements et de services, le Grand Narbonne constitue un centre majeur pour le territoire audois avec Carcassonne.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

Flux résidentiels entre la CA le Grand Narbonne, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



Source: INSEE

(20%). Ainsi, le Grand Narbonne possède des particularités dues à sa position géographique et à son attractivité qui le démarque des autres territoires de la région Occitanie, il est donc intéressant d'incorporer le CA du Grand Narbonne aux territoires qui seront soumis à notre enquête de terrain.

La Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne a retenu notre attention pour plusieurs raisons. Son territoire dominé par une ville moyenne et sa périphérie dotée d'une interface sur la côte, le rendent atypique. Il constitue également un nœud autoroutier. En termes de données brutes, il s'agit d'un des territoires qui attire le plus de nouveaux arrivants, si l'on fait abstraction des 2 métropoles régionales. Selon l'INSEE, plus de la moitié des nouveaux arrivants dans le Grand Narbonne sont issus de la région Occitanie. La majorité d'entre eux sont des actifs (40%) et des retraités

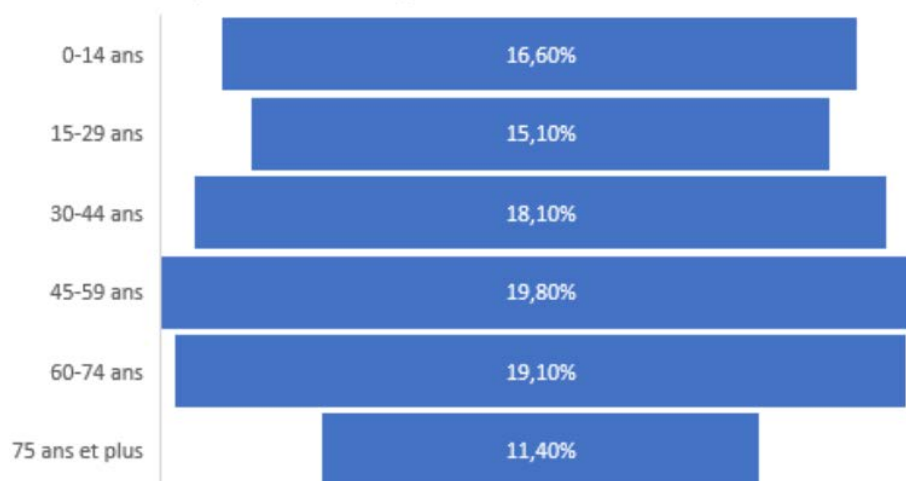
## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

Le Grand Narbonne est une Communauté d'Agglomération en pleine expansion démographique. Entre 2011 et 2016, elle a gagnée plus de 5000 habitants pour arriver à un total de 129 134 habitants en 2017. Narbonne, la ville centre, est la commune la plus dynamique démographiquement avec 54 700 habitants en 2017 pour une densité de 316 hab/km<sup>2</sup>. Le solde naturel de cette commune est négatif avec plus de décès que de naissances mais l'apport migratoire annuel fait que cette ville et cette agglomération gagne quand même des habitants chaque année, malgré le vieillissement de sa population.

Selon l'INSEE, le Grand Narbonne comptait en 2017 un peu plus de 42 752 emplois. Entre 2008 et 2013, le territoire de la Communauté d'Agglomération a gagné aux alentours de 1 300 emplois. A elle seule, la ville de Narbonne concentre les 2/3 des emplois présents dans la Communauté d'Agglomération. Près de 4 emplois sur 5 sont liés au tertiaire (ce qui peut s'expliquer par l'importance du secteur touristique). Le 1er secteur employeur est le commerce avec 17% des emplois. L'industrie est peu présente avec seulement 7% des emplois, quant au domaine agricole il est largement dominé par le secteur viticole qui à lui seul représente 9 exploitations sur dix.

La population vivant dans le Grand Narbonne est vieillissante. En 2017, 33% de la population à plus de 60 ans. Comme souvent sur le littoral, la catégorie des personnes âgées est largement représentée. Ainsi, à Port-La-Nouvelle, 1 habitant sur 3 à plus de 65 ans du fait de la population vieillissante. La part de personnes vivant seules est importante. Concernant les caractéristiques économiques liées à la population, le Grand Narbonne se distingue par le fait que près de 20% de ses habitants vivent sous le seuil de pauvreté. En 2020, le taux de chômage s'élevait à 12,30%, contre 13% en 2019 dans la zone d'emploi de Narbonne.

## Pyramide des ages du Grand-Narbonne

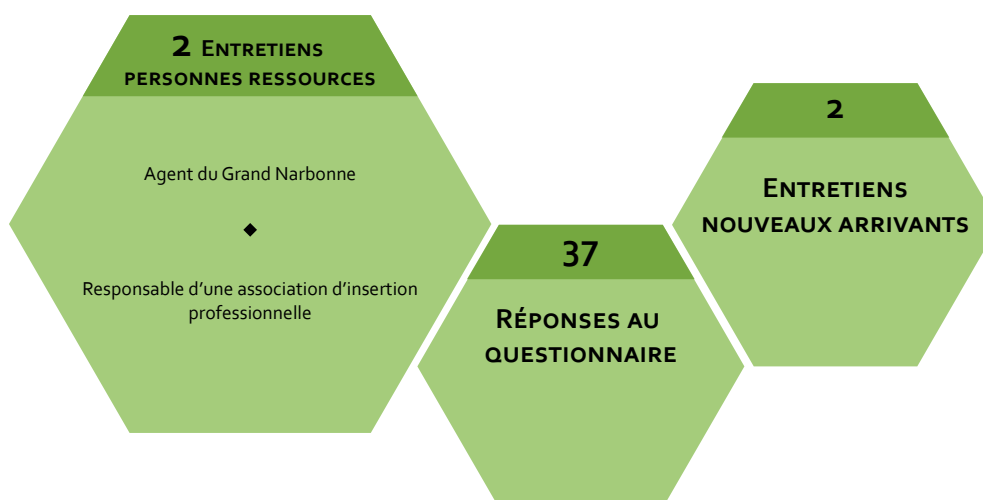


Réalisation M1 APTER, 2020-2021

### Nouveaux arrivants :

Les profils des nouveaux arrivants sont divers, mais globalement des tendances générales se dégagent puisque la majorité des gens qui viennent s'installer dans la communauté d'agglomération viennent de l'extérieur de la région. Narbonne est un territoire très attractif au niveau des emplois et attire ainsi de nombreux actifs à la recherche d'opportunités, notamment dans le secteur du tertiaire premier pourvoyeur d'emploi dans l'agglomération. Le profil des nouveaux arrivants semble alors coller aux profils des actifs déjà présents sur le territoire avec une majorité d'emplois dans le tertiaire. Malgré tout, en 2013 1 nouvel arrivant sur 5 se déclarait au chômage. Cela serait dû principalement au fait que dans les ménages qui s'installent dans la communauté d'agglomération il y ait souvent une personne qui suive son conjoint ayant été muté.

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTES SUR CE TERRITOIRE





## 2. ANALYSE DES DONNÉES

### DES NOUVEAUX ARRIVANTS POUR LA PLUPART JEUNES ET ACTIFS

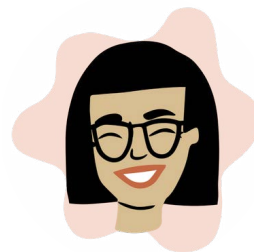
«C'est vrai qu'on n'a pas pu profiter de visiter la région pour l'instant (...) on n'a pas pu vraiment profiter des activités locales.»



Emmanuel

56 ans, en arrêt de travail,  
Arrivé : depuis Juin 2020 (moins d'un an)  
Son territoire d'origine : Marseille  
Raison de la venue sur le territoire : A suivie sa femme qui a bénéficié d'une opportunité professionnelle  
Vit à : Ouveillan

«Avec mon mari on voulait vivre dans un village avec de la vie, moi je déteste le béton et tous les grandes stations balnéaires et c'est vrai que Fleury est quand même un village qui vit pas mal ou on peut trouver de tout, mais c'est vrai que quand on veut faire les grosses courses il faut aller à Narbonne.»



Josiane

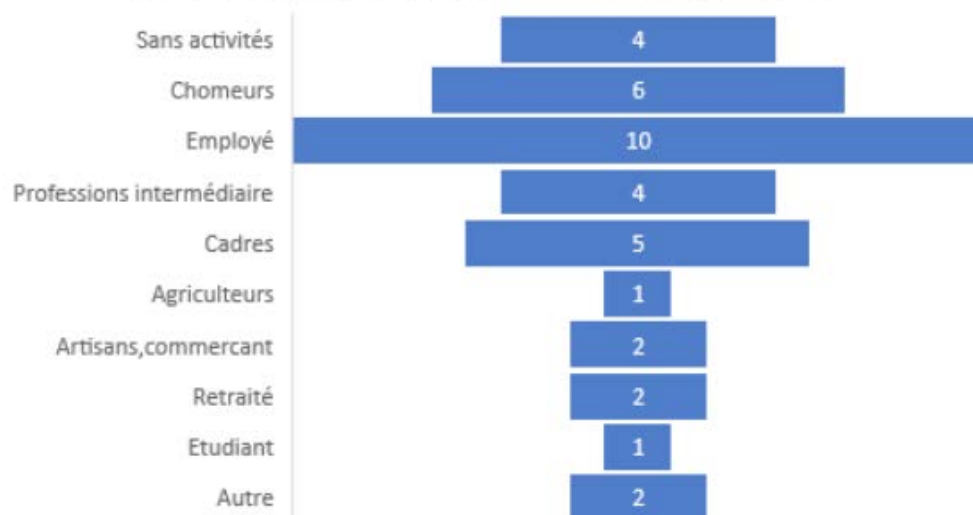
64 ans, retraitée  
Arrivée : depuis Avril 2019 (moins de 2 ans)  
Son territoire d'origine : les alentours de Limoges.  
Raison de la venue sur le territoire : C'est installé dans sa maison de vacance pour la retraite.  
Vit à : Fleury d'Aude

La majorité des personnes ayant répondu au questionnaire sont des personnes dont l'âge se situe entre 25 et 34 ans (14 sur 37), suivi par les 35-49 ans (9). La tranche d'âge la plus représentée au sein du Grand Narbonne est quant à elle celle des 45-59 ans. Sur les 37 réponses recueillies, seulement deux réponses proviennent du sexe masculin. Ici, la majorité des individus ayant répondu au questionnaire fait partie de la tranche d'âge de la population dite « active ».

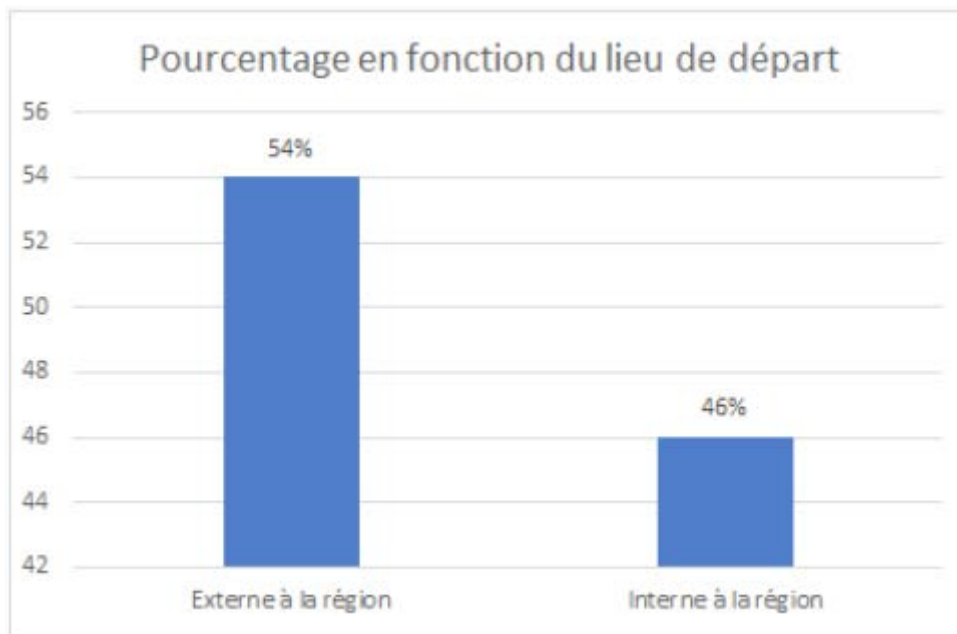
Sur les 37 réponses recueillies, 10 répondants sont des employés, 6 sont chômeurs, 5 sont des cadres et 4 ont une profession intermédiaire. Enfin, 4 répondants se déclarent sans activité professionnelle. Les entretiens réalisés correspondent à ce type de profil (un retraité et une personne en arrêt de travail, donc sans activité).

Les profils dominants sont caractéristiques des types de CSP que l'on relève en nombre dans cette partie de la Région. A savoir, des profils « populaires ». L'Aude, est le deuxième département le plus pauvre de province en 2014 (INSEE) avec 21,4% des audois qui vivent sous le seuil de pauvreté. Concernant l'origine des nouveaux arrivants, 20 d'entre eux sont issus de l'extérieur de la région Occitanie, ce qui représente un peu plus de 54%.

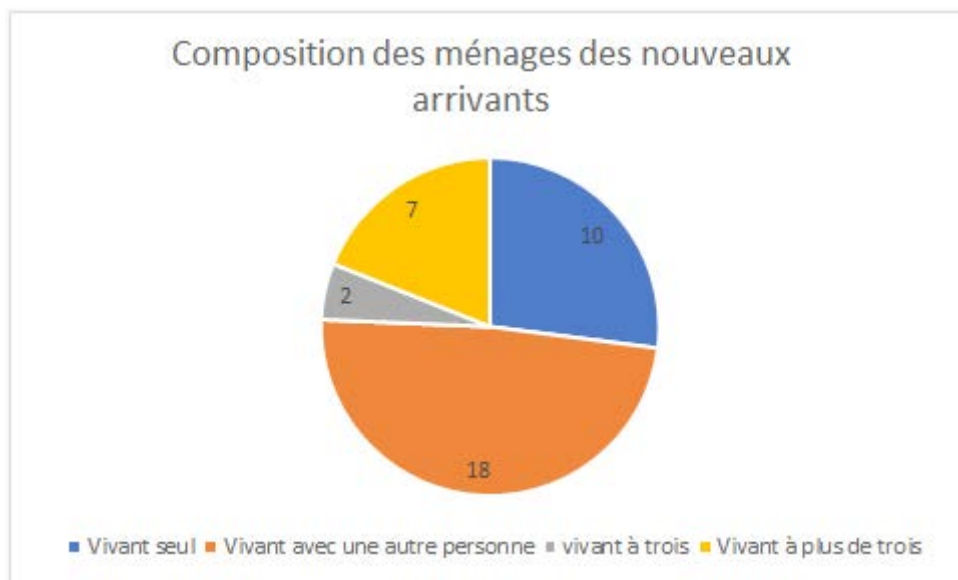
#### Nombre de répondants en fonction de la CSP



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Enfin, la majorité des nouveaux arrivants vivent avec une seule personne, soit 18 sur 37. Sur ces 18 ménages, 8 sont des foyers monoparentaux composés uniquement de femme avec enfant. Ces ménages se situent donc loin devant ceux qui vivent seuls (10) ou encore ceux qui vivent à plus de trois (7). On peut ainsi imaginer que la majorité des nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire sont de jeunes couples.

## LES MOTIVATIONS PARTAGÉES ENTRE EMPLOI ET CADRE DE VIE

L'attractivité du Grand Narbonne est dans l'esprit général, souvent présenté comme résultant de la présence du littoral et d'un climat clémente. En effet, la proximité de la mer combinée à une ville de taille moyenne possédant de nombreux services attirent de nombreux individus en recherche d'un cadre de vie agréable et tranquille qui bénéficie à la fois des services urbains, sans avoir les contraintes d'une grande ville.

L'analyse du territoire montre que, certes, le cadre de vie est important mais



qu'il n'est pas le seul facteur d'attractivité du territoire.

En effet, concernant les motivations des personnes enquêtées, on observe grâce au questionnaire, que l'emploi (13) et l'environnement/cadre de vie (12) sont les deux facteurs dominants participant aux raisons de déplacement. Ceci est confirmé par un responsable associatif interrogé :

*« En premier lieu c'est souvent l'emploi qui explique l'installation des nouveaux arrivants »*

On note également que les raisons liées au changement de situation familiale (9) et à la recherche d'atouts environnementaux (8) tels que la mer et la montagne sont des facteurs de déplacement importants. De même et en lien avec la recherche d'un cadre de vie agréable, un nombre relativement important de personnes ayant répondu au questionnaire se sont installées dans le grand Narbonne car le territoire les a charmés durant les vacances qu'ils ont pu passer (5). Cela peut parfois avoir un effet pervers car le territoire vécu en été est rarement le même durant les autres saisons, il peut donc y avoir une forme de déception après l'installation. Cela n'a cependant pas été relevé durant nos entretiens.

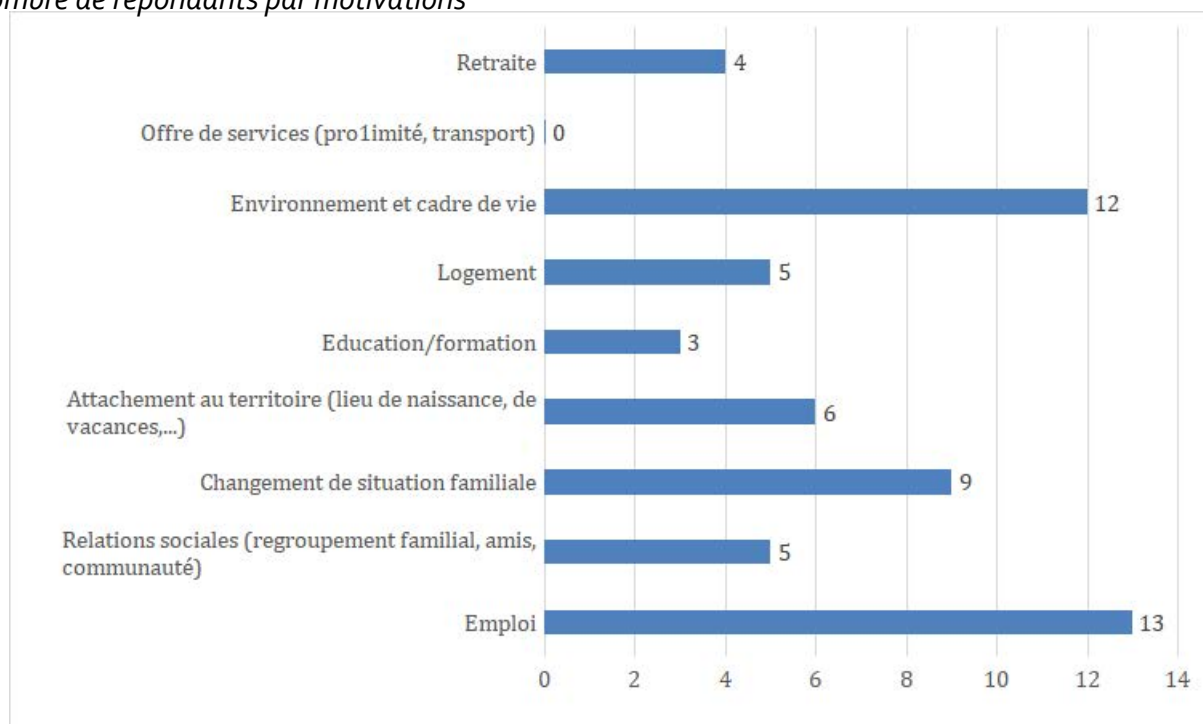
Ces résultats viennent remettre en question l'idée d'un territoire attractif uniquement pour son cadre de vie. L'emploi étant le premier facteur de motivation d'installation sur le territoire.

*« On a tout à proximité et le littoral n'est pas loin Narbonne est une ville où l'on a un peu tout et qui est très agréable à vivre. »*

Ces résultats viennent remettre en question l'idée d'un territoire attractif uniquement pour son cadre de vie. L'emploi étant le premier facteur de motivation d'installation sur le territoire.

Les entretiens réalisés confirment par ailleurs ces motifs d'installation. En effet, les nouveaux arrivants interrogés ont plusieurs fois fait ressortir l'emploi et l'environnement/cadre de vie comme facteur principal de leurs motivations de déplacement.

Nombre de répondants par motivations



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

*« On voulait impérativement être dans un village, mais pas trop loin de Narbonne quand même, avec un accès aux services qui soit correct. »*

*« Moi j'adore l'Espagne alors c'est vrai que c'est pratique pour moi de Fleury on n'est pas très loin. »*

A l'inverse, les déplacements liés à la formation sont peu nombreux (seulement 3) ce qui confirme le fait que territoire du Grand Narbonne ne se positionne pas comme un pôle universitaire majeur dans la région.

De même, les « changements de situation familiale » ainsi que les « relations sociales » peuvent être des facteurs mis en lien, car ils découlent tous deux de situations personnelles, hors contexte professionnel. La situation personnelle des individus, leur rapport aux autres, ainsi que leur relation vis-à-vis du territoire sont donc des éléments à prendre en compte pour ne pas se laisser « tromper » par les données brutes du graphique du Nombre de répondants par motivations.

## UN PROCESSUS D'INTÉGRATION GLOBALEMENT CORRECT MAIS QUI NE SATISFAIT PAS L'ENSEMBLE DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Sur les 37 répondants au questionnaire, 7 déclarent avoir rencontré des difficultés en lien avec leur processus d'intégration. Parmi ces difficultés, on trouve des raisons liées aux relations sociales (3), à l'emploi (2), et au logement (1).

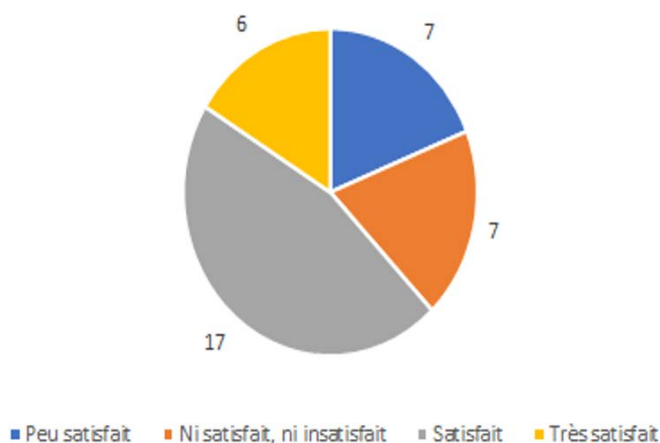
Concernant les répondants qui déclarent ne pas avoir eu de problème lié à leur intégration, 8 d'entre eux sont « très satisfait de leur processus d'intégration », 25 se déclarent « satisfait », 2 « ni satisfait, ni insatisfait » et enfin 1 « insatisfaits ».

*« Je n'ai pas eu une seule famille qui depuis... 7 ans ne s'est pas implanté positivement sur le territoire. »*

A ce jour et après l'installation, ils sont près de 46% (17 réponses) à se déclarer « satisfait » de leur intégration à terme, de même, ils sont 16% à se déclarer « très satisfait ». A l'inverse, ils sont 19% (7 réponses) à se déclarer « peu satisfaits ». Enfin, 19% d'entre eux se déclarent « ni satisfait, ni insatisfait ». Sur les 7 répondants qui se déclarent peu satisfait de leur intégration, 2 d'entre eux déclarent que cela est dû à la difficulté de se faire des amis.

Lors des entretiens, une nouvelle arrivante a pu faire part de son sentiment d'exclusion lié au fait que les personnes historiquement installées sur le territoire ont parfois du mal à accepter les individus venant d'ailleurs.

*Satisfaction des nouveaux arrivants de leur intégration sur le territoire*



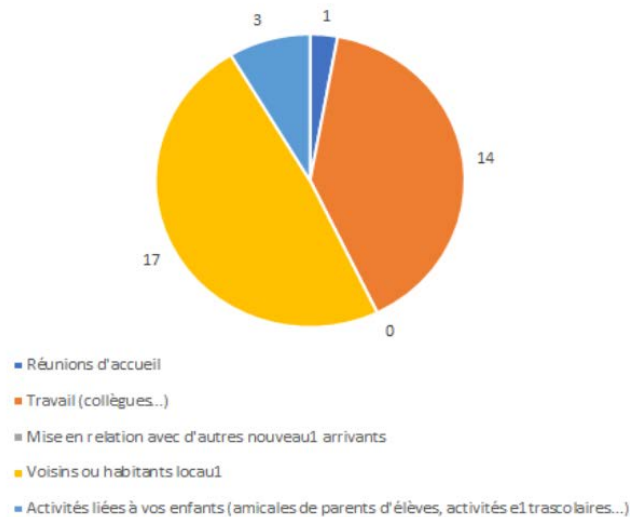
Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

*« Beaucoup de gens d'ici n'aiment pas beaucoup les gens qui viennent d'ailleurs. »*



Pour ce qui est des facteurs d'intégration, il apparaît dans les enquêtes que les voisins et les relations de travail sont les deux éléments prédominants qui participent à l'intégration des nouveaux arrivants. Les réunions d'accueils mises en place par les collectivités ne jouent qu'un rôle annexe dans le processus d'intégration puisque seulement 3 répondants les mentionnent comme élément ayant participé à leur intégration.

Éléments ayant participé à l'intégration des nouveaux arrivants

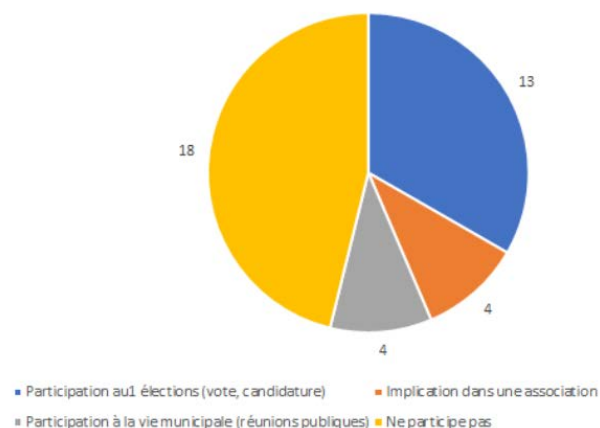


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

On note également qu'une courte majorité de nouveaux arrivants (21) participent à la vie de leur nouveau territoire grâce aux élections (13), aux associations (4) et à la participation à la vie municipale (4). Cela peut s'expliquer par le fait que les nouveaux arrivants aient besoin d'un temps d'adaptation avant de participer à la vie locale.

Même si la grande majorité des nouveaux arrivants du Grand Narbonne semble être satisfaite de leur intégration (près de 90%), elle n'a pas forcément été accompagnée dans leur installation sur le territoire. Et malheureusement pour certains nouveaux arrivants - à la situation sociale plus fragile - les liens au sein du territoire ont du mal à se faire. L'un d'eux, a confié par exemple, ne pas avoir pu se rendre au forum des associations de son village (Ouveillan) en raison de son état de santé fragile (en arrêt de travail depuis 2 ans), qui plus est dans un contexte sanitaire où il déclare « *ne pas voir grand monde* ». L'intégration est compliquée aussi du côté des primo-arrivants (étrangers en situation régulière) mais malgré tout, jusqu'à présent, ils ont exprimé une forte volonté d'intégration, intégration qui se fait socialement, mais dont le côté administratif peut fortement poser des problèmes selon Denis. B, membre d'une association d'intégration.

Participation ou pas, des nouveaux arrivants à la vie de leur territoire



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

## DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT À LA TRAINÉ

Concernant les dispositifs d'accompagnement, les enquêtes en indiquent peu. En effet, sur 37 répondants, seulement 8 ont été accompagnés lors de leur installation.

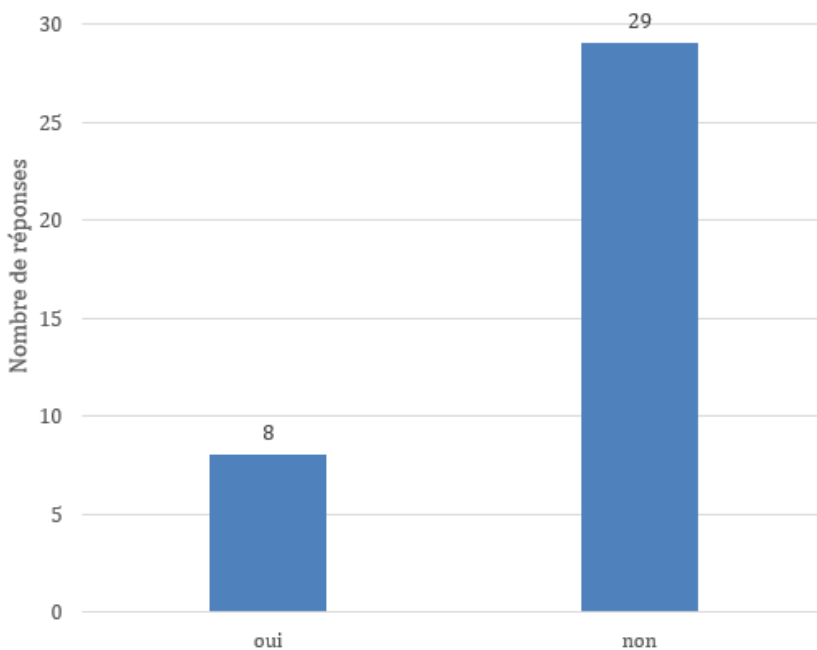
*« Il y a quelques moments qui sont organisés comme un repas d'intégration festif une fois par an mais à part ça il n'y a rien d'autres. »*

Sur ces 8 répondants identifiant un accompagnement, 2 ont été accompagnés par leur entreprise, 6 par leurs relations sociales/familiales/personnelles et donc aucun par des dispositifs institutionnels et publics.

On peut faire l'hypothèse que l'attractivité au fil de l'eau du territoire, n'incite pas les institutions locales à mettre en place des dispositifs d'accueil spécifiques - bien que le profil des nouveaux arrivants avec des fragilités notamment sociales, pourrait le nécessiter.

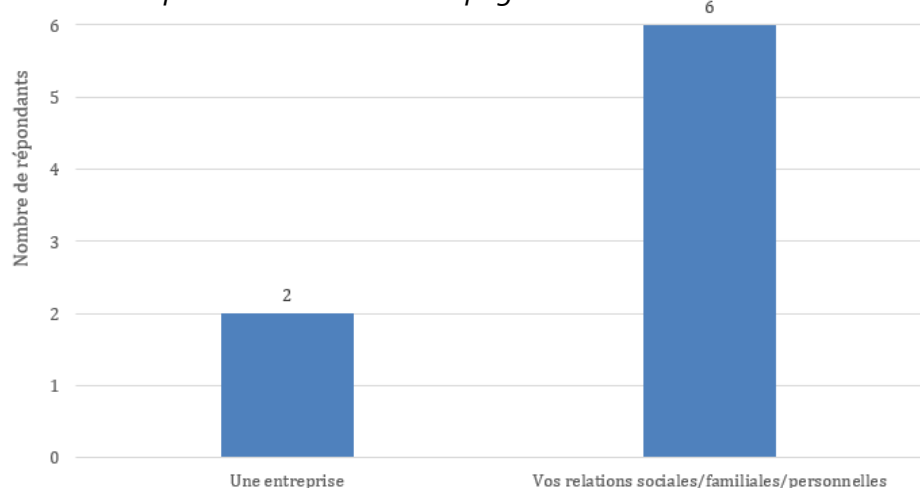
Soit que les nouveaux arrivants ne l'attendaient pas, soit qu'ils ont pu faire autrement, toujours est-il que 9 personnes ont jugé l'accompagnement de « assez bon » à « très bon » et seulement 2 répondants, l'ont trouvé « mauvais ». Le reste ne s'est pas exprimé sur ce sujet

*Avez-vous été accompagné dans votre installation ?*



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

*Par qui avez-vous été accompagné ?*



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

## LES SERVICES, AU CŒUR DES ATTENTES DES NOUVEAUX ARRIVANTS



Ce qui ressort principalement concernant les attentes et les besoins des nouveaux arrivants est tout d'abord la thématique de l'accès aux services, très importante au sein du Grand Narbonne. En effet, parmi les personnes enquêtées beaucoup de femmes, avec des revenus très modestes, souvent en grande précarité avec parfois un ou plusieurs enfants à charge sont ressorties. Ces personnes nous renvoient à la réalité d'une partie de la population ayant un attachement aux services publics forts qui s'est révélée et a pris la parole lors du mouvement des gilets jaunes fin 2018. Par ailleurs, en s'installant dans la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne, l'objectif pour les nouveaux arrivants est d'allier un cadre de vie agréable et un bon accès aux services de proximité. Ainsi, 58% des nouveaux arrivants se déclarent très satisfaits ou satisfaits des commerces de proximité (restaurants, supermarchés, pharmacies) pour seulement 8% d'insatisfaits.

Comme le dit très bien l'agent du Grand Narbonne interrogé, les nouveaux arrivants ont besoin de se rassurer, et la taille de l'agglomération y joue pour beaucoup. Narbonne est une ville moyenne, ce qui favorise un environnement/cadre de vie agréable pour ses habitants. D'un autre côté, son statut de sous-préfecture de l'Aude contrebalance cette image puisque nous pouvons observer une concentration importante des services. Les nouveaux arrivants sont ainsi attirés par la sécurité qu'apporte le foisonnement des commerces de proximité au sein de l'agglomération.

*« Les gens sont rassurés quand ils savent que l'on n'a pas besoin d'aller loin pour acheter telle ou telle chose. »*

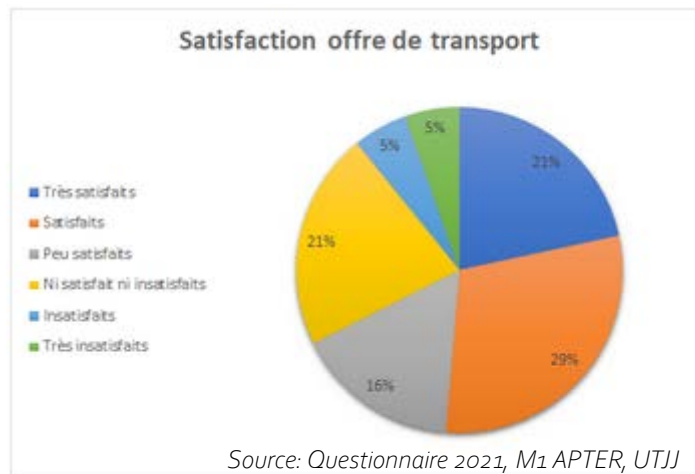


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Une grande partie des attentes et des besoins sont aussi centrés sur la vie de famille et notamment les enfants. Les parents nouveaux arrivants, expriment leur envie d'offrir un cadre de vie agréable à leurs enfants en particulier dans une Communauté d'Agglomération bien desservie par un réseau de transport en commun performant permettant aux jeunes gens de se déplacer facilement à moindre coût. Comme l'explique Patrick lorsqu'il parle de son fils.

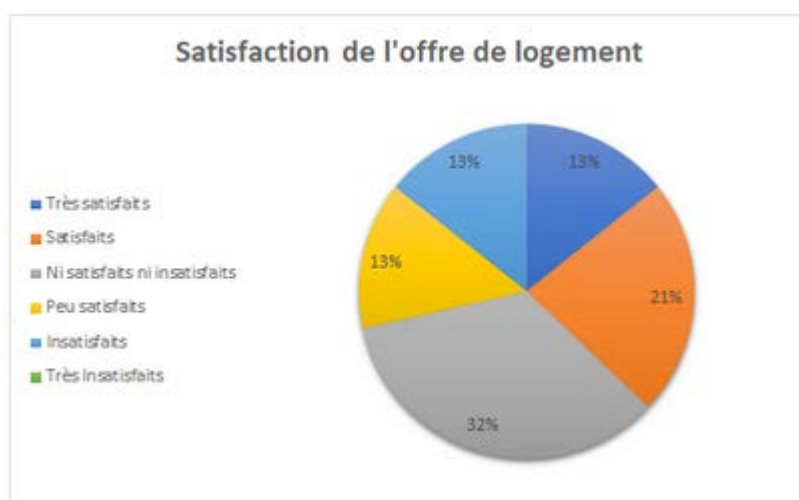
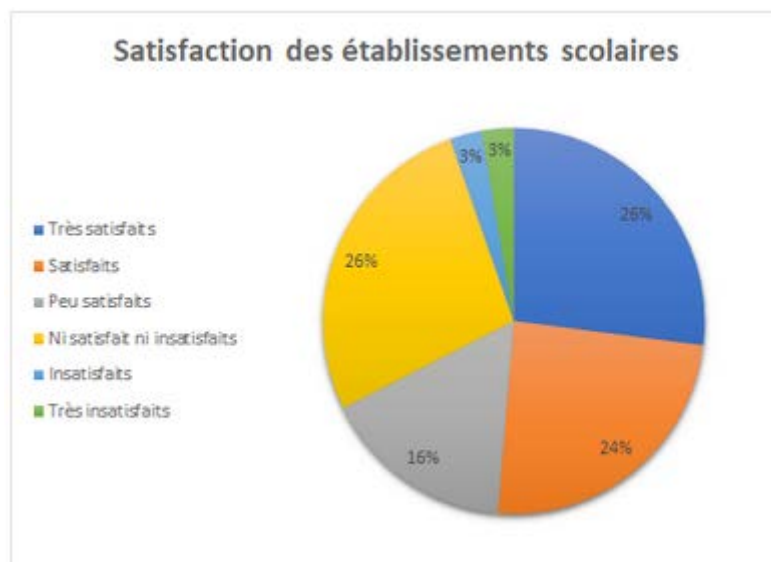
*« Ici, le cadre de vie est agréable pour moi qui aime bien aller faire de la randonnée, se promener, aller dans la nature... De plus, on se sent plus en sécurité qu'à Marseille (...) à Marseille les jeunes ils doivent se payer un abonnement pour les transports beaucoup trop chers avec des compagnies privées, alors que Narbonne est bien desservie et nettement moins chère. »*

*« Les gens sont rassurés quant ils savent que l'on a pas besoins d'aller loin pour acheter telle ou telle choses. »*



Les nouveaux arrivants sont ainsi 50% à être satisfaits ou très satisfaits de l'offre de transport bien que 21% n'aient pas d'avis tranchés sur le sujet.

La satisfaction envers les établissements scolaires, se fait en parallèle d'une égale satisfaction vis-à-vis de l'offre de transport : 40% des nouveaux arrivants interrogés ont exprimé la même satisfaction pour les deux thématiques, comme l'indiquent les graphiques ci-dessous.





## DES NOUVEAUX ARRIVANTS QUI NE SOUHAITENT PAS À NOUVEAU SE DÉPLACER ET RELATIVEMENT PEU MARQUÉS PAR LA CRISE DU COVID

Sur les 38 nouveaux arrivants répondant au questionnaire, seulement 4 déclarent que la crise actuelle a généré des complications dans leur vie, 2 d'entre elles sont liées à l'emploi, une au transport et enfin un est lié à la difficulté de tisser des relations sociales durant cette période. Lors d'un entretien, cette problématique avait également été soulevée par une nouvelle arrivante qui avait souffert du fait de ne pas pouvoir rencontrer de nouvelles personnes à cause des restrictions liées à la crise.

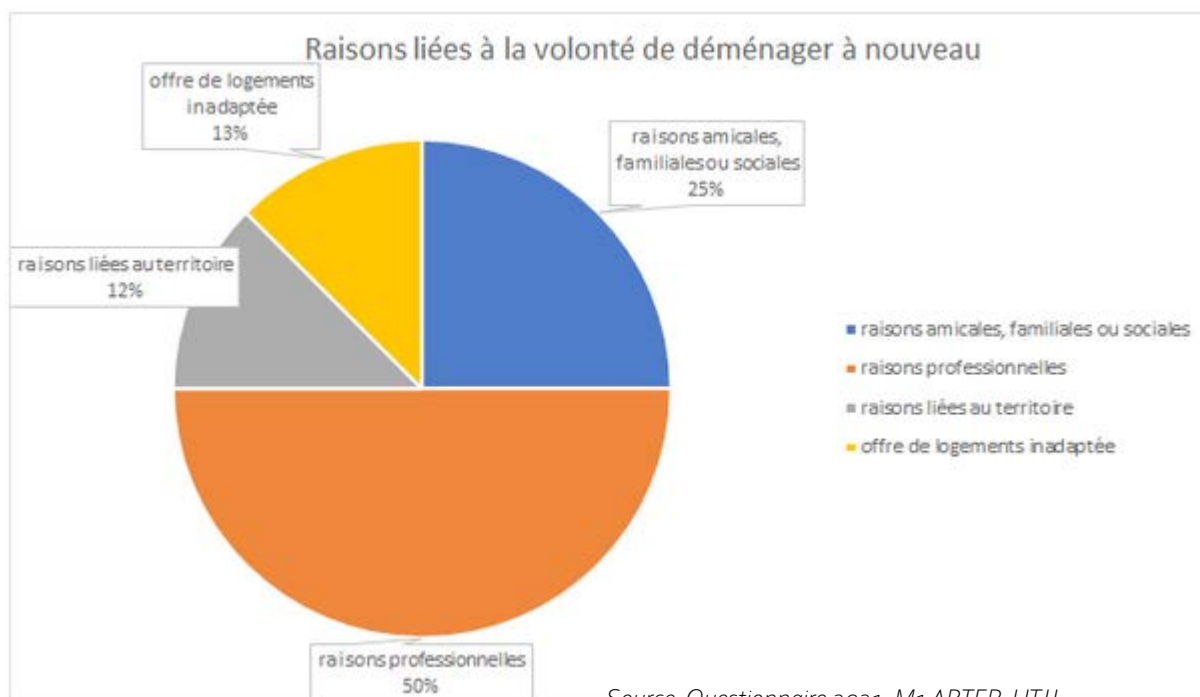
*« C'est vrai qu'avec ce virus c'est compliqué de tisser du lien social mais on fait avec. »*

*« C'est vrai qu'on a pas pu profiter de visiter la région pour l'instant (...) on a pas pu vraiment profiter des activités locales. »*

Concernant les perspectives, de manière globale peu de nouveaux arrivants souhaitent à nouveau déménager. En effet, ils ne sont que 7 sur 37 à envisager cette option-là. 4 pour des raisons professionnelles, 2 pour des raisons familiales, amicales ou sociales et 1 pour des raisons liées au territoire et au logement. Parmi ces nouveaux arrivants, 2 souhaitent déménager au sein de la région (Haute-vallée de l'Aude et Carcassonne). La proportion de personnes souhaitant déménager à nouveau est légèrement supérieure à ce qui a été relevé sur les autres territoires.

Il faut aussi savoir que près des trois quarts des nouveaux arrivants déclarent que la crise actuelle les a confortés dans leur choix de résidence.

Enfin, le fait que la moitié des nouveaux arrivants sur le départ partent du Grand Narbonne pour des raisons professionnelles, rappelle la grande importance de l'emploi et des mobilités professionnelles dans les trajectoires des nouveaux arrivants.



### 3. SYNTHÈSE

Malgré le déséquilibre entre les deux états civils, en ce qui concerne les personnes interrogées (36 femmes pour seulement 2 hommes), le territoire du Grand Narbonne est marqué par des profils de nouveaux arrivants très hétérogènes. En effet, bien que la population soit vieillissante, les actifs sont nombreux à venir travailler ou chercher du travail au sein d'une Communauté d'Agglomération qui offre de nombreux emplois en particulier dans le tourisme et le commerce qui représentent respectivement 7,8% et 17% des emplois de l'agglomération selon l'INSEE. Nos résultats confirment ainsi que 54% viennent de l'extérieur de la région dont parmi eux des chômeurs et des personnes sans activité professionnelles (part de 20% et plus des nouveaux arrivants du Grand Narbonne selon l'INSEE).

Par ailleurs, le cadre de vie et les services sont des éléments importants qui motivent les choix d'installation des nouveaux arrivants. La proximité avec l'Espagne, de Toulouse et Montpellier pour certains et la volonté de vivre dans un « petit village vivant » pour d'autres, étaient des arguments de choix.

Les nouveaux arrivants du Grand Narbonne sont ainsi fortement attirés par la qualité de vie et la proximité des services au sein de l'agglomération, mais paradoxalement, ce sont les extrémités de l'agglomération peu urbanisées qui semblent les plus prisées pour leur éloignement de la ville centre. Des nouveaux arrivants qui cherchent alors dans l'agglomération le juste milieu entre la proximité des services et la quiétude des zones moins densément peuplées.

En outre, 71% des nouveaux arrivants déclarent que la crise sanitaire a conforté leur choix de résidence au sein du Grand Narbonne. Cela montre ici à quel point ces nouveaux habitants sont déjà attachés à leur nouveau lieu de vie et ne regrettent en aucun cas leur choix d'installation. Ils sont, par ailleurs, très peu à vouloir de nouveau déménager, et parmi ceux qui le souhaitent (4 personnes sur 37), deux veulent rester dans le même département en se déplaçant à Carcassonne et dans la haute-vallée de l'Aude.

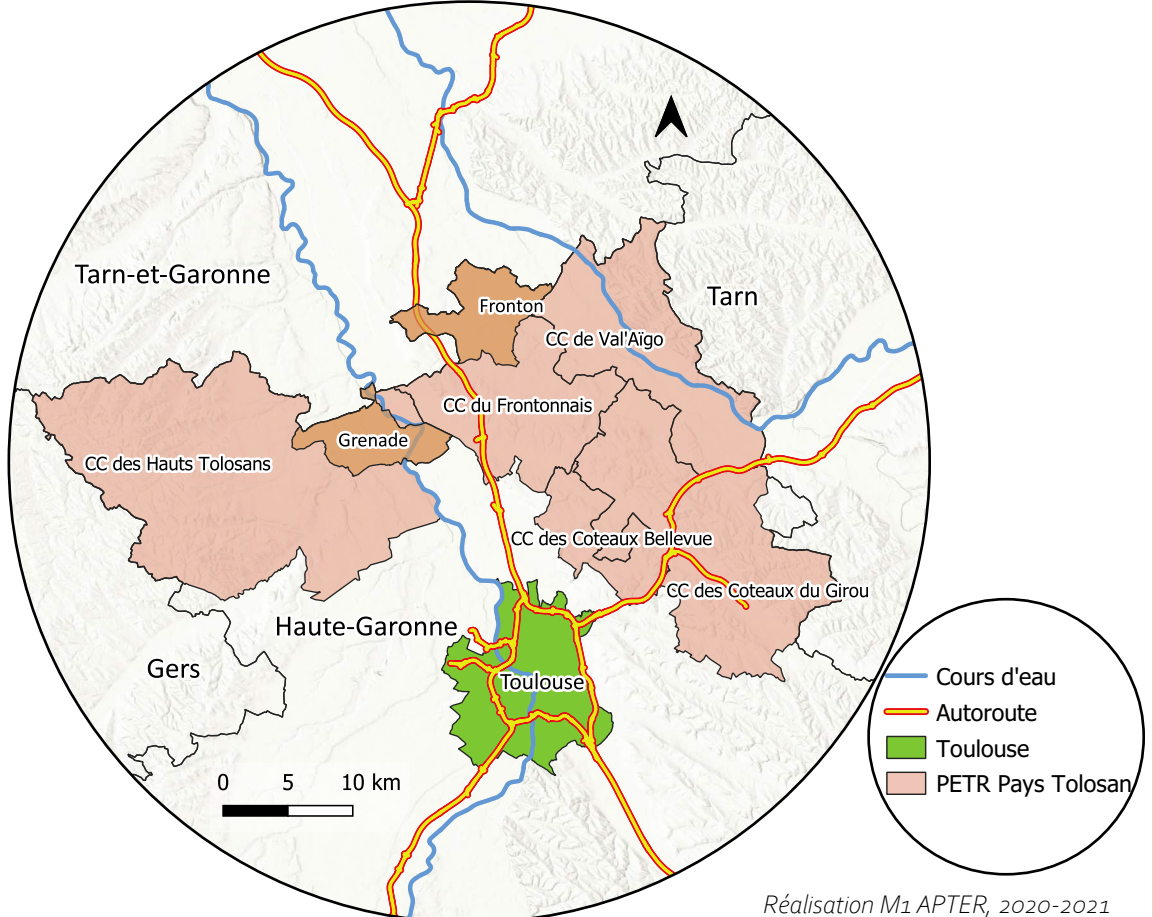
Enfin, le territoire du Grand Narbonne se démarque des autres territoires étudiés par sa capacité à être attractif facilement, en ayant quelques actions suscitant des flux (construction notamment de nouveaux logements). Son dynamisme économique attire chaque année de nouveaux arrivants, tout comme son cadre de vie très recherché (littoral méditerranéen).

Le territoire du Grand Narbonne ne peut guère se comparer avec d'autres territoires enquêtés. Il est le seul territoire à bénéficier des aménités liées au littoral tout en étant le seul dominé par une ville moyenne qui bénéficie d'une augmentation importante et constante de sa population – tout en connaissant la problématique du vieillissement de la population. En effet, les Communautés d'Agglomérations Castres-Mazamet et Tarbes (deux autres territoires de villes moyennes enquêtés) subissent depuis plusieurs années déjà une stagnation voire une baisse de leur population. On peut penser que le littoral qui permet à la fois cadre de vie recherché et opportunité d'emploi (via le tourisme) constitue une plus-value non négligeable. Toutefois, le profil d'emploi précaire et les risques environnementaux caractéristiques de ces deux aspects (emploi et cadre nature) sont à considérer.

L'attractivité du Grand Narbonne ne semble pas s'accompagner de politiques d'accompagnement de personnes vulnérables – ou du moins les enquêtés ne les ont pas mentionnées. De fait, cela renvoie aux besoins des nouveaux arrivants proches de ceux des habitants déjà présents – rappelons à ce titre que le Grand Narbonne est un territoire fortement touché par la pauvreté, avec 20% de sa population sous le seuil de pauvreté, et accueille des populations qui viennent renforcer cette tendance.

## UN TERRITOIRE PÉRIURBAIN ATTRACTIF POUR LES JEUNES MÉNAGES EN RECHERCHE D'UN CADRE DE VIE FAVORABLE

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : UN TERRITOIRE PÉRIURBAIN CARACTÉRISTIQUE AU NORD DE TOULOUSE



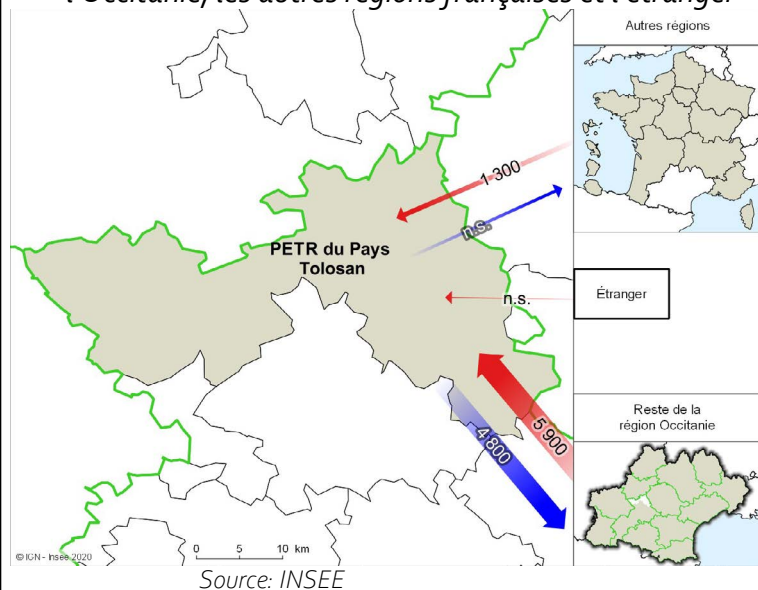
Réalisation M1 APTER, 2020-2021

#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

- Territoire de projet : Pôle d'Équilibre Territorial et Rural avec 72 communes et 111 500 habitants au 01/01/2016
- Constitué de 5 intercommunalités :
  - Communautés de Communes (CC) des Hauts Tolosans : 29 communes, territoire rural, limitrophe du Gers et du Tarn-et-Garonne, en bordure de Garonne, à proximité immédiate de l'agglomération toulousaine, et où l'agriculture est prédominante ne serait-ce que dans les paysages.
  - CC du Frontonnais : 10 communes, territoire à caractère viticole, en bordure de Garonne, dans lequel on retrouve 2 centres urbains (Fronton et Castelnaud-Estrétefonds). Territoire particulièrement dynamique d'un point de vue économique, du fait de la présence de la zone Eurocentre.
  - CC Val'Aigo : 9 communes, territoire limitrophe des départements du Tarn-et-Garonne et du Tarn, et présente un potentiel touristique non négligeable.
  - CC des Coteaux du Girou : 18 communes, territoire à l'est du PETR avec une prédominance des activités agricoles et économiques, et situé à proximité immédiate de la métropole toulousaine
  - CC des Coteaux Bellevue : 7 communes, territoire rural à dominante agricole au niveau paysager, accueil de nouvelles populations entraînant le développement de services et activités sur ce territoire.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

Flux résidentiels entre le PÉTR Pays Tolosan, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



Le Pays Tolosan est un espace périurbain proche de la métropole toulousaine. Situé dans le département de la Haute-Garonne qui accueille une part conséquente des nouveaux arrivants, ce territoire se caractérise par sa forte attractivité. Cette attractivité concerne une population active et jeune, mais aussi une part importante de chômeurs.

Les nouveaux arrivants du PÉTR viennent majoritairement de la Région Occitanie et dans une moindre mesure des autres régions comme l'illustre la carte ci-contre.

Analyse du profil social des nouveaux arrivants sur le territoire du PÉTR Pays Tolosan :

- Part importante de chômeurs
- Peu de cadres et professions intellectuelles supérieures (18,4 % de la population active en 2013 - supérieur à la moyenne départementale de 14,9% en 2017)
- Peu de retraités
- 10% des personnes arrivant sur ce territoire sont des étudiants

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

Un territoire qui attire des familles et dépendant du marché de l'emploi de l'agglomération toulousaine

Territoire accueillant de nombreuses familles et des personnes âgées de 45 à 59 ans qui représentent 21,7% de la population du territoire (population caractéristique des territoires périurbains)

Territoire en croissance démographique avec une augmentation de la population de 8,6% entre 2011 et 2016. mais répartition de la population de manière inégale car les nouveaux arrivants se regroupent autour des grands axes de communication.

Le territoire présente une économie diversifiée et 82% des habitants du PÉTR travaillent dans une commune autre que leur commune de résidence : forte dépendance au marché de l'emploi de l'agglomération toulousaine. Taux de chômage assez faible au regard de celui de la Haute-Garonne (9,2% sur le PÉTR Pays Tolosan, contre 13,4% en Haute-Garonne en 2016).

Le nombre de logements est en croissance importante avec +11,4% entre 2011 et 2016. Diversification du parc de logements avec une augmentation de 7,84% de logements sociaux par an entre 2014 et 2019.

Ce territoire du PÉTR Pays Tolosan présente donc 4 caractéristiques majeures :

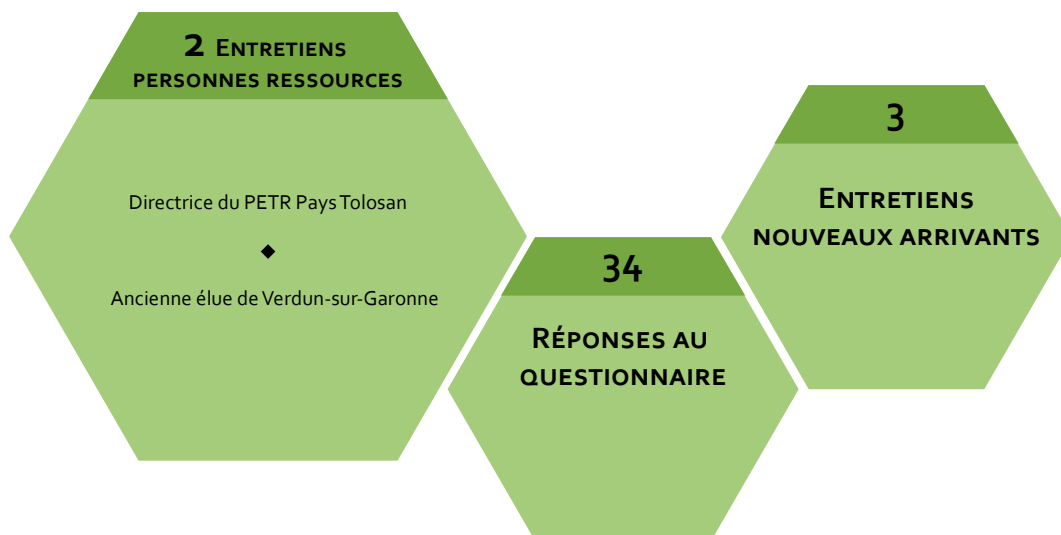
- Une croissance démographique soutenue par l'apport de nouvelles populations
- Une situation géographique stratégique (proximité avec la métropole toulousaine)
- Une progression du nombre et de créations d'entreprises et établissements
- Des atouts touristiques (patrimoine, art de vivre, aménités paysagères, etc.)

Mais des points de tension :

- Des disparités territoriales dans l'offre et l'accès aux services
- Une offre en services de santé parfois incomplète

Le PÉTR attire beaucoup de population (environ 2000 nouveaux habitants par an), ce qui implique une croissance démographique soutenue accompagnée d'une demande de services et équipements et un étalement urbain.

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE



## 2. ANALYSE DES DONNÉES

### PROFIL ET IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS : UNE FORTE PRÉSENCE DE CADRES ET EMPLOYÉS

« On a fait construire une maison, et c'est vrai que la première couronne c'était trop cher, donc c'était sympa de pouvoir aller un peu plus loin mais sans aller trop loin non plus. »



Rose

38 ans  
Conseillère financière  
Mariée et mère de 2 enfants  
Vit sur la commune de Saint-Jean l'Herm depuis 3 ans et habitait précédemment à l'Union

« Mon meilleur ami habite à Grenade et m'a invité à le rejoindre. En Espagne, ça n'allait pas du tout côté travail et il m'a dit qu'on allait mettre le pied à l'étrier ici. Donc c'est pour ça que je suis à Grenade. »



Prune

35 ans  
Ingénieure en agriculture  
Mariée et mère de 2 enfants  
Vit à Bessières depuis 3 ans et habitait avant vers Chartes



Bernard

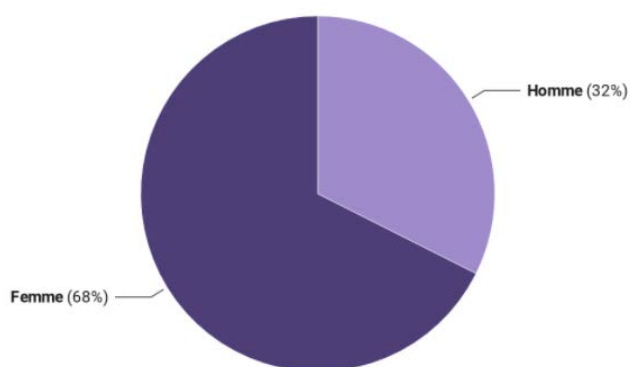
Une cinquantaine d'années, marié  
Travaille dans une entreprise agroalimentaire  
Vit à Grenade depuis 3 ans, après être arrivé d'Espagne

« Étant originaire de l'Hérault c'était important pour moi de revenir dans le Sud. »

L'ensemble de ces entretiens nous a permis d'identifier l'absence d'accompagnement de ces nouveaux arrivants par les acteurs institutionnels et particulièrement les élus.

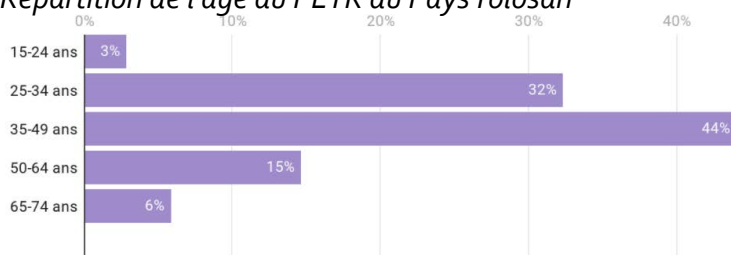
Le questionnaire a mobilisé 34 répondants, majoritairement des femmes. Les répondants sont des actifs entre 25 et 49 ans en grande partie. Nous remarquons des niveaux de formation élevés avec 47% de l'échantillon qui détiennent un diplôme de bac+5 ou plus mais en revanche, les revenus mensuels ne correspondent pas à ce niveau de formation. En effet, la population de notre échantillon se caractérise comme la classe moyenne avec une majorité de répondants qui gagnent entre 1000 et 2000 euros par mois.

### Une majorité de femmes dans l'échantillon



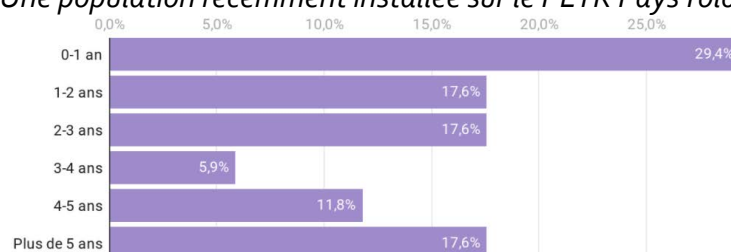
Majorité de femmes qui ont répondu au questionnaire (23 femmes sur 34 réponses)

### Répartition de l'âge du PETR du Pays Tolosan



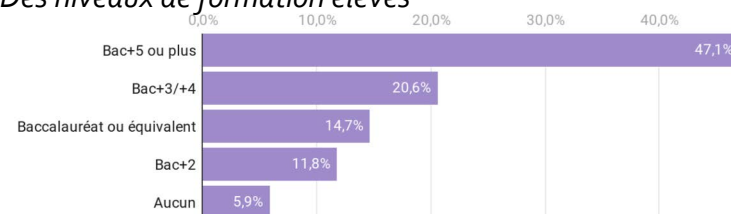
Une majorité de réponses de personnes âgées de 35 à 49 ans (15 réponses sur 34)

### Une population récemment installée sur le PETR Pays Tolosan



La majorité des répondants sont installés depuis 0-1 an (10 réponses sur 34). Par ailleurs, la plupart habitaient déjà le département de Haute-Garonne (12 réponses - 4 d'entre eux résidaient à Toulouse).

### Des niveaux de formation élevés

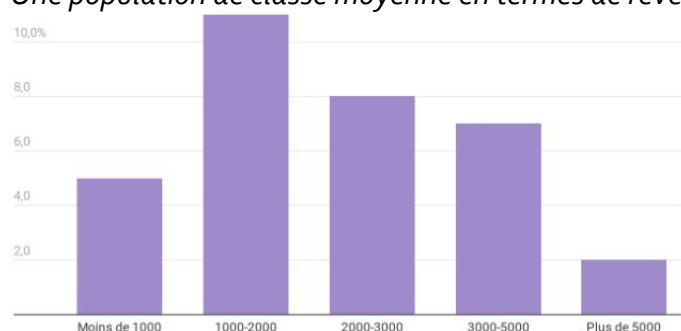


Le statut d'activité qui ressort très fortement est celui des cadres et professions intellectuelles (12 réponses sur 34).

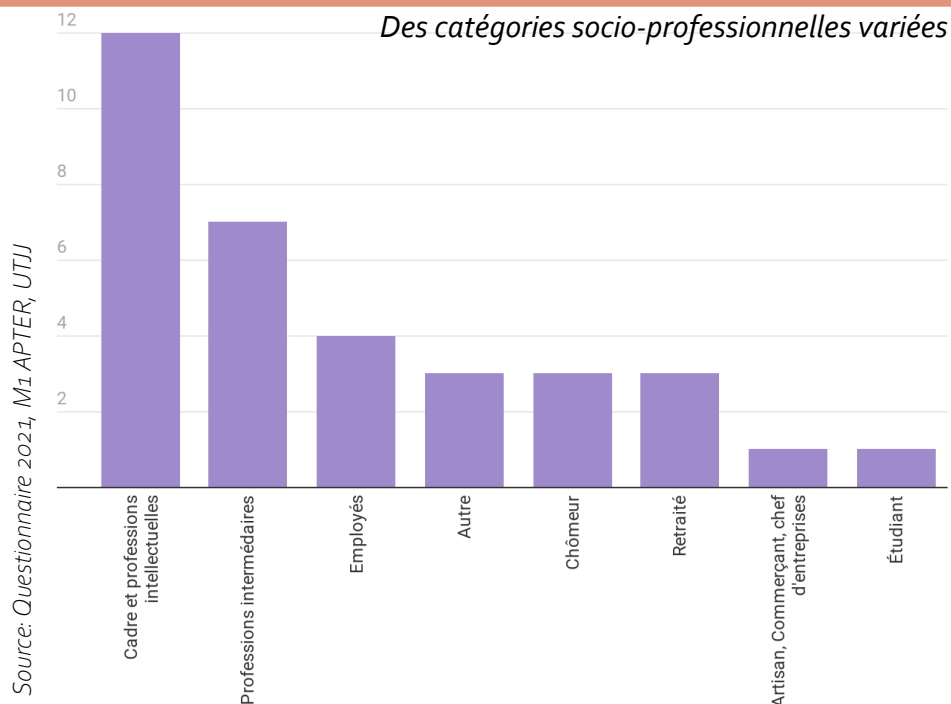
« Nous avons aussi une population de libéraux, de cadres. Ils ont un accès facilité à l'immobilier. »

Le niveau de diplôme majoritaire est le BAC +5 (16 sur 34 réponses)

### Une population de classe moyenne en termes de revenus mensuel



Un revenu mensuel du répondant majoritairement compris entre 1000 et 2000 euros



Le statut d'activité qui ressort très fortement est celui des cadres et professions intellectuelles (12 réponses sur 34).

## MOTIVATIONS : L'EMPLOI MOTIF N°1 ET ASSOCIÉ PRINCIPALEMENT À L'ENVIRONNEMENT ET AUX RELATIONS SOCIALES



L'emploi est la première motivation d'installation sur le territoire, suivie de l'environnement, puis les liens sociaux ressortent aussi, mais de manière moindre.

L'emploi est une thématique redondante dans les raisons d'installation (20 réponses sur 34 au questionnaire et thématique importante abordée au cours des entretiens), du fait principalement de mutations, ou d'accès à un nouvel emploi. Ce sont principalement des 25-34 ans qui ont déclaré que l'emploi est une motivation d'installation puisque le territoire est proche d'un grand pôle d'emploi à savoir la métropole toulousaine.

*« On n'avait pas d'attente. J'attendais uniquement de pouvoir trouver ce que je n'avais pas dans mon pays d'origine à savoir l'emploi. »*

*« On est venus ici pour me rapprocher du lieu de mon travail. »*

L'environnement n'est pas nécessairement une motivation première mais cet argument reste une motivation d'installation importante pour les NA (13 réponses sur 34). Pour cette thématique, les arguments avancés sont principalement une meilleure qualité de vie (12 réponses sur les 13 mentionnant l'environnement), mais aussi les atouts environnementaux du territoire. On remarque que 5 personnes faisant partie d'un ménage de plus de 3 personnes sont venues sur ce territoire pour son environnement et son cadre de vie. De plus, 4 répondants qui vivaient déjà en Haute-Garonne avant de s'installer sur le Pays Tolosan, y ont emménagé pour l'environnement et le cadre de vie que propose ce territoire.



Les liens sociaux (familiaux, amicaux et changement de situation familiale) sur le territoire ont aussi été identifiés, mais toujours de façon additionnelle par rapport aux autres raisons d'installation. Les liens sociaux évoqués sont davantage des liens familiaux, et les changements de situation familiale concernent majoritairement des divorces ou ruptures.

*« Mon meilleur ami habite à Grenade et m'a invité à le rejoindre. On habitait chez mon ami le temps de trouver un logement. »*

*« Toute ma famille est à 2h de là où on est aujourd'hui. »*

## INTÉGRATION : LIENS AVEC LES HABITANTS, TRAVAIL ET ACTIVITÉS LIÉES AUX ENFANTS FAVORISANT UNE BONNE INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS

La majorité des répondants considère que leur intégration dans le territoire est bonne (15 sur 34) voire très bonne (9 sur 34) tandis que 8 répondants sont mitigés.



Selon nos répondants, les facteurs qui ont facilité cette intégration sont d'abord les voisins et habitants (17 sur 34), suivi du travail (12 sur 34) puis les activités des enfants (11 sur 34). En revanche, pour 6 répondants, aucun acteur n'a aidé à leur intégration. Enfin, 30 répondants ont précisé qu'ils n'ont eu aucune difficulté d'intégration. Ceux ayant eu des difficultés ont précisé que cela était lié à l'emploi (2 réponses), des relations sociales (1 réponse) et au manque d'accompagnement (1 réponse). Toutefois, l'installation est décrite comme satisfaisante (13 sur 34) voire très satisfaisante (17 sur 34) mais un de nos répondants a précisé que son installation n'était ni satisfaisante, ni insatisfaisante mais cela est dû à la crise actuelle : *« vie sociale stoppée par le COVID »*.

Concernant la participation à la vie locale, 19 répondants ne participent pas et 12 répondants participent aux élections locales. D'autres (6 répondants) sont membres d'une association, notamment des associations culturelles, de loisirs et sportives.

*« Le village a un côté très familial. »*

*« Je me sens très bien sur le territoire. »* / *« Et les sorties d'école, ça entraîne des connaissances et des discussions »*

*« Je ne pense pas qu'il y ait d'association NA sur le territoire. »*

## DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT : UN FAIBLE ACCOMPAGNEMENT DES NOUVEAUX ARRIVANTS, QUI EST PAR AILLEURS INDÉPENDANT DES ÉLUS LOCAUX

Les répondants au questionnaire n'ont pas été accompagnés pour le plus grand nombre (28 sur 34). Les personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenus nous ont indiqué la tenue d'une réunion annuelle d'accueil des nouveaux arrivants (dans la ville de Bessières et de Grenade), mais en nous informant que cette réunion était le seul dispositif d'accueil des nouveaux arrivants mis en place par les élus. Certains enquêtés ont même parfois rencontré certaines problématiques dans leur installation, du fait d'une multitude de redirections par les différents acteurs institutionnels ou non, vers d'autres acteurs. Pour ceux ayant été accompagnés, ce sont les relations sociales qui ont facilité cet accompagnement pour 3 répondants.

L'accompagnement a été bon (4) voire très bon (4) mais pour 2 de nos répondants jugeant que la qualité de l'accompagnement est assez bonne, ils précisent qu'ils ont reçu *« peu de renseignements »*.

*« Je sais qu'il y a eu des réunions avec les nouveaux habitants. Il y avait eu un pot en début d'année. Je n'ai jamais pu y aller parce qu'ils organisent ça à 17h et je travaille à ces horaires. »*

*« C'est nous qui avons été vers les associations. »*

*« Mon mari est allé à la réunion de la mairie pour les NA : ils présentent la commune et il a pu voir des NA. [...] On est reparti avec un package sur la ville de Bessières. [...] Sur Facebook il y a un groupe : il y a des tuyaux qui sont partagés et des échanges avec anciens et nouveaux arrivants. »*

## ATTENTES ET BESOINS : UN TERRITOIRE PRÉSENTANT DE NOMBREUX AVANTAGES, MAIS OÙ L'OFFRE DE TRANSPORTS EN COMMUN RESTE INSATISFAISANTE

En termes d'attentes et de besoins sur ce territoire, les répondants ont exprimé une très grande satisfaction en matière commerciale (17 personnes sur 34 ont déclaré être très satisfaites), bien qu'un manque en termes de restaurants nous ait été rapporté lors de nos entretiens.

*« Il n'y a pas de restaurants, de bons restaurants. Il n'y a que des restaurations rapides. »*

Pour ce qui est des services publics, les répondants semblent globalement satisfaits de l'offre existant sur le territoire, avec 11 personnes qui ont déclaré en être très satisfaites.





Toutefois une part importante de ces répondants nous paraît être moyennement satisfaite de cette offre de services publics (12 sur 34), et une personne interrogée a fait ressortir un certain manque de services médicaux, notamment dans le domaine des urgences.

En matière d'éducation, la satisfaction moyenne de notre échantillon est bonne, avec une grande majorité qui déclare être très satisfaites ou satisfaites à ce niveau.



L'offre de transports est, quant à elle, assez peu satisfaisante sur le Pays Tolosan, compte tenu du fait que 26 répondants sur 34 jugent cette offre d'insatisfaisante à moyennement satisfaisante. Par ailleurs, une personne interrogée nous a exprimé une forte dépendance à la voiture, notamment du fait d'une relative faible desserte du territoire par les transports en commun. L'offre en équipements de loisirs et / ou culturels est, elle, jugée satisfaisante par notre échantillon de répondants, bien que lors de nos entretiens un certain manque d'animation ait été exprimé. La ville de Grenade a même été qualifiée de ville « dortoir » par l'un de nos enquêtés.

*« Grenade c'est une ville dortoir dans laquelle on vient dormir et la vie, l'activité, on l'a fait ailleurs. »*

Pour ce qui est du réseau associatif, à l'image des équipements culturels et de loisirs, les personnes ayant répondu à notre étude considèrent que ce réseau est particulièrement satisfaisant et répond à leurs besoins.

*« J'ai été agréablement surprise de toutes les associations présentes à Bessières. »*

L'environnement local est aussi un des atouts de ce territoire qui fait l'objet d'une satisfaction particulière. La satisfaction concernant l'offre de logement nous a semblé mitigée, compte tenu du fait que les réponses exprimées concernant cette dimension sont diversifiées (2/3 des répondants sont satisfaits de cette offre de logement, mais 1/3 d'entre eux ne le sont pas). Ce sont majoritairement des ménages composés de plus de 3 personnes souhaitant que l'offre de logement soit améliorée.

#### Qualités et points de vigilance du PETR Pays Tolosan

QUALITÉS	POINTS DE VIGILANCE
Offre commerciale	Manque de restaurant
Offre de services publics	Faible offre de services médicaux
Offre éducative	Faible offre de transport
Offre d'équipements loisirs / culturels	Dépendance à la voiture
Réseau associatif	

## PERSPECTIVES ET EFFETS DE LA CRISE COVID : UN TERRITOIRE OÙ LES NOUVEAUX ARRIVANTS SOUHAITENT RESTER, MALGRÉ LA CRISE SANITAIRE

Les répondants au questionnaire ne souhaitent pas déménager pour la plus grande majorité (28 sur 34). Pour le reste, ils envisagent de déménager pour des raisons amicales familiales (4).

Concernant l'impact de la crise sanitaire, la majorité des répondants sont confortés dans leur choix résidentiel (31 sur 34) tandis que pour 1 répondant, cela révèle des problèmes dans la vie quotidienne et ajoute une remarque vis-à-vis du télétravail : *« Télétravail dans un logement trop petit. »*

La crise sanitaire a constitué par ailleurs un frein aux relations sociales, qui a complexifié l'intégration pour certains de nos enquêtés.

*« Au niveau rencontre avec des personnes, les relations sont plus compliquées. »*

Pour 2 autres répondants, la crise sanitaire amène un nouveau déménagement vers une destination précise (« Ondes ») mais dans le même département (Haute-Garonne) ou plus loin de la ville : *« Je ne sais pas, mais encore plus loin de la ville et de l'autoroute. »*

### 3. SYNTHÈSE

Au total, nous avons donc récolté 34 réponses au questionnaire avec une majorité de femmes qui ont répondu (22 réponses) âgées principalement âgées de 35-49 ans. La plupart des répondants sont des cadres ou professions intellectuelles. Nos répondants viennent majoritairement d'Occitanie et la plupart habitent à Grenade, Bessières ou Daux. Les nouveaux arrivants s'installent dans le Pays Tolosan pour des raisons d'abord liées à l'emploi suivies de l'environnement pourtant on remarque que 82% travaillent à l'extérieur de ce territoire.

Les répondants se sentent intégrés au territoire et ce grâce aux voisins et/ou habitants locaux qui ont facilité cette intégration. De plus, la majorité a souligné qu'ils n'avaient pas été accompagnés sur le territoire. Sur le territoire, nos répondants considèrent que l'offre de commerce est satisfaisante même si un manque concernant les restaurants est ressenti. Néanmoins, certains répondants ont déclaré manquer de services médicaux (urgence médicale) ce qui est en accord avec le diagnostic rédigé par le PETR.

Enfin, la plupart des répondants ont déclaré ne pas souhaiter déménager.

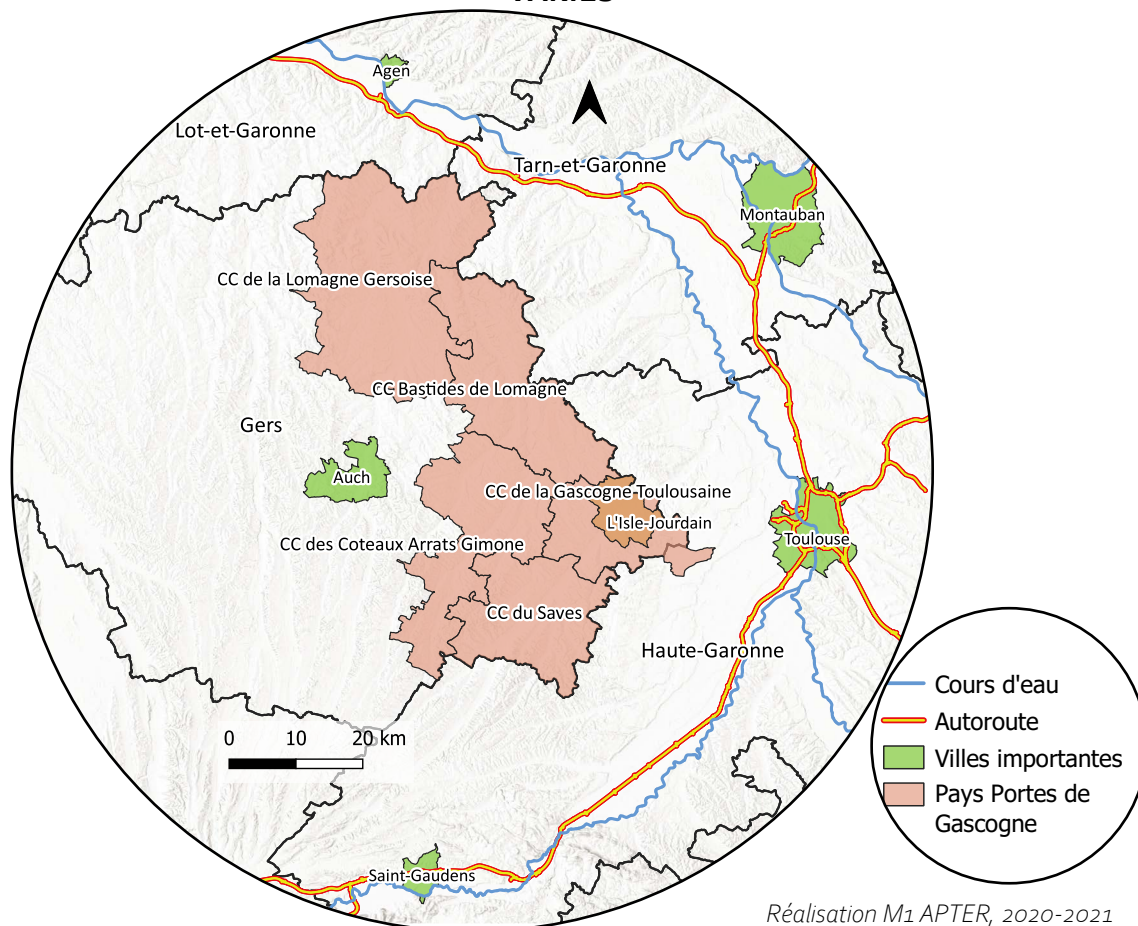
Les problématiques centrales du territoire concernent les logements et les transports. Concernant les logements, ce sont majoritairement des ménages de plus de 3 personnes qui souhaitent que l'offre soit améliorée. Concernant les transports, la plupart des répondants rapportent que l'offre est très peu satisfaisante, obligeant les nouveaux arrivants à être dépendants de leur voiture.

Le profil typique du nouvel arrivant sur le territoire du PETR Pays Tolosan est une femme âgée entre 35 et 49 ans diplômée d'un bac+5 et travaillant en tant que cadre avec un revenu de 1000 à 2000 euros. Elle habite Grenade depuis moins d'un an mais la crise sanitaire n'a pas influencé son déménagement. Elle résidait avant en Haute-Garonne et l'emploi a été sa principale raison d'installation. Elle n'a pas été accompagnée dans son changement de territoire mais aujourd'hui elle se sent intégrée au territoire et cela grâce aux voisins et/ou habitants locaux. Elle est très satisfaite des commerces et des établissements scolaires, plutôt satisfaite des équipements de loisirs/culturels, du réseau associatif et de l'environnement local mais moyennement satisfaite des services publics, des transports en communs et des logements. L'offre de transport est donc un sujet qu'elle souhaite voir améliorer. Elle est satisfaite de son installation puisqu'elle ne ressent pas l'envie de déménager et la crise sanitaire a conforté son choix résidentiel.

Le Pays Tolosan se rapproche du territoire du Sicoval car ce sont deux territoires périurbains, au cadre de vie attractif et prisé, et dépendant de l'influence de la métropole toulousaine. De plus, les profils des NA sont assez similaires : il s'agit de jeunes ménages actifs souhaitant profiter d'un autre cadre de vie. Ces territoires présentent une faiblesse commune relative à la question des logements, sujet jugé peu satisfaisant pour la majorité de ces nouveaux arrivants de ces territoires, en particulier du fait de la croissance démographique importante qui donne lieu à une certaine inadéquation du parc de logements. De plus, ces territoires ne mettent pas en place des politiques liées à l'accueil de nouveaux arrivants alors qu'ils accueillent des NA massivement.

## UN TERRITOIRE ATTRACTIF POUR DES MÉNAGES VARIÉS

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : UN TERRITOIRE ATTRACTIF POUR DES MÉNAGES VARIÉS

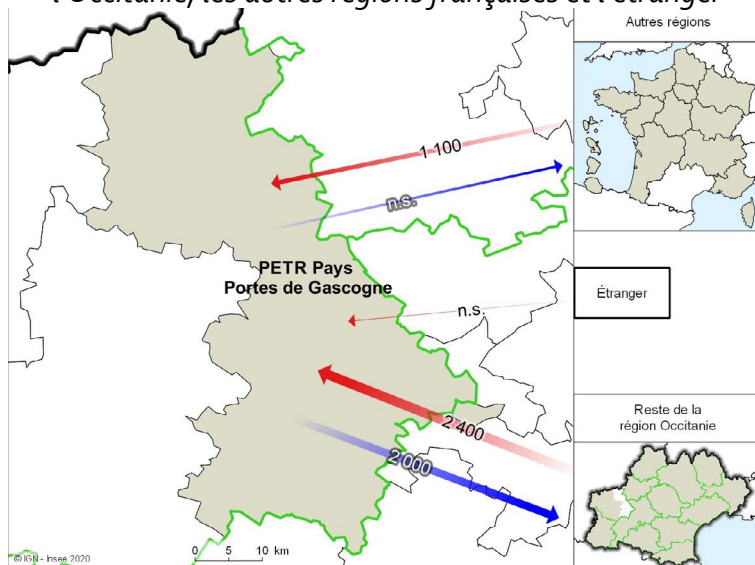


#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

Situé à l'est du Gers, entre Toulouse et Auch et entre Auch et Agen, ce territoire est un Pays, créé en 2001, et devenu un PETR en 2014. Ce PETR est composé de cinq Communautés de Communes, à savoir La Lomagne Gersoise, Les Bastides de Lomagne, La Gascogne Toulousaine, Les Coteaux Arrats Gimone, et Le Savès. Il existe un lien entre ce PETR et la Métropole de Toulouse, à travers un contrat de réciprocité, élaboré depuis 2016.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

Flux résidentiels entre le Pays Portes de Gascogne, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



Source: INSEE

Nous avons retenu ce territoire pour plusieurs raisons. Tout d'abord, d'après les données INSEE de 2017, les nouveaux arrivants ont un impact important sur ce territoire, avec un apport de population de 0,9% par an. En effet, de manière générale, le département du Gers présente, en 2017, le solde naturel le plus bas de la région. L'arrivée de nouveaux arrivants est donc primordiale pour maintenir un dynamisme démographique. C'est un territoire qui a un solde migratoire interne à la région qui est

positif, et qui semble attirer majoritairement des cadres. C'est un territoire rural parsemé de gros bourgs, tels que Fleurance, Gimont et l'Isle-Jourdain. L'agglomération de l'Isle-Jourdain est celle dont la population augmente le plus (+ 2,6% par an entre 2007 et 2012), du fait de sa proximité avec la métropole toulousaine.

Ce territoire est donc intéressant à analyser en termes de nouveaux arrivants, de par l'importance que ces derniers ont pour le peuplement de ce territoire, de par son caractère rural et sa proximité avec la métropole toulousaine. De plus, ce territoire est marqué par une part importante de retraités et l'arrivée de nouvelles populations est essentielle à la croissance et au renouvellement de sa population.

Dans ce territoire rural où la qualité de vie est mise en avant, l'accès aux services et les différentes mobilités passent majoritairement par le recours à la voiture. On peut également souligner l'absence de formations supérieures.

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

Depuis 2007, ce PETR connaît une hausse continue de la population, avec 63 719 habitants recensés en 2007 et 72 463 recensés en 2017. Entre 2012 et 2017, la croissance de la population est liée à un solde migratoire apparent positif. En corrélation avec la hausse continue de la population, le nombre de personnes actives de 15 à 64 ans présentes sur le territoire augmente aussi de manière continue entre 2007 et 2017.

En ce qui concerne les catégories socio-professionnelles, les retraités sont très présents sur ce territoire, représentant 30,7 % de la population en 2017. Viennent ensuite les professions intermédiaires (15 %), et les employés (14,2 %). Ce sont les agriculteurs/exploitants qui constituent la part la moins importante de l'ensemble de la population du PETR (3,1 %).

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE



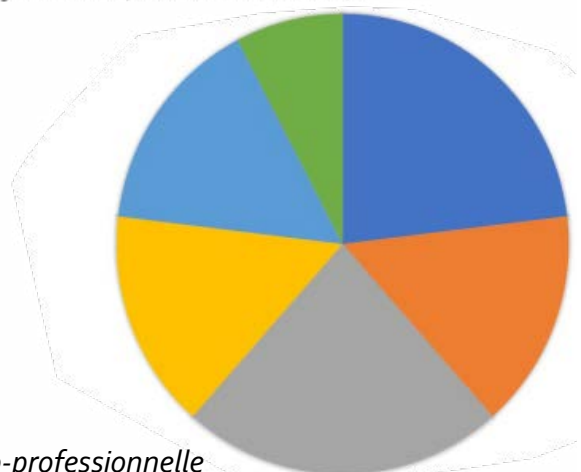
## 2. ANALYSE DES DONNÉES : UN TERRITOIRE DONT LE CADRE DE VIE FAIT LA FORCE

Nous avons obtenu 13 réponses au questionnaire, avec une majorité de femmes répondantes (9 sur 13). 7 des répondants à notre questionnaire viennent de l'extérieur de la région, dont 5 de l'étranger, et 6 des répondants sont des nouveaux arrivants internes à la région (4 viennent de Haute-Garonne et 2 viennent du Gers). Concernant les nouveaux arrivants étrangers, ces derniers viennent principalement de pays asiatiques (Kuala Lumpur, Hong Kong), des États-Unis (Pennsylvanie) et européens (Pays-Bas). Parmi les répondants, 9 sur 13 ont déménagé entre 3 et 8 fois ces dix dernières années et 3 des répondants n'ont déménagé qu'une fois.

Les profils professionnels des répondants au questionnaire sur ce territoire sont très variés. 3 répondants sur 13 se placent dans la catégorie socioprofessionnelle « artisan, commerçant, chef d'entreprise », et trois autres se placent dans la catégorie « cadres et professions intellectuelles supérieures ». Deux sont « employés », et deux autres se trouvent dans la catégorie « professions intermédiaires ». En matière de revenus, 5 répondants sur 13 déclarent avoir un revenu compris entre 2000 et 3000€ par mois, 3 déclarent avoir un revenu de plus de 5000€, 2 déclarent avoir un revenu compris entre 1000 et 2000€, 1 déclare un revenu compris entre 3000 et 5000€ et enfin, 1 déclare un revenu de moins de 1000€.

Au niveau des tranches d'âge, six répondants au questionnaire ont entre 35 et 49 ans et cinq d'entre eux entre 50 et 64 ans. Nous pouvons noter dans nos réponses une sous-représentation des retraités (une réponse au questionnaire d'une personne de plus de 75 ans) et des jeunes (une réponse au questionnaire d'une personne qui a entre 25 et 34 ans). Il est tout de même important de préciser que deux de nos entretiens avec des nouvelles arrivantes se sont déroulés avec des femmes de respectivement 23 et 25 ans.

- Professions intermédiaires (professeurs des écoles, infirmier, assistante sociale...) 2
- Retraité 1
- Artisan, commerçant, chef d'entreprise 3
- Autre 2
- Cadre et profession intellectuelles supérieures 3
- Employés (secrétaire, agent d'entretien, aide à domicile, vendeur...) 2

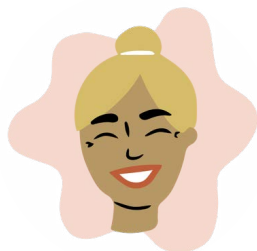


Répartition socio-professionnelle

Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

## PROFIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS INTERROGÉS EN ENTRETIEN

« Ce qui m'a motivé à rester ici c'est le fait qu'il y ait du monde, des jeunes, et aussi parce que à côté de ça à Toulouse j'ai pas envie de bosser dans une agence, et bosser en tant que freelance j'arrive pas, j'ai pas la motivation toute seule. (...) changer un peu le rythme. »

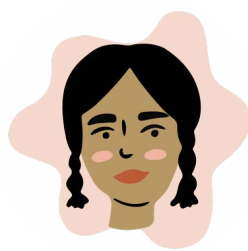


**Annabelle**

25 ans

Nouvelle arrivante depuis août 2019

Venue de Toulouse pour se faire une première expérience dans une association du territoire.

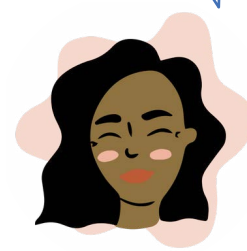


**Clara**

23 ans

Nouvelle arrivante depuis octobre 2021

Venue de Strasbourg pour se faire une première expérience dans une association du territoire.



**Katy**

55 ans

Nouvelle arrivante depuis mars 2019

Venue de Cornebarrieu pour vivre en milieu rural pour trouver un mode de vie plus calme à l'approche de la retraite.

« On a fait des liens sociaux beaucoup plus rapidement qu'à Cornebarrieu (...) Mais là à l'Isle-Jourdain c'est très étrange parce que... d'abord on a un voisin avec qui on s'entend très bien qui est à 200 mètres de chez nous et qui connaissait beaucoup beaucoup de monde et il nous a intégré très rapidement. »

« Il y a un peu tout qui est possible. Quand tu arrives ici, il y a pleins de choses à construire et tout est à faire, (...), il y a une bonne équipe, le lieu est agréable et propice à s'épanouir. »

## MOTIVATIONS DES NOUVEAUX ARRIVANTS : VIVRE DANS UN CADRE DE VIE AGRÉABLE À PROXIMITÉ D'UN BASSIN D'EMPLOI

Grâce à l'analyse des réponses au questionnaire, et des entretiens menés auprès des nouvelles arrivantes, nous pouvons relever plusieurs points qui nous semblent importants.



Tout d'abord, certaines motivations ressortent souvent, tels que l'emploi (4 répondants sur 13), l'attachement au territoire (5 répondants sur 13), ou encore l'environnement et le cadre de vie (8 répondants sur 13). Cette affirmation est complétée par les entretiens, deux des enquêtées étant venues pour le travail, ainsi que pour le cadre de vie, et la troisième qui souhaitait « aller dans un endroit plus calme ». A contrario, d'autres motivations ne sont pas du tout mentionnées, comme par exemple l'offre de services, l'éducation et la formation, ou encore l'entrée dans la vie active. Cela peut traduire des manques, manques qui sont ressortis lors des entretiens : « Les gens ont des voitures et ils ne peuvent pas s'en passer au vu de l'offre de transport qui est quasi inexistante. » nous fait remarquer Annabelle, 25 ans, en début de vie professionnelle.

Concernant l'environnement et le cadre de vie, ces résultats sont conformes aux résultats obtenus sur l'ensemble de l'Occitanie, 117 personnes ayant identifié cela comme une motivation d'installation. De plus, au niveau des résultats pour l'ensemble des territoires enquêtés, c'est bien l'offre de services qui vient en dernière place en termes de motivation. Cependant, là où l'on peut remarquer une divergence avec les résultats obtenus pour l'ensemble des territoires enquêtés, c'est au niveau de l'éducation et de la formation, celle-ci étant identifiée comme la première motivation d'arrivée dans la région (à ne pas dissocier du fait bien sûr que la métropole toulousaine attire un nombre important d'étudiants en comparaison au reste du territoire). Nous pouvons aussi remarquer qu'au niveau régional, beaucoup de personnes se déplacent pour l'emploi (111 répondants au questionnaire) alors que sur le territoire étudié moins de la moitié des répondants ont mentionné l'emploi comme étant une motivation d'installation.

## INTÉGRATION : UN ACCUEIL CHALEUREUX MAIS UNE INTÉGRATION PLUS OU MOINS SIMPLE

En termes d'intégration, la majorité des répondants se disent « satisfaits » de leur intégration (7 sur 13), trois d'entre eux étant même « très satisfaits ». Seule une personne a répondu « peu satisfaite », et deux ne sont « ni satisfait, ni insatisfait ».

Ces résultats peuvent être mis en relation avec les entretiens, lors desquels les avis ont été mitigés sur la question. Alors que pour l'une de nos enquêtées, « tu seras toujours qualifiée comme habitant, mais pas d'ici, de « néo ruraux » entre autre »; pour une autre, l'intégration a été très bien réussie, notamment grâce à un voisin qui est venu les voir le jour de leur emménagement pour leur dire « j'ai préparé un repas pour vous, je sais que quand on arrive c'est compliqué donc je vous invite pour manger chez moi ».

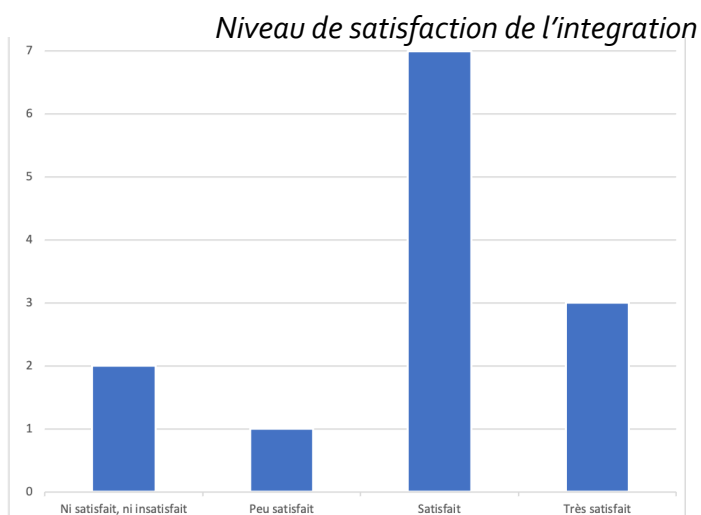
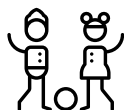


Les résultats pour le Pays

Portes de Gascogne sont conformes à ceux obtenus au niveau des dix territoires, 67 % des répondants au questionnaire se disant satisfaits ou très satisfaits de leur intégration.



En Pays Portes de Gascogne, l'intégration semble passer principalement par les voisins, les habitants, par la mise en relation avec d'autres nouveaux arrivants ou encore via les activités liées aux enfants. Là aussi, ces résultats correspondent aux résultats à l'échelle régionale, les deux principaux facteurs facilitateurs de l'intégration étant le travail et les voisins, habitants locaux. Et les facteurs secondaires importants sont liés aux activités des enfants et la mise en relation avec les nouveaux arrivants.



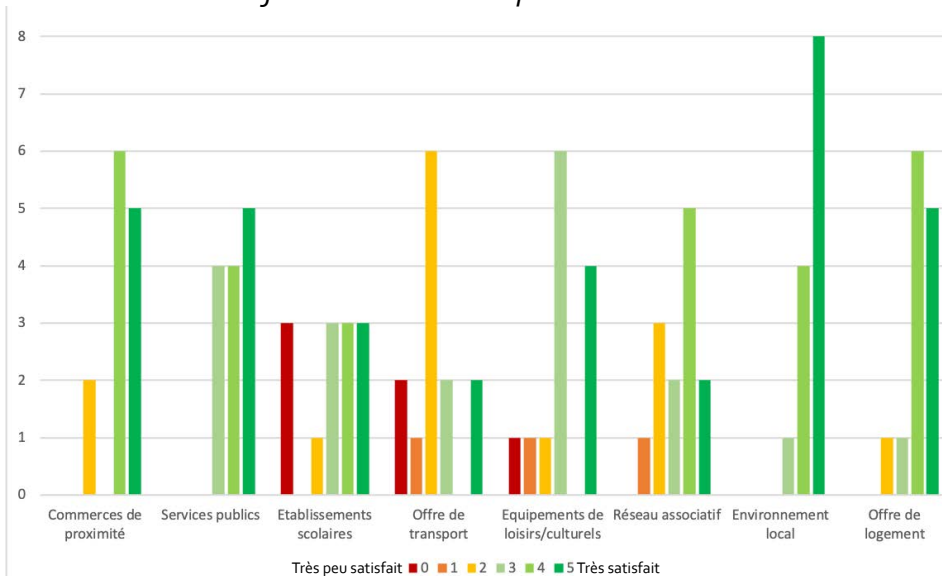
## DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT: UN ACCOMPAGNEMENT INFORMEL PLUS FORT QU'UN ACCOMPAGNEMENT INSTITUTIONNEL

En termes de dispositif d'accompagnement, nous remarquons que seulement 2 sur les 13 répondants affirment avoir été accompagnés. Seule une personne se sent accompagnée par la mairie. Ces résultats peuvent être mis en relation avec les entretiens. En effet, les personnes interrogées, que ce soit les personnes ressources ou les nouveaux arrivants, nous expliquent qu'il y a peu d'accompagnement de la part des mairies. Lorsqu'il y en a un, cela relève plus d'un accueil formel plutôt qu'un réel accompagnement « *On a fait une réunion un peu formelle pour se rencontrer, mais ce n'était pas vraiment un ton d'accueil.* »

Néanmoins, les personnes interrogées se sentent accompagnées et accueillies par les associations du territoire et par leur voisinage. « *Je me suis senti accompagné dans mon projet (service civique) sinon je pense que je ne serais pas resté sans cet accompagnement.* ». Cela reflète l'analyse faite sur l'ensemble des territoires. En effet, il ressort de cette analyse que le tissu associatif et les réseaux informels s'organisent pour accompagner les nouveaux arrivants pour pallier le manque d'accompagnement des acteurs institutionnels. On retrouve, en Pays Portes de Gascognes, un tissu associatif impliqué dans l'accueil des nouveaux arrivants, car c'est un enjeu important pour le territoire. C'est en ce sens que le projet de création d'un café associatif accompagné par le conseil municipal d'une des communes du territoire est pertinent. Il permet aux institutions de sortir du cadre formel en composant avec les attentes des nouveaux arrivants qui est de rencontrer des acteurs du territoire « *Il est intéressant d'avoir un lieu de rencontre des habitants qui prenne la forme d'un café associatif ou d'un endroit où l'on puisse contacter par exemple des producteurs locaux et faire des paniers bio ou des choses comme ça... dans l'idée c'est quelque chose qui pourrait fonctionner.* »

## ATTENTES ET BESOINS : UN CADRE DE VIE IDÉAL À ENRICHIR

Niveau de satisfaction des services présents sur le territoire



Source: Questionnaire 2021, M<sub>1</sub> APTER, UTJJ



Les résultats du questionnaire montrent que les nouveaux arrivants du territoire du Pays Portes de Gascogne sont très peu satisfaits de l'offre de transports et, dans une moindre proportion, des établissements scolaires. On remarque également une légère insatisfaction à propos des équipements culturels et de loisirs et du réseau



associatif. A contrario, les nouveaux arrivants sont très satisfaits de l'environnement local, des services publics et du logement.

A travers les entretiens nous avons pu identifier quelques attentes que peuvent avoir les nouveaux arrivants sur le territoire. Premièrement, ils souhaitent rencontrer la population locale : « *il y a une relation à créer avec les gens qui est intéressante* » « *Tu apprends à vivre dans un village et à tisser des liens avec les gens, (...), c'était une belle surprise* ». Les témoignages nous montrent que le premier contact entre nouveaux arrivants et la population locale est simple : « *Au final, on se retrouve avec plus de liens sociaux qu'en emménageant à Cornebarrieu qui est une ville-dortoir* » En revanche, celui-ci est parfois fragile car les nouveaux arrivants sont souvent considérés comme des néo-ruraux.



Deuxièmement, ils souhaitent avoir un cadre de vie sain pour développer leurs activités sans la pression de la concurrence présente en ville : « *C'est moins impersonnel, il y a moins de concurrence, (...) c'est pas la même démarche que si tu vas en ville (...) Enfin là tu a le truc d'intéresser les gens, c'est accessible* ».

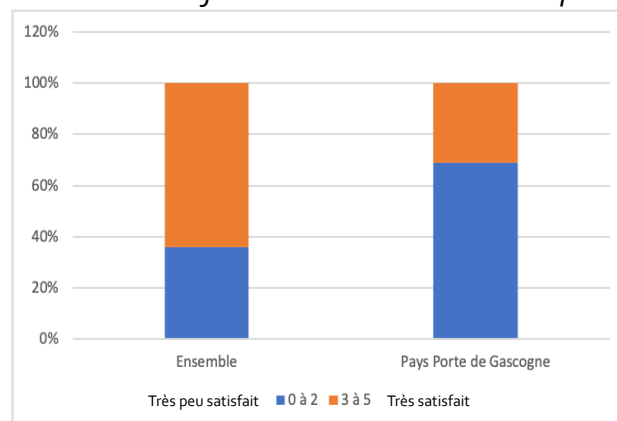
Troisièmement, ils souhaitent avoir accès à un logement moins cher. Annabelle, une nouvelle arrivante de 25 ans, venue pour le début de sa vie professionnelle est aussi restée car le logement est plus accessible: « *Oui oui oui, parce que c'est moins cher évidemment. À Toulouse je payais 400€ pour 12 m2. Là ici en colocation on paye 200 euros chacun, à 3 pour un lieu de vie beaucoup plus grand.* ».

Les résultats de l'enquête montrent les besoins des nouveaux arrivants. Le plus marquant est celui du transport, bien que les personnes interrogées aient conscience de la nécessité d'avoir une voiture en milieu rural, elles expriment toutefois le grand manque d'offre de transports qui peut se trouver sur le territoire « *Il y aurait un bus qui m'amène à Mauvezin ce serait génial. Les gens ont des voitures et il ne peuvent pas s'en passer au vu de l'offre de transports qui est quasi inexistante.* », « *J'ai dû acheter une voiture* ». Lorsque l'on compare avec les résultats de l'ensemble des territoires, la différence de satisfaction pour l'offre de transports est marquante (9 répondants sur 13 sont pas ou peu satisfaits de l'offre de transports alors que sur l'ensemble des territoires enquêtés 64% des répondants en sont satisfaits ou très satisfaits). C'est également la demande d'amélioration principale des répondants au questionnaire.

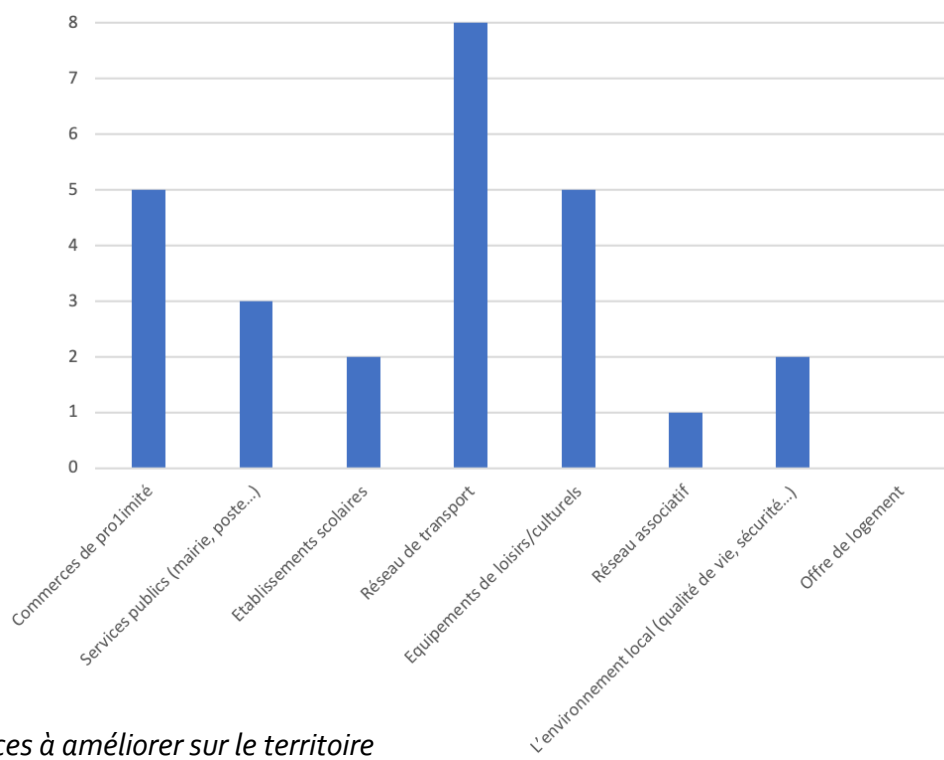
On remarque que les répondants souhaitent une amélioration des commerces de proximité (notamment les boulangeries) et des équipements culturels et de loisirs.

A travers les entretiens, on remarque que l'accès à internet est un besoin important pour les nouveaux arrivants. « *Après, les services, il faut surtout que ce soit câblé, qu'il y ait internet.* »

Niveau de satisfaction des services de transport



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



Services à améliorer sur le territoire

Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

## PERSPECTIVES ET EFFET COVID : POURQUOI PARTIR QUAND ON SE SENT PRIVILÉGIÉ ?

Les personnes interrogées n'ont pas envie de déménager, leur projet est de rester, de mener à bout leur projet professionnel ou de vie car elles se sentent intégrées professionnellement *« Mes projets à venir c'est de continuer à s'installer, répondre aux commandes qu'on nous a déjà données, travaux ici, travaux dans le village, préparer les Estivales pour l'année prochaine...(...) ça c'est mon mode de vie. Pour l'instant je trouve du sens à ce que je fais. »*

La dépendance à la voiture, le fait de devoir être actif physiquement peut être un problème pour le futur des personnes âgées. Les services de proximité sont peu accessibles. *« La seule chose qui pourrait nous obliger à partir d'ici c'est une incapacité à rester dans un lieu qui nécessite d'être en forme physiquement (...) on a un grand terrain, je travaille à l'extérieur... puis la maison est grande aussi... voilà... ça sera peut-être compliqué à un moment de ne pas pouvoir faire ses courses à pied. »*

A travers le questionnaire nous avons pu identifier que 10 répondants sur 13 sont confortés dans leur choix résidentiel suite à la crise. En effet, au regard des entretiens nous pouvons dire que le territoire est très agréable à vivre pendant le confinement. Les personnes interrogées ont peu ou pas ressenti le confinement car le cadre de vie est très agréable, il y a de l'espace. Les deux jeunes nouvelles arrivantes interrogées se sont senties privilégiées au regard du cadre de vie du territoire: *« C'est super agréable d'avoir de l'espace, d'avoir de quoi se promener autour, ça c'était vraiment chouette, et aussi je pensais que ça allait être calme, mais comme on est juste à côté des ateliers ça n'a rien changé, confinement ou pas, on ne le ressentait pas du tout c'était assez chouette. »* / *« On s'est senti hyper-privilegié par rapport aux gens qui étaient en ville ou dans des endroits beaucoup plus denses et où il y a beaucoup moins de possibilités de sortir. »*

Cependant, on note tout de même que le confinement crée une difficulté pour rencontrer des personnes localement et pour pleinement s'intégrer et visiter la région *« Le confinement fait que c'est difficile de créer du lien avec les habitants. »*

La crise a permis à certains de se rendre compte que le milieu urbain n'était pas pour eux. Pour le territoire c'est une opportunité d'attractivité, selon une de nos personnes ressources c'est l'occasion de créer de l'emploi dans le milieu rural: *« ce qu'on défend c'est que le milieu rural c'est un endroit où l'on peut travailler, où l'on peut avoir des activités économiques. »* / *« L'agriculteur qui vend sa ruine qui vaut rien à un prix fou et qui va être acheté par quelqu'un qui a du fric et pour aller travailler à Toulouse [...] ça pose pas trop de problème. Ça va poser problème si cette personne là [...] ce qui est souvent le cas aussi, c'est qu'elle considère le milieu rural comme un milieu [...] musée, rêvé, et un milieu où il n'y a pas de développement. »*

### 3. SYNTHÈSE

Nous remarquons que le flux de nouveaux arrivants est important sur le territoire. Le département du Gers présente, en 2017, le solde naturel le plus bas de la région (-92 habitants par an), alors que le solde migratoire est positif (+ 737 habitants par an). L'accueil de nouveaux arrivants est donc primordial.

Selon l'INSEE, les nouveaux arrivants sont principalement des cadres. Au regard du questionnaire nous avons eu une majorité d'actifs, mais nous n'avons pas observé une surreprésentation des cadres.

En termes de motivation, les trois motivations qui ressortent le plus sont l'environnement et le cadre de vie, l'emploi, et l'attachement au territoire. Le cadre de vie est un caractère très positif du territoire, démontré par le fait que ce soit la principale raison de l'arrivée des nouveaux arrivants. A contrario, comme pour l'ensemble des autres territoires, l'offre de services n'est pas mentionnée comme étant un facteur de motivation. L'éducation et la formation ne ressortent pas non plus comme motivation d'emménagement en Pays Portes de Gascogne, territoire d'abord rural sans offre de formation post-bac.

Au sujet de l'intégration, la majorité des enquêtés semblent satisfaits de leur intégration, intégration qui passe beaucoup par les relations de proximité (voisinage, vie associative...). Cependant, on remarque qu'il y a une distinction entre les locaux et les nouveaux arrivants qui persiste au fil du temps. Ceci est parfois lié aux différentes représentations des modes de vie en milieu rural.

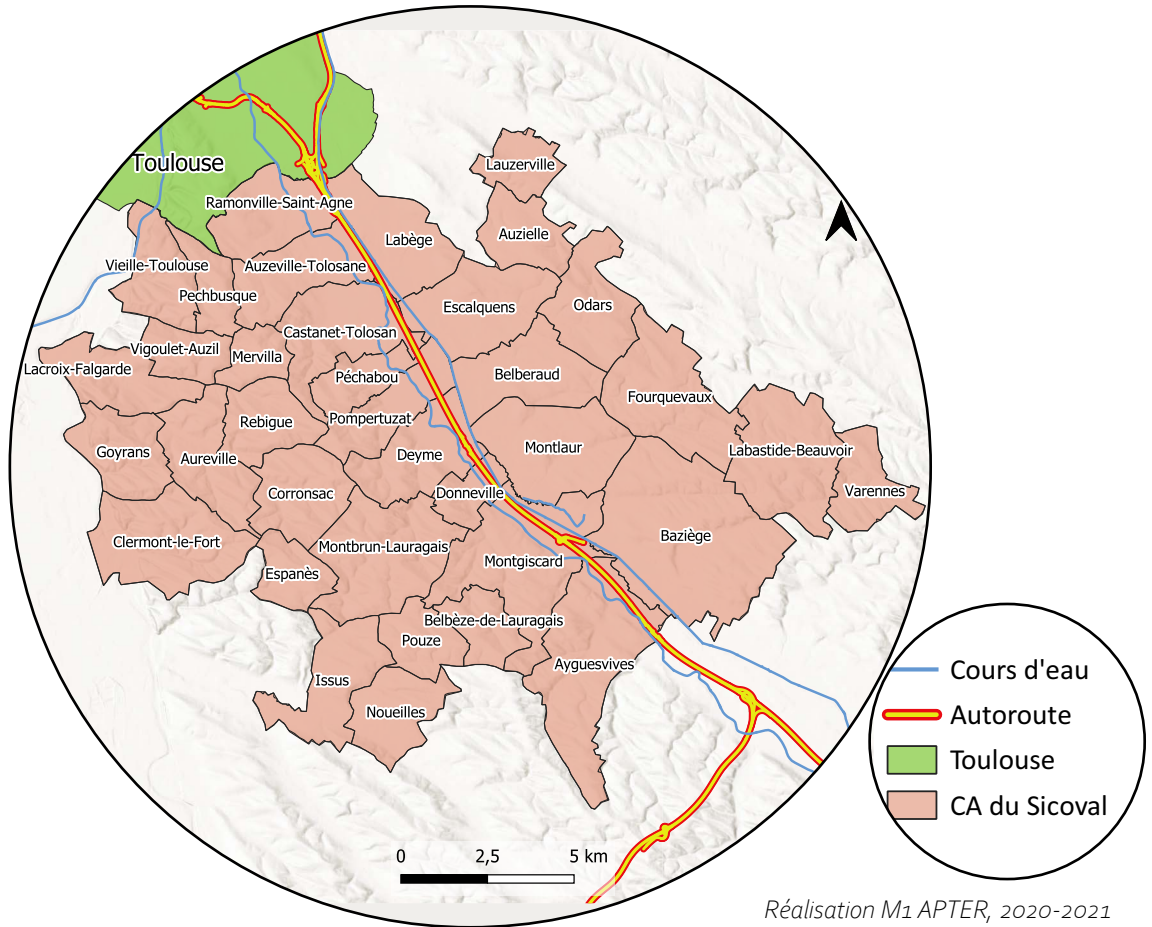
En matière d'accompagnement des nouveaux arrivants, il semble y avoir un accompagnement de la part des politiques publiques, mais celui-ci étant trop formel, il ne permet pas un réel accompagnement des nouveaux arrivants. Il pourrait être pertinent de réaliser cet accompagnement avec des associations du territoire.

Les nouveaux arrivants sont satisfaits et attendent beaucoup de la qualité du cadre de vie. Au regard de l'ensemble des territoires, c'est le deuxième facteur de motivation (117 réponses) et le degré de satisfaction de l'environnement local est fort (noté 4 sur un échelle de 5). Il est donc important de le maintenir.

Le besoin le plus ressenti est sans doute celui du transport, ce qui n'est pas le cas dans d'autres territoires concernés par l'étude. En effet, la voiture semble essentielle sur ce territoire. Certains jeunes arrivants sur le territoire n'ont pas forcément de voiture, ce qui peut constituer un frein à leur installation.

## UN TERRITOIRE PÉRIURBAIN DYNAMIQUE ET ATTRACTIF PAR SON CADRE DE VIE

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : UN TERRITOIRE PÉRIURBAIN TRÈS DYNAMIQUE

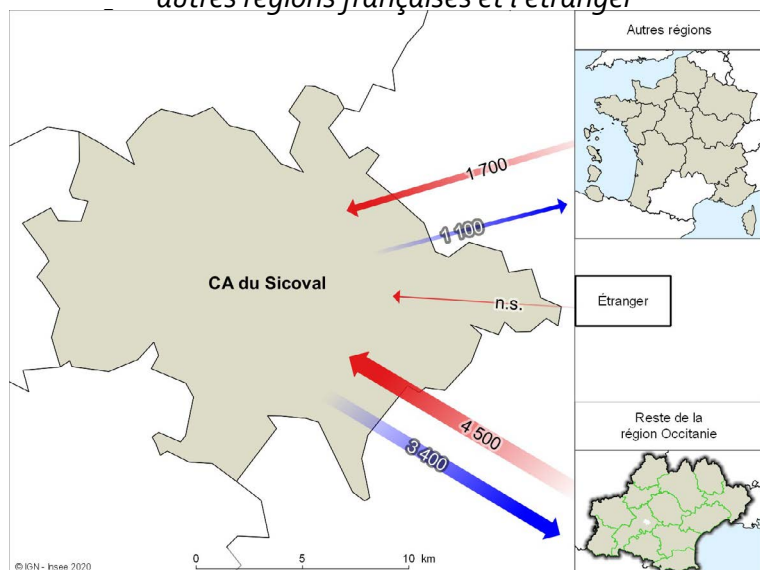


#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

L'EPCI du Sicoval est une Communauté d'Agglomération du sud-est toulousain formée par 36 communes. C'est un territoire périurbain contrasté entre le nord fortement urbanisé et le sud plutôt agricole avec un paysage presque rural. Traversé par la vallée de l'Hers et le Canal du Midi, le Sicoval propose une certaine diversité de paysages et un cadre de vie différent à celui de Toulouse recherchés par une partie des nouveaux arrivants. Le territoire reste cependant fortement lié aux dynamiques de la métropole en contribuant à son attractivité et profitant aussi de son dynamisme notamment en matière d'emploi.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

### Flux résidentiels entre la CA Sicoval, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



Source: INSEE

Le choix de ce territoire est motivé par des données diverses. Le Sicoval est un territoire important quant à l'accueil des nouveaux arrivants puisqu'il en reçoit chaque année autour de 6 500. Certaines données de l'INSEE concernant, notamment, le profil socio-économique des nouveaux arrivants ont aussi contribué à ce choix. Plus de 28% des nouveaux arrivants appartiennent à la catégorie socio-professionnelle des cadres et professions intellectuelles supérieures et 20% à 30% des nouveaux arrivants sont étudiants. C'est aussi un territoire où la part de chômeurs et retraités est plutôt faible, n'allant au-delà du 10% pour aucune des deux catégories. Ces données traduisent un dynamisme économique et en matière d'emploi qu'il nous a semblé important d'analyser. De plus, toujours selon l'INSEE, près de 1 700 nouveaux arrivants viennent de l'extérieur de la région soit 26% du nombre total, contre 30 000 à Toulouse. Ces chiffres témoignent d'une attractivité du territoire à une échelle supra-régionale, qui attire majoritairement des ménages selon les logiques périurbaines. La proximité avec la métropole a aussi été déterminante par les mobilités quotidiennes qu'elle implique, notamment. Ces mobilités posent la question du transport et l'offre de services en général qui est fondamentale. Pour résumer, cet EPCI qui fait partie du bassin économique toulousain est intéressant pour cette étude puisqu'il est l'un des rares à être composé dans sa population d'une grande part d'actifs très qualifiés avec une économie tertiaire supérieure en pleine croissance. Cette attractivité économique se ressent sur sa démographie.

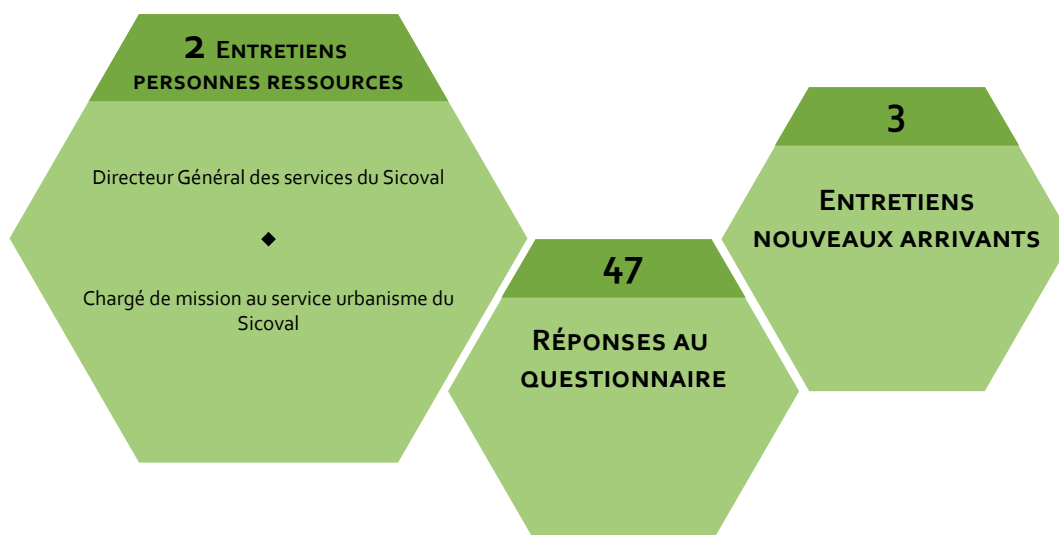
## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

Des enjeux importants en matière de logement et d'offre de services

En 2017 le Sicoval comptait 78 348 habitants. C'est un territoire qui a une croissance démographique soutenue et qui voit sa population augmenter d'environ 2% notamment avec le nombre de nouveaux arrivants. Leur répartition sur le territoire est inégale du fait des différences de l'occupation de sol. Les communes de Ramonville-Saint-Agne ou Castanet-Tolosan, situées plutôt au nord et à proximité de Toulouse, accueillent la majorité des nouveaux arrivants. Certaines communes du centre et sud comme Deyme, Espanès ou Issus ont connu une croissance relative très importante entre 2010 et 2015 parce que leur population était originellement moins importante que celle de Ramonville-Saint-Agne ou Castanet-Tolosan. Il s'agit là de communes typiquement périurbaines qu'il est intéressant de comprendre à l'échelle régionale. Le Sicoval est un Pôle Territorial de Coopération Économique qui s'inscrit dans le dynamisme métropolitain par la présence de nombreuses écoles supérieures, entreprises et des parcs technologiques sur son territoire. Par ailleurs, le potentiel des exploitations agricoles du Sicoval contribue fortement à son poids économique avec la présence de grandes entreprises agricoles.

Dans cette Communauté d'Agglomération, la problématique des nouveaux arrivants est toujours d'actualité et d'une grande importance. L'effort du maintien des services à un bon niveau et de proposer des logements nouveaux de façon constante sont deux des principaux défis identifiés par le Sicoval. C'est un territoire qui vit quotidiennement avec les nouveaux arrivants, qui gagne en emploi, et en poids économique en attirant une population plutôt jeune et qualifiée.

## PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE



## 2. ANALYSE DES DONNÉES : UN TERRITOIRE ATTRACTIF PAR SON ÉCONOMIE ET SES AVANTAGES ENVIRONNEMENTAUX ORIENTÉ VERS UNE POPULATION RELATIVEMENT AISÉE

### PROFIL ET IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS : UNE FORTE PRÉSENCE DE CADRES ET EMPLOYÉS

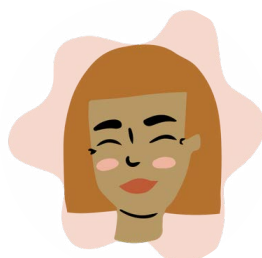
«C'est moi qui ai dû contacter la mairie pour savoir s'il y avait des réunions NA.»



Michelle

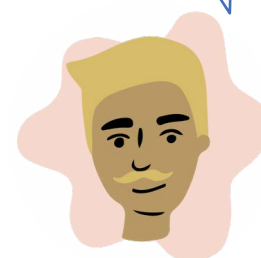
64 ans  
Nouvelle arrivante depuis moins d'un an  
Venue d'Alsace pour rejoindre sa fille et pour sa retraite

«Le Sicoval c'est un territoire très particulier. On est sur du périurbain, donc très vite à la ville mais aussi très vite à la campagne. On a les services et la nature, c'est vraiment appréciable au quotidien.»



Anne

Nouvelle arrivante depuis 2018  
Venue de Pologne pour revenir en France chez son ex-conjoint



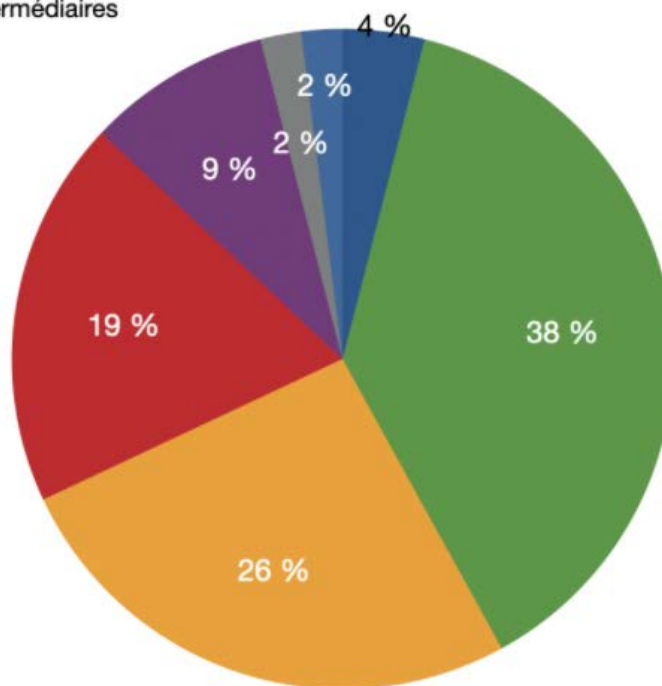
Louis

Nouvel arrivant depuis moins d'un an  
Venu de Toulouse pour le travail.

«Avec de jeunes enfants, et on s'est rendu compte de l'importance d'avoir tous ces services de proximité, un environnement urbain aéré, secure.»

### Situation professionnelle des nouveaux arrivants enquêtés

- Artisans, commerçants, chefs d'entreprises
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- Employés
- Professions intermédiaires
- Retraités
- Sans activité
- Autre



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Ce graphique illustre le profil professionnel des nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire et aux entretiens. Certaines des données correspondent à celles identifiées dans l'étude des statistiques de l'INSEE comme la part importante de cadres et la part d'employés qui laisse supposer une présence de services importante. Cependant une donnée très importante attire notre attention, il n'y a aucune réponse d'étudiants. Cela peut être dû à un problème dans la diffusion du questionnaire dans les établissements d'enseignement supérieur du territoire où, contrairement à Toulouse et Tarbes, la communication n'a pas abouti à des réponses au questionnaire.

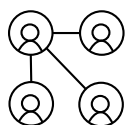
## MOTIVATIONS, INTÉGRATION ET DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT DES NOUVEAUX ARRIVANTS : UN MANQUE GÉNÉRALISÉ D'ACCOMPAGNEMENT DES SERVICES PUBLICS

Les motivations pour l'installation dans le Sicoval sont diverses et il y a des particularités selon des cas personnels, mais des tendances se dessinent.



Près de la moitié des réponses au questionnaire correspondent à une motivation liée à l'emploi et, parmi ces réponses, près de la moitié correspondent à l'obtention d'un nouvel emploi. Ces données confirment l'attractivité du territoire liée à l'emploi et viennent donc nuancer le profil strictement résidentiel et périurbain de ces communes.

Un autre facteur majeur qui rend le Sicoval attractif est la qualité de vie. Un tiers des nouveaux arrivants enquêtés s'y sont installés à la recherche d'une bonne qualité de vie et d'un environnement agréable.



En plus de ces deux motivations principales, les relations sociales ressortent aussi de façon importante, ce qui en ce sens rapproche ce territoire des autres.

De la même façon, il y a certaines réponses qui n'ont presque pas été choisies pour définir les motivations de l'installation comme l'offre de services qui n'a été choisie que par deux personnes dans le questionnaire. Cette donnée peut interpeller puisqu'on avait identifié la problématique des services au cœur des dynamiques du Sicoval après l'entretien avec le Directeur Général des Services. En réalité les services ne sont pas un élément qui attire les nouveaux arrivants mais leur offre doit toujours être à

la hauteur des arrivées : le Sicoval reçoit beaucoup de nouveaux arrivants pour d'autres raisons et doit actualiser l'offre de services en fonction d'eux.



Une autre réponse qui n'est ressortie que 6 fois, et toujours par des personnes en provenance de Toulouse métropole, est celle du logement. Lors d'un entretien avec un nouvel arrivant en provenance de Toulouse il affirme que « *quand en tant que jeune ménage on cherche à quitter l'hyper-centre toulousain pour se rapprocher de nos lieux de travail ou un autre cadre, la question de la propriété peut être compliquée en raison du prix* ». Si on compare le prix du foncier et le coût des logements du Sicoval avec d'autres territoires similaires, c'est un facteur qui le distingue pour certains ménages, solvables. Ce n'est attractif que pour des ménages aisés en laissant ainsi place à une certaine logique d'entre-soi ou de « clubbisation » (Charmes, 2011).

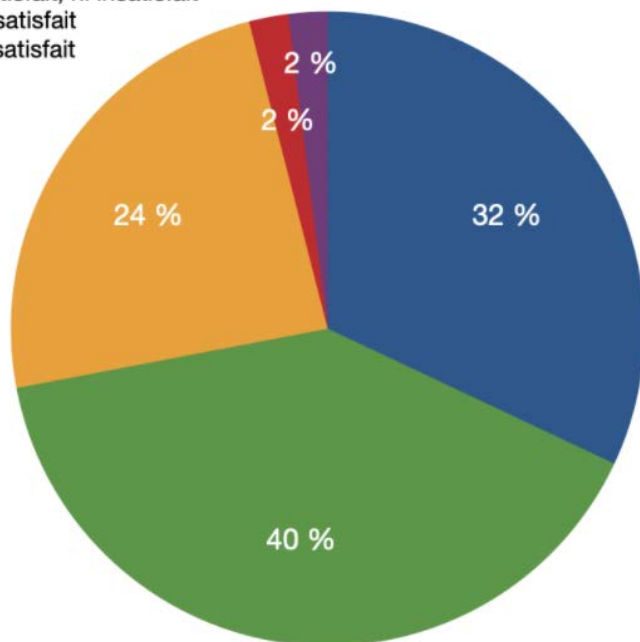
Le Sicoval est un territoire où il y a beaucoup d'arrivées mais aussi des départs, où la mobilité des habitants est forte et la population se renouvelle constamment. C'est un territoire qui attire principalement une population motivée par ses dynamiques liées à l'emploi ou l'établissement dans de meilleures conditions environnementales pour des ménages relativement jeunes majoritairement. L'objectif de ces ménages est de profiter à la fois du dynamisme économique lié à la métropole et des services et de la qualité de vie du Sicoval.



L'intégration dans le territoire est une question complexe et dépend souvent de facteurs personnels. Dans son ensemble, la population enquêtée se sent bien puisque plus des deux tiers des enquêtés se sentent intégrés. Cette intégration peut passer par plusieurs chemins mais ceux qui ressort le plus sont, définitivement, l'intégration par le voisinage ou l'entourage et par le travail choisis respectivement par 25 et 21 des nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire. Le tissu associatif est aussi un moyen d'intégration important par la diversité thématique des associations. Cependant cette intégration doit être nuancée, seulement 3 personnes sur 47 déclarent participer aux réunions municipales et 17 ne participent pas à la vie de leur commune. De plus, il est important de remarquer que 8 des nouveaux arrivants enquêtés ont rencontré des difficultés pour l'intégration dont la moitié dans la commune de Castanet-Tolosan. Ces difficultés sont diverses et il n'y a pas un profil significatif qui puisse être fait quant à l'identité de ces nouveaux arrivants.

- Très satisfait
- Satisfait
- Ni satisfait, ni insatisfait
- Peu satisfait
- Pas satisfait

Sentiment vis-à-vis de l'intégration des nouveaux arrivants enquêtés



Un aspect qui joue un rôle majeur dans le sentiment d'intégration ou pas dans un territoire est l'accompagnement reçu. Dans le Sicoval, il y a un manque d'accompagnement institutionnel important qui est exprimé. 39 des nouveaux arrivants enquêtés déclarent ne pas avoir reçu d'accompagnement. Pour ceux qui déclarent en avoir bénéficié, cela s'est fait par le biais d'entreprises ou relations personnelles mais jamais par les mairies. Les nouveaux arrivants accompagnés à leur arrivée dans le Sicoval sont majoritairement âgés de 35 à 49 ans et intégrés dans la vie active. Certaines communes ou quartiers ont des groupes d'entraide sur les réseaux sociaux mais, lorsqu'il y a une démarche de recherche d'accompagnement par les

Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



mairies, elle se limite souvent à de la communication et de l'information sur les politiques publiques et questions pratiques du territoire. L'intégration est plus facile pour les jeunes ménages et un entretien avec une nouvelle arrivante retraitée installée dans le territoire depuis 2020 a fait ressortir une véritable déception quant à l'attention reçue à l'arrivée par la mairie de Castanet-Tolosan. Lorsque les nouveaux arrivants ne sont pas dans la dynamique d'emploi caractéristique du Sicoval et ne fréquentent pas les écoles ou autres lieux de rencontres liés aux enfants, l'intégration est globalement plus compliquée et il peut même y avoir un « *ressenti d'entre-soi* » comme témoigne cette même personne.

## LES ATTENTES ET LES BESOINS DES NOUVEAUX ARRIVANTS : UNE SATISFACTION GLOBALE

Les attentes des nouveaux arrivants sont exprimées par leur avis sur les services présents sur le territoire. Le questionnaire a permis d'avoir des données sur le degré de satisfaction vis-à-vis de services en particulier et d'avoir des résultats importants. La tendance générale est, sauf certaines exceptions et nuances, une bonne offre de services. Il y a une différence dans la répartition des services dans le territoire liée aux différences de densité urbaine et de taille des communes déjà évoquées, les communes du nord ont plus d'accès à certains services que celles du sud comme nous ont confirmé les entretiens avec des nouveaux arrivants.



Parmi les enquêtés, les trois quarts sont plutôt satisfaits ou satisfaits des commerces de proximité. Il y a un manque de services publics pour 8 personnes ayant répondu au questionnaire et 6 ne sont pas satisfaits, voire pas du tout, quant aux établissements scolaires notamment dans la commune de Castanet-Tolosan où l'on a enregistré 12 réponses au total. L'offre de transports est globalement bien adaptée même s'il y a encore certains manques. L'offre de culture et le tissu associatif sont très satisfaisants pour la plupart des nouveaux arrivants. La question qui regroupe le plus de réponses positives reste l'environnement et le cadre de vie qui répondent très bien aux attentes des trois quarts des nouveaux arrivants.

Malgré la satisfaction générale avec des services comme les commerces de proximité, l'environnement et le transport, ce sont aussi des catégories où les nouveaux arrivants expriment une possibilité d'amélioration importante avec respectivement les réponses de 17, 15 et 22 enquêtés. Ces réponses traduisent une marge d'action importante à ces niveaux-là, sans pour autant manifester un mécontentement. La question qui se pose est plutôt celle de la suffisance de ces services-là plutôt que leur présence ou leur qualité simplement. Lors de l'entretien précédant l'enquête de terrain avec le Directeur Général des Services du Sicoval, cette était déjà ressortie. Le défi pour le Sicoval est de maintenir et d'adapter toujours une offre de services à la hauteur de la quantité de nouveaux arrivants. Ce point de vue est partagé aussi par d'autres personnes ayant répondu à l'enquête notamment sur la question de transports. À la fois chargé de mission et nouvel arrivant sur le territoire, le responsable d'urbanisme avec qui nous sommes entretenus nous a fait part de son avis sur cette question. Le transport dans le Sicoval est très orienté vers la Métropole de Toulouse mais peu vers le territoire propre du Sicoval. Il y a un manque de connexion entre les communes qui le composent et le réseau de transports n'est pas suffisamment dense pour des trajets qui ne seraient pas en direction de Toulouse. Le manque de quantité d'autobus pour un même trajet est aussi exprimé par d'autres nouveaux arrivants. Le projet de construction de la troisième ligne de métro à Toulouse permet d'illustrer en une certaine mesure ce problème-là. La ligne devrait arriver jusqu'à Labège pour connecter encore plus le Sicoval à la métropole mais il n'y a pas de grands projets pour densifier l'offre de transports au sein même de la Communauté d'Agglomération. Les trajets quotidiens vers la métropole sont une question majeure à laquelle il ne faudrait en aucun cas enlever de l'importance, mais sa centralité est un des éléments qui peut faire que les nouveaux arrivants sentent quelques manques au niveau du réseau de transports.

## LA PERSPECTIVE DES NOUVEAUX ARRIVANTS DANS LE SICOVAL ET L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE

Malgré des manques dans l'accompagnement et l'accueil des nouveaux arrivants, aucune réponse au questionnaire ne témoigne d'un mécontentement vis-à-vis de l'installation dans ce territoire. Certains nouveaux arrivants envisagent de déménager de leur commune (9%) mais aucun n'est mécontent du territoire. Les déménagements prévus sont liés au travail dans le contexte de la crise sanitaire, au logement ou au besoin de services pas présents dans le territoire pour une seule des personnes. Dans son ensemble c'est un territoire qui plaît, et les entretiens avec des nouveaux arrivants ont permis d'affirmer que le projet est, en général, d'y rester. Certaines questions se posent cependant par rapport à l'avenir du territoire, une des nouvelles arrivantes déclare qu'elle « *apprécie de ne pas être dans Toulouse Métropole* » et « *espère que le Sicoval va pouvoir rester avec son indépendance* » parce que c'est ce qui fait que les nouveaux arrivants veulent y rester.

Il est peut-être encore un peu tôt pour faire un diagnostic de l'impact de la crise sanitaire sur le Sicoval mais c'est quand même une question qui a fait réagir certains des nouveaux arrivants. Si la crise n'a pas eu un impact déterminant pour tous les nouveaux arrivants au moment de choisir d'aménager ou déménager du Sicoval, elle a quand même été ressentie. 5 nouveaux arrivants enquêtés ont été amenés à envisager un nouveau déménagement à cause de la crise liée au Covid-19, majoritairement des employés de 35 à 49 ans. En revanche 34 se sentent confortés par leur choix résidentiel face à la situation. L'impact a été senti plutôt dans le prolongement des procédures d'achats immobiliers, de visites de logements et autres démarches administratives et réorientation de projets personnels. Finalement, la crise sanitaire a aussi empêché une partie importante des nouveaux arrivants de prendre contact avec de nouvelles personnes et de découvrir réellement le territoire pour les plus récemment installés.

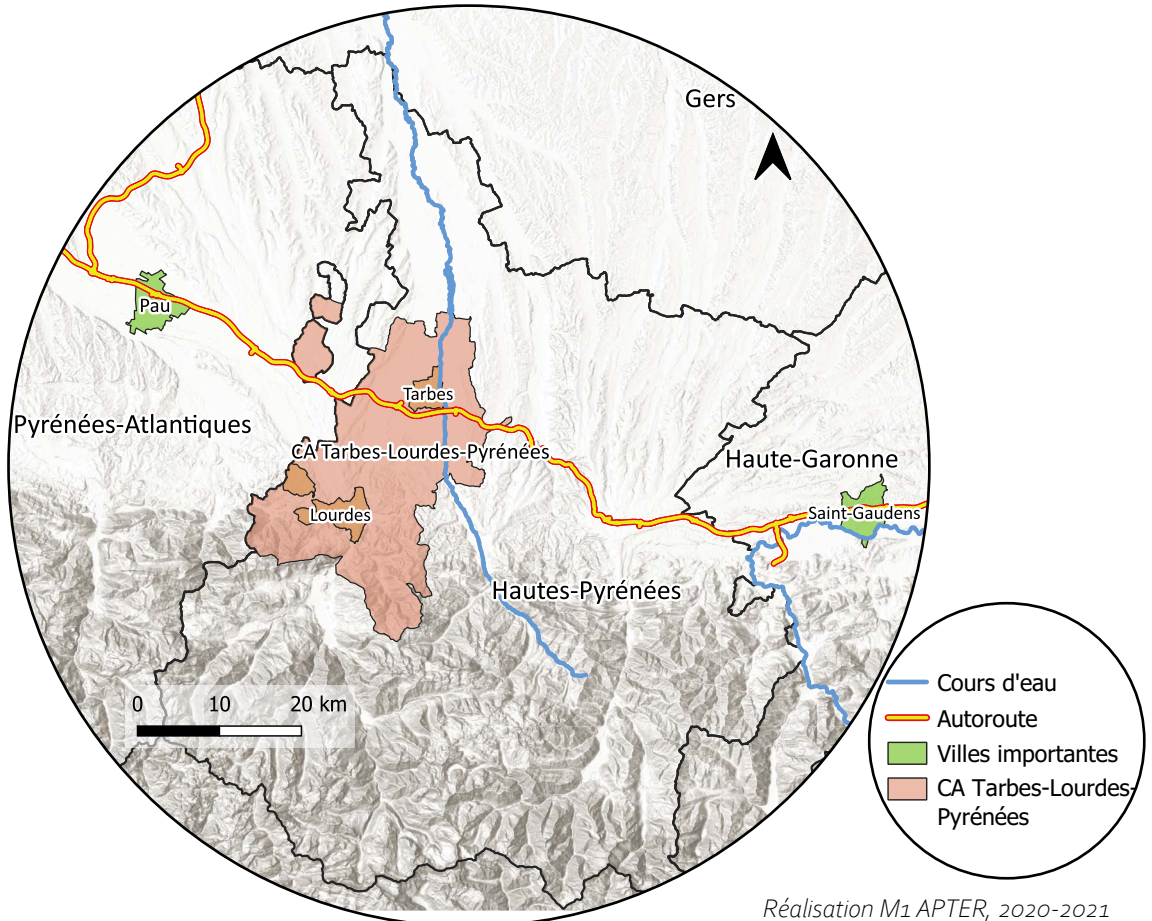
### 3. SYNTHÈSE

Le Sicoval est un territoire marqué par sa proximité avec la métropole toulousaine, une dynamique d'emploi très importante et de bonnes qualités environnementales et de cadre de vie. Ces facteurs sont, principalement, ce qui attire les nouveaux arrivants qui ont alors un profit particulier. Les personnes qui s'installent dans ce territoire forment souvent des jeunes ménages, sont actifs, qualifiés et à la recherche de logements plus confortables et dans un meilleur cadre que celui de la métropole. Ces caractéristiques territoriales et des nouveaux arrivants majoritaires font que les politiques d'accueil et les dispositifs d'accompagnement leur soient peut être davantage destinées en posant certains problèmes à des ménages très différents de retraités ou autres.

Les principales questions qui sont revenues tout au long de l'enquête sont liées aux services et au logement. Ces deux thématiques sont les enjeux majeurs pour la Communauté d'Agglomération qui doit faire face à un nombre très important de nouveaux arrivants. Contrairement à d'autres territoires de la région, le Sicoval n'a pas besoin de se rendre davantage attractif pour attirer de nouveaux arrivants mais doit plutôt gérer leur accueil et intégration au mieux à travers les politiques publiques d'accueil et d'accompagnement. Le Directeur Général des Services du Sicoval insiste sur le fait que la mission principale du Sicoval est de maintenir à la hauteur son offre de services et c'est effectivement une des lignes principales de notre analyse. L'offre de logements est encore contrôlée et orientée à travers le Programme Local de l'Habitat vers la forme de territoire actuelle, c'est-à-dire un EPCI très urbanisé au nord et moins au sud. L'espace disponible a cependant une limite et se réduit de plus en plus au fur et à mesure que les nouveaux arrivants s'y installent et il s'agit une problématique qui pourrait encore prendre de l'importance dans les années à venir.

## UN TERRITOIRE PRÉSENTANT CERTAINES FRAGILITÉS, QUI ATTIRE UN PUBLIC ÉTUDIANT IMPORTANT

### 1. PORTRAIT DE TERRITOIRE : UN TERRITOIRE PÉRIURBAIN TRÈS DYNAMIQUE

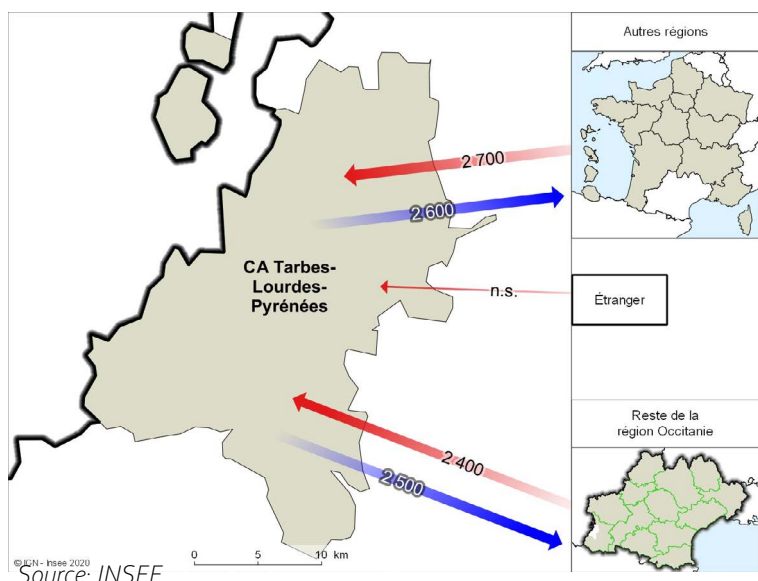


#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

La Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées a été créée en 2017 et compte 86 communes. Cette communauté d'agglomération est le résultat d'une fusion de sept intercommunalités, à savoir la CA du Grand Tarbes, la Communauté de Communes (CC) Bigorre-Adour-Echez, la CC Gespe-Adour-Alaric, la CC Canton d'Ossun, la CC Pays de Lourdes, la CC Batsurguère, et enfin la CC du Montaigu. Ce territoire assez rural est polarisé par la commune de Tarbes (préfecture de son département), mais aussi par la commune de Lourdes de manière plus secondaire, du fait de son attraction touristique : située au pied des Pyrénées, et notamment du Parc National, et du fait de son statut de centre de pèlerinage catholique, elle est devenue dans le temps un des lieux les plus visités de France avec 6 millions de visiteurs chaque année. De ce fait, elle est aujourd'hui la deuxième plus grande ville hôtelière de France, derrière Paris.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

*Flux résidentiels entre la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger*



- Ce territoire accueille plus de nouveaux arrivants externes à la région qu'internes, avec 6 nouveaux arrivants sur 10 qui arrivent dans le département des Hautes-Pyrénées qui vont s'installer dans la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées.

- Plusieurs explications sont envisagées en faveur de l'accueil d'externes : l'offre d'établissements d'enseignement supérieur, l'économie touristique, la qualité de vie, la proximité de Toulouse par l'autoroute et le train.

- Plusieurs explications sont envisagées concernant le manque d'attractivité infra-régionale : des

fragilités sociales de ce territoire notamment du fait d'un emploi fragilisé (fort taux d'emploi précaire à Lourdes), ou encore du faible dynamisme du secteur économique, et surtout les mouvements de la population étudiante qui, une fois formée, quitte l'agglomération tarbaise.

Ce territoire est attractif pour certains profils de population, et particulièrement pour le public étudiant, attiré par une offre spécialisée de formation supérieure tel que l'IUT, l'ENIT ou encore l'École Supérieure d'Art et de Design. Cependant, la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées présente un solde migratoire interne négatif avec 2 500 entrants venant de la région contre 2 600 sortants vers la région (2020), ce qui tend à montrer que, bien qu'il soit attractif, ce territoire est aussi un territoire que l'on quitte, et c'est majoritairement le cas en observant les mobilités infra-régionales. Cela peut s'expliquer par la forte présence étudiante, qui représente 17% des nouveaux arrivants, déjà mentionnée, mais aussi du fait des fragilités sociales et économiques évoquées pour ce territoire. Par ailleurs, les nouveaux arrivants se localisent plus à Tarbes que dans les autres territoires de la Communauté d'Agglomération. Cette commune constitue donc la ville-centre de ce territoire étendu, en matière d'attractivité.

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

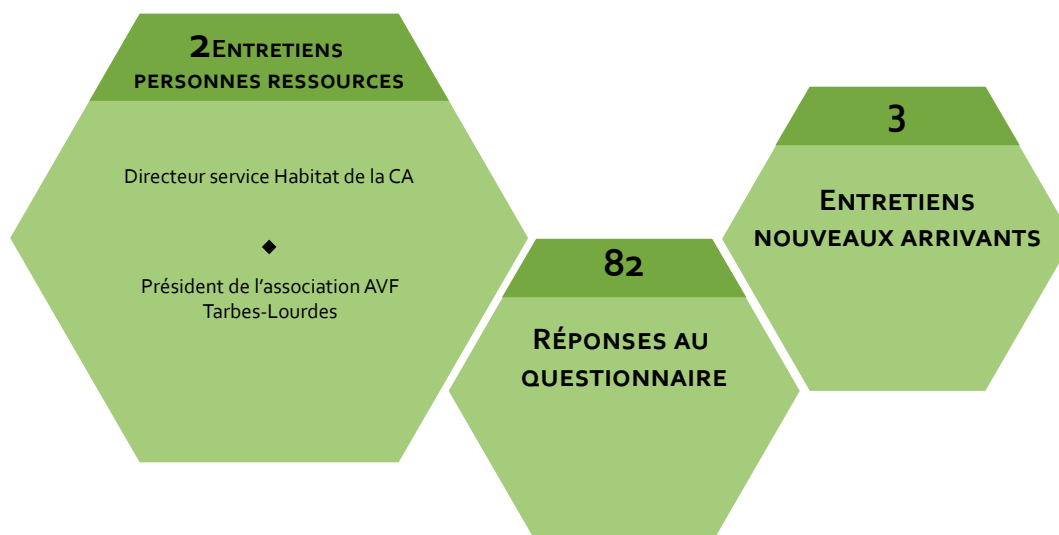
Le territoire présente un solde migratoire important chez les étudiants. Selon l'INSEE, en 2017, 69,2% des 15-24 ans vivant sur la CA résidaient dans une autre commune un an auparavant. Mais cela est à nuancer car 87% de la population vivant sur ce territoire en 2017 résidait dans le même logement un an auparavant.

Le territoire a également une part importante d'habitants de 45-59 ans (20,4% en 2017, contre 19,9% dans la CA du Grand Narbonne ou encore 19,5% dans la CA de l'Albigeois) et de 60-74 ans (19,1% en 2017, contre 18,8% dans la CA de l'Albigeois). En outre, la tranche des 75 ans ou plus est celle qui est la moins représentée dans la population de ce territoire. Les jeunes de 15 à 29 ans, eux, constituent 16,9% de la population de cette Communauté d'Agglomération. Ces données se rapprochent des populations présentes sur le territoire du PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne.

Une prédominance des résidences principales (4,17% des logements en résidence secondaire en 2017) est sur le territoire, avec avec une part importante de logements vacants (11,11% des logements, contre 8,2% à l'échelle française en 2017). Mais à partir des entretiens, il a été constaté que le foncier sur ce territoire était particulièrement attractif, du fait de son coût qui est relativement bas.

Des profils sociaux plutôt populaires avec des PCS modestes sont particulièrement représentées : d'abord les employés, puis les professions intermédiaires et les ouvriers. Les emplois liés aux industries aéronautique et automobile, mais aussi aux administrations publiques, enseignement, santé et action sociale, sont majoritairement concentrés dans la ville de Tarbes. En outre, les emplois touristiques concernent davantage Lourdes et les communes de montagnes. Il s'agit d'un territoire où l'emploi est en déclin : taux de chômage important chez les jeunes de 15 à 24 ans (29,9% de cette tranche d'âge en 2017), bien que les autres classes d'âges soient aussi concernées. Territoire où le taux de pauvreté est plus important chez les moins de 30 ans (29,6%), que pour les autres tranches d'âge de la population. Peu de dynamisme économique : le taux de création d'entreprises en 2019 y est moins important que la moyenne française (14,6% sur la CA, contre 16,3% en moyenne en France). Le questionnaire diffusé a obtenu 82 réponses, très majoritairement du public étudiant (72 réponses sur 82) Les répondants viennent principalement de Haute-Garonne (9/82), des Pyrénées-Atlantiques (14/82) et de Gironde (3/82).

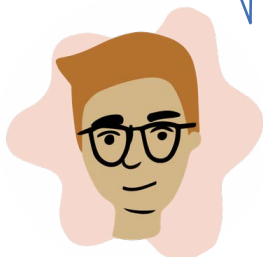
### PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE



## 2. ANALYSE DES DONNÉES

### PROFIL ET IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS : UNE FORTE PRÉDOMINANCE DES ÉTUDIANTS

« On m'a proposé cet emploi-là, je suis revenu à Tarbes à cause de l'emploi. »



Henry

30 ans  
Fonctionnaire  
En couple  
Vit à Tarbes depuis 3 ans

Benjamin

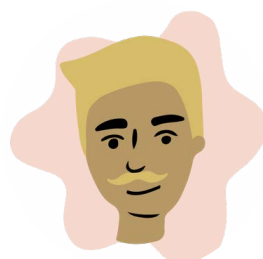
38 ans  
Ingénieur de la fonction publique territoriale à Tarbes  
Vit à Tarbes depuis 2 ans après avoir vécu dans de nombreux pays, et territoires en France

« On a besoin d'un environnement qui permet de continuer à se débrouiller. »



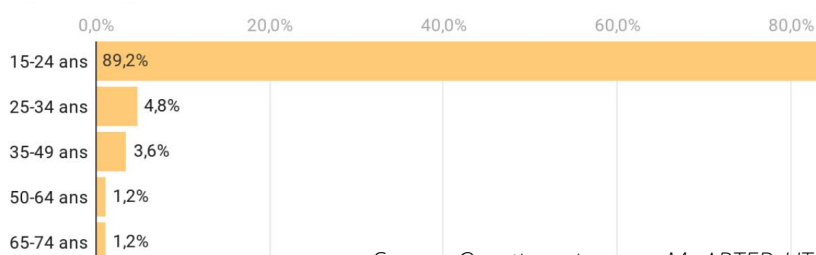
Robert

Retraité  
Président de l'association AVF Tarbes-Lourdes  
Vit sur la commune de Tarbes depuis 2 ans, mais originaire du Nord de la France et qui a vécu de nombreuses années sur la côte méditerranéenne



« Le travail est secondaire ici, la qualité de vie prime. »

#### Répartition de l'âge de l'échantillon de répondants du territoire de la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées



Source : Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Lourdes-Pyrénées, et 5 des Landes), ou encore de la région Occitanie (8 viennent de Haute-Garonne).

- Le niveau de diplôme majoritaire est le baccalauréat (29/82).
- La plupart des interrogés vivent seuls (61/82).

• Le statut d'activité qui ressort très fortement est celui des étudiants (72/82).

Par ailleurs, ces étudiants sont principalement originaires de la région Nouvelle-Aquitaine (dont 13 du département des Pyrénées-Atlantiques, proche de la CA Tarbes-

Ces résultats confirment que la majorité des nouveaux arrivants sont des étudiants en début d'étude, de niveau baccalauréat. Ils vivent pour la plupart seuls à Tarbes et ont entre 15 et 24 ans. Cette prédominance des étudiants dans l'échantillon de répondants constitue donc un certain biais dans les résultats obtenus pour ce territoire dans le cadre de cette étude. Toutefois, les entretiens réalisés auprès de personnes d'une trentaine d'années et d'un retraité nuancent ce biais lié au public étudiant.

## MOTIVATIONS : UN TERRITOIRE QUI ATTIRE DU FAIT DE SON OFFRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE SON ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE FAVORABLES, ET DES RELATIONS SOCIALES



La principale raison énoncée dans le questionnaire de l'arrivée dans la Communauté d'agglomération est liée à l'offre de formation supérieure et concerne donc des étudiants.

Pour ce qui est des autres motifs, selon les personnes interrogées, l'emploi apparaît également important, en témoignent deux entretiens : *« Je ne suis pas allé à Tarbes sans emploi. »* Ces deux personnes attestent vouloir se rapprocher de leur famille, et ceci recoupe les résultats du questionnaire avec 6 réponses indiquant ce motif familial. Ce point a été confirmé par l'une des personnes ressources qui constate un besoin de *« retour au berceau familial »*, parfois un retour dans la maison familiale.



De plus, un point central de l'attractivité du territoire est son cadre de vie, qui est vivement ressorti lors de l'enquête.

*« Un cadre de vie qui est assez agréable et assez exceptionnel en France. »*

Une des personnes ressources l'a d'ailleurs certifié en appuyant la bonne localisation de l'agglomération et son foncier attractif.

L'attraction de ce territoire s'appuie également sur un marché de l'immobilier bon marché, qui permet notamment à des retraités ayant de petites pensions de venir s'installer tout en étant à proximité de services (en particulier culturel, de santé).



*« On a besoin d'un environnement qui permet de continuer à se débrouiller. »*

## INTÉGRATION : LA PLACE PRÉPONDÉRANTE DES LIENS SOCIAUX, DES ASSOCIATIONS ET DE LA VIE ÉTUDIANTE

Selon le questionnaire, la majorité des interrogés se disent satisfaits de leur intégration sur le territoire (50%), voire très satisfaits (20%). Beaucoup assurent n'avoir eu aucune difficulté quant à leur intégration (85%), ce qui peut s'expliquer par le profil très étudiant des nouveaux arrivants ayant répondu, bien que les autres publics soient aussi très peu nombreux à avoir été confrontés à des difficultés d'intégration.



La majorité des facteurs qui ont facilité l'intégration sont la mise en relation avec d'autres nouveaux arrivants (25%), la mise en contact avec les voisins et les habitants locaux (22,5%) ou à travers, notamment, le travail (60%).



Parmi les répondants pour qui l'intégration a été permise par le travail, beaucoup sont des étudiants dont l'intégration est favorisée par la vie étudiante *« vie étudiante »* ; *« soirées étudiantes »*, et ce, malgré une année 2020/2021 très particulière.



Certains, comme en témoignent deux des entretiens, ont réussi cette intégration en se rapprochant du tissu associatif (17,5% de réponses favorables dans le questionnaire), ou parce qu'ils avaient déjà des connaissances présentes sur le territoire. Cela a d'ailleurs été confirmé par l'une des personnes ressources interrogées. Il apparaît donc dans les différents résultats que les institutions publiques sont très peu présentes dans les dynamiques d'accueil.

Il a aussi été plusieurs fois énoncé que la mentalité était peu accueillante sur le territoire, et particulièrement pour les nouveaux arrivants n'ayant pas d'attache particulière, à travers des liens sociaux ou familiaux, sur ce territoire.

*« Étant étranger, c'est surtout l'intégration qui a été difficile pour moi, malgré le fait que je sois hyper sociable. »*  
*« Il n'y a pas de brassage énorme des populations. Ce sont des cercles très fermés. »*

La crise sanitaire a aussi rendu l'intégration des nouveaux arrivants qui sont arrivés durant

l'année, nécessairement plus difficile et complexe, comme cela a été mentionné par certains nouveaux arrivants interrogés : « *Mon intégration est nulle, mais c'est sûr que la situation sanitaire a fortement joué sur ma « non-intégration » sur le territoire.* »

## DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT : L'IMPORTANCE DES RELATIONS SOCIALES ET FAMILIALES

L'accompagnement des nouveaux arrivants dans la Communauté d'Agglomération semble être satisfaisant avec 41 personnes ayant répondu au questionnaire qui ont été accompagnées contre 36 personnes qui n'ont pas bénéficié d'aide (3 personnes n'ont pas répondu à la question). La majorité des personnes accompagnées l'ont été par le cercle familial « *c'est ma mère qui a trouvé mon appartement* » ; « *ma famille m'a aidée et j'ai tout ce qu'il faut* ». Trois d'entre eux ont été aidés par l'université (« *Campus France et Toulbox* » ; « *personnel de l'école* » ; « *Par l'université juste pour l'arrivée, pour le premier appartement* »). Cependant, une des personnes ayant répondu au questionnaire témoigne du manque d'information sur les aides mises à disposition « *pas accompagné sur les aides mises en place* ». Cela s'articule aussi avec une remarque que l'un des nouveaux arrivants a faite au cours d'un entretien : « *Ce n'est pas que j'ai été mal accueilli, c'est que je n'ai pas été accueilli* ».

Par ailleurs, la plupart des personnes interrogées semblent satisfaites de leur installation (62,5%), voire très satisfaites (25%). Cependant, certains pointent l'accueil mitigé des habitants locaux « *L'accueil, la typologie des gens, la volonté d'intégration de personnes d'autres horizons* » et le peu de politique de la ville en faveur des étudiants.

Certaines associations comme « Accueil des villes françaises » (AVF) Tarbes-et-Bigorre accompagnent les nouveaux arrivants sur le territoire. Cependant, il ne ressort pas des politiques de la ville un accompagnement important, hormis des pots d'accueil organisés par la mairie de Tarbes, comme cela a été mentionné par un acteur travaillant au PETR, qui a indiqué que les nouveaux arrivants ne sont pas la priorité sur ce territoire : « *on travaille sur des documents de planification à l'échelle de l'agglomération [...] le pré-diagnostic a été réalisé [...] parce qu'on a peu de données brutes* ». Mais cette stratégie s'est davantage concentrée sur le renouvellement économique du centre-ville pour attirer de nouveaux employeurs et ainsi créer de l'emploi. Le président de l'AVF le mentionnait de cette façon : « *La volonté sur le territoire c'est de créer des emplois avant tout* ». Le logement est aussi un projet conséquent au sein de la communauté d'agglomération pour pouvoir accueillir plus de personnes : « *On est sur un territoire en légère décroissance démographique, donc peu attractif avec un marché du logement très peu tendu, des prix d'accession très bas, des prix de loyer également. Ce marché de l'habitat est peu attractif, donc pas de nature à attirer les nouveaux arrivants* ». Pour autant cette offre de logement peut être attractive pour des profils de NA peu solvables, en particulier du fait du faible prix de l'immobilier.

## ATTENTES ET BESOINS ORIENTÉS SUR L'OFFRE DE TRANSPORTS, LA SANTÉ, ET LES STRUCTURES CULTURELLES ET DE RENCONTRES

Ce qui ressort comme étant le plus nécessaire à améliorer dans le territoire sont les réseaux de transports (52,5%), les équipements loisirs et culturels (47,5%), l'environnement local (36%), les commerces (24%), l'offre de logement (21%) et le réseau associatif (17,5%). Les services publics, intégrant la dimension de santé sont aussi considérés comme devant être améliorés.



Tout d'abord, la satisfaction concernant l'offre de transports est mitigée. 45% des répondants au questionnaire ont une évaluation moyenne de cette dernière contre 24% de satisfaits, bien que lors des entretiens elle soit apparue comme étant satisfaisante « *On a choisi de vivre dans ce territoire aussi car l'environnement nous permet de continuer à nous débrouiller, en particulier dans nos déplacements, avec les transports en commun.* ».

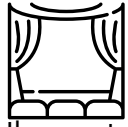
Les attentes en la matière concernent alors des modes de mobilités plus simples et diversifiés,



notamment à travers l'amélioration des transports en commun.

*« Une application (comme Via Navigo) qui permet de s'organiser plus facilement pour les transports » ; « Augmenter plage horaire des bus ou projet de tramway » ; « Réseau de transport avec meilleur maillage du territoire et plages horaires améliorées. ».*

Le développement des mobilités douces semble être aussi un enjeu pour l'échantillon de répondants de ce territoire : *« Trottinette en libre-service » ; « Plus de pistes cyclables et plus sécurisantes » ; « de plus nombreuses pistes cyclables ».* Ce constat concerne surtout le public des étudiants, mais aussi des actifs.



Pour l'offre en équipements culturels et sportifs, 65% estiment l'offre moyenne contre 30% de satisfaits, et lors des entretiens, le manque de lieux culturels est ressorti. Le réseau associatif est assez bien considéré avec 41% de moyennement satisfaits et 22,5% de satisfaits. Il ressort aussi des entretiens une satisfaction du tissu associatif sportif même si l'offre culturelle pourrait, selon l'un de nos interrogés, être améliorée ainsi que la vie urbaine. *« J'aimerais plus de lieux culturels et une offre diversifiée sur les bars et l'animation ».* Cela montre donc que l'attente de lieux de rencontres, mais aussi d'échanges, en faveur de la culture et des loisirs est importante, mais que le territoire n'y répond pas forcément. L'offre culturelle et associative constitue alors un besoin prépondérant : *« Une association de couture » ; « Plus de spectacles et de cultures et de musiques et de concerts!!! » ; « Plus de clubs sportifs »,* et particulièrement pour les étudiants, alors que de nombreuses études sur les nouveaux arrivants ont d'ores et déjà insisté sur la place de la culture pour l'intégration.



L'environnement local est aussi assez apprécié avec 30% de moyennement satisfaits et 34% de satisfaits. Quant à l'offre de logement finalement, les personnes interrogées se disent en être satisfaites (35%), voire très satisfaites (24%). Toutefois les entretiens ont mis en exergue des avis contradictoires : certains trouvent l'offre immobilière importante et accessible tandis que d'autres estiment qu'il n'y a pas assez d'offres locatives et de qualité, ce qui rejoint le constat d'une de nos personnes ressources qui avait mentionné que ce domaine faisait l'objet d'une attention particulière sur ce territoire. L'offre de logements semble donc constituer une certaine attente, tout comme la sphère plus culturelle, de loisirs ou encore associative, ou encore l'environnement local. Mais ces attentes amènent parfois à la déception du fait d'une éventuelle non adaptation de l'offre à certains besoins, ou d'une réponse insuffisante de la part des acteurs notamment institutionnels, en termes d'action ou de mise en valeur.

Finalement, concernant l'offre commerciale, les NA enquêtés semblent en être satisfaits avec 25% de moyennement satisfaits, 32% de satisfaits et 26% de très satisfaits.



Plus généralement, la satisfaction des services publics est assez mitigée avec 34% de moyennement satisfaits et 30% de satisfaits. L'offre en infrastructures médicales est jugée très satisfaisante au regard du questionnaire, bien que lors des entretiens, deux nouveaux arrivants ont pointé des problématiques liées à la santé : la pénurie de spécialistes et de médecins généralistes. On observe une pénurie médicale « classique » dans le sens où le temps d'attente pour les rendez-vous tel que l'ophtalmologiste est très long. *« Très difficile d'avoir un rendez-vous avant 3 mois (...) quand c'est pas 6 mois. »*

Les établissements scolaires sont majoritairement appréciés avec 44% de satisfaits et 31% de très satisfaits. Ce territoire se distingue particulièrement par son offre en formation supérieure, faisant de la Communauté d'Agglomération un territoire attractif pour les étudiants.

Ainsi, globalement, la satisfaction la plus importante en termes de services et équipements publics concerne en premier lieu les établissements scolaires. Les commerces sont aussi fortement appréciés par les répondants de l'échantillon de la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées. Alors que l'offre de santé, et l'offre de services publics plus généralement, et plus encore, l'offre de transports font, elles,



l'objet d'une satisfaction plus mitigée. Enfin, la sécurité ressort aussi comme étant un besoin exprimé par les nouveaux arrivants (*« police davantage présente la nuit » ; « amélioration de la sécurité. »*), et les problématiques liées à l'emploi se font aussi ressentir.

*Qualités et points de vigilance de la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées au regard de notre échantillon de répondants*

<b>Qualités</b>	<b>Points de vigilance</b>
Offre commerciale	Offre de transports
Offre infrastructures médicales	Offre de logements
Établissements scolaires	Offre culturelle
Services et équipements publics	Sécurité
Réseau associatif	Emploi

### 3. SYNTHÈSE

Le point fort de Tarbes est son attraction de nouveaux arrivants mais il s'avère, d'une part, que rien ne semble être fait pour accueillir les étudiants et, d'autre part, que ceux-ci sont de passage. L'accompagnement pour l'installation est assez mitigé, 41 personnes sur 82 ont été accompagnées, majoritairement par les membres de la famille, et un peu par les organismes universitaires. Cependant, il ressort un manque de communication sur les aides mises en place, à travers les réseaux de nouveaux arrivants, les associations sur le territoire, l'association d'Accueil des Villes Françaises.

La plupart sont satisfaits de l'intégration, notamment à travers le travail, le voisinage ou par la vie étudiante, le tissu associatif est aussi un facteur d'intégration. Cependant, certains pointent du doigt un certain rejet par les locaux des nouveaux arrivants.

Les services sont majoritairement appréciés par les répondants comme l'offre de commerce, les établissements scolaires, le réseau associatif, l'environnement local et le logement. Mais certains ont reçu un avis mitigé comme les services publics, notamment avec la pénurie de spécialistes, l'offre de transport et l'offre culturelle.

Les nouveaux arrivants sont alors partagés entre la volonté de rester ou de partir de ce territoire. Le très grand nombre de répondants étudiants à cette étude induit une importante proportion de nouveaux arrivants souhaitant quitter le territoire, notamment pour des raisons professionnelles. Les difficultés d'intégration rencontrées par certains nouveaux arrivants sont d'ailleurs renforcées par les manques en termes d'équipements de loisirs ou culturels, ou encore au niveau du réseau associatif.

Le faible accompagnement des nouveaux arrivants par les acteurs publics et institutionnels sur la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées contribue aussi à cette faible intégration. La crise sanitaire a eu un impact important dans cette intégration des nouveaux arrivants, au niveau des liens sociaux, mais aussi dans leur rapport au territoire.

Le profil typique du nouvel arrivant sur la Communauté d'agglomération de Tarbes-Lourdes-Pyrénées est un·e étudiant·e âgé·e entre 15 et 24 ans et est doté·e d'un baccalauréat. Il/elle a un revenu personnel de moins de 1 000 euros et vit seul·e sans enfants. Il/elle vit à Tarbes pour l'offre de formation et y vit depuis environ un an. Il/elle vient des Pyrénées-Atlantiques et la crise sanitaire n'a pas influencé son déménagement, qui est d'ailleurs son premier. Il/elle s'est senti·e accompagné·e dans le processus grâce à la famille.

Sa principale motivation est l'offre de formation supérieure même si le cadre de vie et les raisons familiales ont joué dans ce choix.

Il/elle s'est senti·e intégré·e grâce à la vie étudiante même si il/elle ressent une certaine hostilité de la part des locaux, il/elle ne s'implique pas dans la vie associative de Tarbes.

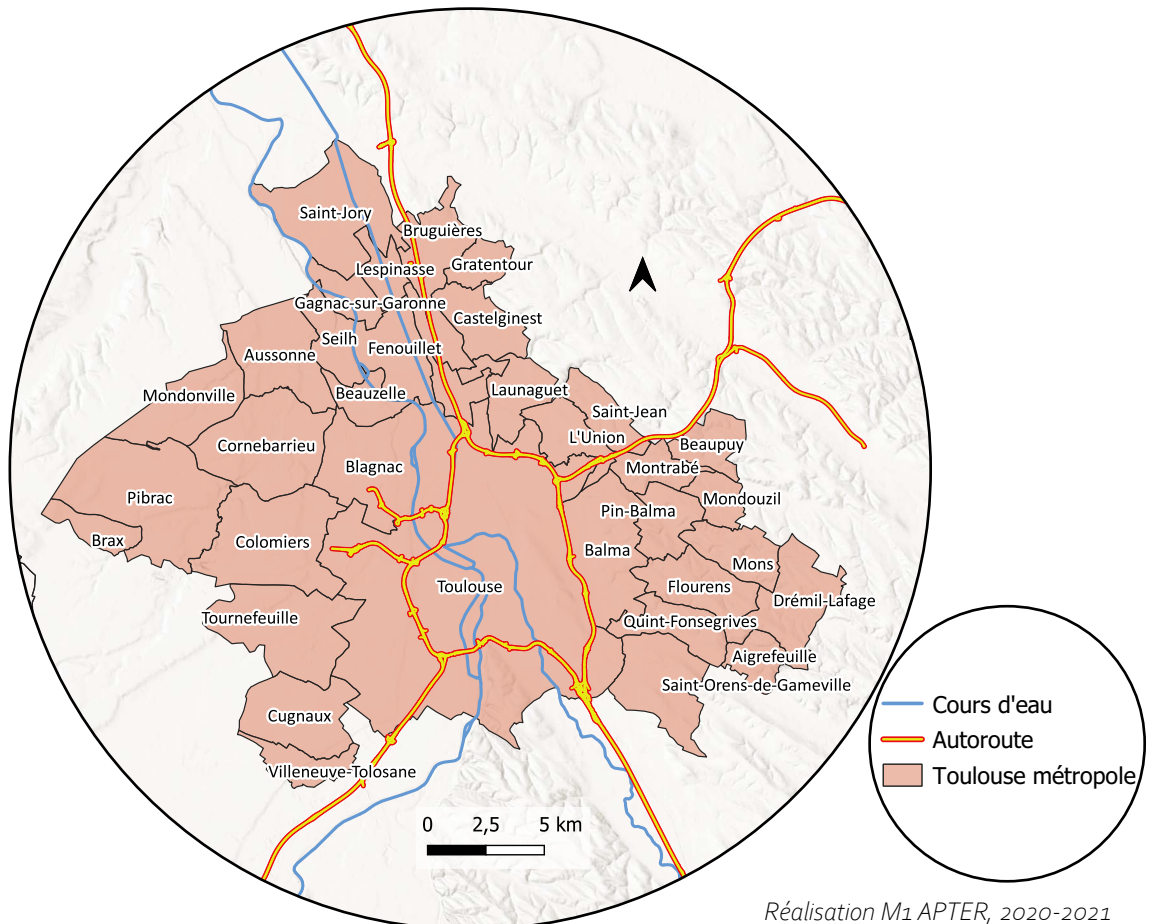
Il/elle est majoritairement satisfait·e des services mis en place par la ville même si il/elle a un avis mitigé sur le nombre de spécialistes médicaux, l'offre de transports, l'offre culturelle et le manque de politiques envers les étudiants.

Il/elle envisage de déménager de la communauté d'agglomération pour raisons professionnelles, cependant la crise sanitaire lui a permis de se conforter dans ses choix résidentiels.

La Communauté d'Agglomération se rapproche donc de la CA Castres-Mazamet car c'est un espace majoritairement rural centré autour d'un pôle économique caractérisé par une forte présence de retraités. Ce territoire attire une population fragmentée mais globalement précaire sur certaines parties de celui-ci. Un des problèmes est situé aussi au niveau de l'offre de santé et de la difficulté de trouver un professionnel de santé, particulièrement un médecin généraliste. De plus, on constate un accompagnement très peu présent sur le territoire comme pour Tarbes. Les motivations des nouveaux arrivants sont aussi similaires à celles du PETR Ariège du fait d'une offre de formation supérieure développée et d'un cadre de vie agréable.

## TOULOUSE MÉTROPOLE : PREMIÈRE DESTINATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS EN OCCITANIE

### 1. LE TERRITOIRE : UNE DES MÉTROPOLES LES PLUS ATTRACTIVES DE FRANCE



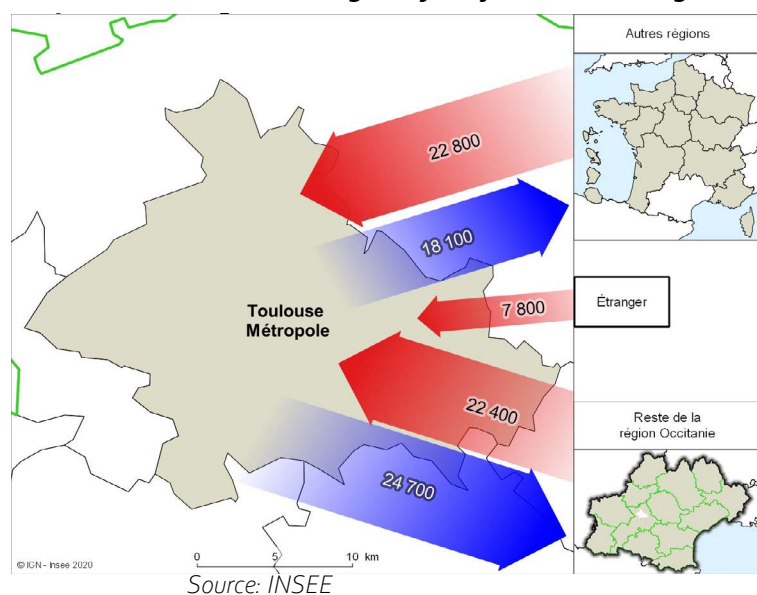
#### — PORTRAIT DU TERRITOIRE —

Toulouse Métropole est un Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) créé le 1er janvier 2015 qui regroupe une partie de l'aire urbaine de Toulouse. Le territoire de 458,20 km<sup>2</sup> situé sur 37 communes, compte 771 132 habitants en 2017, correspondant à 56% de la population de Haute-Garonne. La ville de Toulouse (4<sup>ème</sup> ville de France avec 486 828 habitants en 2018) est le centre du pôle métropolitain. La Métropole comprend par ailleurs plusieurs villes importantes du département comme Colomiers (39 425 habitants), Tournefeuille (26 962 habitants) et Blagnac (25 152 habitants).

La Métropole est la forme la plus intégrée d'intercommunalité. Elle prend en charge un grand nombre de compétences (développement économique, aménagement du territoire, infrastructures) avec pour objectif d'accompagner les évolutions urbaines, de valoriser les fonctions économiques métropolitaines et ses réseaux de transports et de développer les actions culturelles, socio-éducatives et d'innovation. Elle assure également la promotion internationale du territoire.

## JUSTIFICATION DU CHOIX DU TERRITOIRE

Flux résidentiels entre Toulouse Métropole, le reste de l'Occitanie, les autres régions françaises et l'étranger



Le territoire de Toulouse Métropole dans le cadre de l'étude sur les nouveaux arrivants en Occitanie, a été choisi pour plusieurs raisons. Toulouse est la plus grande et la plus attractive des villes de la région avec une croissance démographique de 1.15% par an (entre 2011 et 2018). Cette dynamique est renforcée par l'évolution des communes alentours avec une croissance démographique annuelle pour les 37 communes du territoire de Toulouse Métropole de 1.25% (entre 2011 et 2018).

Le territoire possède de nombreux facteurs d'attractivité, c'est un bassin

d'emploi important concentrant 27% des emplois régionaux. C'est un pôle de compétitivité rassemblant près de 80 000 emplois dans le secteur de l'aéronautique. L'industrie, la recherche et les emplois du tertiaire supérieur sont aussi surreprésentés attirant de nombreux cadres. 118 000 étudiants sont inscrits dans les universités de Toulouse en 2020, chaque année ils correspondent à une part importante des nouveaux arrivants.

Les communes de Toulouse Métropole ont un solde migratoire externe à la région positif comprenant 23% des étrangers de Haute-Garonne. L'attraction de la métropole toulousaine est bénéfique aux communes qui participent au dialogue métropolitain (villes moyennes à une heure de route).

Avec 15 000 nouveaux arrivants en 2017 Toulouse Métropole est le territoire le plus attractif de la région. Il attire de nombreux étudiants, et aussi des cadres supérieurs liés aux multiples opportunités que propose la ville en termes d'emploi et de formation. Les trois entretiens menés traduisent la diversité des nouveaux arrivants.

## PRINCIPALES DONNÉES SOCIO-DÉMO-ÉCONOMIQUES

C'est un territoire qui est, depuis de nombreuses années, attractif. Depuis 1968, les communes de Toulouse Métropole ont gagné 346 532 habitants avec une croissance d'environ 100 000 habitants pour la seule ville de Toulouse. Sur la période 2011-2018, 69 021 personnes sont venues s'installer, ce qui en fait un des territoires le plus attractifs de France.

C'est un pôle démographique important à l'échelle nationale avec l'arrivée de nombreux étudiants et de cadres supérieurs correspondant à un tiers et à 42% des nouveaux arrivants. Viennent ensuite les chômeurs et les retraités qui représentent un nombre important d'individu mais qui ne représentent pas une part importante des nouveaux arrivants. D'un point de vue global, nous constatons une part importante de personnes sans activités professionnelles (20.6%), de cadres (17.3%) et de professions intermédiaires (16.5%) selon les chiffres de l'Insee de 2017. Ces données croisées avec le taux de pauvreté par tranche d'âge, met en évidence une pauvreté importante (15.8%) très présente chez les moins de 30 ans (généralement étudiant).

La population de la métropole est plus jeune que la moyenne française. On compte 32% de personnes entre 15 et 29 ans contre 17% sur le territoire national (chiffres de Toulouse Métropole). Avec environ 4 000 habitants au kilomètre carré la ville de Toulouse est une ville peu densifiée comparé à Paris ou Lyon (10 000 habitants au km<sup>2</sup>) du fait d'un habitat pavillonnaire et individuel encore très présent, malgré de récentes évolutions en faveur d'une verticalisation.

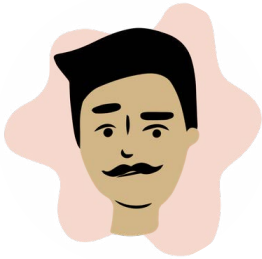
## PRÉSENTATION DES ENQUÊTÉS SUR CE TERRITOIRE



## 2. ANALYSE DES DONNÉES

### PROFIL ET IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS : JEUNES ACTIFS OU ÉTUDIANTS ET RETRAITÉS

« Toulouse porte certaines valeurs que je n'ai pas trouvées ailleurs. »



Thomas

32 ans, marié sans enfant, est cadre dans une entreprise d'informatique prestataire d'Airbus.

Il est arrivé sur le territoire de Toulouse Métropole à la suite d'une mutation professionnelle il y a 4 ans en provenance de Dijon où il a résidé 9 ans. A son arrivée, il a été licencié par son entreprise, on lui a volé sa voiture et il a perdu son appartement. Il a réussi par la suite grâce aux réseaux de recrutement à retrouver un emploi dans son entreprise actuelle où il travaille depuis 2 ans. Aujourd'hui, il est très investi dans le monde associatif et a réussi, grâce à cela et à son travail, à se créer un réseau d'amis. Il apprécie Toulouse car il trouve que c'est une ville engagée sur de nombreux sujets qui lui tiennent à cœur (défense des animaux). Depuis peu, il a acheté un appartement à Toulouse.

Par ailleurs, il envisage dans le futur de retourner vivre en Bourgogne.



Léa

20 ans, en première année d'Histoire, est arrivée à Toulouse en août 2020 en provenance de Nice.

Elle a choisi la ville de Toulouse car c'est une ville étudiante du sud, où elle avait quelques amies. Elle a choisi cette ville pour les études car elle souhaitait trouver un projet de vie avec un cadre agréable associé à un territoire politiquement marqué, et aussi parce qu'elle a rencontré des Toulousains qui lui ont bien vendu la ville. Elle s'est rapidement intégrée grâce au milieu associatif et militant, mais elle a dû mal à rencontrer d'autres personnes en dehors des réseaux étudiants et associatifs.

Elle souhaite rester à Toulouse quelques années mais n'exclut pas un possible déménagement sur le moyen terme.

« On a réalisé tous nos rêves de maison dans les Landes. »



Monique

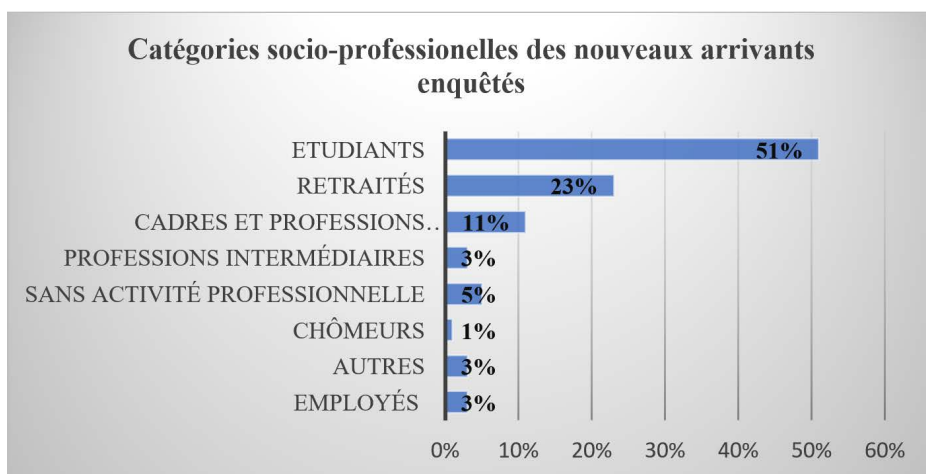
62 ans, retraitée, vit avec son mari qui travaille à Toulouse. Originaire des Landes (Mont-de-Marsan), son mari y a perdu son travail et a réussi à trouver un emploi dans son secteur d'activité à Toulouse.

Comme elle était proche de la retraite, elle a négocié avec son entreprise un départ anticipé pour suivre son mari et éviter de faire des démarches de mutation compliquées. Ils louent un T2 au nord de Toulouse, ils ont eu des difficultés pour trouver un logement mais ce qu'ils ont trouvé leur convient car ils savent aussi qu'ils n'y resteront pas longtemps. Ils habitent à proximité des transports et trouvent que la ville est verte et agréable.

S'ils étaient venus plus tôt à Toulouse, ils auraient peut-être acheté un logement ici mais ils sont déjà propriétaires d'une maison dans les Landes où ils comptent retourner vivre une fois que le mari aura atteint l'âge de la retraite, l'an prochain.

Les nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire installés dans Toulouse Métropole sont majoritairement jeunes. La moitié d'entre eux ont moins de 25 ans, et les deux tiers des nouveaux arrivants ont moins de 35 ans.

D'après ce diagramme, plus de la moitié des personnes ayant répondu sont des étudiants. Bien que cela ne reflète pas le profil des nouveaux arrivants strictement, ces répondants permettent de comprendre plusieurs logiques souvent plus discrètes, en particulier celles des retraités par exemple (23% des résultats) qui ont répondu grâce à la transmission du questionnaire via l'association



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

AccueilVilles France. Avec 11% de cadre et de professions intermédiaires ayant répondu au questionnaire, cette catégorie est représentée au sein de la Métropole, alors que le faible nombre de chômeur (1%) et de personnes sans activités professionnelle (5%) ne sont pas du tout représentatifs, Toulouse Métropole ayant une part non négligeable de personnes en recherche d'emploi. Cela peut s'expliquer par la difficulté, de manière générale, de toucher ce type de profils, plus fragiles et souvent moins repérés par des associations de nouveaux arrivants par exemple.

Parmi l'échantillon étudié, la majorité des ménages est dans un processus de décohabitation avec une moitié de personnes vivant seules (48%), suivi d'un tiers des ménages composés de deux personnes. Malgré ces chiffres, 18% des ménages (correspondant à 11 personnes interrogées) sont constitués de trois ou de plus de trois personnes. Sur les 65 réponses, 12 personnes disent vivre avec leurs enfants.

Au niveau des revenus des ménages, plus de la moitié ont moins de 1000€ par mois pour vivre, correspondant à la précarité étudiante, 19% déclarent percevoir entre 1000 et 2000€ par mois, et 23% avoir plus de 2000€ par mois dont 11% de personnes qui gagnent entre 3000 et 5000€. Ces chiffres confirment que bien que Toulouse soit souvent perçue comme une ville composée de ménages aisés, il existe un taux important de précarité.

Enfin, sur les 65 nouveaux arrivants enquêtés, 58 habitent sur Toulouse. Les sept autres sont sur Cugnaux, Gagnac-sur-Garonne, Balma, Saint-Jean, Blagnac et Castelnau. Au regard de l'échantillon, il apparaît que les nouveaux arrivants s'installent prioritairement sur Toulouse plutôt que sur les autres communes de la métropole.

### MOTIVATIONS : LA FORMATION, LES RELATIONS SOCIALES ET L'EMPLOI



La formation correspond à la première motivation des nouveaux arrivants selon le questionnaire. Sur les 65 répondants, plus de la moitié ont répondu être arrivés sur le territoire pour bénéficier d'une offre de formation supérieure (université, grandes écoles,...). Cela n'est pas surprenant, étant donné que la moitié de l'échantillon correspond à un profil étudiant. De plus, Toulouse reste l'une des villes universitaires les plus importantes de France, ce qui rejoint les chiffres de l'INSEE où un tiers des

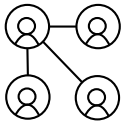


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



nouveaux arrivants sur la métropole toulousaine sont des étudiants.

La seconde motivation principale des nouveaux arrivants enquêtés sont les relations sociales, familiales et amicales. Léa est notamment venue car elle avait déjà quelques amies sur le territoire : « *C'est plus facile de s'installer dans un endroit où l'on connaît un peu de monde* ». Par ailleurs, les avis sur la ville qui circulent au sein de la population française donnent d'après les personnes interrogées envie aux nouveaux arrivants de s'y installer car ils se sentent reconforter dans leur choix d'installation grâce à ce « *bouche-à-oreille* » dont parle Thomas : « *dans toutes les villes où j'ai été, des amis m'ont conseillé d'y aller* ».



L'emploi reste un facteur d'immigration pour les actifs comme pour les chômeurs d'après notre entretien avec une personne ressource de l'AUAT. De plus, Thomas et le mari de Monique sont arrivés pour des raisons professionnelles et 14 sur 65 répondants au questionnaire sont arrivés via l'emploi, ce qui confirme l'attractivité de la métropole.

Après la formation, l'emploi et les relations sociales, l'environnement fait partie des motivations secondaires des nouveaux arrivants. « *Ce que l'on entend : la douceur de vivre, une ville chaleureuse, une ville à taille humaine.* » - AVF de Toulouse



Il est souvent montré que les personnes de plus de 65 ans retournent souvent vers des pôles urbains pour profiter des aménités des centralités<sup>1</sup> comme une offre de service diversifiée. Cependant, sur les 15 retraités vivant sur Toulouse Métropole et ayant répondu au questionnaire, aucun n'a coché « offre de service » à la question « Quelles sont les principales raisons de votre arrivée ? », la majorité a pour motivation les relations sociales. L'offre de service faisait peut-être partie des raisons secondaires de leur arrivée mais il ne s'agit pas des motivations principales des retraités enquêtés pour venir s'installer sur Toulouse Métropole.

## UNE INTÉGRATION COMPLEXE ET QUI PREND DU TEMPS

Même si les répondants au questionnaire disent être très satisfaits de leur intégration sur le territoire pour près des deux tiers d'entre eux, les entretiens ont permis de mettre en lumière les difficultés des nouveaux arrivants à intégrer le cercle plutôt fermé des toulousains.

Si les toulousains peuvent être accueillants aux premiers abords, dans la fête particulièrement, les vraies relations se créent progressivement, au travail, au sport, dans le cadre associatif, ou à l'école, comme en témoigne Thomas : « *lorsqu'on est en pleine fête et que tout le monde a bu, on se serre la main et puis le lendemain on se connaît plus [...] c'est pas forcément ce qui se passerait à Dijon* » ; « *si t'es pas inclus dans un domaine précis comme l'école ou le travail, c'est difficile de percer le cercle* ». Monique évoque même une froideur des toulousains et, en deux ans, elle et son mari se sont sociabilisés principalement avec d'autres nouveaux arrivants par le biais d'AVF,



ce qui est le cas de nombreux arrivants sur le territoire. Ce besoin de temps pour entrer en relation avec la société toulousaine interroge sur la vie sociale que peuvent avoir de nombreux nouveaux arrivants qui sur une courte période n'ont pas intégré des lieux favorisant les liens (étude, école des enfants, lieu de travail).



Les étudiants, qui correspondent à la moitié de l'échantillon ayant répondu au questionnaire, semblent s'intégrer plus facilement sur le territoire que les autres nouveaux arrivants. En effet, près des deux tiers d'entre eux sont très satisfaits ou satisfaits de leur intégration. Quant aux autres, ils sont nombreux à ne pas être satisfaits à cause du contexte sanitaire. L'étudiante interviewée, confirme ces résultats. D'après elle, les étudiants Toulousains l'ont accueillie les bras ouverts et elle remarque beaucoup d'entraide et solidarité estudiantine et même au-delà : « *Les toulousains m'ont semblé très accueillants* ».

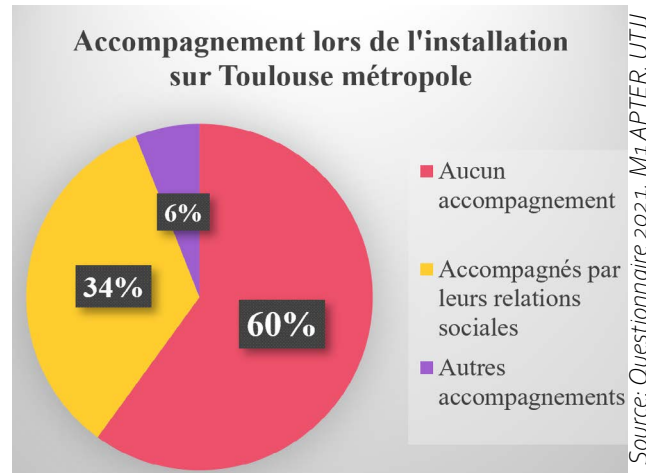


## DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT NON IDENTIFIÉS PAR LES NOUVEAUX ARRIVANTS

Près des deux tiers des nouveaux arrivants de la Métropole ont répondu ne pas avoir été accompagnés lors de leur installation.

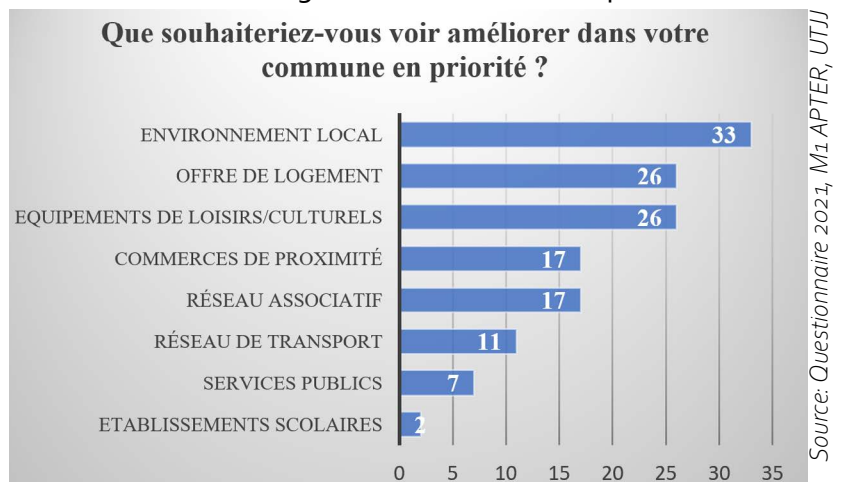
Sur les 26 répondants ayant été accompagnés, 22 l'ont été par leurs relations sociales, 2 ont été accompagnés par une association, 1 par une entreprise, et 1 par l'université.

Ainsi, aucun dispositif d'accueil public n'a été identifié par les nouveaux arrivants interrogés.



## ATTENTES ET BESOINS : CERTAINS MANQUES SE FONT RESSENTIR

Selon les réponses au questionnaire, 56 des 65 répondants sont satisfaits ou très satisfaits de leur installation, 8 ne sont ni satisfaits, ni insatisfaits et seulement 1 répondant sur les 65 a répondu être peu satisfait. Ainsi, la majorité des nouveaux arrivants interrogée sur Toulouse Métropole est satisfaite de son installation sur le territoire, ce qui n'empêche pas la mise en avant de certains manques. A travers les entretiens qualitatifs, les nouveaux arrivants semblent particulièrement apprécier les espaces verts présents sur le territoire. Cependant, à la question « que souhaiteriez-vous voir améliorer dans votre commune en priorité ? », la réponse principale est celle de l'environnement local qui est peut-être aussi liée au manque



de sécurité physique qui apparaît dans divers témoignages (questionnaire et entretiens). L'offre de logement et les équipements de loisirs et culture arrivent en seconde position.

Les trois entretiens réalisés auprès de nouveaux arrivants, venus pour des raisons d'emploi ou de formation, expriment leur satisfaction des espaces verts. Les nombreux parcs semblent bien aménagés pour les habitants et sont très appréciés par les nouveaux arrivants. Toulouse est perçue comme une ville propre qui respire, en comparaison à d'autres villes connues de Léa (Toulon, Nice, Marseille). Monique en témoigne « *On a la chance d'avoir très vite de l'espace vert [...] on n'a pas à aller loin pour s'aérer* ».

Par ailleurs, le manque de sécurité physique est relevé par l'un des entretiens ainsi que dans le questionnaire. A la question « quels services aimeriez-vous que la commune propose ? », certains ont répondu : « *patrouille plus souvent dans les quartiers* », « *police de proximité plus présente* » et « *Un service de sécurité plus en adéquation avec les vraies problèmes (vol, agression)* ». En effet, Thomas a fait part des vols dont il a été victime et souligne un manque de moyens et d'effectifs de la police.



L'offre de logement fait partie des autres problèmes soulevés par les nouveaux arrivants interrogés, sur les 14 répondants qui envisagent un déménagement, deux d'entre eux au moins partiraient à cause de l'offre de logement inadaptée. Aussi, les équipements de loisirs et de culture manquent aux enquêtés : si globalement l'offre est étoffée, elle ne couvre pas forcément la diversité des goûts et elle pourrait être insuffisamment accessible socialement ou physiquement.



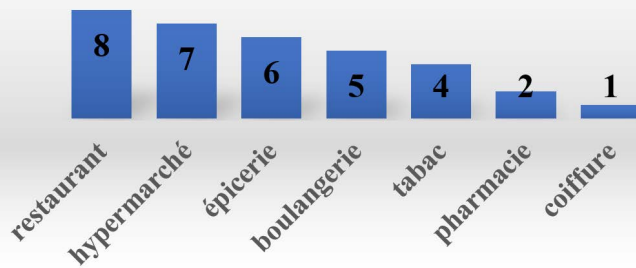


17 des répondants disent manquer de commerces de proximité et 15 d'entre eux habitent sur Toulouse même. Ils évoquent le manque de restaurants principalement (peut-être que la fermeture de ceux-ci avec la crise a influencé la réponse des enquêtés), des hypermarchés, des épiceries et des boulangeries.



Enfin, l'offre de transports est globalement satisfaisante. Mais les nouveaux arrivants évoquent des manques pour aller aux extrémités de la zone toulousaine, notamment l'obligation de prendre la voiture pour aller à l'aéroport sans passer par le centre. Thomas n'utilise plus que les transports en commun (depuis qu'on lui a volé sa voiture) dont il trouve l'offre satisfaisante même si des créneaux supplémentaires de nuit seraient appréciés.

### Quels commerces de proximité exactement (sur les 17 répondants) ?



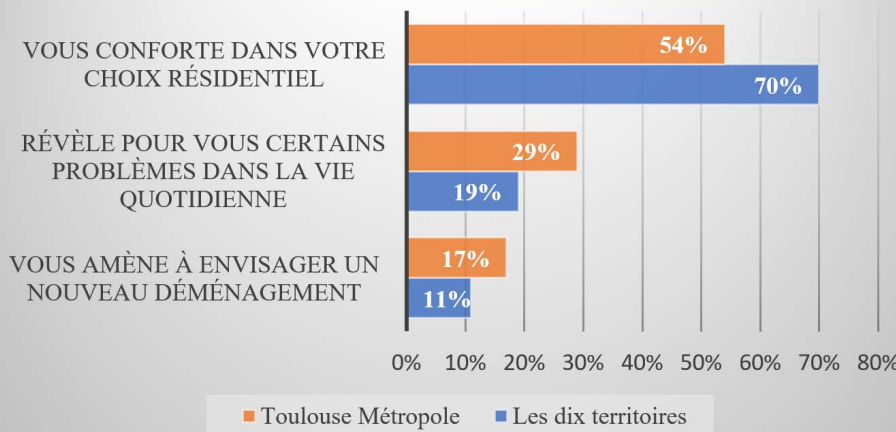
Source: Questionnaire 2021, M1-APTER, UTJJ

## LES NOUVEAUX ARRIVANTS SUR CE TERRITOIRE SONT PLUS TOUCHÉS PAR LA CRISE

Plus de la moitié des nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire sentent leur choix résidentiel renforcé pendant cette crise. 19 d'entre eux disent rencontrer certains problèmes dans leur vie quotidienne et 14 envisagent un déménagement, pas majoritairement pour se diriger vers des

territoires plus ruraux mais simplement pour changer de quartier à Toulouse ou changer de ville. Pour la majorité, la crise n'a pas modifié leurs projets d'installation même si les conditions de vie ne sont pas toujours évidentes. En effet, il n'est parfois pas facile de vivre dans des logements exigus, ou seuls. Le manque de lien social se fait ressentir dans les

### La crise actuelle :



Source: Questionnaire 2021, M1-APTER, UTJJ

réponses. D'autres rencontrent des difficultés à vivre avec leur entourage : « *cohabitation points positifs/négatifs* », « *nuisances sonores voisins* »...

Les nouveaux arrivants enquêtés de Toulouse Métropole semblent plus touchés par la crise que ceux sur les autres territoires. Cette crise affecte ainsi les nouveaux arrivants, comme la population en général, et leurs difficultés sont principalement liées au contexte de restrictions qui fragilise le lien social, plus qu'au territoire. Cependant, on constate que les répondants au questionnaire de la Métropole toulousaine sont moins confortés dans leurs choix résidentiels que les nouveaux arrivants sur les autres territoires étudiés. Ils sont plus nombreux à envisager un déménagement et plus confrontés à des problèmes dans la vie quotidienne. Ainsi, l'environnement de Toulouse Métropole n'est pas le plus apprécié des nouveaux arrivants en cette période de crise, particulièrement des étudiants dont la crise a bouleversé le quotidien, parmi les 14 nouveaux arrivants envisageant un déménagement, 8 sont étudiants.

### 3. SYNTHÈSE : UNE MÉTROPOLE DYNAMIQUE EN TERMES DE FORMATION ET D'EMPLOI MAIS DONT LE CADRE DE VIE NE CORRESPOND PAS TOUJOURS AUX ATTENTES

L'étude sur Toulouse Métropole répond à certaines de nos hypothèses. Le territoire apparaît accueillant pour des nouveaux arrivants jeunes et dynamiques : des étudiants et des jeunes actifs liés aux nombreuses formations et nombreux emplois présents dans la Métropole (27% des emplois de la région) mais aussi à l'image positive qu'elle véhicule. Également, le territoire accueille une part importante de personnes retraitées qui souhaitent se rapprocher d'une grande ville pour accéder à ses différents services ; c'est d'ailleurs l'essentiel du profil des adhérents d'une association d'accueil des nouveaux arrivants : « *Nous avons la volonté de capter une population plus jeune car aujourd'hui nous avons beaucoup de retraités* » (AVF de Toulouse).

L'hypothèse d'un territoire d'arrivée favorisant des migrations internes se confirme. Lors des entretiens, il est ressorti que Toulouse était en connexion avec les villes de son dialogue métropolitain et que les tendances définissant la Métropole comme porte d'entrée du territoire sont vérifiées. Cependant ces tendances changent, la ville est toujours une porte d'entrée mais les villes périphériques gagnent aujourd'hui en attractivité. Plusieurs quartiers de Toulouse comme Borderouge ou plus récemment Saint-Simon sont des lieux d'arrivées importants. Ils facilitent l'installation des ménages avant de rechercher de nouveaux logements dans d'autres quartiers de la métropole. Ces données croisées avec les résultats de l'enquête remettent en cause l'offre de logement à Toulouse que l'on qualifiait au début de l'étude comme satisfaisante : si elle l'est pour une première installation, cela semble souvent temporaire dans les trajectoires résidentielles des ménages.

Concernant l'emploi, la Métropole a une bonne dynamique de recrutement. Les services des ressources humaines utilisent les réseaux pour trouver leurs futurs employés : « *les offres d'emploi suivent la dynamique de la ville. Il y a un besoin rapide mais des contrats assez précaires, la ville cherche des diplômés intermédiaires (bac +2)* » (Thomas). Aussi de nombreuses entreprises font muter leurs salariés sur le territoire de Toulouse Métropole, souvent pour rassembler différents services ou pour qu'ils soient plus proches de leurs clients.

L'offre de transports est globalement satisfaisante avec l'installation de plusieurs lignes de bus à haut niveau de service. Cependant, il est toujours difficile de rejoindre rapidement certaines parties de l'agglomération sur certains trajets passant toujours par le cœur métropolitain. Hors métros et tramways, en soirée de nombreux lieux ne sont pas accessibles, les interrogées préconisent l'ajout de créneaux supplémentaires. Côté environnement, la ville est considérée par la majorité des personnes enquêtées comme propre, verte, peu dense et possédant de nombreux parcs mais les attentes en termes d'environnement et de vie culturelle demeurent très élevées.

Au niveau des politiques d'accueil, la ville de Toulouse organise une fois par an un repas d'accueil avec les nouveaux arrivants identifiés grâce à leurs adresses postales. Hors cette activité, aucun dispositif n'est déployé pour accompagner l'installation des nouveaux venus. Parallèlement, nous avons constaté que certaines grandes entreprises comme Airbus disposent de leurs propres dispositifs d'accueil.

Pour la majorité des nouveaux arrivants, l'intégration avec les locaux a été difficile, principalement du fait que les rencontres semblent se faire et se défaire. Les témoignages nous disent qu'ils ont réussi à s'intégrer grâce à leur travail ou aux activités associatives ou sportives. Cela met en évidence les difficultés d'intégration pour des nouveaux arrivants n'ayant pas accès à ces réseaux ou ne pouvant pas y participer.

La crise de la Covid-19 n'a pas facilité l'arrivée de nombreuses personnes, en particulier des étudiants, qui dans le contexte actuel se sentent isolées ou insatisfaites de leur choix résidentiel. Pour certaines d'entre elles, vivre à Toulouse engendre certains problèmes dans la vie quotidienne liés aux restrictions. La période actuelle affecte le lien social. Les débouchés en termes d'activités ne permettent pas aux nouveaux venus, encore une fois surtout pour les étudiants, de pouvoir bien connaître la métropole toulousaine.

# CARNETS THÉMATIQUES

**L'IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS EN OCCITANIE :  
UNE DIVERSITÉ DE PROFILS**



**LE CADRE DE VIE ET L'EMPLOI FACTEURS PRÉDOMINANTS DE CHOIX  
D'INSTALLATION EN OCCITANIE**



**DES POLITIQUES D'ACCUEIL FAIBLEMENT MOBILISÉES PAR LES NOUVEAUX  
ARRIVANTS ENQUÊTÉS**



**DES NOUVEAUX ARRIVANTS SATISFAITS DE LEUR INSTALLATION, MAIS EN  
ATTENTE D'AMÉLIORATION DES FACTEURS DE BIEN VIVRE**



**INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS EN OCCITANIE : UN PROCESSUS  
INÉGAL, UN DÉFI POUR L'ACTION LOCALE**



**PERSPECTIVES D'AVENIR DES NOUVEAUX ARRIVANTS LIÉES À LA CRISE  
SANITAIRE**

# NOTE D'USAGE DES CARNETS THÉMATIQUES

Les analyses qui suivent sont des carnets portant chacun sur une thématique de l'enquête pour l'ensemble des territoires étudiés. Ces carnets thématiques croisent les résultats entre territoires pour chaque thématique, ce qui permet une analyse transversale à l'échelle globale du périmètre d'étude. Les thématiques d'analyses ont été identifiées à partir des lectures des travaux de recherche et études sur les nouveaux arrivants depuis une vingtaine d'années.

Ces carnets ont été produits à partir de l'analyse croisée des résultats du questionnaire et de tous les comptes rendus d'entretiens avec les personnes ressources et les nouveaux arrivants des dix territoires d'étude. Les analyses ont été produites avec en mémoire les lectures de la phase de recherche, qui ont permis d'établir des corrélations pour comprendre le phénomène des nouveaux arrivants dans la Région Occitanie. Comme dans les carnets de territoires, les constats globaux et particuliers sont illustrés par des verbatims et des données statistiques tirés des enquêtes.

Chaque carnet propose une analyse structurée de la thématique en mobilisant les données quantitatives et qualitatives. La dernière partie de chaque carnet reprend les faits marquants et les enjeux identifiés à partir des résultats de l'ensemble des enquêtes.

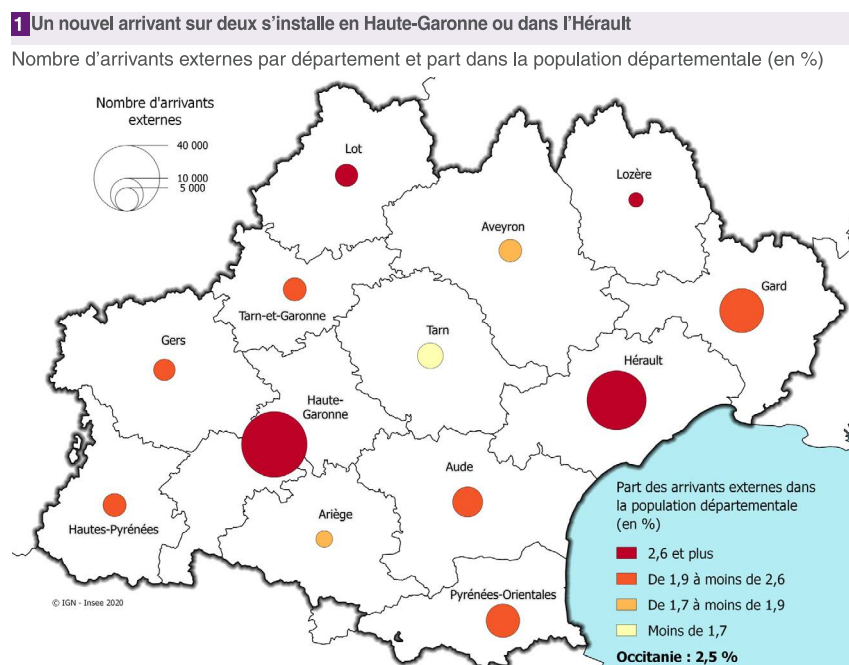
# L'IDENTITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS EN OCCITANIE : UNE DIVERSITÉ DE PROFILS

## 1. LES DIFFÉRENTES FACETTES DES NOUVEAUX ARRIVANTS DANS LES TERRITOIRES D'OCCITANIE

### 1.1. LA DYNAMIQUE RÉGIONALE DES NOUVEAUX ARRIVANTS : POLARISATION SPATIALE ET CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

La région Occitanie constitue l'une des régions françaises les plus attractives, du point de vue des mobilités résidentielles. Les nouveaux arrivants sur ce territoire sont des populations réputées comme étant particulièrement mobiles, telles que les étudiants ou les actifs, mais aussi une importante population de retraités, ou encore de chômeurs. Dans les faits, le rapport national sur les mobilités résidentielles produit par l'Observatoire des Territoires en 2018<sup>2</sup>, montre que ces mobilités résidentielles coïncident souvent avec des événements de la vie, et varient donc selon les profils notamment sociaux et les tranches d'âge.

Les nouveaux arrivants accueillis par la région Occitanie, proviennent tant des autres régions françaises ou de l'étranger, que de territoires infra-régionaux, et viennent parfois compenser un déclin démographique de certains territoires, tels que la CA Castres-Mazamet<sup>3</sup>, ou encore la commune de Castelnaudary<sup>4</sup>. Il existe donc de nombreuses situations auxquelles sont confrontés les territoires en matière de mobilité résidentielle : du fait de l'importance variable des flux, mais aussi de leur caractère infra- ou inter-régional, comme l'illustrent les cartes ci-dessous.



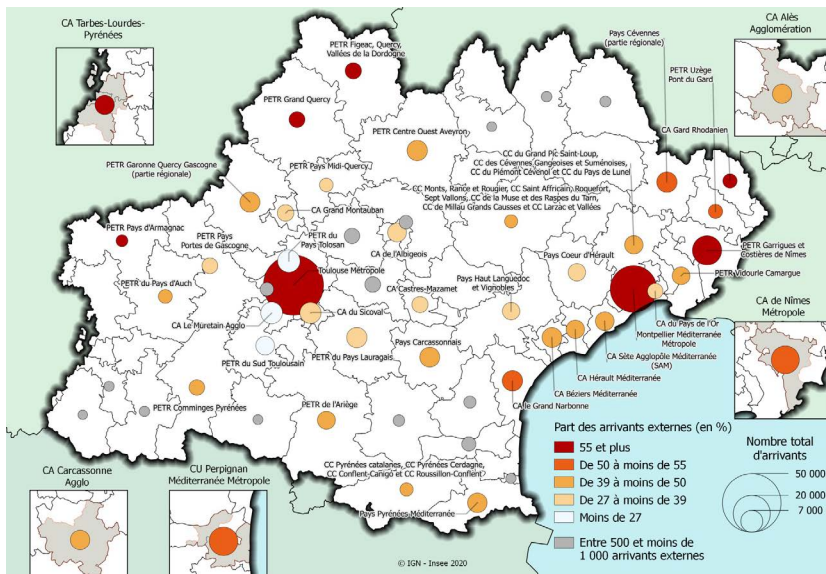
<sup>2</sup> Observatoire des Territoires, « Les mobilités résidentielles en France : Tendances et impacts territoriaux », 2018, [En ligne] <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/kiosque/rapport-2018-les-mobilites-residentielles-en-france-tendances-et-impacts-territoriaux>

<sup>3</sup> INSEE, « Étude partenariale Région - INSEE : Les Nouveaux Arrivants en Occitanie, 3<sup>ème</sup> Comité de Pilotage », 06/07/2020

<sup>4</sup> INSEE, Brigitte Doguet « Une croissance démographique toujours très soutenue en Occitanie », *INSEE Flash Occitanie* n°84, 27/12/2018, [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3682763>

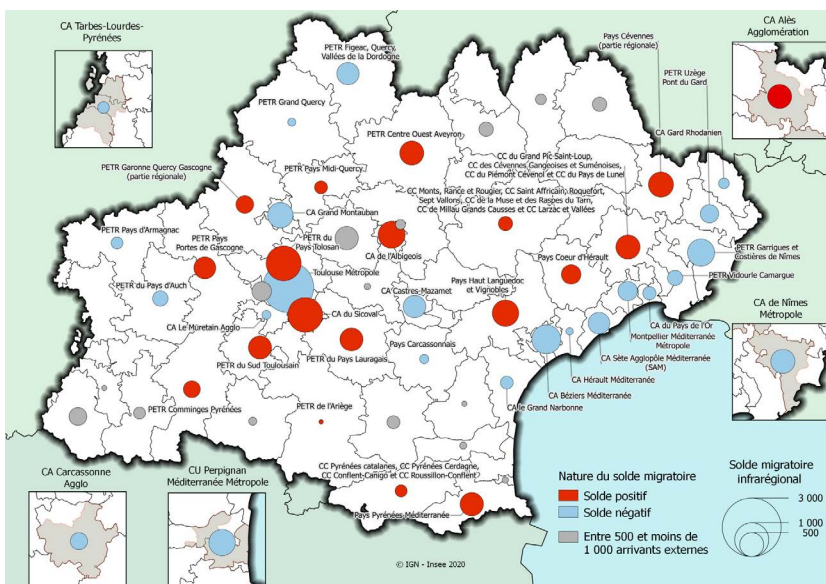
### 3 Peu de territoires où les arrivants externes sont majoritaires

Nombre total d'arrivants (externes et internes) dans les territoires d'Occitanie et part de ceux arrivant de l'extérieur de la région



### 4 De nombreux territoires perdent des habitants au jeu des migrations infrarégionales

Solde migratoire interne dans les territoires d'Occitanie



Source : Dossier INSEE n°10, *Migration résidentielles en Occitanie*, décembre 2020<sup>5</sup>

Ces cartes permettent de mesurer l'importante polarisation des départements de la Haute-Garonne, et de l'Hérault au sein de la région, concernant les nouveaux arrivants. Certains territoires, comme la CA du Sicoval, le PETR Pays Tolosan, le PETR Pays Portes de Gascogne ou encore le PETR Midi-Quercy sont surtout des territoires d'accueil, alors que d'autres comme le PETR Figeac, Quercy, Vallées de la Dordogne, la CA Castres-Mazamet, la CA Grand Narbonne ou encore Toulouse Métropole sont des territoires plutôt de départ, avec un solde migratoire interne à la région qui est négatif.

5 INSEE, *Migration résidentielles en Occitanie*, « Dossier INSEE Occitanie n°10 », décembre 2020, [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4995496>



## 1.2. LES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS DANS 10 TERRITOIRES D'OCITANIE

Le tableau ci-dessous présente les grands profils des nouveaux arrivants dans les 10 territoires retenus pour l'analyse qualitative, permettant ainsi de refléter la diversité des caractéristiques et trajectoires des nouveaux arrivants de la région.

Territoires	Profils des NA sur les territoires	Nombre de NA enquêtés	Profil des NA enquêtés
CA Castres-Mazamet (81)	Retraités, Cadres (du fait des entreprises Pierre-Fabre, et Thalès notamment) et étudiants	30 réponses au questionnaire 3 entretiens	Femmes Retraités Agés de 50 à 64 ans Revenus moyens voir bas
CA du Grand Narbonne (11)	Majoritairement des chômeurs et retraités (parmi les plus hauts taux de la région)	37 réponses au questionnaire 2 entretiens	Pour la plupart, des jeunes actifs entre 25-34 ans suivi de près par les 35-49 ans. Une majorité d'employés, suivi de près par les chômeurs et les cadres et professions intermédiaires.
CA du Sicoval (31)	Cadres, étudiants	47 réponses au questionnaire 3 entretiens	Majoritairement des cadres, employés et professions intermédiaires. Part très importante des 35-49 ans et des Bac+5 ou plus. Beaucoup de ménages de 3 et plus.
CA Tarbes - Lourdes - Pyrénées (65)	Etudiants (externes à la région)	82 réponses au questionnaire 3 entretiens	Majoritairement des étudiants donc des 15-24 ans avec un niveau Bac et Bac +3 / 4. Revenus faibles (82,5% des répondants gagnent moins de 1 000€ par mois).
T o u l o u s e Métropole (31)	Étudiants, cadres	65 réponses au questionnaire 3 entretiens	Étudiants (la moitié de l'échantillon questionnaire) Cadres Retraités (beaucoup ont répondu notamment par le biais d'AVF)
PETR Ariège (09)	É t r a n g e r s , retraités, cadres	45 réponses au questionnaire 5 entretiens	Part élevée des étudiants, cadres et professions intellectuelles supérieures, et des employés. Part importante (9%) de NA venant de l'étranger (territoire qui se place juste après la Haute-Garonne à ce sujet).
PETR Figeac, Quercy, Vallée de la Dordogne (46)	Retraités et cadres	24 réponses au questionnaire 2 entretiens	Des cadres et professions intellectuelles supérieures, ainsi que des chômeurs, principalement originaires de la région parisienne et de la région bordelaise.
PETR Midi Quercy (82)	Cadres, et retraités	19 réponses au questionnaire 3 entretiens	Principalement des cadres et professions intermédiaires, employés et commerçants. Niveau de revenus assez faible (beaucoup en dessous de 1 000€, ou entre 1 000 et 2 000€ par mois). Beaucoup de couples sans enfants et de familles avec enfants. Pour les familles avec enfants, elles ont souvent plus de 3 enfants.

Territoires	Profils des NA sur les territoires	Nombre de NA enquêtés	Profil des NA enquêtés
PETR Pays de Gascogne (32)	Cadres	13 réponses au questionnaire 3 entretiens	Profils divers tant concernant l'âge, que la catégorie socio-professionnelle. (Alors que selon l'INSEE, en 2017, c'était les retraités qui représentaient la part la plus importante de la population : 30,7 %).
PETR du Pays Tolosan (31)	Part importante de chômeurs, mais aussi de cadres et professions intellectuelles supérieures. Peu de retraités. 10 % des arrivants sont des étudiants.	34 réponses au questionnaire 3 entretiens	Principalement des cadres, et des professions intermédiaires. Assez aisés (50% des répondants gagnent individuellement plus de 2 000€ par mois). Niveau de diplôme élevé. Assez jeunes (majorité de 35-49 ans, et part importante de 25-34 aussi). Près de la moitié des répondants ont des enfants (majorité de 1 ou 2 enfants).

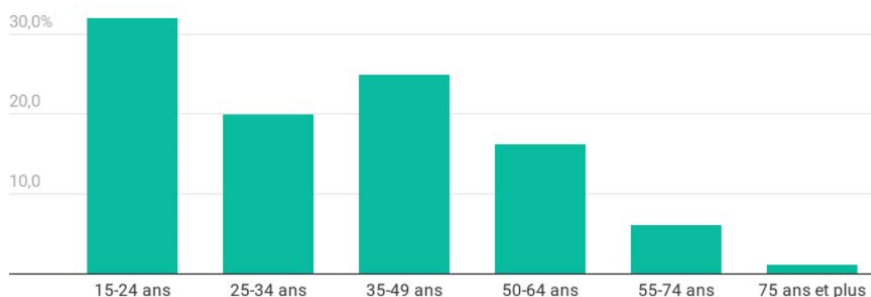
## 2. DES NA ENQUÊTÉS AUX PROFILS DIVERS

### 2.1. UN ÉCHANTILLON QUI REFLÈTE LA DIVERSITÉ DES NA EN OCCITANIE

#### 2.1.1. Les principales caractéristiques socio-démographiques de cet échantillon globalement jeune et originaire de territoires hors-Occitanie

##### Répartition de l'âge des répondants

En pourcentage

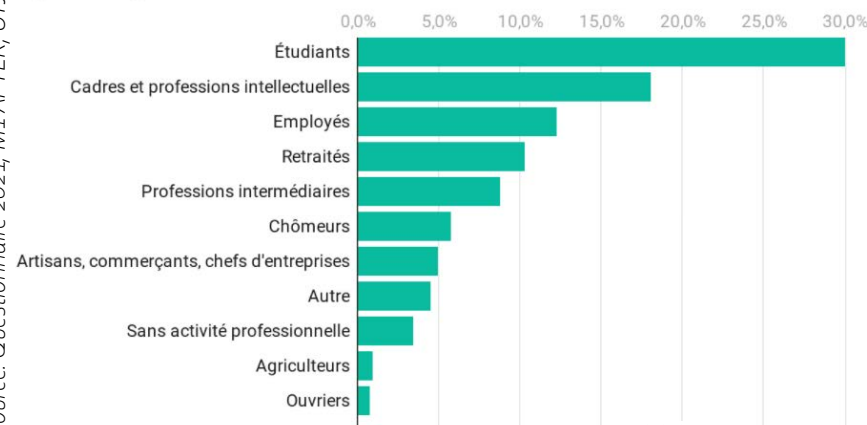


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

L'échantillon global de NA enquêtés est globalement jeune, compte tenu du fait que les moins de 35 ans représentent un peu plus de 50% des répondants au questionnaire. Toutefois, cette jeunesse de l'échantillon est relativisée par les entretiens menés compte tenu du fait que la moyenne d'âge de ces personnes interrogées soit de 39,7 ans.

##### Répartition des catégories socio-professionnelles des répondants

En pourcentage



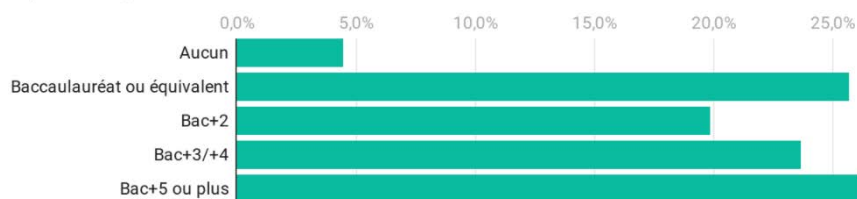
Parmi ces NA, les étudiants se démarquent donc particulièrement en termes de catégories socioprofessionnelles, bien que les cadres et professions intellectuelles supérieures soient aussi nombreux, et que le public retraité soit aussi assez représenté. En effet, 5 des 30 personnes interrogées font partie de la CSP des cadres et professions intellectuelles supérieures, et 6 sont retraités.

Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Déoulant de ces deux premiers constats, le niveau de diplôme de ces répondants est assez élevé avec une prédominance de NA de niveau bac + 5 ou plus, alors que les NA enquêtés de niveau baccalauréat sont tout de même représentés de manière importante.

### Niveau de diplôme des répondants

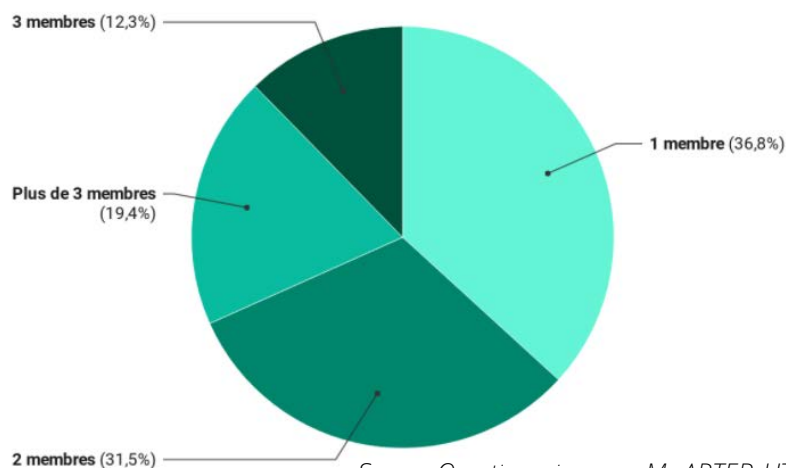
En pourcentage



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

En termes de composition des ménages, il existe un certain équilibre au niveau de la répartition du nombre de personnes par ménage (environ un tiers des ménages sont composés d'une personne, un tiers de ménages de 2 personnes et enfin un tiers de ménages composés de 3 personnes ou plus).

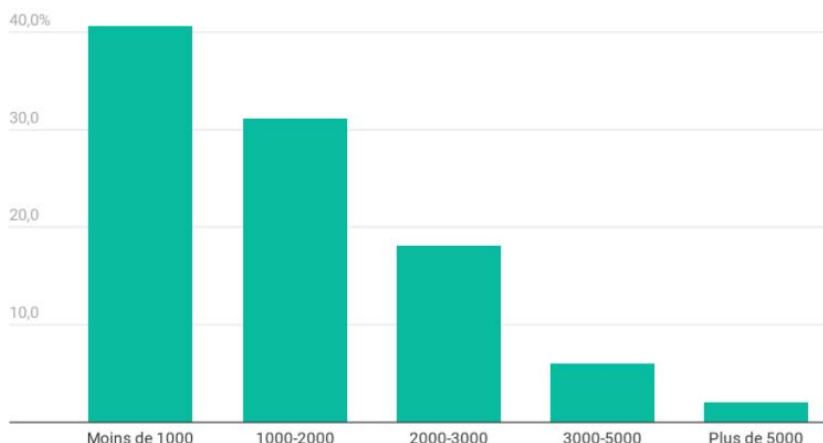
### Composition des ménages répondants



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

### Niveau de revenu mensuel des répondants

En euros, en pourcentage



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

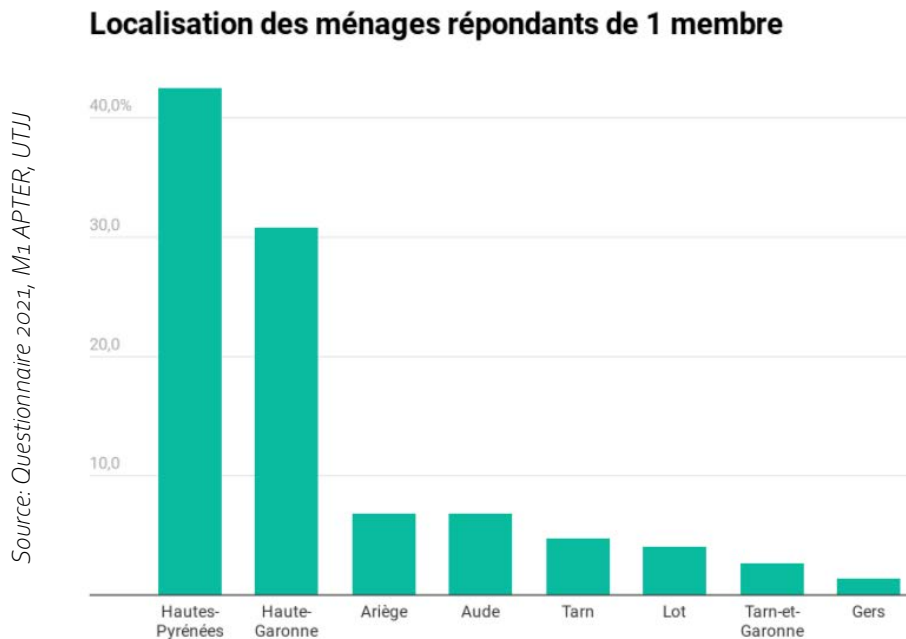
Le niveau de revenu des NA ayant répondu à notre étude montre une population modeste conséquente, gagnant moins de 2 000€ par mois (70% de l'échantillon), avec une supériorité numérique indéniable pour les publics gagnant moins de 1 000€ par mois.

## 2.1.2. Des profils particuliers qui se distinguent : les étudiants et les externes/internes

### • La prédominance des étudiants

La part élevée des NA étudiants s'explique par la diffusion très active du questionnaire via des associations étudiantes au sein de l'école d'ingénieurs de Tarbes.

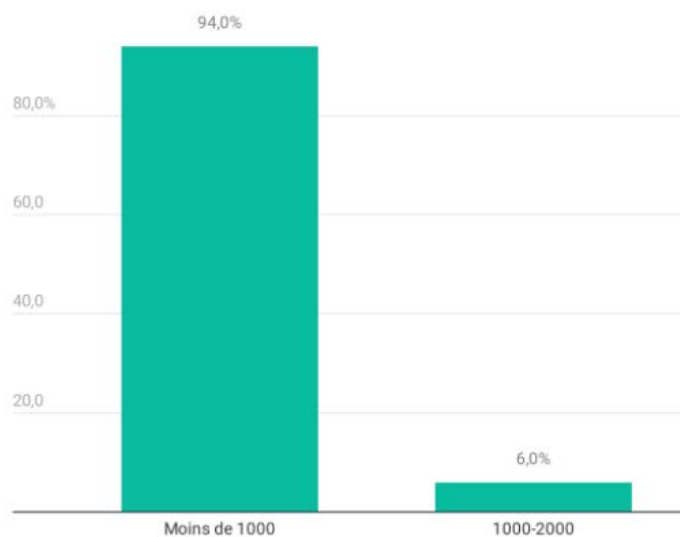
Ces étudiants, présents en très grande majorité sur les pôles étudiants que constituent les territoires de Toulouse Métropole, le PETR Ariège et enfin la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées, donnent lieu à la prédominance des ménages d'une personne dans les départements de la Haute-Garonne, et des Hautes-Pyrénées.



La prédominance de ce public étudiant parmi les répondants a un impact sur le niveau de revenu global des NA enquêtés, bien que certaines personnes avec qui nous avons pu nous entretenir ont parfois évoqué des difficultés financières, sans être étudiants. Toutefois, le niveau de revenu mensuel des étudiants apparaît comme étant particulièrement bas.

### Niveau de revenu mensuel des étudiants répondants

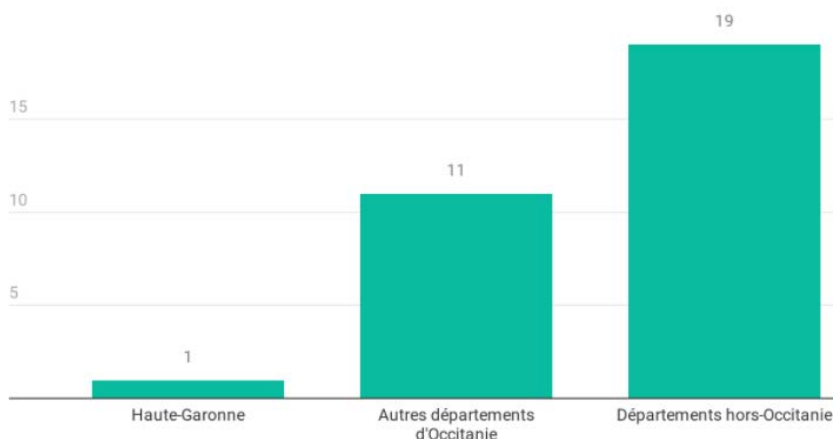
En euros, en pourcentage



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

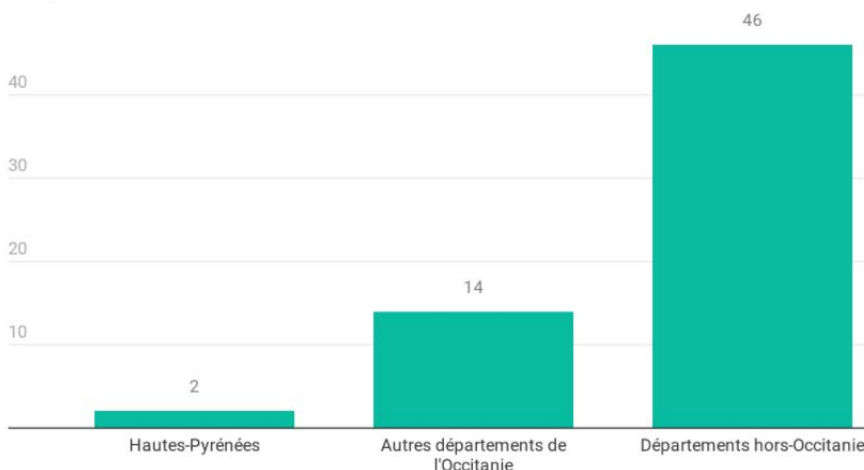
Enfin, des distinctions apparaissent au niveau des territoires d'origine du public étudiant des villes de Tarbes et Toulouse : ceux de Tarbes sont davantage externes à la région que ceux de la métropole toulousaine. Les étudiants NA enquêtés originaires d'Occitanie représentent 39% de l'échantillon de répondants étudiants à Toulouse, contre seulement 29% à Tarbes. À contrario, les étudiants interrogés et fréquentant le pôle universitaire de Foix dans le PETR Ariège, sont tous originaires de territoires extra-régionaux.

### Départements d'origine des étudiants répondants de Toulouse



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

### Départements d'origine des étudiants répondants de Tarbes



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

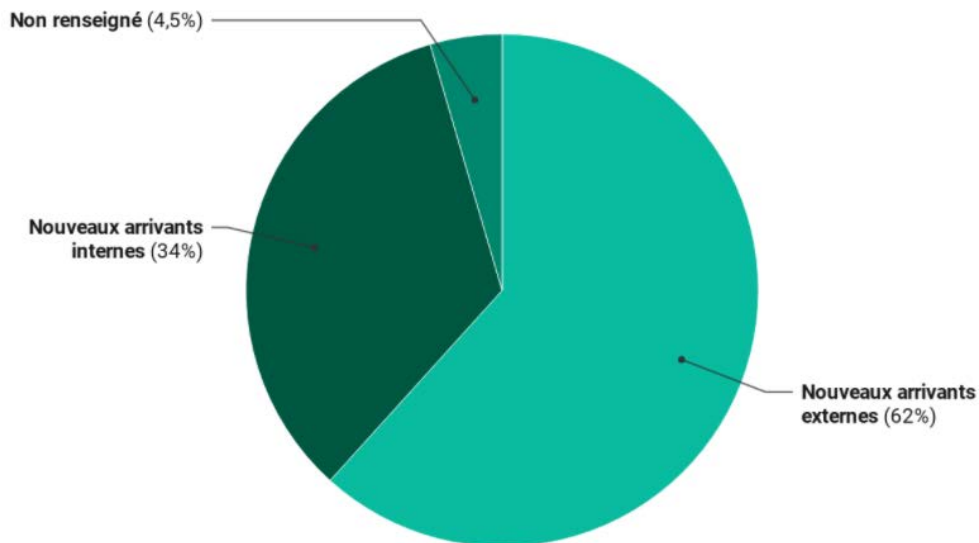
Ainsi, l'échantillon de NA de cette étude reflète bien certaines réalités identifiées en termes de mobilités résidentielles à l'échelle de la région, telle que la prédominance de l'attractivité du département de la Haute-Garonne, ou encore l'attraction conséquente de ce territoire régional à des niveaux infra- mais aussi inter-régionaux. Cependant, la prédominance du public étudiant parmi les répondants ne reflète pas, ou en tout cas de manière moins appuyée, l'importance du public cadre, aisé et des familles, identifié comme caractérisant les NA de la région. Les retraités ainsi que les chômeurs sont aussi moins représentés dans cet échantillon que parmi les NA régionaux identifiés, notamment par l'INSEE.

## • Des NA externes nombreux, mais aussi issus de mobilités infra-régionales

La part de nouveaux arrivants enquêtés originaires de territoires extérieurs à la région Occitanie est supérieure à celle des nouveaux arrivants dont la mobilité résidentielle est infra-régionale. Cela conforte alors les constats effectués quant à l'attractivité de la région à une échelle nationale, voire internationale. Mais les profils de NA varient selon la caractéristique de leur mobilité résidentielle, depuis un territoire régional ou depuis un territoire extra-régional.

### Répartition des NA enquêtés en fonction de leur territoire d'origine

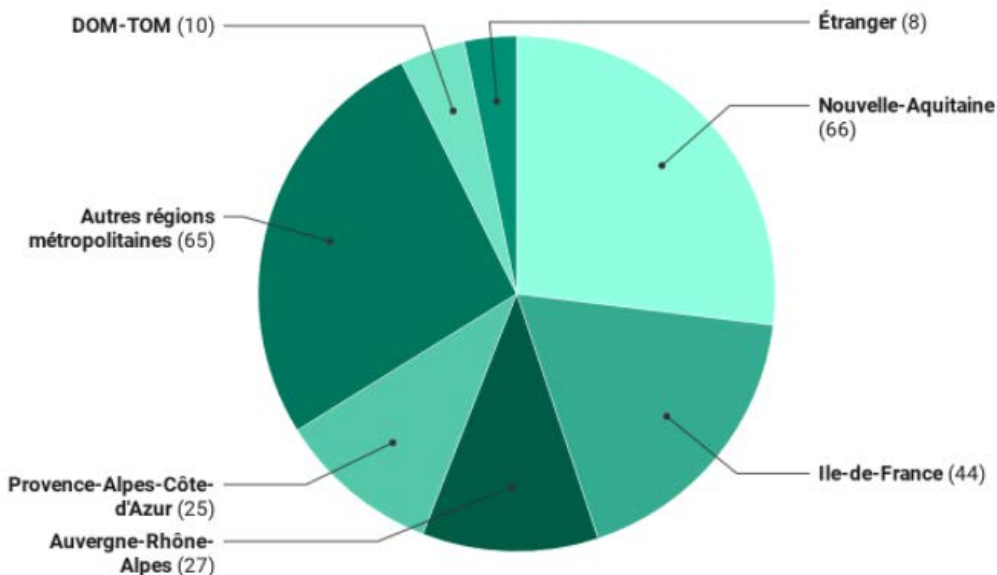
Par rapport au territoire régional



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

La part des NA enquêtés qui vivaient sur un territoire extérieur à la région Occitanie avant d'emménager, est de 61,7% de l'échantillon des répondants au questionnaire. Ces NA sont principalement issus de la région Nouvelle-Aquitaine, mais aussi plus généralement de territoires du sud de la France, et aussi beaucoup d'Ile-de-France.

### Nombre de NA externes enquêtés par région d'origine



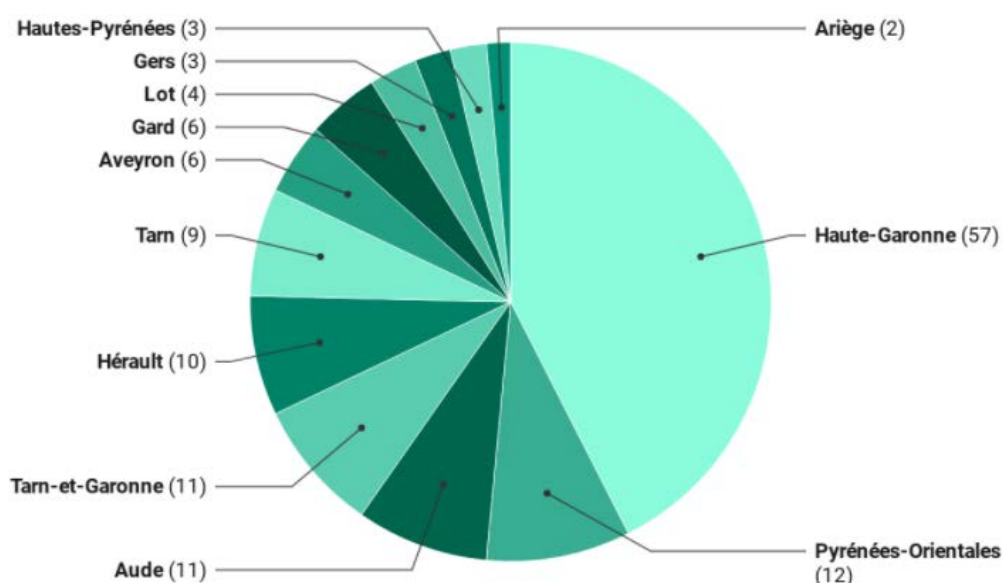
Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Ces NA externes sont jeunes, voire très jeunes, avec 33,4% d'entre eux qui ont entre 15 et 24 ans. Cette proportion particulièrement importante des jeunes NA répondants externes est, de fait, liée à la prédominance du public étudiant parmi ces NA externes. En termes de situation professionnelle, les cadres et professions intellectuelles supérieures sont aussi fortement représentés (17,1% des NA externes enquêtés). Les retraités sont aussi nombreux parmi cet échantillon (10,6% des NA externes qui ont répondu à l'étude), bien qu'ils soient la tranche d'âge minoritaire.

Au niveau des motivations, les NA cadres originaires de territoires extra-régionaux sont principalement venus vivre en Occitanie pour des raisons professionnelles, mais aussi beaucoup car ils avaient un attachement au territoire, ou des relations sociales présentes sur les territoires d'arrivée, ou encore un lien avec le cadre de vie privilégié. Les étudiants, eux, se sont installés sur le territoire d'arrivée quasiment exclusivement du fait de l'offre de formation, bien que les motivations du cadre de vie et des relations sociales soient représentées à la marge pour ce public. Pour ce qui est des retraités externes, il est important de noter que 50% d'entre eux sont venus s'installer en Occitanie pour des raisons de relations sociales, à savoir des raisons familiales, alors que le cadre de vie ne ressort pas comme étant une motivation particulière pour ce public, contrairement à ce qui a pu être présenté précédemment. Les retraités externes viennent donc s'installer en Occitanie avant tout pour se rapprocher de leur famille, plutôt que pour le cadre de vie favorisé qu'offre la région.

À l'inverse des nouveaux arrivants externes, 33,7% des répondants au questionnaire ont déclaré arriver d'un territoire de la région Occitanie. Ces NA sont proportionnellement très nombreux à provenir du département de la Haute-Garonne (42,5% des répondants arrivant d'un des territoires de la région Occitanie).

### Nombre de NA internes enquêtés par département d'origine

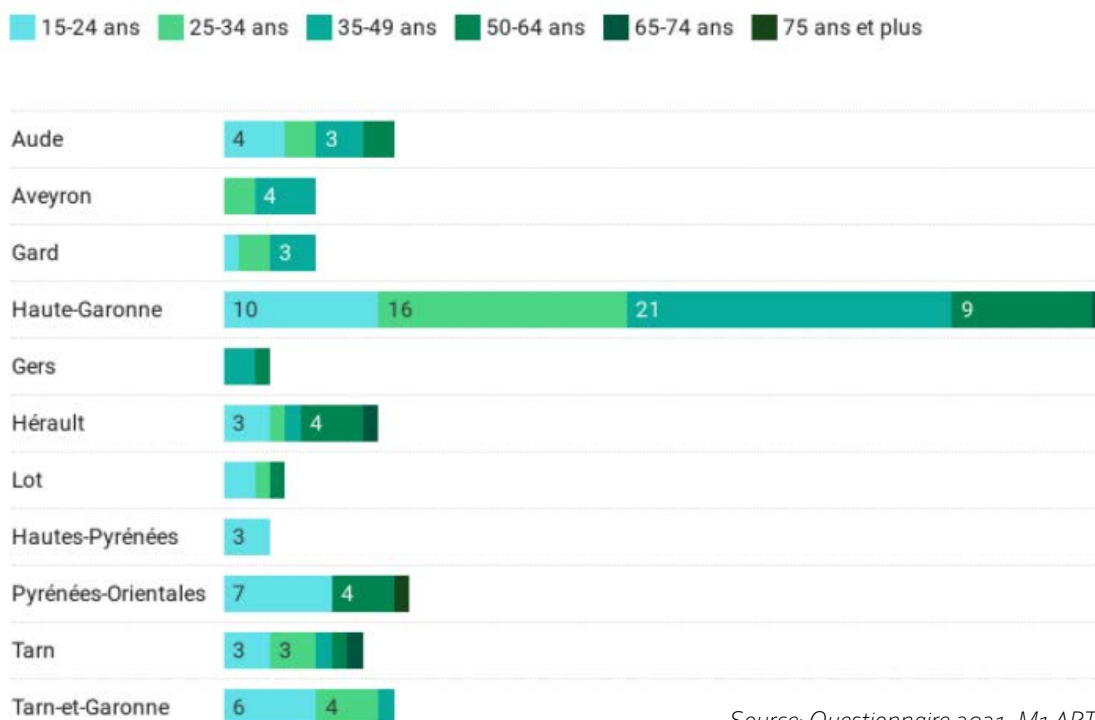


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

La répartition par âge de ces NA internes enquêtés est assez homogène, à l'exception des personnes âgées de plus de 50 ans qui sont tout de même relativement peu représentées.

Les territoires d'origine varient aussi selon l'âge des enquêtés, avec certains territoires d'origine qui se démarquent par la jeunesse des NA, comme la Haute-Garonne, le Tarn ou encore les Hautes-Pyrénées. D'autres territoires d'origine ressortent à l'inverse car la population de NA qui en est issue est relativement âgée, et c'est particulièrement le cas de l'Hérault.

### Répartition par âge des NA enquêtés internes en fonction de leur département d'origine



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Concernant la situation professionnelle de ces NA internes, à l'image de l'ensemble de l'échantillon des NA enquêtés, les étudiants ressortent comme étant les plus nombreux, suivi de près par les cadres et professions intellectuelles supérieures. Mais les employés se distinguent aussi particulièrement parmi ces NA internes, en comparaison à l'échantillon global. Les étudiants sont principalement issus du département de la Haute-Garonne, mais aussi des Pyrénées-Orientales, bien que l'ensemble des départements de la région Occitanie soient représentés parmi cet échantillon de NA internes étudiants, à l'exception de l'Aveyron, du Gers et du Tarn-et-Garonne. Les cadres, eux, sont très majoritairement originaires de la Haute-Garonne (16 des 28 NA internes cadres vivaient en Haute-Garonne avant d'emménager sur leur territoire actuel de résidence), et ce constat est aussi valable pour les employés (11 sur 26).

Finalement en termes de motivations, toujours à l'image de l'ensemble de l'échantillon des NA enquêtés, les 3 motivations d'installation principales pour les NA internes sont l'emploi, l'offre de formation ainsi que le cadre de vie et l'environnement, bien que l'ensemble des motivations proposées aient été invoquées de manière assez importante par ce public, hormis l'offre de services. Les NA internes enquêtés présentent donc des motivations d'installation malgré la prédominance de l'emploi, la formation et le cadre de vie. Ainsi, pour les NA internes, la déconcentration de population depuis le département de la Haute-Garonne, et sûrement plus particulièrement depuis l'agglomération toulousaine, vers d'autres territoires de la région semble importante. Cette déconcentration concerne principalement les jeunes ménages, actifs, qu'ils soient cadres ou encore employés, et ces NA se déplacent au sein de la région car ils recherchent des opportunités d'emploi ou de formation, mais aussi plus généralement à accéder à une meilleure qualité de vie.



## 2.2. DES PROFILS DE NA VARIÉS ENTREtenant DES RAPPORTS AUX TERRITOIRES COMPLEXES

La grande diversité des profils identifiés montre qu'il existe des différences de rapports au territoire pour les NA enquêtés. Certains, qui déménagent régulièrement pourraient être qualifiés de « **butineurs** ». D'autres peuvent être assimilés à des « **chercheurs de refuge** », à l'image d'enquêtés sans domicile fixe, étrangers, de familles très modestes ou encore de retraités avec des petites pensions, que l'on retrouve dans le PETR de l'Ariège, mais aussi dans la CA du Grand Narbonne, la CA Castres-Mazamet ou encore le PETR Midi-Quercy. Des nouveaux arrivants « **investisseurs** » ont aussi été identifiés, s'installant sur un territoire pour l'achat d'une maison, ou pour un projet d'entreprise, dans le PETR Pays Tolosan, le PETR Figeac, Quercy, Vallées de la Dordogne, ou encore la CA du Sicoval. Des « **passagers temporaires** » se sont aussi distingués, à l'image des étudiants que l'on retrouve principalement dans les territoires de Toulouse Métropole, la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées ou encore dans le PETR de l'Ariège. Les trajectoires des NA enquêtés sont donc très différentes et c'est désormais selon les dix territoires enquêtés que va se faire la présentation.

### CA CASTRES-MAZAMET

Ce territoire est principalement le lieu d'installation de nombreux retraités ou encore chômeurs, de plus de cinquante ans, et aux revenus faibles. Mais plus généralement, les NA s'installant sur ce territoire recherchent des attaches et des liens : que ce soit des retraités, ou encore des actifs venus entreprendre une nouvelle expérience professionnelle. Ce public peut alors être associé au rapport au territoire de « chercheurs de refuge », du fait de l'importance des personnes retraitées et aux revenus faibles parmi les enquêtés. Ces personnes ont principalement exprimé s'être installées sur ce territoire pour son environnement local, mais aussi car elles avaient des relations sociales (amicales ou familiales) présentes sur place.

Toutefois, ce territoire accueille aussi des NA qui ont exprimé une motivation professionnelle à leur installation sur ce territoire, principalement pour des raisons de mutation, d'entrée dans la vie active ou encore avec le souhait de se rapprocher du lieu de travail. Ces NA enquêtés peuvent être assimilés à des entrepreneurs, en particulier pour ceux concernés par l'entrée dans la vie active. Ces investisseurs peuvent être aussi identifiés en comparant les trajectoires résidentielles, avec les motivations d'installations. En effet, une part non négligeable des NA enquêtés se sont installés sur ce territoire pour des raisons de relations sociales sur la CA, et la plupart d'entre eux ont déménagé, et parfois de nombreuses fois.

*« Je suis attaché au sud ouest car j'ai habité à Bordeaux. Nous nous sommes d'abord concentrés sur Carcassonne car c'est une ville qui nous plaît, malheureusement nous n'avons pas trouvé de biens immobiliers qui nous convenaient. Nous avons trouvé ce bien à Mazamet. »* (Geoffrey, quarantaine d'année, NA depuis un an) : ici, Mazamet apparaît comme un territoire des possibles.

Ces différentes appréhensions et appréciations du territoire varient aussi selon les profils sociaux, et particulièrement en fonction des tranches d'âges, et donc des moments de la vie. Cette variation en fonction des moments de la vie des interrogés donne lieu à des attentes différentes vis-à-vis du territoire. Pour illustrer ce propos, les 50-64 ans sont nombreux à avoir déclaré s'être installés sur ce territoire pour des raisons professionnelles, indépendamment des relations sociales présentes ou non sur le territoire, laissant imaginer une éventuelle stratégie d'installation en prévision du départ à la retraite. À l'inverse, les 25-34 ans enquêtés ont été plus nombreux à déclarer avoir emménagé sur le territoire de la CA pour des raisons sociales que les 50-64 ans. Ces deux exemples confortent cette idée de « chercheurs de refuge », mais aussi celle des « investisseurs », alors que 3 enquêtés sur 5 de 25 à 34 ans ont exprimé une raison professionnelle d'entrée dans la vie active à propos de leur installation.

*« Je n'ai pas eu à m'intégrer au moment de mon installation puisque je n'en avais pas besoin vu que j'avais un bon groupe d'amis déjà ici. »* (Nicole, cinquantaine d'années, NA depuis 1 an)

*« On s'est installés ici et ça a été un choix stratégique pour nos « vieux jours », vu qu'on connaissait déjà Mazamet, que la ville et ses alentours nous plaisaient beaucoup et que nous voulions nous rapprocher de notre famille. »* (Murielle, 55 ans, NA depuis moins d'un an)

### CA DU GRAND NARBONNE

La CA du Grand Narbonne attire principalement des jeunes NA enquêtés, modestes et venus principalement sur ce territoire pour l'emploi, plus que pour le cadre environnemental de celui-ci, bien que cette motivation soit tout de même importante. Ce constat vient quelque peu nuancer ceux concernant la population de cette CA, qui compte une population retraitée et âgée assez importante. Il est alors possible d'établir que le rapport au territoire concerne ici principalement des « chercheurs de refuge » du fait de la part importante de chômeurs parmi les enquêtés, mais aussi des « investisseurs ». Ce territoire a ainsi tout d'abord attiré des enquêtés principalement pour des raisons professionnelles, notamment suite à un licenciement ou du fait de difficultés professionnelles sur le territoire d'origine. Les enquêtés faisant partie d'une famille modeste, voire très modeste sont d'ailleurs nombreux à avoir déménagé à plusieurs reprises, avant de s'installer sur ce territoire. D'autre part, les NA enquêtés pour qui ce territoire peut être associé à un territoire d'installation sont les retraités choisissant de venir vivre au sein de cette CA pour son cadre de vie, à savoir ses atouts environnementaux, mais aussi en étant à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Une articulation entre la recherche des aménités du territoire narbonnais (mer et montagnes à proximité), et de la gestion de changements de situations familiales pour ces personnes semble souvent présente pour les NA enquêtés.

*« On a tout à proximité et le littoral n'est pas loin, Narbonne est une ville où l'on a un peu tout et qui est très agréable à vivre. » - « Les retraités aiment beaucoup Narbonne parce qu'ils ont du soleil et du calme, et c'est ce qu'ils recherchent pour passer leur retraite. »* (Albina, Agent travaillant au Grand Narbonne)

### CA DU SICOVAL

La Communauté d'Agglomération du Sicoval s'illustre comme étant un territoire avec une part importante de NA enquêtés de catégories socio-professionnelles aisées, telles que les cadres et professions intellectuelles supérieures, ou les professions intermédiaires. En ce sens, les nouveaux arrivants enquêtés reflètent assez fidèlement les caractéristiques typiques d'un territoire périurbain aisé. Ces catégories de populations peuvent être associées à des NA qui s'investissent dans ce territoire, compte tenu du fait que nombre d'entre eux se sont installés sur le territoire pour des raisons professionnelles, mais aussi car celui-ci permet un accès facilité au logement tel qu'ils le souhaitent (accession à la propriété individuelle, avec du terrain). Cet accès facilité au logement concerne principalement les familles nombreuses (de plus de 3 enfants), à la recherche d'un logement plus grand. Par ailleurs, certains d'entre eux sont particulièrement investis dans la vie locale, à travers des associations ou leur participation aux réunions publiques municipales. Les NA enquêtés se projettent donc plutôt positivement sur ce territoire, grâce à une satisfaction articulant l'emploi, le logement, et leur implication dans la vie locale. Cette installation se fait dans un environnement favorisé, synonyme d'une bonne qualité de vie, avec des services à proximité et nombreux, rencontrant la satisfaction des nouveaux arrivants, quel que soit leur niveau de revenu, bien que ce constat prime pour les jeunes actifs et les familles nombreuses.

*« Avec de jeunes enfants, et on s'est rendu compte de l'importance d'avoir tous ces services de proximité, un environnement urbain aéré, secure. »* (Anne, 39 ans, NA depuis 3 ans)

*« Le Sicoval c'est un territoire très particulier. On est sur du périurbain, donc très vite à la ville mais aussi très vite à la campagne. On a les services et la nature, c'est vraiment appréciable au quotidien. » - « Quand en tant que jeune ménage on cherche à quitter l'hyper-centre toulousain pour se rapprocher de nos lieux de travail ou un autre cadre, la question de la propriété peut être compliquée en raison du prix. »* : à propos de l'achat d'un logement sur le territoire (Louis, 30 ans, NA depuis moins d'un an)

### CA TARDES-LOURDES-PYRÉNÉES

La CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées présente un échantillon plutôt biaisé dans le questionnaire avec des répondants très majoritairement étudiants qui peuvent être associés à des « passagers temporaires », de par leur mobilité résidentielle importante, et leur volonté de quitter le territoire à court ou moyen terme. Ces NA enquêtés étudiants se sont installés sur le territoire avec comme motivation principale l'offre de formation, parfois couplée à des liens sur ce territoire, en termes de relations sociales, majoritairement familiales. Ces étudiants sont globalement satisfaits de leur intégration, indépendamment de leur trajectoire résidentielle ou de leur niveau de diplôme (malgré une satisfaction légèrement moindre pour

les bac + 5 ou plus). Cependant, ils sont 52% à envisager de déménager, dont la très grande majorité pour des raisons professionnelles. Toutefois, cette volonté de quitter le territoire, notamment et principalement pour des raisons professionnelles s'étend aussi au-delà du public enquêté étudiant, car elle concerne aussi 2 cadres enquêtés sur 3, et l'ensemble des employés enquêtés. Ainsi, bien que sur l'ensemble des NA enquêtés sur le territoire de la CA, la moitié déclare vouloir y rester, il apparaît aussi que la volonté des NA de le quitter y est importante, illustrant les constats établis précédemment sur ce territoire affichant un solde migratoire interne négatif.

*« Je voulais partir de Tarbes pour me rapprocher de Perpignan, mais je pense que je vais en partir plus vite que prévu en retournant vers une métropole, Toulouse ou Montpellier. »* (Benjamin, 38 ans, NA depuis 2 ans)

*« C'est une de nos problématiques en termes de marketing territorial. On aimerait développer des solutions pour que les groupes et entreprises puissent accueillir plus facilement de nouveaux salariés sur le territoire. » - « Je suis intégré parce que je connais bien le territoire, j'ai mes amis qui sont ici, des gens avec qui j'ai grandi donc j'ai pas eu besoin de faire cet effort de rencontrer de nouvelles personnes. »* (Henry, 30 ans, NA depuis 3 ans)

Cependant pour certains nouveaux arrivants enquêtés, ce territoire peut être associé à un territoire refuge, du fait des liens sociaux et notamment familiaux parfois importants, couplés au cadre de vie et plus particulièrement aux atouts environnementaux que cette CA présente. Certains NA, à l'image d'une personne interrogée, expriment leur volonté de revenir au « berceau familial » en début de carrière professionnelle ou au moment du départ à la retraite.

*« Retour au berceau familial » - « Un cadre de vie qui est assez agréable et assez exceptionnel en France. »*

### TOULOUSE MÉTROPOLE

Toulouse Métropole est le territoire qui accueille le plus de NA de la région Occitanie, au sein duquel les NA enquêtés se rapprochent des NA identifiés, à savoir des étudiants, mais aussi des cadres et professions intellectuelles supérieures, des salariés moins qualifiés, chômeurs, ou encore des retraités. Ces personnes, dont l'installation a été motivée par l'offre de formation, les relations sociales et surtout l'emploi, illustrent différents rapports au territoire. Comme pour la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées, les « passagers temporaires » sont majoritairement des étudiants (24% des étudiants enquêtés). Il s'agit également de nouveaux arrivants actifs qui commencent leur parcours résidentiel local en location à Toulouse, et qui chercheront ailleurs plus tard pour un logement plus grand et/ou en accession à la propriété.

*« C'est plus facile de s'installer dans un endroit où l'on connaît un peu de monde » - « Les toulousains m'ont semblé très accueillants. »* (Chloé, 20 ans, NA depuis moins d'un an)

L'installation dans ce territoire concerne également des personnes enquêtées retraitées venues s'installer à Toulouse pour les raisons de relations sociales, et plus particulièrement pour des raisons familiales. Cette conception du territoire comme lieu de relations est aussi identifiable pour les NA enquêtés disposant de faibles revenus, qui, se sont installés sur le territoire métropolitain tout d'abord pour des raisons sociales, car *« Toulouse est une ville dont on dit du bien »*. Les motivations d'installation de ces NA sont aussi l'emploi, ou le cadre de vie du fait de la bonne qualité de vie dans cette métropole. Ainsi, pour ces populations âgées, et / ou ne bénéficiant pas d'un revenu important, la métropole toulousaine permet un rapprochement auprès de la famille et des amis, qui se veut rassurant, et qui peut aussi déboucher le cas échéant sur des opportunités professionnelles.

*« On se rapprochait les uns des autres. » - « On a la chance d'avoir très vite de l'espace vert [...] on n'a pas à aller loin pour s'aérer. »* (Dominique, 62 ans, NA depuis 2 ans)

Un autre profil de nouvel arrivant se trouve sur ce territoire : les jeunes entrant dans la vie active et plus particulièrement les cadres et professions intellectuelles supérieures. Ces NA se sont installés sur ce territoire pour des raisons professionnelles donc, et représentent un tiers des répondants. Pour ces jeunes travailleurs, la métropole constitue un territoire tremplin permettant la construction d'une carrière professionnelle.

*« L'emploi est venu à moi » - « On vient te chercher [via réseau LinkedIn ou d'autres réseaux.], et je pense que Toulouse l'exploite très bien, ils viennent te chercher pour savoir si t'es intéressé. Souvent le recruteur a l'air aussi content que toi de trouver une personne répondant à ses critères » - « Toulouse porte certaines valeurs que je n'ai pas trouvées ailleurs. »* (Jérémy, 32 ans, NA depuis 4 ans)

## PETR ARIÈGE

Le PETR de l'Ariège accueille de nombreux NA enquêtés qui sont étudiants, cadres et professions intellectuelles supérieures, employés, et aussi une part importante d'étrangers. Connus et reconnus pour être une terre d'accueil depuis plusieurs décennies (néoruraux, réfugiés, mais aussi entrepreneurs, sans domicile fixe et populations précaires et sans activité), le territoire ariégeois a un panel de nouveaux arrivants très divers. La motivation d'installation en lien avec l'environnement et le cadre de vie (qui intègre les relations sociales) concerne l'ensemble des répondants, quelle que soit leur situation professionnelle. Les relations sociales sont aussi très importantes pour les NA enquêtés à l'exception des agriculteurs et des étudiants. Ces relations sociales sur le territoire sont d'ailleurs plutôt des relations familiales pour les cadres et professions intellectuelles supérieures alors qu'il s'agit de relations amicales pour les NA chômeurs ayant choisi de s'installer sur ce territoire. Cela semble traduire le caractère hospitalier du PETR, accueillant des personnes aux ressources financières faibles, en recherche d'emploi, attirées par le cadre de vie favorisé de ce territoire et ayant des amis qui y vivent déjà. Cet aspect du territoire s'applique aussi à des retraités aux faibles revenus, motivés par les atouts environnementaux, mais aussi par des relations sociales et particulièrement familiales ou encore des changements de situations familiales, à savoir le départ des enfants du foyer.

*« C'est ici que je suis le mieux accueilli. On fait des ateliers, on fait notre linge, il y a la douche aussi. Moi je me lave ici. Et puis dehors il y a même un petit poste où on peut se poser, boire le café ensemble. On discute, on se rencontre. » - « Il y a pleins de jolis endroits comme les grottes, des petits villages. »* (Daniel, 34 ans, NA depuis 1 an)

*« J'avais prévu d'aller à Toulouse mais avec le Covid tout s'est passé différemment et du coup je suis restée en Ariège. » - « Les liens sociaux m'ont fait vouloir rester en Ariège. »* (Ambre, 20 ans, NA depuis moins d'un an)

Les NA actifs sur ce territoire sont, comme sur d'autres territoires étudiés, des cadres et professions intellectuelles supérieures. Ces NA enquêtés aux revenus importants voire très importants se sont installés sur le territoire du PETR pour des raisons environnementales principalement, mais aussi pour des raisons professionnelles, notamment suite à des mutations, et finalement en lien avec les relations sociales, familiales. Toutefois, le logement n'apparaît pas comme étant une motivation de ces actifs, qui sont par ailleurs particulièrement investis dans la vie locale de leur territoire, à travers les associations, mais aussi les réunions publiques municipales. Cet investissement du territoire ne concerne pourtant pas les mêmes NA cadres enquêtés de la même manière : les jeunes cadres de 25 à 49 ans s'installent plutôt pour des raisons professionnelles, couplées aux motivations environnementales, alors que les cadres de 50 à 64 ans sont plus motivés par les relations sociales, et plus précisément familiales, dans leur installation. Ces cadres plus âgés peuvent donc se projeter sur ce territoire dans la perspective de la retraite, et cherchent à se rapprocher de leur famille.

*« Quand je vais travailler à Toulouse, on voit tout le monde courir partout, c'est vrai que l'Ariège c'est très calme, les gens autour de nous sont gentils, serviables, c'est des choses que je retrouve en Ariège et que je ne retrouverais malheureusement pas dans une ville » - « En en discutant on s'est mis d'accord sur un endroit, qui pour moi me fait un peu de route pour aller travailler, mais je reste avec la tranquillité de la campagne, pour les enfants, pour moi, je préfère. »* (Antoine, 30 ans, NA depuis 2 ans)

Finalement, les NA étudiants qui se sont installés sur ce territoire principalement pour leurs études, mais aussi en lien avec les aménités environnementales, sont 50% à déclarer envisager de déménager, ce qui illustre cette dimension de « passagers temporaires ». Cette volonté de partir du territoire est particulièrement importante pour ceux y étant venus pour des raisons de formation, alors qu'elle est moindre pour ceux qui s'y sont installés pour des raisons de cadre de vie, bien qu'ils ne présentent pas d'attache sociale antérieure à leur installation sur ce territoire (familiale ou amicale).

*« L'Ariège ça me plaît, mais je ne pense pas avoir envie d'y rester, j'ai fait mes études ici, c'était sympa, mais j'ai envie de bouger, d'aller voir ailleurs. »* (Morgane, 20 ans, NA depuis 2 ans)

### PETR FIGEAC QUERCY VALLÉE DE LA DORDOGNE

Le PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne s'illustre comme étant un territoire où les NA enquêtés sont principalement des cadres mais aussi des chômeurs, assez jeunes et originaires de territoires extérieurs à l'Occitanie. Les actifs nouveaux arrivants sont cadres, mais aussi des artisans, commerçants, chefs d'entreprises, jeunes (nombreux 15-24 ans, mais aussi 35-49 ans), aux revenus importants, qui se sont installés sur ce territoire pour des raisons professionnelles mais aussi de cadre de vie. Les motivations de ces NA à propos de l'emploi concernent des opportunités d'emplois, telles qu'un nouvel emploi, l'entrée dans la vie active, ou la création d'activité. Ces motivations sont par ailleurs parfois couplées avec celle du logement, ce qui renforce ce caractère d'installation sur le moyen ou long terme dans le territoire.

*« On ne connaît personne ici, on a commencé à chercher il y a deux ans, on cherchait en Occitanie, on cherchait dans les PO et dans l'Aude et on ne trouvait pas ce qu'on voulait dans l'acquisition d'une maison, on trouvait des maisons anciennes mais pas la configuration qu'on voulait pour la création d'une chambre d'hôtes. »* (Georges, 50 ans, NA depuis moins d'un an)

Par ailleurs, certains NA enquêtés de ce territoire sont plus fragiles tels que les chômeurs, qui s'y sont installés plutôt pour des raisons de cadre de vie que pour des raisons professionnelles. Ces personnes plutôt jeunes aussi (entre 15 et 49 ans), sont d'ailleurs plus motivées par l'emploi que par le cadre environnemental lorsqu'elles ont des enfants, et globalement les motivations des relations sociales et de l'attachement au territoire sont aussi évoquées. Ainsi, comme plusieurs autres territoires, ces NA précaires « se réfugient » vers ce territoire présentant des attraits environnementaux, dans le but d'y trouver un emploi, mais aussi de se rapprocher de quelque chose de connu, qu'il s'agisse du territoire ou de personnes à travers les liens sociaux.

*« J'avoue que la motivation principale c'est que c'était joli, je connaissais déjà, j'étais venue en vacances » - « On cherchait à changer de vie et vivre dans la campagne semi-profonde. » - « On a apprécié la région, le climat, l'ambiance, le contact avec les gens » - « Inventer une nouvelle façon de vivre. »* (Charlotte, 30 ans, NA depuis moins d'un an, sans emploi actuellement et ayant un projet de reconversion professionnelle)

Dans ce territoire, une proportion non négligeable de NA enquêtés peuvent être qualifiés de « butineurs » : ils ont déménagé de nombreuses fois dans leur vie, et représentent une part importante des répondants (54% ont déménagé 4 fois ou plus au cours de leur vie). Ces « butineurs » sont jeunes (86% ont entre 25 et 34 ans), majoritairement des cadres, venus vivre sur le PETR principalement pour l'emploi, mais aussi des chômeurs indiquant avoir été motivés par le cadre de vie, ou encore des employés ou des professions intermédiaires aussi motivés par l'environnement et l'emploi.

*« Sur les marges, recherche d'une vie plus paisible à la campagne, à partir du moment où ils ont trouvé du travail. »* (Rebecca, chargée de la planification et de la stratégie d'habitat sur le PETR)

*« Beaucoup envisagent de se reconverter. » - « Changer de région, changer d'activité, ils recherchent de nouveaux métiers. » - « Changement de vie global. »* (Valérie, de la structure favorisant l'attractivité « Oh my Lot »)

### PETR MIDI-QUERCY

Le PETR Midi-Quercy accueille des NA enquêtés cadres, mais aussi employés, aux revenus assez faibles et avec des familles, souvent nombreuses. Ce territoire accueille de nombreux ménages avec enfants : les familles de 3 personnes ou plus constituent la grande majorité des répondants qui gagnent moins de 1 000€ par mois. D'autre part, les répondants de plus de 50 ans se sont installés sur ce territoire pour des raisons de relations sociales et particulièrement familiales, ou encore environnementales, de cadre de vie, et ont des revenus faibles. Ce territoire est assez diversifié dans les possibilités offertes, tant en termes de logement, que de paysages.

*« Nous sommes tout simplement venus pour la retraite. » - « Je voulais trouver aussi du soleil. »* (Philippe, 65 ans, NA depuis 4 ans)

*« J'ai juste suivi ma mère. »* (Élise, 19 ans, NA depuis 2 ans)

*« Les gens viennent surtout, je pense, pour une qualité de vie autour des paysages agricoles et de choix de vie. »* (Philippe, Président du PETR)

Par ailleurs, les NA modestes sont aussi particulièrement nombreux à avoir déménagé plus de 3 fois dans leur vie, ce qui peut amener à les qualifier aussi de « butineurs » en un sens. Il est difficile de savoir ce qui les retient dans ce territoire, si ce n'est parfois l'envie de, précisément, de ne plus déménager.

*« J'ai beaucoup déménagé jusqu'à aujourd'hui, mais maintenant, je compte rester dans le coin. »* (Élise, 19 ans, NA depuis 2 ans)

*« J'ai pas mal bourlingué. »* (Philippe, 65 ans, NA depuis 4 ans)

Outre ces constats pour des NA en recherche de stabilité et d'une forme d'espace de repli, certains NA enquêtés sont venus s'installer sur le territoire pour des raisons professionnelles, à savoir les employés, les cadres et les artisans, commerçants, chefs d'entreprises. Ces répondants sont venus vivre sur ce territoire pour des raisons d'opportunités liées à l'emploi, qu'il s'agisse d'un nouvel emploi, d'une mutation, la leur ou celle du ou de la conjoint(e), ou encore d'une création d'entreprise, et cette motivation s'ajoute au fait que ces NA avaient souvent déjà des relations sociales sur le territoire. Ces actifs au niveau de diplôme élevé mais dont les revenus sont souvent faibles s'installent donc sur ce territoire dans le but de construire quelque chose sur place, après avoir parfois déménagé à plusieurs reprises avant d'arriver sur le PETR, aussi pour son cadre de vie et certaines attaches.

*« On savait qu'il y avait des opportunités avec beaucoup de choses en patrimoine en Midi-Quercy. »* (Marc, 32 ans, NA depuis 3 ans)

*« On y avait des amis. »* (Fanny, 32 ans, NA depuis 3 ans)

*« Le territoire reste attractif pour l'emploi malgré une baisse récente. »* (Philippe, Président du PETR)

### **PETR PAYS PORTES DE GASCOGNE**

Le PETR Pays Portes de Gascogne accueille une diversité importante de NA enquêtés, bien que certains profils se démarquent de l'échantillon. Ce territoire fait partie de ceux dont les sous-espaces sont contrastés, avec une part très tournée vers la métropole toulousaine. Ce territoire accueille particulièrement des familles aisées, voire très aisées, et dont le lieu de résidence précédent se situait dans les départements de la Haute-Garonne et du Gers particulièrement. Ces NA enquêtés semblent tous soucieux d'y trouver une meilleure qualité de vie, mais entretiennent déjà des liens forts avec celui-ci (d'attachement au territoire du fait de vacances passées, ou bien car il s'agit du territoire d'enfance), ou avec des personnes qui y vivent déjà. L'emploi ressort aussi comme une motivation importante de ces NA enquêtés, surtout du fait d'opportunités de nouvel emploi. Par ailleurs, ces NA enquêtés témoignent d'une importante implication dans la vie municipale locale (à travers notamment les réunions publiques), ou encore dans la vie associative. Les répondants sur le PETR sont donc particulièrement impliqués et investis sur leur territoire, et possiblement, souhaitent y rester.

*« Ce qui m'a motivé à rester ici c'est le fait qu'il y ait du monde, des jeunes, et aussi parce que à côté de ça à Toulouse j'ai pas envie de bosser dans une agence, et bosser en tant que freelance j'arrive pas, j'ai pas la motivation toute seule. (...) changer un peu le rythme. »* (Annabelle, 25 ans, NA depuis un an et demi, ayant fait un service civique à Sarrant, et qui a ensuite choisi d'y rester pour monter son projet professionnel)

### **PETR PAYS TOLOSAN**

Le PETR du Pays Tolosan semble aussi être un territoire où les actifs plus ou moins liés à la Métropole toulousaine sont nombreux parmi les NA enquêtés. Ces jeunes NA assez favorisés, de catégories socioprofessionnelles moyennes et supérieures et au niveau de diplôme élevé sont en majorité des familles, et se sont installés sur ce territoire pour des raisons professionnelles couplées à une recherche d'un cadre de vie favorisé et des relations sociales déjà existantes sur le territoire. Tous ces éléments caractérisent donc une installation plutôt à long terme, notamment en s'impliquant activement dans la vie municipale locale. Les motivations d'installation liées à l'emploi concernent majoritairement des opportunités d'emploi pour les NA enquêtés, qu'il s'agisse de mutations, de nouvel emploi, de création d'entreprise ou encore de l'entrée dans la vie active. Cependant, le souhait de se rapprocher du lieu de travail, en lien avec la proximité de la métropole toulousaine, ou encore des difficultés rencontrées sur le territoire d'origine ressortent aussi. Ces motivations liées à l'emploi sont aussi à rapprocher de celles

liées au cadre de vie, et notamment d'accéder à une meilleure qualité de vie en bénéficiant des atouts environnementaux de ce territoire. Les liens sociaux semblent importants pour les NA enquêtés sur le Pays Tolosan, associés à la recherche de logement, et notamment la recherche d'un logement plus grand, en accession à la propriété avec un foncier accessible et avec jardin.

*« On a fait construire une maison, et c'est vrai que la première couronne c'était trop cher, donc c'était sympa de pouvoir aller un peu plus loin mais sans aller trop loin non plus » - « On est venus ici pour me rapprocher du lieu de mon travail et c'est vrai que le village a un côté très familial super agréable. » (Rose, 38 ans, NA depuis 3 ans)*  
*« À Bessières on est propriétaire et quand on a recherché pour acheter, les prix étaient accessibles là-bas. On cherchait une maison (grande) de type ancien avec du cachet et des commodités, commerces à proximité, pouvoir aller à l'école à pied. » - « J'avais un travail donc c'était important pour déménager et je souhaitais me rapprocher de ma famille qui est dans l'Hérault et ressentir plus de chaleur. » - « Je me suis engagée à la mairie de Bessières sur la participation citoyenne : on allait commencer les réunions publiques mais on a été confiné. Je n'ai pas pu m'impliquer à 100% à cause de la conjoncture. » (Prune, 35 ans, NA depuis 3 ans)*

Pourtant, malgré la présence importante de ces actifs qui s'installent en accession à la propriété, ce territoire peut aussi accueillir certains NA enquêtés plus fragiles, notamment des chômeurs, qui y ont des relations familiales, et espèrent pouvoir y trouver un emploi. Plus généralement, les enquêtés modestes voire très modestes de moins de 50 ans, présents sur ce territoire s'y sont installés pour pouvoir bénéficier d'une meilleure qualité de vie, dans un territoire où ils ont des attaches familiales, avec l'idée que certaines solidarités pourront jouer. Alors que pour ces NA modestes de 50 à 64 ans, la motivation d'installation est l'emploi, ce qui caractérise une certaine difficulté dans la vie professionnelle, et notamment des difficultés professionnelles sur le territoire d'origine, et donc un certain « repli » vers ce territoire.

*« Mon meilleur ami habite à Grenade et m'a invité à le rejoindre. En Espagne, ça n'allait pas du tout côté travail et il m'a dit qu'on allait mettre le pied à l'étrier ici. Donc c'est pour ça que je suis à Grenade. » (Bernard, cinquantaine d'années, NA depuis 3 ans)*

### **3. DES RAPPORTS AU TERRITOIRE COMPLEXE FAISANT ÉMERGER 4 TYPES DE TERRITOIRES ENQUÊTÉS**

Il existe une recherche générale de bien vivre dans l'installation des nouveaux arrivants qui n'est pas rencontrée de la même façon dans toute la région. Les territoires sont différents entre eux, et il faut commencer par présenter la confirmation des déséquilibres que nous avons identifiés au regard des NA, avant de se concentrer plutôt sur le NA en tant qu'individu et ses attentes vis-à-vis du territoire. Cette partie, au-delà d'amener un regard critique sur les territoires d'étude, a pour objectif d'apporter une analyse sur la réalité du rapport entre le NA et le territoire.

Les déséquilibres déjà présentés en matière de logement ou de mobilité, par exemple, s'ajoutent à la problématique de l'emploi et ne sont pas nécessairement assignés à un seul territoire. La complexité est dans le fait de prendre en compte ces différences à l'échelle régionale dans les mesures envisagées, de considérer les disparités territoriales pour équilibrer l'arrivée et l'attention aux nouveaux arrivants.

Notre enquête a montré que l'emploi est une motivation fondamentale dans le choix résidentiel pour une partie très importante des NA, mais l'offre n'est pas équivalente dans toute la Région. L'Occitanie est partagée entre des territoires très dynamiques en matière d'emploi comme la métropole toulousaine et sa périphérie, et d'autres où l'offre est nettement moindre (Midi Quercy).

Mais le déséquilibre lié au travail va au-delà du nombre d'offres d'emploi dans le territoire. Un aspect important est celui de l'adéquation de cette offre. Certains territoires comme la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées attirent peu de nouveaux arrivants par l'emploi et posent même un problème puisque ce sont des pôles de formation universitaire d'équilibre. De nombreux NA

s'y installent pour trouver une formation spécifique mais repartent systématiquement par la suite car ils n'y trouvent pas un travail adapté.

Un autre facteur qui fait déséquilibre est la mobilité liée à l'emploi. Certains territoires périurbains comme la CA du Sicoval, le PETR du Pays Tolosan ou encore les PETR Ariège et Pays Portes de Gascogne attirent des NA qui n'y travaillent pas. Ils profitent du dynamisme économique de Toulouse même si cela implique des mobilités quotidiennes importantes. C'est un élément dérivé de nombreuses thématiques comme l'offre de logement qu'il est nécessaire de prendre en compte.

Finalement, en ce qui concerne l'emploi, il y a certains territoires où la dynamique économique est plutôt faible mais qui attirent quand même une population précaire qui s'y installe pour la solidarité et les opportunités d'emplois saisonniers comme le Grand Narbonne. C'est par ailleurs dans ces territoires que l'impact de la crise sanitaire a le plus été ressenti.

Un autre élément important pour comprendre l'arrivée de NA dans la région, qui ne marque pas forcément un déséquilibre mais qui mérite une attention particulière par son importance, est le cadre de vie. Comme cela a déjà été dit, c'est une question qui est ressortie globalement comme un grand atout de la région et qui prend en compte des facteurs paysagers mais aussi la qualité de la vie quotidienne.

Certains territoires sont l'objectif des nouveaux arrivants en priorité par les aménités environnementales, la proximité de la nature et la sécurité qu'on y trouve comme dans les PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne, et Ariège. Les territoires proches de la métropole toulousaine comme la CA du Sicoval maintiennent encore le cadre de vie comme un élément fondamental pour en faire leur attractivité, et leur défi est de conserver ce niveau. L'inquiétude des NA dans ces territoires est de voir leur qualité de vie diminuer si la métropole prenait trop d'ampleur. C'est un élément à considérer, bien qu'il ne fasse pas encore déséquilibre aujourd'hui, par son rôle déterminant dans le choix de la région par les NA. Il doit être intégré à une réflexion transversale puisque malgré son importance ce n'est pas un élément qui suffise à maintenir les NA dans un territoire.

En plus des différences territoriales, de faire ressortir les déséquilibres qui se sont confirmés, et les enjeux pour la région quant aux motivations des NA à travers des thématiques diverses, l'objectif de notre étude est d'avoir le point de vue de ces nouveaux arrivants. Il est fondamental de comprendre leurs rapports au territoire pour croiser les problématiques de l'action locale avec leur trajectoire individuelle.

Au-delà des profils de nouveaux arrivants identifiés, il y a aussi des trajectoires et des rapports au territoire qui peuvent être repris et généralisés. Les nouveaux arrivants cherchent quelque chose de particulier là où ils s'installent, au-delà des attractivités territoriales spécifiques. Il est important de comprendre ces dynamiques des NA, leurs parcours particuliers, sans nécessairement les rattacher à un territoire.

À partir des différents profils de nouveaux arrivants enquêtés qui ont pu être identifiés, et de leurs rapports au territoire, 4 types de relations au territoire ont pu être définies : le territoire tremplin, le territoire transitoire, le territoire d'implication et le territoire refuge.

Dans cette approche, la réflexion part du NA et de sa trajectoire pour saisir réellement les particularités et les enjeux de ses déplacements. Ce sont des rapports susceptibles de changer, de se transformer, au cours de la trajectoire de l'individu et sont souvent peu stables ce qui rend d'autant plus nécessaire leur prise en compte.

Certains nouveaux arrivants s'installent dans des territoires que nous avons appelés « tremplin ». Ce sont des territoires qui proposent, à un moment important pour le NA, comme un premier emploi, une opportunité. Ce rapport avec le territoire génère un déplacement lié à un intérêt concret et sans forcément s'inscrire dans une perspective claire d'installation dans le temps et dans l'espace.

Différent de la notion de territoire tremplin il y a le territoire transitoire. Dans ce rapport au territoire, le NA a le projet d'y rester un certain temps pour partir par la suite, comme nous avons pu le constater notamment dans les territoires fonctionnels comme les pôles universitaires et d'enseignement supérieur.



C'est une forme de NA qui est dans le territoire de passage sur le plus ou moins court terme mais qui participe aussi à la vie du territoire, qui est généralement plus facile à cibler par les politiques d'accompagnement et qu'il est indispensable de prendre en compte.

De façon un peu opposée il y a aussi des territoires d'implication ou d'installation. Les NA, dans ce rapport, cherchent une certaine stabilité et l'opportunité d'investir dans le territoire et d'y porter des projets. Ces projets peuvent être liés à la création d'entreprise ou d'activité, à la volonté d'une installation dans un espace plus grand, d'accéder à la propriété... et se ressentent notamment dans l'intégration et l'investissement dans les associations. C'est une tendance qui ressort parmi les retraités avec des projets de tranquillité ou des jeunes ménages avec enfants aussi bien dans des milieux ruraux que dans les villes où l'implication se fait souvent à l'échelle du quartier. C'est généralement le rapport au territoire qui reçoit le plus d'attention et d'accompagnement de la part des acteurs locaux.

Finalement, un rapport important des NA à la région est la recherche de refuge, de stabilité et d'attention. Des nouveaux arrivants dans des situations particulières, les SDF, familles modestes avec enfants ou demandeurs d'asile... recherchent un certain repli dans un territoire à la recherche d'une stabilité qu'ils n'avaient pas à l'origine, une certaine attention voire protection dans le territoire par les services publics. Dans ces cas, le rapport avec le territoire est clairement différent et passe principalement par le réseau informel des NA mais l'effort pour leur considération et accompagnement reste un enjeu majeur dans les politiques d'accueil et d'accompagnement pouvant être menées.

Pour prévoir un certain équilibre il est nécessaire de comprendre d'une part les disparités en matière d'emploi dans la région mais aussi les différents rapports territoriaux des nouveaux arrivants qui est un point fondamental que nous avons voulu vous présenter. Il est nécessaire de comprendre qu'il n'y a pas un schéma, un NA ou un territoire, il y en a plusieurs et pour équilibrer la région il est indispensable d'adapter les mesures aux trajectoires des territoires et des individus, notamment à travers les politiques d'accueil.

#### **4. CE QUI FAIT LA DIVERSITÉ DES NA DE CETTE ENQUÊTE**

Les différents rapports aux territoires présentés, illustrant les 4 types de territoires identifiés reflètent la diversité considérable de l'échantillon de nouveaux arrivants ayant répondu à cette étude. Certains profils avaient déjà été identifiés. Il s'agit tout d'abord des étudiants particulièrement mobiles et entretenant finalement assez peu de liens avec leurs territoires de vie. Les NA cadres, et relativement aisés, cherchant un lieu de vie et d'installation à long terme, sont aussi ressortis parmi l'échantillon. Ces NA au niveau de vie favorisé se projettent sur le territoire pour y construire une famille, accéder à la propriété et développer leur activité professionnelle dans un environnement favorable, et parfois connu ou présentant des attaches. Les retraités en quête d'un territoire pour leur fin de vie, où la qualité de vie est agréable du fait souvent d'atouts environnementaux sont aussi ressortis de cette étude. Finalement, les chômeurs ou les personnes précaires en recherche d'espace accueillant, agréable et présentant certains avantages, professionnels, de cadre de vie, et des relations sociales préexistantes ou réseaux de solidarité connus, se sont aussi démarqués.

Pour autant, d'autres profils de NA se sont aussi révélés à travers cette étude, à l'image des nouveaux arrivants au parcours résidentiel long et fragmenté, marqué par de nombreuses étapes par exemple. L'importance des relations sociales existantes sur les territoires pour l'ensemble des publics est aussi importante, et elle doit être reliée aux projets professionnels impliquant ces mobilités résidentielles, mais aussi et surtout la recherche de territoires présentant des aménités environnementales, offrant une meilleure qualité de vie que les territoires d'origine.

Par ailleurs, il est important de nuancer les constats réalisés pour chacun des différents profils évoqués

précédemment. De nombreux contrastes existent entre des NA ayant des profils similaires. Les étudiants ne sont pas tous détachés du territoire sur lequel ils étudient, et n'envisagent pas tous d'en partir une fois leurs études terminées, à l'image de Marie-Hehn, étudiante à Foix expliquant qu'elle apprécie particulièrement ce territoire : *« Le fait d'être dans une petite ville, c'est d'autant plus convivial que si on était à Toulouse ou ailleurs, on se déplace plus facilement, on mange mieux, on a accès à des services et qualité et de proximité, le cadre de vie pour un étudiant est quand même vachement bien ».*

Les cadres et professions intellectuelles supérieures, eux aussi ne suivent pas tous les mêmes trajectoires de vie et ne cherchent pas nécessairement à investir particulièrement leur territoire de vie, comme a pu nous le confirmer Benjamin, à Tarbes : *« Je voulais partir de Tarbes pour me rapprocher de Perpignan, mais je pense que je vais en partir plus vite que prévu en retournant vers une métropole, Toulouse ou Montpellier »* alors qu'il considère aussi qu' *« On ne peut pas dire que ce territoire se place de manière négative, bien au contraire ».* Par ailleurs, les retraités n'ont pas non plus tous les mêmes profils et donc les mêmes rapports au territoire, à l'image de ceux venant pour une fin de vie au soleil, mais aussi de ceux qui cherchent l'endroit idéal pour leur retraite, ou encore de ceux qui souhaitent se rapprocher de leurs proches, et particulièrement de leurs enfants.

Dès lors, cette diversité de NA conduit à des attentes et à des rapports aux territoires qui sont différents, bien que certains aspects soient parfois redondants, comme le montreront les analyses suivantes, à propos des attentes sur les services publics et associés (logement, culture, santé, mobilité, éducation), mais aussi de l'importance du cadre de vie, de l'aspect déterminant de l'emploi dans les trajectoires ou encore de l'influence des liens sociaux, et particulièrement des relations familiales et solidarités locales.

### **3. QUELQUES PORTRAITS POUR ILLUSTRER LA DIVERSITÉ DES NOUVEAUX ARRIVANTS DE CETTE ÉTUDE**

On peut présenter cette pluralité d'un point quantitatif : au niveau des âges des répondants, des catégories socio-professionnelles, des niveaux de revenus, ou de la composition de ménages donc une population plutôt jeune, une majorité d'étudiants et de cadres.

Nous avons aussi voulu avoir une vision globale de l'identité des nouveaux arrivants mais aussi une approche plus qualitative, à travers des entretiens réalisés, afin de rendre compte davantage de trajectoires de vie.

Ce que nous souhaitons montrer ici est que le nouvel arrivant n'existe pas, mais qu'au contraire il existe une diversité de nouveaux arrivants, de trajectoires, et donc une complexité de rapports au territoire.

Nous souhaitons vous présenter ce travail à travers une entrée par ces portraits pluriels de nouveaux arrivants. Nous ne pouvons bien entendu pas tous les présenter, mais avons retenu 7 portraits de nouveaux arrivants rencontrés, représentatifs d'un certain nombre de croisements. Il ne s'agit pas de catégories homogènes mais chaque portrait permet de pointer une diversité de profils.

#### **PREMIER PORTRAIT : FAMILLE DE CADRES PÉRIURBAINS : DES CHOIX MOTIVÉS PAR LA PROXIMITÉ ENTRE L'EMPLOI ET LE CADRE DE VIE**

Il s'agit de profils que l'on retrouve dans la périphérie de Toulouse : PETR Pays Tolosan ou Sicoval, et plus éloignés comme le Pays Portes de Gascogne.

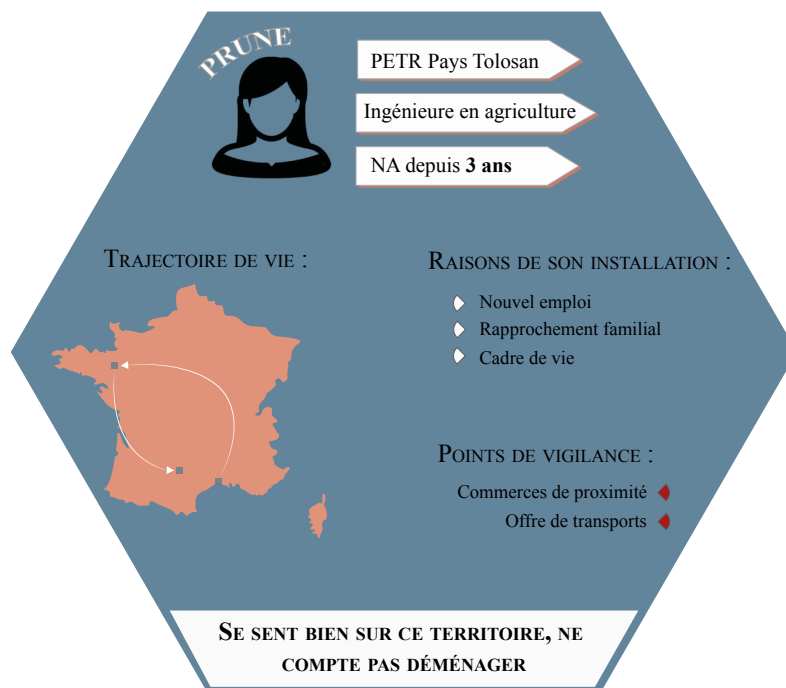
Prune est ingénieure dans l'agriculture, et est installée dans le Pays Tolosan depuis trois ans dans la commune de Bessières. Elle est originaire de la région mais a déménagé plusieurs fois pour sa vie professionnelle. Elle est venue vivre sur ce territoire car elle y a trouvé un emploi et voulait se rapprocher de sa famille, revenir *« vivre dans le sud »* pour le cadre de vie.

Elle est mariée avec deux enfants, elle cherchait à devenir propriétaire et à avoir la proximité des services. Elle semble un peu déçue par le manque de commerces de proximité ou de transports.

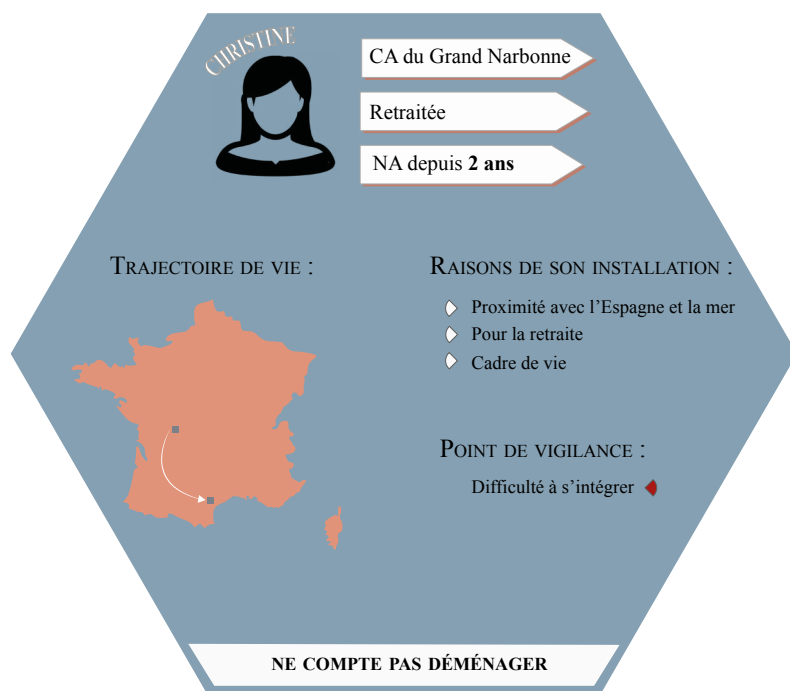
Elle n'avait pas connaissance de l'offre associative avant son arrivée mais est contente de voir que c'est animé. Elle veut s'engager dans la vie locale, mais en a été empêchée par la situation sanitaire.

Malgré tout, elle se sent bien sur son territoire sur lequel elle pense rester, et a envie de continuer à s'y investir.

« À Bessières on est propriétaire et quand on a recherché pour acheter, les prix étaient accessibles là-bas. On cherchait une maison (grande) de type ancien avec du cachet et des commodités, commerces à proximité, pouvoir aller à l'école à pied. »



Réalisation M1 APTER, 2020-2021



Réalisation M1 APTER, 2020-2021

## DEUXIÈME PORTRAIT : LA RETRAITÉE CHERCHANT UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

Christine, femme retraitée de 64 ans, vit seule, son mari étant décédé depuis plusieurs années.

Elle habitait auparavant à Limoges, elle est arrivée dans la commune de Fleury (dans la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne) en 2019, et vit dans l'ancienne maison de vacances qu'elle avait achetée et rénovée avec son mari. Elle connaît la région car y venait en vacances, et avait décidé avec son mari d'y acheter une maison secondaire. Tous les deux pensaient venir s'y installer à la retraite. Malgré la mort de son mari, elle est quand même venue pour le cadre de vie, la proximité de la

mer et de l'Espagne. Elle avait aussi quelques connaissances sur le territoire.

Elle est plutôt satisfaite de l'accès aux services, dont la majeure partie peut se faire à pied.

Au niveau de l'intégration, elle pointe du doigt la difficulté à s'intégrer lorsque l'on vient s'installer sur un nouveau territoire quand on est retraité.

Cependant il est à noter que chaque profil permet de pointer une pluralité de trajectoires et de situations, qui sont à nuancer. Notamment chez les retraités qui vivent des situations économiques et sociales très différentes, certains viennent s'installer comme locataires, ou propriétaires, cherchant un accès au foncier accessible, certains sont isolés ou veulent justement se rapprocher de leur famille. Dans le Midi

Quercy ou à Castres on observe des situations de retraites modestes.

« Avec mon mari on voulait vivre dans un village avec de la vie, moi je déteste le béton et toutes les grandes stations balnéaires et c'est vrai que Fleury est quand même un village qui vit pas mal où on peut trouver de tout, mais c'est vrai que quand on veut faire les grosses courses, il faut aller à Narbonne. »

### TROISIÈME PORTRAIT : LE JEUNE ACTIF QUI VIENT S'INSTALLER QUELQUES ANNÉES À TOULOUSE

Jérémy a 32 ans, il est technicien/informaticien, marié sans enfant, originaire de Bourgogne, et après 9 ans passés à Dijon, il arrive en 2016 à Toulouse. Il vient s'installer à Toulouse pour des raisons professionnelles, dans le cadre d'une restructuration de la société dans laquelle il travaille. Il voit ce déplacement comme une opportunité de changer de ville.

Il apprécie vivre dans une grande ville vivante et accessible comme Toulouse, proposant un cadre de vie plutôt agréable et des événements, une vie culturelle et associative riche, ... un point

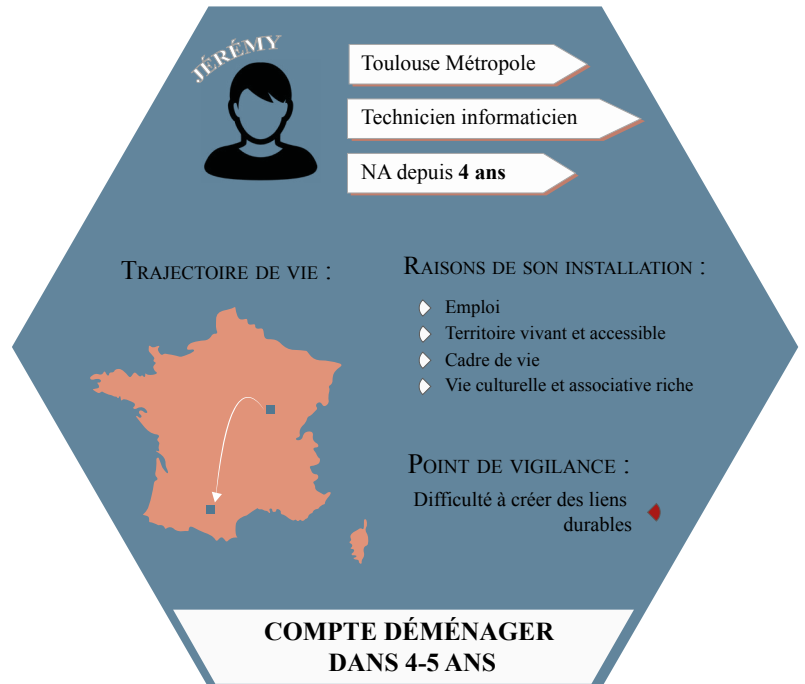
indispensable qui le fait rester.

Les premiers mois de son arrivée, il a perdu son emploi, et en a ensuite retrouvé assez rapidement, mais des emplois assez précaires.

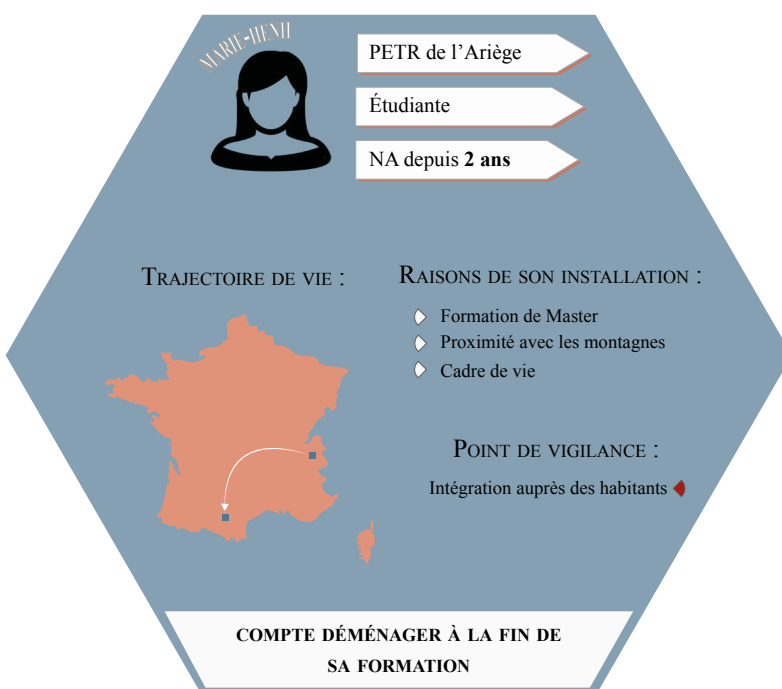
Il a mis du temps à créer des liens, du fait d'être dans une grande ville, mais il se sent aujourd'hui plutôt intégré, à travers le monde associatif, des événements, ou le sport.

Le territoire lui plaît mais il n'a pas réussi à fonder la même chose à Toulouse qu'à Dijon. Il envisage de rester encore 4 à 5 ans maximum.

« L'emploi est venu à moi, on vient te chercher [via LinkedIn ou les réseaux.], et je pense que Toulouse l'exploite très bien, ils viennent te chercher pour savoir si t'es intéressé. »



Réalisation M1 APTER, 2020-2021



Réalisation M1 APTER, 2020-2021

### QUATRIÈME PORTRAIT : L'ÉTUDIANT.E MOBILE QUI REPARTIRA À LA FIN DE SES ÉTUDES

Les étudiants viennent s'installer pour la formation, il y a d'ailleurs beaucoup de NA parmi les étudiants sur les villes universitaires d'équilibre comme Tarbes ou Foix.

Marie-Henri, étudiante en Master Tourisme et développement, originaire de Savoie. Elle est venue à Foix pour sa formation, elle avait postulé dans d'autres endroits, mais c'était celle qui lui convenait le mieux. Elle avait aussi envie de changer d'environnement.

Au départ, elle pensait que le campus était sur Toulouse, et a été un peu déçue de se retrouver en Ariège, car elle aime plutôt

l'ambiance et les possibilités qu'offrent la ville. Mais assez vite, elle est agréablement surprise par le cadre, la proximité des montagnes, les services de proximité. Elle utilise finalement assez peu sa voiture, puisque tout est à proximité, à Foix.

Comme beaucoup d'étudiants de sa formation, elle est nouvelle arrivante sur le territoire, mais n'a pas eu de difficultés à s'intégrer auprès des autres étudiants, et fait même partie de l'association étudiante du centre universitaire, qui organise des événements. L'intégration auprès du reste de la population est plus compliquée, il peut y avoir des conflits d'usage, en particulier avec les personnes âgées.

Ce temps passé à Foix est une parenthèse, elle ne pense pas rester à la fin de ses études

Il s'agit ici de sites de formation dans lesquels des étudiants peuvent venir de très loin, pour la spécificité des formations proposées, sur des territoires peu denses. Mais cela conduit les étudiants à se former et repartir après, du fait du manque d'emploi sur ces territoires. Il s'agit de dynamiques très différentes qu'à Toulouse, où les étudiants semblent davantage rester pour un premier emploi.

Entre Tarbes et Foix, on constate cependant des différences de rapport au territoire. D'un côté les étudiants ne cherchent pas forcément à s'intégrer au territoire et peuvent venir instrumentaliser leur lieu de formation, alors qu'à Foix, bien que les étudiants soient davantage intégrés entre eux, les politiques locales semblent agir fortement pour accompagner les étudiants et les faire participer activement à la vie locale.

*« L'Ariège ça me plaît, mais je ne pense pas avoir envie d'y rester, j'ai fait mes études ici, c'était sympa, mais j'ai envie de bouger, d'aller voir ailleurs. »*

#### CINQUIÈME PORTRAIT : L'AUTO-ENTREPRENEUR VOULANT ALLIER SON PROJET DE VIE ET PROJET PROFESSIONNEL

Joffrey, nouvel arrivant installé depuis 1 an sur la commune de Mazamet, après avoir vécu en Australie avec sa compagne. Il vient s'installer sur ce territoire pour devenir gérant de chambres d'hôtes en rachetant la Villa de Mazamet et donc allier son projet de vie et son projet professionnel.

Il a un attachement particulier au Sud Ouest de la France où il a grandi. Ses choix d'installation ont été motivés par le cadre de vie, et l'offre de services.

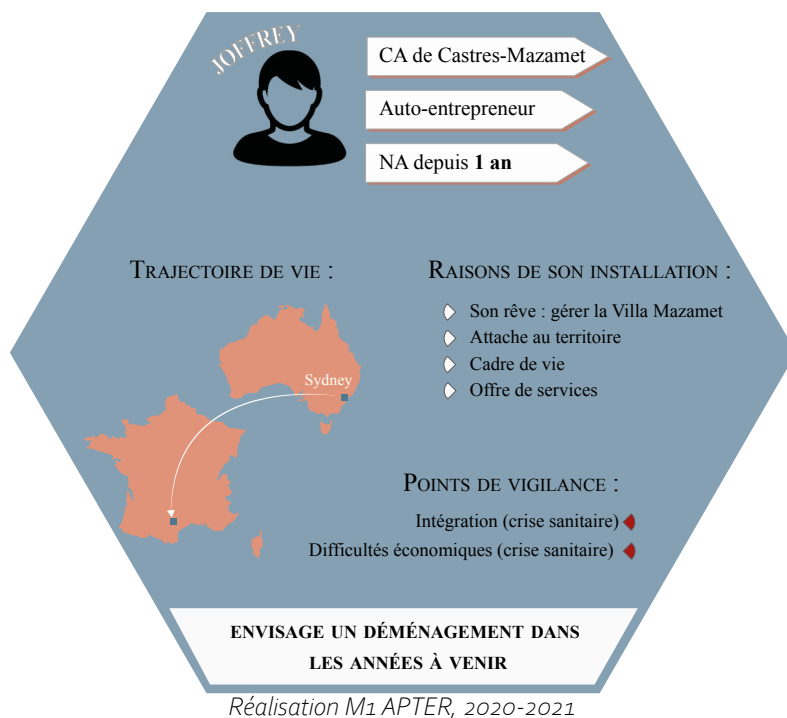
Il a rencontré des difficultés liées à la crise sanitaire, qui a entravé son intégration sur le territoire ne pouvant pas participer

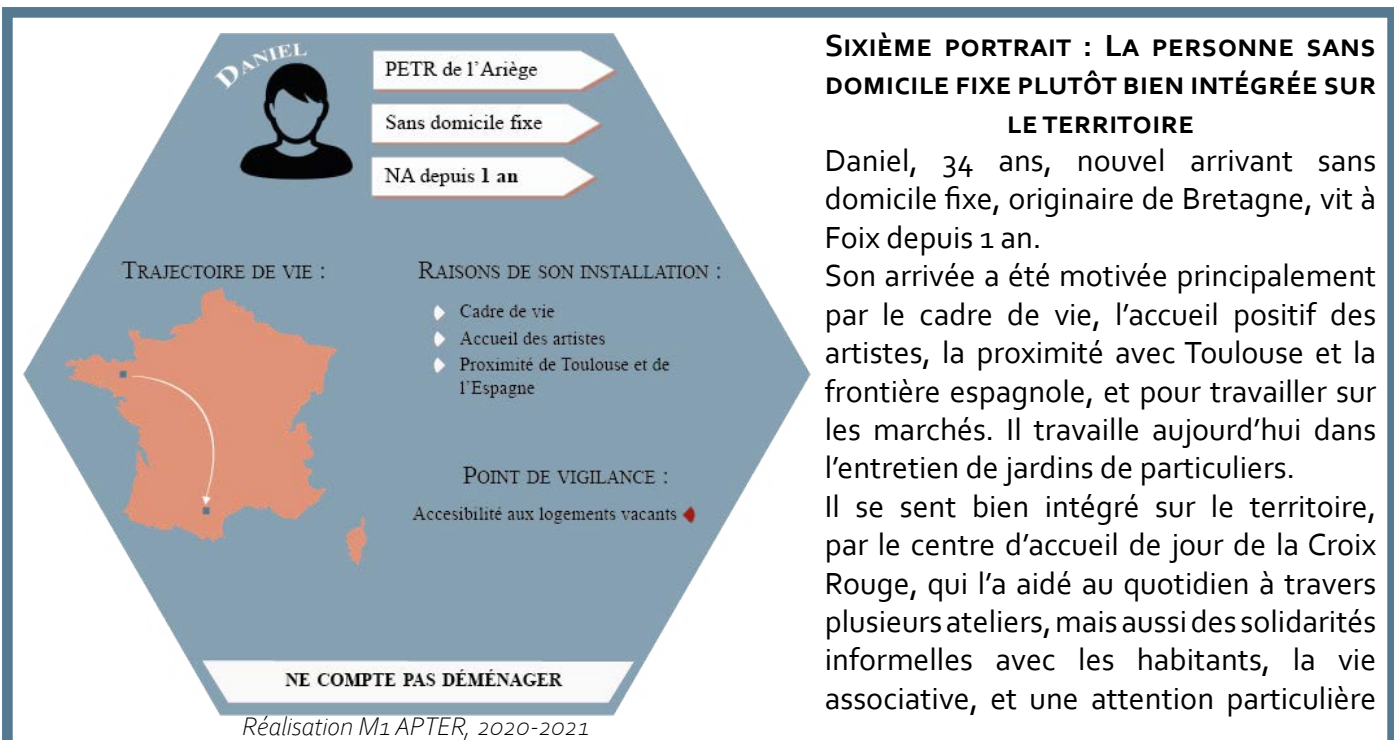
à des événements qui auraient pu faciliter son intégration. Mais cela a aussi eu des conséquences au niveau professionnel, quant à son chiffre d'affaires.

Il envisage un départ de ce territoire dans les années à venir.

Ce qui pointe aussi la présence de porteurs de projets sur les territoires, c'est que leur activité est plus ou moins fragilisée selon le secteur d'emploi, comme nous l'avons vu ici avec le tourisme.

*« C'est un projet professionnel à moyen terme, ce n'est pas à cause de la région mais de l'envie de voyager et voir autre chose [...] Si la crise s'accroît et que notre entreprise ne fonctionne pas, cela va précipiter les choses. »*





## SIXIÈME PORTRAIT : LA PERSONNE SANS DOMICILE FIXE PLUTÔT BIEN INTÉGRÉE SUR LE TERRITOIRE

Daniel, 34 ans, nouvel arrivant sans domicile fixe, originaire de Bretagne, vit à Foix depuis 1 an.

Son arrivée a été motivée principalement par le cadre de vie, l'accueil positif des artistes, la proximité avec Toulouse et la frontière espagnole, et pour travailler sur les marchés. Il travaille aujourd'hui dans l'entretien de jardins de particuliers.

Il se sent bien intégré sur le territoire, par le centre d'accueil de jour de la Croix Rouge, qui l'a aidé au quotidien à travers plusieurs ateliers, mais aussi des solidarités informelles avec les habitants, la vie associative, et une attention particulière

des acteurs institutionnels locaux. Son intégration sur le territoire se traduit par une connaissance du réseau d'acteurs et d'une identification des enjeux du territoire, telle que la problématique de la vacance des logements dans le centre-ville.

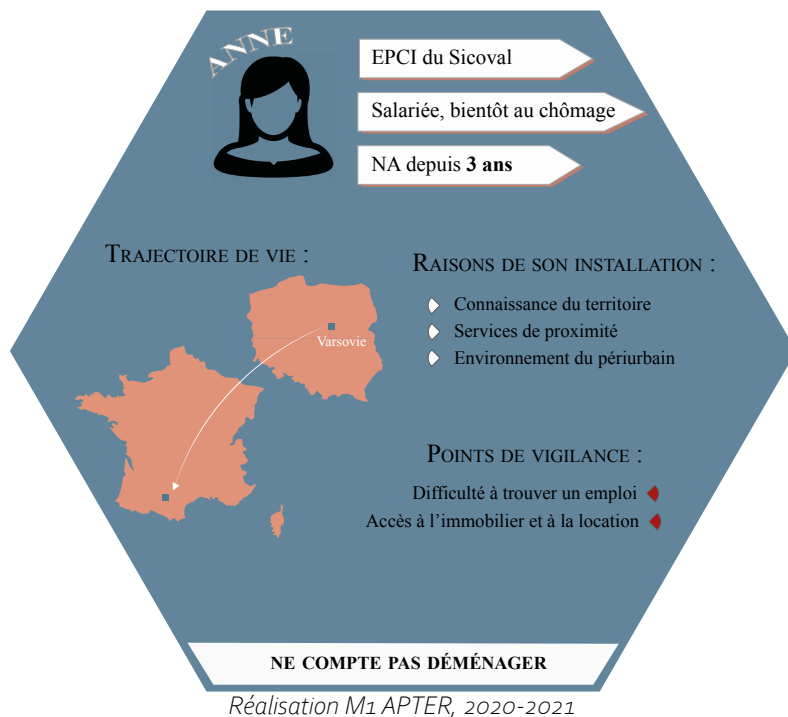
« C'est agréable. Quand tu viens de villes comme Rennes. Ici au bout d'une semaine on te dit bonjour Daniel comme si on me connaissait. Les commerçants et même le maire. T'as déjà vu ça toi ? Un sdf qui discute avec le maire. »

## SEPTIÈME PORTRAIT : LA FAMILLE MODESTE AVEC ENFANTS RENCONTRANT DES DIFFICULTÉS D'INSTALLATION

Il s'agit ici du portrait d'une famille plutôt modeste installée dans le Sicoval, quelque peu atypique, sur un territoire qui voit s'installer beaucoup de cadres, voulant accéder à la propriété.

Anne, mère de deux enfants, et récemment séparée. Salariée, bientôt au chômage, elle revient d'une expatriation de 5 ans à l'étranger, pour suivre son conjoint.

Elle s'est installée à Ramonville, la ville d'origine de son ex-conjoint. Elle connaissait Toulouse, où elle avait fait ses études, mais a un vécu du territoire différent et d'autres attentes, aujourd'hui



en tant que parent. Elle est très satisfaite de l'offre de services de proximité, ainsi que l'environnement qu'offre le périurbain.

Elle a en revanche mis presque un an à trouver un emploi sur le territoire, mais a pu être accompagnée par le Plan Local d'Insertion dont elle est très satisfaite.

Elle s'est malgré tout, facilement intégrée sur le territoire à travers l'école, le centre social...

Elle soulève le frein de l'accès financier à l'immobilier, voire à la location, et les difficultés dues aux exigences des agences immobilières en particulier lorsque l'on n'a pas de contrat de travail ou de promesse d'embauche.

Ces difficultés du point de vue d'une famille de classe moyenne, sont parfois invisibilisées lorsque que

l'arrivant type de ce territoire, c'est l'acheteur, qui n'a pas les mêmes difficultés ou les mêmes attentes en termes de services.

Un enjeu fort de l'installation quand on est nouvel arrivant, c'est le déménagement, et la facilitation des arrivées et des départs (en termes d'équipements, d'installation).

Nous n'avons pas pu avoir énormément d'entretiens avec ce profil, peut-être car ce sont des populations discrètes, qui sont passées « entre les mailles » de l'accompagnement et donc de nos moyens de diffusion du questionnaire.

*« Ce qui est déterminant, qui fait l'installation des gens quelque part, c'est combien ça coûte, selon les moyens qu'ils ont, par rapport à leur projet de vie. C'est des calculs à faire si l'on veut faciliter l'arrivée de certaines personnes sur le territoire. Il faut se mettre à leur place, et malheureusement j'ai l'impression que la tendance actuelle c'est de faciliter l'arrivée des nouveaux propriétaires. »*

Nous constatons donc des motivations qui reviennent : liées à la recherche d'une qualité du cadre de vie, de la proximité avec les services, mais aussi liée à l'emploi.

Cette première analyse montre aussi qu'il faut voir et analyser les nouveaux arrivants dans leur diversité, qui est aussi renforcée par une diversité des territoires.

Cela met donc aussi en avant une politique régionale complexe à construire face à cette diversité.

# LE CADRE DE VIE ET L'EMPLOI FACTEURS PRÉDOMINANTS DE CHOIX D'INSTALLATION EN OCCITANIE

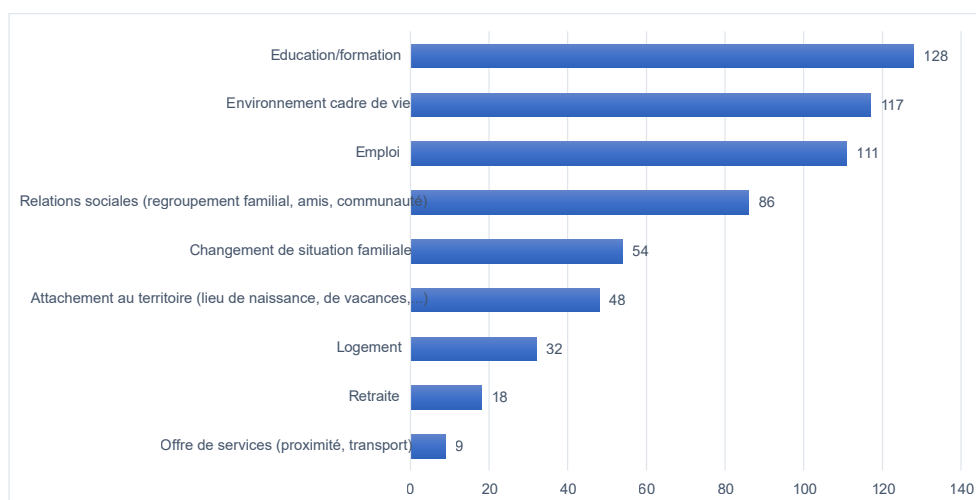
Cette partie est consacrée à l'analyse des motivations des nouveaux arrivants que nous avons enquêtés en Occitanie.

Cette analyse est basée sur les résultats du questionnaire (397 réponses) diffusé dans 10 territoires et sur une série de 30 entretiens réalisés auprès de nouveaux arrivants dans ces dix territoires.

Les principales motivations des enquêtés sont liées à l'éducation et à la formation (128) ainsi qu'au cadre de vie (117). Ces résultats sont influencés par le nombre important d'étudiants qui ont répondu à notre questionnaire. L'emploi se place comme troisième motivation (111).

L'offre de services ou la retraite sont les deux motivations les moins citées avec respectivement 9 et 18 réponses.

## *Les motivations d'installation des enquêtés*

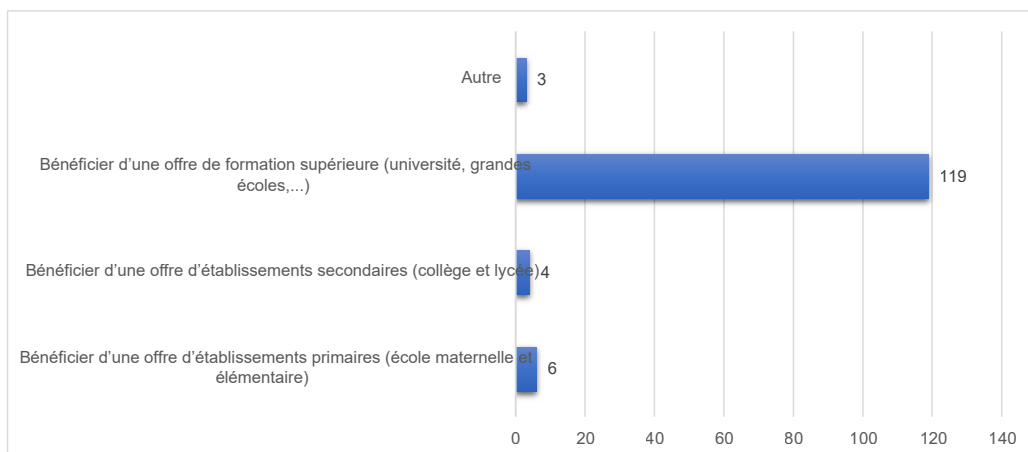


Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



## 1. ÉTUDIANTS : UNE CATÉGORIE IMPORTANTE DE NOUVEAUX ARRIVANTS EN OCCITANIE

Concernant l'éducation ou la formation, les motivations sont les suivantes :



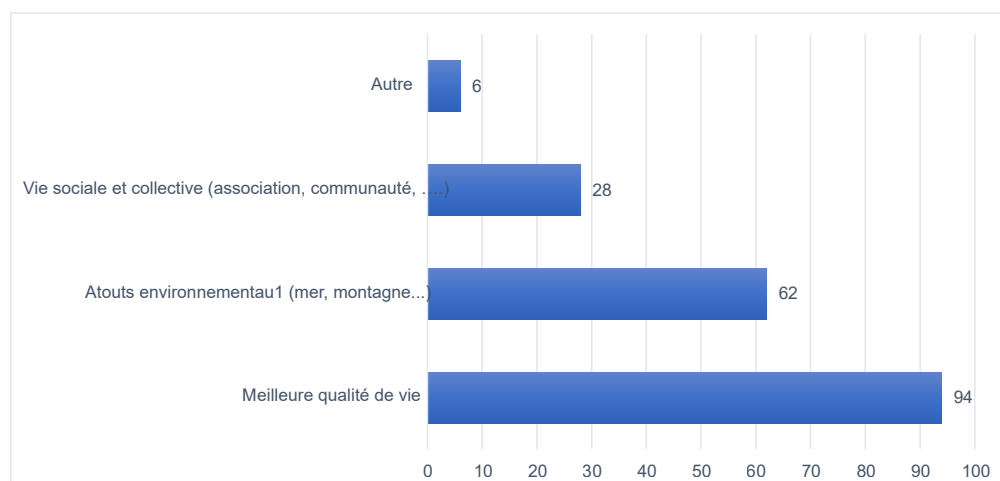
Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Concernant la formation, on note que **l'offre d'enseignement supérieur** joue un rôle prépondérant dans le choix d'installation en région de nos enquêtés. En effet, sur les 128 répondants ayant désigné l'offre de formation comme élément principal de leur motivation d'installation, 119 l'ont fait pour bénéficier d'une offre de formation supérieure. Ces données sont à prendre en considération à la lumière du fait qu'un nombre important des répondants au questionnaire résident à Toulouse de fait, la proportion d'étudiants ayant répondu est plus forte pour ce territoire. Cependant d'autres territoires ont fait ressortir un nombre important d'étudiants Castres, Tarbes et le PETR de l'Ariège.

La majorité des enquêtés étudiants viennent de l'extérieur de la région. L'on constate cependant que les étudiants des villes moyennes proviennent plus souvent de l'intérieur de la région, alors que les étudiants toulousains sont plus nombreux à venir de l'extérieur de la région. Au contraire, **bénéficiaire d'une offre d'établissement secondaire** semble être la motivation la moins mentionnée.

## 2. L'OCCITANIE ATTIRE PAR SON CADRE DE VIE

Concernant l'environnement et le cadre de vie les motivations sont les suivantes:



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Pour ce qui est de l'environnement et du cadre de vie, les répondants ont désigné la recherche d'une meilleure qualité de vie (94) et les atouts environnementaux (62) comme facteurs principaux de leurs choix d'installation. Charlotte, 30 ans, nouvelle arrivante dans le Lot,

indique « J'avoue que la motivation principale c'est que c'était joli, je connaissais déjà, j'étais venue en vacances » - « on a apprécié la région, le climat, l'ambiance, le contact avec les gens ».

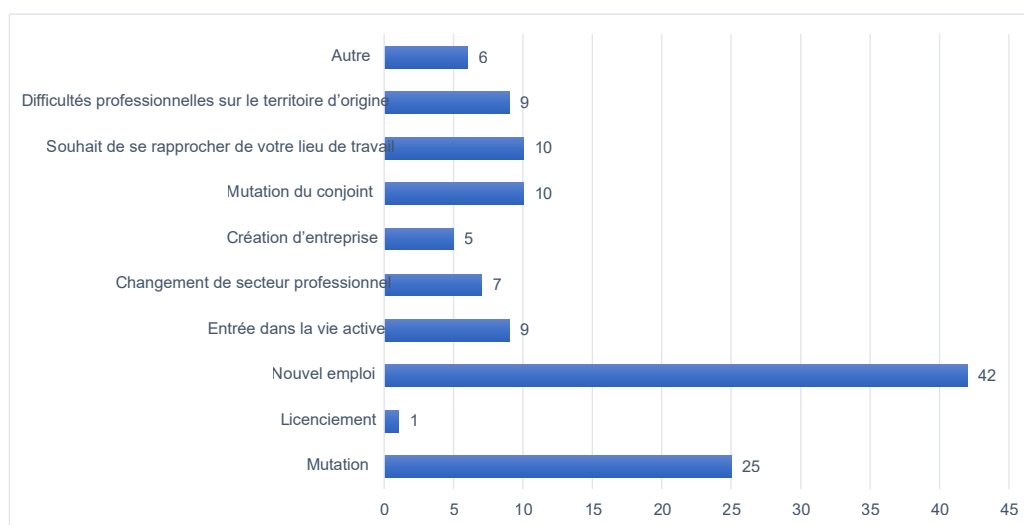
Le cadre de vie prend une importance dans le choix d'implantation à partir de la tranche d'âge 25-34 ans. Les cadres sont les plus nombreux à placer l'environnement et le cadre de vie comme raison

principale de leurs déplacements. La première motivation est la **recherche d'une meilleure qualité de vie**, et la dernière est la **recherche d'une vie sociale et collective**. Ces données sont confirmées par les entretiens réalisés auprès des nouveaux arrivants qui nous ont fait part de leur recherche de calme, d'aménité paysagère et d'un cadre de vie agréable loin des contraintes présentes dans les métropoles. Pour beaucoup, il est important que ce cadre de vie soit accompagné d'une proximité avec les services offerts par les villes, et pour certains territoires, tels que l'Ariège ou le Sicoval, le fait d'être à proximité de la métropole toulousaine, de son offre d'emploi, constitue aussi un critère d'installation.

Les territoires que nous avons étudiés et notamment les territoires ruraux (...) sont très attractifs pour leur cadre de vie. Il est important de noter que les territoires ruraux qui disposent de bonnes liaisons routières autoroutières avec les villes voire la métropole sont particulièrement attractifs, ainsi que les territoires de la métropole (SICOVAL, Pays-Tolosan).

### 3. DES OPPORTUNITÉS D'EMPLOI FAVORISANT L'ATTRACTIVITÉ RÉGIONALE

Concernant l'emploi, les motivations sont les suivantes :



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

L'emploi constitue le troisième motif mis en avant par les enquêtés (111 personnes enquêtées soit 28%). La recherche d'un nouvel emploi (42) et les mutations (25) sont de loin les principales raisons liées aux déplacements en lien avec le domaine de l'emploi. En effet, la région offre des opportunités d'emploi diverses d'abord dans la métropole mais aussi dans des bassins d'emploi dynamiques. *« On est venus ici pour me rapprocher du lieu de mon travail. »* Rose Pays Tolosan

Bien qu'étant la motivation principale pour de nombreux nouveaux arrivants l'emploi est souvent combiné à une autre motivation comme le cadre de vie ou l'accès aux services.

*« J'avais un travail donc c'était important pour déménager et je souhaitais me rapprocher de ma famille qui est dans l'Hérault et ressentir plus de chaleur. On savait qu'on n'allait pas rester à Chartres plus longtemps mais on ne savait pas quand on allait partir. »* Prune Pays Tolosan. Cette réalité peut varier en fonction des territoires. En effet, certaines parties de la région offrent des aménités paysagères qui peuvent être un facteur d'attractivité pour les personnes ayant la possibilité de choisir leur lieu de travail voire de créer leur travail. Cependant, lorsque des personnes se déplacent pour le cadre de vie, celles-ci peuvent éprouver des difficultés à retrouver de l'emploi notamment dans le PETR Midi-Quercy.

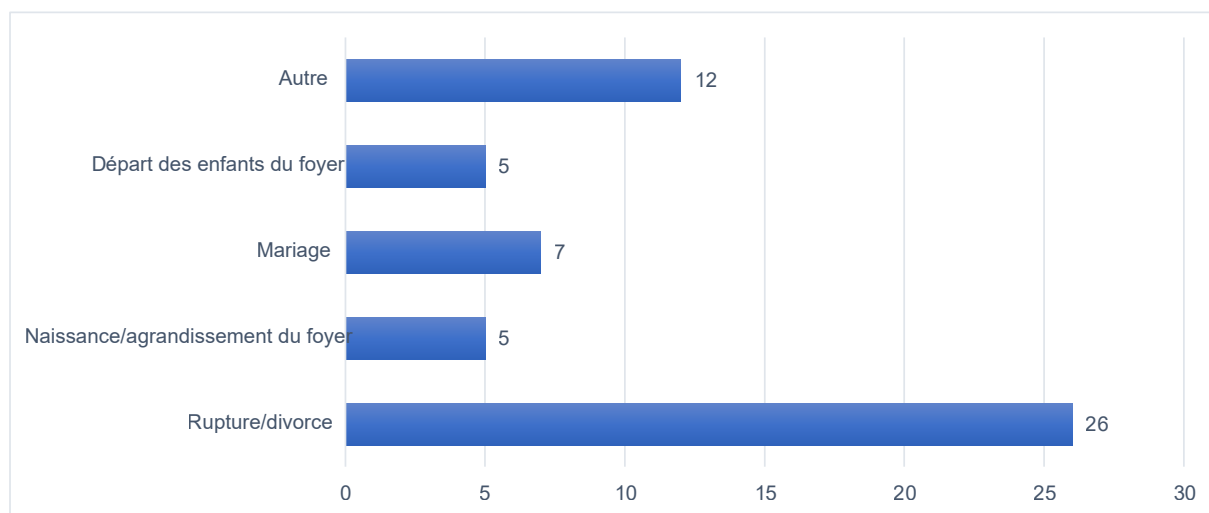
On peut aussi observer une offre très importante dans quelques secteurs d'activité (aéronautique/militaire) dans certains territoires tels que Tarbes, Toulouse et Figeac. A l'inverse, il est complexe de trouver un emploi dans un autre secteur d'activité que ceux cités précédemment. On remarque également une divergence entre certains territoires, tels que le Sicoval qui bénéficie d'une forte attractivité liée à un nouvel emploi et Tarbes où la création d'emploi est beaucoup moins dynamique.

#### 4. DES MOTIVATIONS MENTIONNÉES DANS UNE MOINDRE MESURE, MAIS QUI JOUENT UN RÔLE PRÉDOMINANT DANS LE CHOIX D'INSTALLATION SUR LE TERRITOIRE

Le questionnaire met en avant le fait que le besoin de se rapprocher des ses amis ou de sa famille, ainsi que les changements de situations familiales sont des facteurs qui influent eux aussi de manière non négligeable dans le choix d'implantation sur le territoire.

Concernant les déplacements dus à un changement de situation familiale elles sont principalement provoquées par les ruptures/divorces.

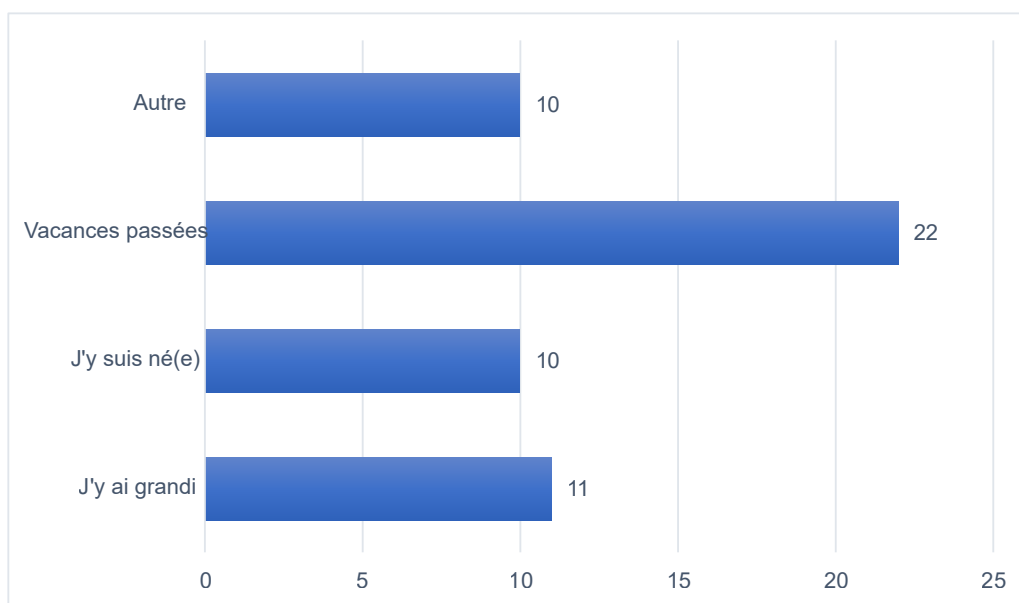
*Déplacements en fonction des modifications familiales :*



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

L'attachement au territoire est aussi un facteur de déplacement. En effet, plusieurs personnes viennent s'installer dans le territoire où ils ont passé des vacances.

*Déplacements en fonction de l'attachement au territoire :*



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

L'accessibilité au logement a également un rôle important. Certains territoires tels que l'Ariège offrent une bonne accessibilité au logement (prix abordables) alors que les nouveaux arrivants d'autres territoires comme le Midi Quercy expriment des difficultés en termes d'accès au logement.

Enfin, bien que l'offre de services soit la motivation la moins mentionnée dans les réponses au

questionnaire, les entretiens ont tout de même relevé que celle-ci joue un rôle prédominant dans le choix d'installation sur le territoire. En effet, bien que n'étant pas une motivation principale elle vient souvent en complément d'un autre facteur d'installation tel que l'emploi ou le cadre de vie.

## 5. FAITS MARQUANTS ET ENJEUX

L'éducation et la formation représentent les motivations les plus récurrentes pour les répondants à notre questionnaire. Il y a donc ici un réel enjeu concernant la mise en place de politique d'accueil et d'intégration des étudiants dans la vie des territoires concernés y compris en matière d'accompagnement au premier emploi.

L'environnement et le cadre de vie étant le second facteur ayant participé à attirer les nouveaux arrivants, il semble nécessaire de prendre en compte cet élément pour mettre en place des politiques de valorisation/protection des aménités paysagères, patrimoniales et naturelles de la région qui participent grandement à son attractivité. Les motivations liées au cadre de vie sont liées aux aménités paysagères propres aux différents territoires mais aussi aux actions de développement, de valorisation et de protection des cadres de vie.

Enfin, l'emploi, qui apparaît comme troisième facteur d'attractivité, semble contribuer grandement au choix d'implantation des nouveaux arrivants dans la région même si l'on constate des disparités en fonction des territoires (par exemple Castres- Mazamet attire moins pour l'emploi que l'agglomération de Tarbes). L'emploi est également un facteur important car il se place comme un élément indispensable pour assurer le bien vivre des nouveaux arrivants sur le territoire.

Bien que l'offre de logements et de services ne figure pas parmi les premières motivations de nos enquêtés, ces derniers ressortent comme étant tout de même des éléments importants à la bonne installation des nouveaux arrivants sur le territoire. Joffrey, nouvel habitant à Castres-Mazamet indique en effet que *« Si il n'y avait pas eu de services le choix aurait été beaucoup plus difficile »*.

Enfin il est important de relever que les motivations personnelles sont bien souvent les facteurs clés de mobilité des individus. Les choix, les pratiques, les relations sociales sont autant d'éléments interdépendants les uns aux autres qui, lorsqu'ils sont additionnés, participent aux choix de vie des individus. L'action publique à quant elle, a peu d'influence sur les choix de vie individuel qui reposent beaucoup sur les caractéristiques intrinsèques du territoire, d'où l'importance du maintien du socle de bien vivre.

# DES POLITIQUES D'ACCUEIL FAIBLEMENT MOBILISÉES PAR LES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS

L'analyse du phénomène des nouveaux arrivants dans la région Occitanie doit prendre en considération dans les réflexions qui lui sont associées, le regard des nouveaux arrivants sur les différents dispositifs et politiques d'accompagnement mis en place.

Certes, le phénomène des nouveaux arrivants relève en partie de choix individuels mais il peut être influencé par les politiques d'accueil.

A travers la lecture et l'analyse de l'article d'Emilie Jamet, de Patrice Leblanc et de Sylvie Lardon (2014)<sup>6</sup>, nous avons pu saisir les enjeux de ces politiques d'accueil sur certains territoires. En effet, nous avons notamment pu relever les mécanismes des dispositifs de porteurs de projet dans le Pays de Saint-Flour Haute Auvergne, où les collectivités locales proposent de financer des logements. D'autre part, les acteurs locaux sur les territoires d'étude du Québec mettent en place de réelles politiques de recherche de main d'œuvre qualifiée avec une offre de postes pour les jeunes adultes en fin d'études articulée avec un « recrutement » en faisant une tournée dans les centres de formations proches. Ces observations et analyses, illustrent ainsi la mise en place de politique d'accueil intégrant différents leviers tant en termes de publics spécifiques que de conditions d'accueil afin de maintenir la population et notamment les jeunes dans des territoires ruraux.

En ce sens, les politiques d'accueil peuvent jouer un rôle central dans le rééquilibrage du phénomène des nouveaux arrivants. Elles peuvent être définies comme des dispositifs mis en place par des acteurs institutionnels ou non qui visent à accompagner durablement les nouveaux arrivants dans leur installation sur le territoire qui est appréhendée comme un parcours complet. Accueillir, c'est accompagner un parcours de personnes (individu et/ou famille) où chacun a des besoins depuis le logement, les services, l'emploi, l'accès à des activités qui peuvent évoluer depuis l'arrivée sur le territoire jusqu'à la consolidation de l'installation. On peut notamment y associer la mise en place de politiques à l'échelle municipale, départementale ou encore nationale visant à créer des lignes directrices et à répondre, par des actions spécifiques, aux enjeux que représente l'accueil de nouveaux arrivants. En ce sens, les politiques d'attractivité se distinguent des politiques d'accompagnement par leur impact sur le court terme et leur focalisation sur certaines dimensions de l'accueil souvent lié à l'emploi.

Ces politiques d'accueil se doivent de proposer une réponse globale aux besoins des nouveaux arrivants, en agissant plus particulièrement sur deux leviers. D'une part en proposant des politiques de réceptivité sur des secteurs tels que le foncier ou le logement qui, de manière générale, permettent d'envisager les conditions matérielles d'installation. D'autre part, elles doivent prendre en considérations les conditions de l'habitabilité qui concernent davantage l'offre et l'accès aux services, à la culture, à l'éducation, à la santé, à la mobilité et à l'emploi : il s'agit d'accompagner le bien vivre sur un territoire en prenant plus en compte le nouvel arrivant dans son parcours global de vie et non pas uniquement sur une attente particulière.

Au-delà d'une typologie des différents dispositifs observés dans les territoires, il semble pertinent de rendre compte des tendances et dynamiques qui caractérisent les politiques d'accueil qui ont pu être évoquées par les nouveaux arrivants et la manière dont ils les mobilisent et perçoivent. Ainsi, nos observations semblent mettre en lumière le ressenti généralisé d'une faible présence de dispositifs cherchant à encadrer l'accompagnement des nouveaux arrivants. De plus, même si dans certaines situations des dispositifs sont proposés, on constate un faible usage. Néanmoins, cette perception ne paraît pas susciter de manière systématique un sentiment de manque de la part des nouveaux arrivants qui ne sont pas forcément en recherche d'un accompagnement. Selon les réponses au questionnaire, 40 % des 123 personnes ayant bénéficié d'un accompagnement l'ont jugé de très bonne qualité.

Les entretiens avec des personnes ressources des territoires et avec les nouveaux arrivants, nous ont permis de constater une grande diversité d'acteurs et de dispositifs d'accompagnement des nouveaux arrivants.

Parmi les principaux acteurs, les municipalités et acteurs institutionnels tentent d'accueillir les nouveaux arrivants, en organisant des événements, ou des réunions orientant et informant sur les réseaux et acteurs présents sur le territoire. C'est de cette manière que la mairie de Fleury sur le territoire du Grand

## **1. DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT DIVERS ET PROPRES AUX DYNAMIQUES TERRITORIALES**

### **1.1. DES DISPOSITIFS RÉCURRENTS**

Narbonne organise tous les ans un repas visant à accompagner les nouveaux arrivants dans leur processus d'installation. Le Grand Figeac, en tant qu'acteur institutionnel, propose également de l'aide spontanée dans la recherche de logement. Sur ce même territoire, nous avons, par exemple, pu observer des tentatives d'accompagnement de projets professionnels par un agent de l'office du tourisme spécialisé dans la gestion des maisons d'hôtes. Mais, le constat général perçu à travers les différents entretiens en termes d'accueil par des acteurs est plutôt limité. En effet, il s'agit de manière générale de démarches de prises de contact mais qui ne proposent pas à proprement parler un accompagnement. De la même manière, les PETR ou EPCI ne portent pas non plus cette thématique de l'accompagnement de manière intégrée.

C'est donc principalement le tissu associatif qui s'organise pour pallier ce manque de politiques d'accueil. En effet, l'accompagnement semble s'effectuer à travers un suivi quotidien, plus personnalisé que semblent proposer les associations dans leur globalité. Les formes et actions associatives sont diverses mais endossent généralement les fonctions de lieux de ressources et de rencontres. C'est dans ce sens que dans le Pays Portes de Gascogne, la municipalité d'Endoufielle a pour projet de créer un café associatif, lieu d'accueil, d'intégration et d'accompagnement. Certaines associations organisent également des événements, des fêtes de village se plaçant ainsi comme de réels vecteurs d'accompagnement et de sociabilisation pour les nouveaux arrivants.

Nous avons également pu observer les actions menées dans ce sens par l'association étudiante l'ŒUF, à Foix, au sein du PETR Ariège, qui organise chaque année la semaine de l'étudiant, afin d'intégrer les étudiants et de leur faire connaître le territoire, une partie de sa vie associative. Les entretiens réalisés avec des usagers de cette association ont permis d'appuyer les conséquences positives de cette modalité d'action comme étant pertinente et efficace dans l'accompagnement des nouveaux arrivants étudiants. De plus, des agences ou entreprises proposent parfois une démarche attractive, pour faire venir et accompagner certains nouveaux arrivants, dans leur projet économique. Il s'agit de dispositifs d'accompagnement liés à l'implantation économique sur le territoire, destinés aux porteurs de projets qui souhaitent s'intégrer au tissu local. L'emploi constitue en effet un élément d'intégration important pour les nouveaux arrivants interrogés. L'accompagnement des nouveaux arrivants sur le territoire semble s'effectuer aussi grâce à des actions sur l'emploi par l'intermédiaire d'acteurs tels que Pôle emploi. Par exemple, le PETR Midi-Quercy met en place un Plan local d'aide à la recherche d'emploi, dans le cadre d'une candidature du PETR à l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur Longue Durée.

Mais, malgré la présence de dispositifs d'accueil, ce qui ressort principalement, c'est un accompagnement et une intégration à travers des réseaux informels. Il peut s'agir de réseaux de nouveaux arrivants, comme c'est le cas à Mazamet où la communauté anglo-saxonne est importante, et constitue un moyen d'intégration pour les personnes appartenant à cette communauté. Les réseaux sociaux constituent aussi un vecteur d'intégration et d'entraide, par l'intermédiaire de groupes de quartiers, ou de groupes étudiants. En ce sens, l'entretien avec un habitant d'Ayguésvives dans le Sicoval a vivement illustré ce pouvoir de socialisation des groupes de quartier sur le réseau social whatsapp. De la même manière, il a souligné l'efficacité de l'application coco mise en place par les acteurs territoriaux pour communiquer sur les festivités et les animations locales permettant une meilleure intégration sur le territoire.

Il y a donc une certaine solidarité entre nouveaux arrivants, même si ce n'est pas à travers un réseau formel, institutionnel. L'accompagnement à l'installation passe aussi souvent par le voisinage, ou les commerces de proximité qui révèlent une réelle entraide entre habitants.

Les entretiens avec les personnes ressources et les nouveaux arrivants sur les différents territoires nous ont ainsi permis de constater les différents dispositifs et politiques mis en place afin d'accueillir et d'accompagner les nouveaux arrivant.es. De cette manière, on constate de nombreuses disparités entre les territoires de la région Occitanie mais également la présence de tendances qui semblent généralisées. Selon leurs enjeux et dynamiques, les territoires ne mettent pas en place les mêmes dispositifs, ou ne perçoivent pas l'enjeu de l'attractivité territoriale de la même manière. Dans certains territoires ces

## **1.2. DES ACCOMPAGNEMENTS EN COHÉRENCE AVEC LES DYNAMIQUES TERRITORIALES**

dispositifs traduisent même de manière plus générale, une forme de stratégie territoriale menée sur la quête d'attractivité.

Ainsi, nos premières analyses et constats des territoires nous ont permis de mettre en évidence certaines dynamiques socio-économiques et ainsi de définir des caractéristiques territoriales. Il est désormais possible de mettre en relation ces données initiales avec nos observations plus approfondies construites tout au long de nos enquêtes. De cette manière, il semblerait possible de relier certaines caractéristiques socio-économiques territoriales avec les dispositifs et politiques menées sur ces territoires.

Il est ainsi possible de reconnaître une forte tendance à l'accompagnement des nouveaux arrivants sur des territoires où la présence de nouveaux arrivants est faible. En effet, ces territoires sont marqués par une dynamique économique et démographique contrastée voire fragile et cherchent ainsi à travers des stratégies d'accompagnement et d'accueil, à pallier ces problématiques. De cette manière, le PETR de Figeac Quercy Vallée de la Dordogne, ainsi que le PETR Ariège et le Pays Portes de Gascogne s'inscrivent pleinement dans cette tendance en portant un ensemble de dispositifs d'accompagnement centrés sur la revalorisation économique et démographique du territoire. Il convient également de préciser qu'il s'agit de territoires engagés de longue date dans des dynamiques de projet de territoires qui les ont amenés à questionner les ressorts du développement territorial. Les entretiens réalisés avec les nouveaux arrivants sur ces territoires mettent ainsi en lumière l'existence de dispositifs de porteurs de projets et la mise en place par les acteurs locaux d'une aide à l'emploi et au logement. Ces différents retours illustrent ainsi une stratégie territoriale d'attractivité mise en place afin de renverser les tendances socio-économiques qui marquent ces territoires ou au contraire renforcer leur attractivité. Marqués par un phénomène de vieillissement de la population et une perte d'emplois, ces territoires cherchent à accueillir de nouveaux arrivants afin d'engager une transition attractive visant à redynamiser l'économie locale. Ce sont souvent des territoires où l'on trouve aussi des agences d'attractivité, et le développement d'outils de marketing territorial. L'agence Ariège Attractivité propose en ce sens un service professionnel aux entreprises, aux porteurs de projets et aux acteurs de l'Ariège souhaitant porter un projet en lien avec l'implantation, la création ou encore le développement sur ce territoire.

On retrouve ainsi la promotion des zones d'activité, des bâtiments existants, des réussites sur le territoire, de la prospection ainsi que la recherche de partenariats avec des opérateurs. Par exemple, le Pays de Figeac travaille sur son attractivité territoriale en identifiant différents profils de nouveaux arrivants : les « secondes vies », des personnes qui habitent des grandes agglomérations et cherchent un nouvel équilibre en zone rurale ; des profils « wanted », profils qualifiés dont le territoire a besoin : médecins, ingénieurs ; les « touristes à convertir » et enfin, les jeunes lotois et les jeunes de l'extérieur, pour leur montrer que le territoire est attractif. De la même manière dans le Gers, il est nécessaire de souligner le rôle de Gers Développement qui accompagne les porteurs de projets et propose aux EPCI du conseil en matière de stratégie de développement économique.

D'autre part, il semblerait que plusieurs territoires ne mettent pas en place de réels outils ou politiques d'accompagnement envers les nouveaux arrivants. En effet, pour des raisons diverses, certains des territoires sont déjà très attractifs et mettent donc peu d'actions en place à ce niveau-là. L'EPCI du Sicoval, en ce sens, ne propose pas de dispositifs concrets d'accompagnement pour les nouveaux arrivants. Les acteurs locaux que nous avons interrogés sur ce point justifient notamment ce choix d'action par le fait que la présence massive de nouveaux arrivants façonne le territoire presque naturellement selon cette dynamique et tout serait ainsi destiné aux nouveaux arrivants.

A travers l'ensemble de notre enquête, la tendance généralisée à la non-connaissance ou au non-bénéfice

des dispositifs et politiques semble revenir fréquemment. En effet, ce constat quantifié à l'aide des questionnaires et des différents entretiens semble illustrer un manque ou du moins une non-référence à ces dispositifs de manière récurrente.

Dans ce sens, les réponses aux questionnaires sont parlantes et montrent que 70% des personnes interrogées n'ont pas été accompagnées tout au long de leur processus d'installation. On peut ainsi

## 2. UN MANQUE D'ACCOMPAGNEMENT RESSENTI DE MANIÈRE GÉNÉRALISÉ PAR LES NOUVEAUX ARRIVANTS

### 1.1. UN CONSTAT QUANTITATIF QUI ILLUSTRE CE MANQUE

affirmer que la majorité des individus interrogés n'ont pas formulé une connaissance de dispositifs d'accompagnement à travers le questionnaire.

D'autre part, les entretiens avec les personnes ressources confirment également cette tendance. En ce sens, les entretiens avec des personnes ressources du PETR Figeac nous ont confirmé le fait que les acteurs territoriaux ne mettent pas en place de véritables politiques d'accueil pour les nouveaux arrivants. Bien que des dispositifs soient proposés pour renforcer l'attractivité économique du territoire, l'accompagnement ne leur paraît pas satisfaisant. De plus, l'absence de mesures impacte l'évaluation des conséquences du phénomène des nouveaux arrivants sur le territoire.

Les personnes ressources interrogées sur l'EPCI du Sicoval, attestent également la non mise en place de politiques d'accueil formelles. Il y a bien une documentation informative disponible en mairie mais cette offre ne constitue qu'un accompagnement limité.

Néanmoins, ce constat de manque d'accompagnement peut être d'autant plus perçu par des personnes parfois isolées ou se trouvant dans des situations de vie particulières.

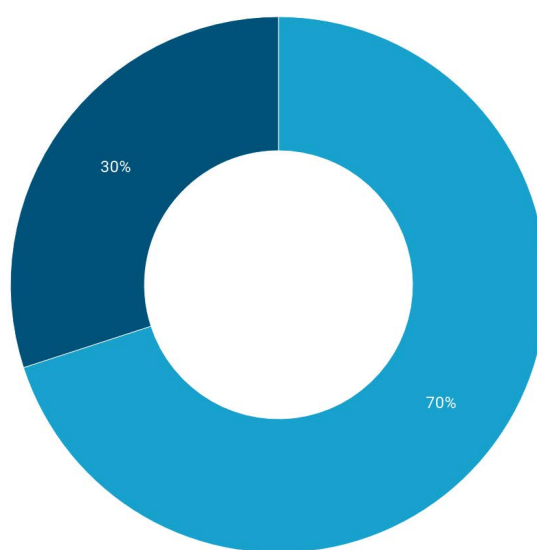
En effet, les différents bilans d'installation sur les territoires semblent majoritairement positifs aux regards de nos observations malgré un accompagnement limité voire inexistant. Cependant, l'accompagnement est une thématique qui dans certaines situations doit être envisagée et mise en place en cohérence avec des profils de vie particuliers.

### 1.2. UN MANQUE D'AVANTAGE RESSENTI PAR CERTAINES CATÉGORIES DE NOUVEAUX ARRIVANTS D'AVANTAGE ISOLÉES

Certains nouveaux arrivants se retrouvant dans des situations précaires, sans logement ou sans revenus ne semblent pas pouvoir bénéficier des dispositifs communs d'accompagnement, encore plus si ces derniers sont déjà limités. De cette manière, nous avons réalisé un entretien avec une personne sans domicile fixe dans la ville de Foix qui nous a réellement permis de mettre en lumière les dynamiques et enjeux propres à cette situation particulière. Être nouvel arrivant et sans domicile fixe, engage un rapport et des attentes différentes sur le territoire. Il est donc pertinent de se questionner sur l'application et la cohérence des dispositifs et politiques d'accompagnement mis en place dans le PETR de l'Ariège avec des nouveaux arrivants ayant des problématiques liés à l'accès au logement et au travail. Ainsi, les différents services de la mairie ne mettent pas en place une réelle politique d'accompagnement spécialisée pour les personnes en situation de précarité liée au logement mais se chargent brièvement de créer du lien avec les associations qui s'engagent sur ces thématiques.

Part des nouveaux arrivants déclarants avoir été accompagnés lors de leur installation

■ Non ■ Oui



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ



De la même manière, les observations et entretiens effectués sur le territoire du Grand Narbonne témoignent d'un manque d'accompagnement spécialisé envers les personnes migrantes. La compétence d'accompagnement de ces personnes isolées est aujourd'hui uniquement portée par une association indépendante, ce qui limite manifestement les possibilités d'actions et d'accompagnement.

D'autre part, nous avons également pu observer des situations de vie non précaires mais également sujettes à l'isolement et ainsi donc renforcées par un manque d'accompagnement. En effet, lorsque des nouveaux arrivants ne sont par exemple plus actifs, il peut être difficile de s'intégrer au territoire,

*« A la base il y a que le RSA et puis la rue quoi. Ou est-ce qu'ils ont fait pour m'aider à la mienne ? Pas grand chose. »*  
Nouvel arrivant sans domicile fixe dans la ville de Foix.

d'autant plus si aucun dispositif d'accompagnement n'est mis en place par les acteurs locaux. Dans ce sens, l'entretien réalisé avec une nouvelle arrivante sur le territoire du Sicoval vient pleinement confirmer cette tendance. Retraitée et arrivée pendant la crise sanitaire, l'enquêtée que nous avons interrogée nous a confié se sentir isolée dans un territoire marqué par une forte dynamique d'emploi et où les dispositifs et politiques d'accompagnement sont inexistantes. Pour elle, son installation difficile s'explique par l'inaction des acteurs locaux qui ne cherchent pas du tout à l'accompagner.

De la même manière, un autre public peu accompagné est celui des jeunes actifs qui arrivent sur un territoire pour des emplois dans la restauration ou la coiffure comme dans les communes de Saint-Antonin et Lavelanet. Ce sont des personnes jeunes qui peuvent avoir des besoins pour consolider leur installation mais qui ne sont pas du tout accompagnées alors qu'elles contribuent à l'emploi local.

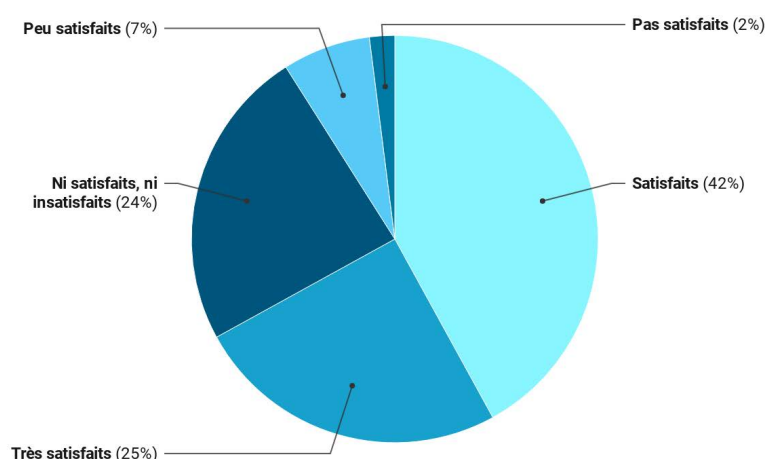
Bien que nous ayons pu constater une mise en place très limitée des dispositifs et politiques d'accompagnement des nouveaux arrivants, il semblerait que cela ne soit pas systématiquement perçu comme un frein à la bonne installation et intégration. En effet, à travers les réponses au questionnaire nous avons pu observer en premier lieu une satisfaction forte quant à leur intégration dans le territoire comme le montre le graphique ci-dessous et une satisfaction générale par rapport aux formes d'accompagnement dont les nouveaux arrivants ont bénéficié. Ainsi, parmi les 123 personnes ayant indiqué avoir été accompagnées, 78 d'entre elles jugent très bonne la qualité de cet accompagnement.

### 3. L'AUTONOMISATION DU PROCESSUS D'INTÉGRATION

Ainsi, il semble nécessaire de se questionner sur une possible autonomisation du processus d'intégration illustrée tout d'abord à travers une banalisation presque généralisée du non-bénéfice de l'accompagnement.

Une dynamique semble omniprésente dans l'étude, la non-sollicitation des acteurs locaux par les nouveaux arrivants lors de leur installation. En effet, différents entretiens avec des nouveaux

#### Les nouveaux arrivants sont-ils satisfaits de leur intégration au territoire ?



Source: Questionnaire 2021, M1-APTER, UTJJ

arrivants illustrent cette tendance, ce n'est plus ou pas de cette manière qu'ils cherchent à s'intégrer. Entrer en contact avec les acteurs locaux, se renseigner sur les dispositifs et politiques d'accompagnement pour en bénéficier ne constituent pas une étape dans leur processus d'installation.

### 1.1. UNE BANALISATION DU MANQUE D'ACCOMPAGNEMENT...

De cette manière, des entretiens réalisés dans le PETR Midi-Quercy, illustrent un manque de dispositifs d'accompagnement mais sans que cela soit ressenti comme un réel problème. Il semblerait que même si les nouveaux arrivants n'ont pas bénéficié sur ce territoire d'accompagnement, ils ne le déplorent pas pour autant. Ne s'attendant pas nécessairement à être accompagnés, ils ne considèrent pas avoir été impactés.

De la même manière, différents entretiens illustrent le même ressenti avec, par exemple, une nouvelle arrivante sur le territoire ariégeois qui précise ne pas avoir cherché à s'intégrer ou à être accompagnée par les acteurs institutionnels comme la mairie.

Ces différents témoignages mettent ainsi en lumière le fait que désormais les nouveaux arrivants n'incluent pas à leur processus d'installation cette concertation avec les acteurs locaux à des fins d'accompagnement. Se présenter à la mairie en arrivant ou contacter les différents acteurs locaux peut être une norme intégratrice pour certains lorsqu'ils s'installent dans une nouvelle commune mais pour beaucoup, l'installation est un processus autonome. Néanmoins, cette autonomisation est rendue

*« Il n'y a pas tellement besoin de développer de politique autour de l'accueil des nouveaux arrivants qui se fait plutôt naturellement. »*

Personne ressource, PETR Midi Quercy

possible par l'importance des réseaux familiaux, amicaux, professionnels qui constituent le vecteur principal d'intégration

Cependant, l'autonomisation de l'installation des nouveaux arrivants peut être remise en cause par la crise sanitaire. Dans un contexte marqué par une vie sociale locale fortement limitée, il est possible de questionner l'accompagnement des nouveaux arrivants. Aujourd'hui, le contexte sanitaire empêchant ou limitant de nombreux rassemblements, il impacte fortement le tissu associatif qui venait jusque-là, pallier le manque de dispositifs d'accompagnement. Ainsi, il est désormais difficile de créer du lien social, ce qui impacte directement la vie locale et les lieux de socialisation essentiels aux nouveaux arrivants. Les dispositifs d'accompagnement qui peuvent habituellement constituer un réel vecteur à la socialisation et l'intégration des nouveaux arrivants sur un territoire sont fortement impactés.

### 1.2. ... REMISE EN CAUSE PAR LA CRISE SANITAIRE : COMMENT ACCOMPAGNER LES NOUVEAUX ARRIVANTS QUAND LA VIE SOCIALE LOCALE EST IMPACTÉE ?

*« Entre le confinement et le couvre-feu, c'est très très compliqué de continuer mon activité sportive dans mon club. »*

*« En s'intégrant dans un club sportif on voulait rencontrer des habitants, se faire des connaissances pour s'intégrer dans la vie de village et ça a limité les choses. »*

Nouvel arrivant sur le territoire du Sicoval.

Malgré une forte tendance à l'autonomisation du processus d'installation des nouveaux arrivants, il est nécessaire de reconnaître l'impact de la crise sanitaire sur les facteurs habituels d'intégration et d'accompagnement que sont les associations et la sphère privée.

## CONCLUSION

L'ensemble du travail d'enquête sur les dispositifs et politiques d'accompagnement auprès des nouveaux arrivants dans la région Occitanie, témoigne d'un ensemble assez divers de dispositifs mis en place par les acteurs locaux, les tissus associatifs, les entreprises ou encore les réseaux d'entraide au sein de la sphère privée. Ainsi, on observe une forte tendance de non-accompagnement des nouveaux arrivants compensée par des solidarités informelles proposées par les associations ou les habitants des différents territoires. De plus, nous avons pu observer les effets de ce manque d'offre d'accompagnement sur des nouveaux arrivants isolés par leur situation précaire ou la non-activité et qui requièrent une attention particulière. Néanmoins, les différents entretiens et réponses aux questionnaires illustrent une certaine autonomisation du processus d'installation. En effet, la non-recherche des dispositifs d'accompagnement et la banalisation de leur non-bénéfice, renforcent un processus d'intégration qui se fait souvent sans les acteurs territoriaux. Les effets de la crise sanitaire sur la vie sociale locale doivent également être pris en compte, affaiblissant les vecteurs de socialisation locale, habituellement essentiels à l'installation des nouveaux arrivants. Ainsi, le phénomène des nouveaux arrivants qui doit s'entendre comme le résultat de choix individuels et de conséquences de politiques publiques, doit être saisi à travers les enjeux qu'il dégage aujourd'hui. De cette manière, il semble nécessaire de questionner la pertinence des dispositifs sectoriels mis en place qui visent certains publics et certains leviers sans considérer le phénomène dans son ensemble. L'intégration des nouveaux arrivants se jouant majoritairement à travers les réseaux privés et informels, il est nécessaire de revaloriser les dispositifs d'accompagnement au risque de mettre en difficulté les individus isolés ayant du mal à se créer un réseau informel.

L'un des enjeux semble donc être la visibilité donnée et l'articulation des différents acteurs et dispositifs agissant sur l'accueil des nouveaux arrivants. Cette notion d'accueil doit être redéfinie en incluant davantage la figure de l'habitant et pas seulement de l'actif. De plus, il est important de mettre en avant et de reconnaître le rôle des associations et des collectifs informels qui mènent des actions de fond primordiales à la cohésion sociale et au bien vivre des nouveaux arrivants et plus globalement de l'ensemble de la population des territoires. En assumant bien souvent une grande partie des dispositifs d'accompagnement, ces acteurs semblent parfois constituer les relais les plus actifs de l'accueil et doivent ainsi bénéficier d'un certain appui de la part des acteurs institutionnels.

# DES NOUVEAUX ARRIVANTS SATISFAITS DE LEUR INSTALLATION, MAIS EN ATTENTE D'AMÉLIORATION DES FACTEURS DE BIEN VIVRE

## DES POLITIQUES D'ACCUEIL FAIBLEMENT MOBILISÉES PAR LES NOUVEAUX ARRIVANTS ENQUÊTÉS

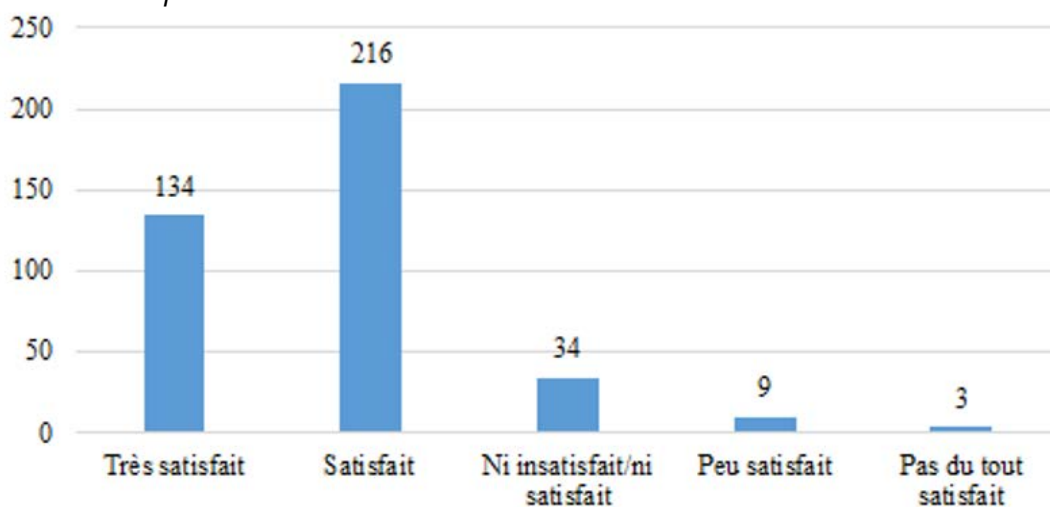
Dans cette partie, nous allons nous intéresser aux attentes et besoins des nouveaux arrivants, exprimés à travers nos enquêtes.

Dans un premier temps, nous allons nous intéresser au niveau de satisfaction des nouveaux arrivants et aux éventuelles déceptions et/ou difficultés qu'ils ont pu rencontrer. Ensuite, nous rendrons compte de leur satisfaction quant à ce qui est proposé sur leur territoire (commerces de proximité, services publics, établissements scolaires, offre de logement, équipements de loisirs et culturels, réseaux associatifs, environnement local et offre de transports). Dans un second temps, nous évoquerons leurs attentes en matière d'amélioration des offres de services, de logement, d'emploi sur le territoire. Enfin, nous rendrons compte de leurs positions quant au maintien de leur choix de résidence sur le territoire ou à un projet de départ.

### 1. DES NOUVEAUX ARRIVANTS SATISFAITS QUEL QUE SOIT LE TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

#### 1.1. DES NOUVEAUX ARRIVANTS MAJORITAIREMENT SATISFAITS DE LEUR INSTALLATION

La satisfaction des NA quant à leur installation :



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Au regard de l'ensemble des territoires étudiés, plus de la moitié des nouveaux arrivants ayant répondu à notre questionnaire sont satisfaits de leur installation. En effet, comme le démontre le graphique ci-dessus, 34% sont très satisfaits (134 sur 397) et 54% sont satisfaits (216 sur 397). Les nouveaux arrivants très satisfaits représentent plus de la moitié des résultats obtenus sur 3 territoires étudiés : le PETR Midi-Quercy (58% des réponses), le PETR Portes de Gascogne (54% des réponses) et le PETR Pays Tolosan (50% des réponses). De plus, les nouveaux arrivants satisfaits représentent plus de la moitié des résultats obtenus de 5 territoires étudiés : la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne (70% des réponses), la Communauté d'Agglomération de Tarbes-Lourdes-Pyrénées (63% des réponses), Toulouse Métropole (62% des réponses), la Communauté d'Agglomération du Sicoval (53% des réponses) et le PETR d'Ariège (51% des réponses).

Ensuite, peu de nouveaux arrivants ont indiqué être insatisfaits de leur installation. En revanche, nous comptons, dans le territoire de Toulouse Métropole, 8 nouveaux arrivants ni satisfaits ni insatisfaits de leur installation. De plus, au sein de 8 territoires étudiés, seulement 1 ou 2 nouveaux arrivants sont

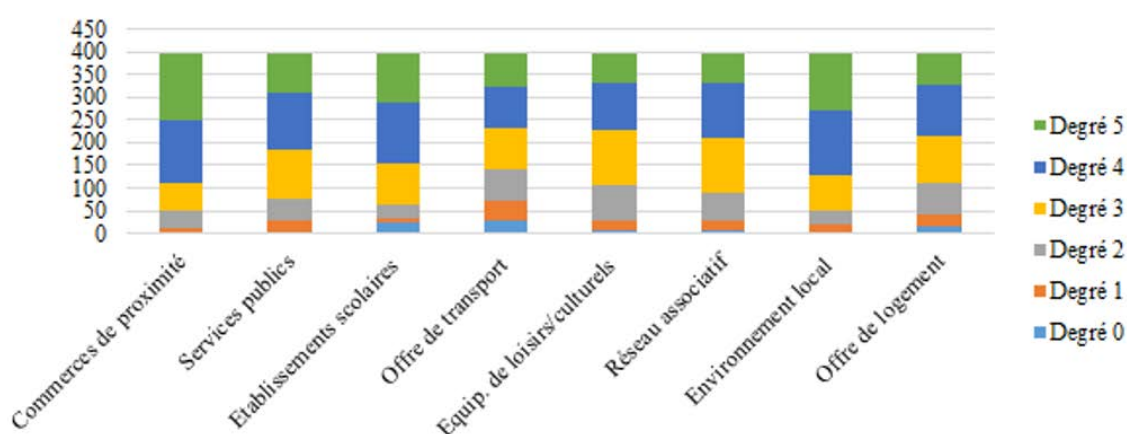
peu satisfaits de leur installation et au sein de 4 territoires étudiés (CA de Tarbes-Lourdes-Pyrénées, CA de Castres Mazamet, PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne et PETR d'Ariège) seulement 1 nouvel arrivant n'est pas du tout satisfait de son installation. Le PETR Portes de Gascogne ne compte aucun nouvel arrivant insatisfait. Le PETR Midi-Quercy, lui, ne compte aucun nouvel arrivant peu satisfaits ou pas du tout satisfaits. En somme, l'installation est globalement bien vécue par les nouveaux arrivants enquêtés.

### 1.2. INSATISFACTION : DES RAISONS ESSENTIELLEMENT LIÉES À L'INTÉGRATION ET AU MANQUE DE VIE SOCIALE

Les principales raisons d'insatisfaction citées par les nouveaux arrivants ayant répondu « Peu satisfait » ou « Pas du tout satisfait » sont l'absence de soutien qui rend l'intégration difficile, l'accueil, le prix élevé du logement, le manque de vie sociale dû au Covid, le manque d'offres de santé, d'activité, de sécurité, et d'emploi. Si l'on prend l'exemple du PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne, les quelques nouveaux arrivants déçus l'ont principalement été du fait de questions liées à l'emploi et l'insertion, au manque de soutien et d'accompagnement ainsi qu'au manque d'offres de structures de santé et de diversité d'activités. En effet, comme nous l'indique Alexandre, interrogé en qualité de personne ressource du PETR FQVD : « *Les nouveaux arrivants cherchent rapidement à connaître les bons plans du territoire, ce qu'ils peuvent faire, où ils peuvent acheter local, comment activer une vie sociale importante. Parfois, il est difficile pour les NA de trouver ces informations* ».

### 1.3. UN DEGRÉ DE SATISFACTION GÉNÉRALEMENT BON, MAIS DES FAIBLESSES SUR LES OFFRES DE TRANSPORTS, D'ÉDUCATION ET DE LOGEMENTS

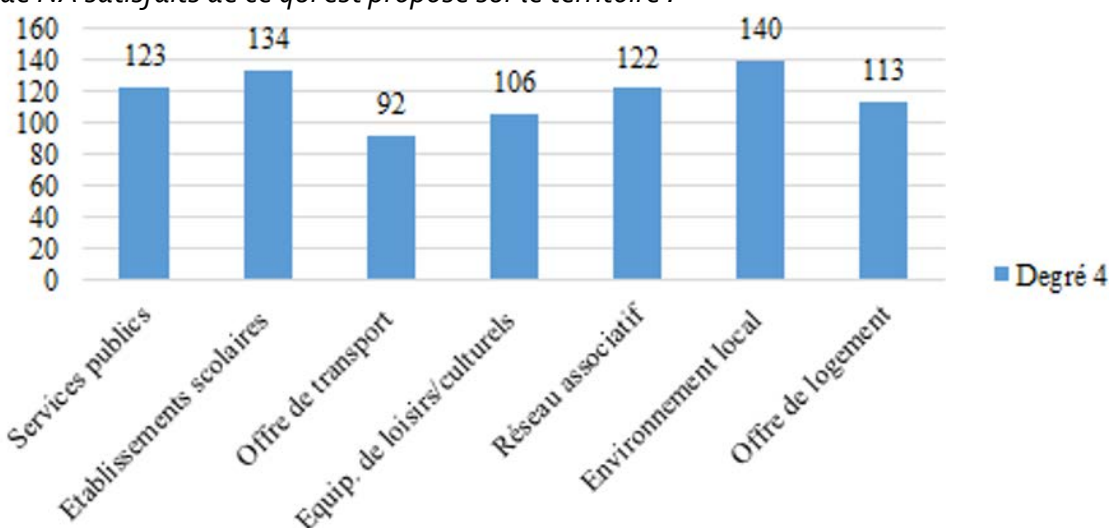
La satisfaction des NA quant à leur installation :



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Lorsque l'on interroge les nouveaux arrivants pour connaître leur degré de satisfaction (de 0 à 5) quant à différentes offres du territoire, nous nous rendons compte que dans l'ensemble, 37,6 % sont très satisfaits (degré 5) des commerces de proximité (149/397 réponses). De plus, comme nous l'observons sur le graphique ci-dessous, les répondants sont principalement satisfaits (degré 4) de l'environnement local (141/397 réponses, 35,6%), des établissements scolaires (133/397 réponses, 33,6%), des services publics (123/397 réponses, 30,1%) et des réseaux associatifs (122/397 réponses, 30,8%).

Nombre de NA satisfaits de ce qui est proposé sur le territoire :



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

En revanche, pour l'offre de transports, les établissements scolaires et l'offre de logements, on constate une petite proportion de nouveaux arrivants insatisfaits (degré 0) :

- 27 nouveaux arrivants sont insatisfaits de l'offre de transports. Ils se situent majoritairement sur les territoires PETR Midi-Quercy, CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées, PETR FQVD, PETR Pays Tolosan et PETR d'Ariège. Parmi eux, on retrouve plutôt des jeunes actifs : 9 personnes ont entre 25 et 34 ans, dont 3 sont situés dans le PETR FQVD et 4 dans le PETR Midi-Quercy. Pour les 9 personnes ayant entre 35 et 49 ans, elles sont situées dans le PETR d'Ariège, la CA du Grand Narbonne et le PETR Midi-Quercy. On note que les nouveaux arrivants ont parfois des difficultés à se déplacer dans les territoires de proximité, parfois pour rejoindre les villes principales comme dans le cas du PETR Pays Tolosan. C'est également un problème mis en avant dans les espaces ruraux, périurbains et les petites agglomérations des territoires enquêtés. En effet, Antoine, NA à Mazères (Ariège) déclare : *« Il y a très très peu de navettes, et à Mazères, comme il n'y a pas de gare, on doit partir à Toulouse toute la journée : il faut aller à Saverdun, et y prendre un train, ce qui n'est pas forcément facile ».*

- 25 nouveaux arrivants sont insatisfaits des établissements scolaires, répartis majoritairement sur le PETR d'Ariège, le PETR Midi-Quercy, le PETR FQVD, le PETR Portes de Gascogne et Toulouse Métropole. Curieusement, c'est essentiellement la tranche d'âge des 50- 64 ans et 65-74 ans qui relève le manque d'établissement scolaires. Nous pouvons penser que cela peut concerner des parents d'enfants au collège ou au lycée.

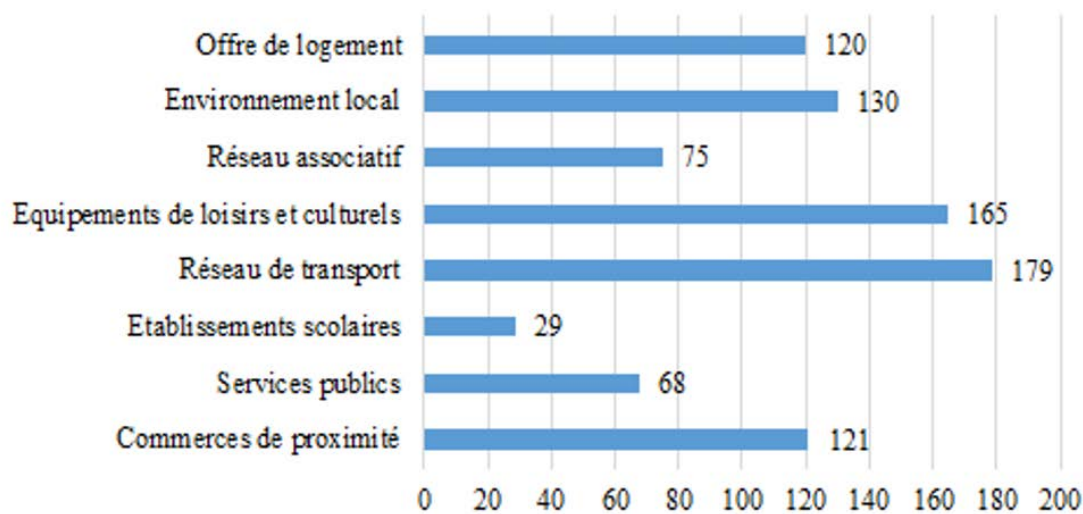
- 16 nouveaux arrivants sont insatisfaits de l'offre de logement, essentiellement dans le PETR d'Ariège, le PETR Midi-Quercy et le PETR Pays Tolosan pour diverses raisons telles que le coût ou une mauvaise qualité de travail. Comme le déclare Antoine, NA à Mazères : *« J'ai connu des endroits où c'est beaucoup plus simple de trouver des logements, où il y a beaucoup plus de diversité de logements, ici ça reste une région vieillissante, alors si on veut quelque chose d'assez récent, pour l'humidité par exemple, à Mazères, Saverdun, limitrophes de Pamiers, il y a beaucoup de logements anciens ».*

En somme, malgré une certaine insatisfaction sur les offres de transport, d'éducation et de logement, les nouveaux arrivants d'Occitanie enquêtés annoncent majoritairement être satisfaits de leur installation.

## 2. DES ATTENTES VARIÉES MAIS FORTES SUR LES TRANSPORTS ET LA CULTURE

### 2.1. UN MANQUE D'OFFRES DE SERVICES, NOTAMMENT DANS LE RÉSEAU DE TRANSPORTS ET LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS

Les attentes des NA sur leur territoire :



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Même si les nouveaux arrivants sont principalement satisfaits de ce qui est proposé sur leur territoire, ils ont exprimé de fortes attentes. Lors de notre enquête, ils ont indiqué souhaiter que se développent principalement le réseau de transports (179/397, soit 45%), les équipements de loisirs et culturels (165/397, soit 42%) et l'environnement local (130/397, soit 33%), les commerces de proximité (121/397, soit 30%) comme les boulangeries/pâtisseries ainsi que l'offre de logements (120/197, soit 30%).

### 2.2. DES TERRITOIRES QUI NE SEMBLENT PAS ENTIÈREMENT RÉPONDRE AU SOCLE DU BIEN VIVRE

Le socle du bien vivre peut être défini comme la qualité de vie des habitants sur un territoire. Il est appréhendé à travers l'étude de l'offre territoriale adaptée et complète quant à l'accès au logement, à la mobilité, à la culture et aux loisirs, à l'éducation et bien évidemment à la santé.

Nous avons laissé la possibilité aux répondants du questionnaire d'exprimer, par une réponse ouverte, les services qu'ils aimeraient que la commune propose. L'attente la plus exprimée a été le développement du réseau de transports, à travers le ramassage scolaire, des vélos en libre service, un service transport plus régulier, des transports à la demande (TAD), des transports pour personnes dépendantes, une gare ou encore l'aménagement de pistes cyclables et de chemins piétons. Comme nous l'avons évoqué dans le paragraphe précédent, c'est également l'amélioration des réseaux de transports qui est la plus souhaitée par les nouveaux arrivants ayant répondu à notre questionnaire. Il y a donc de réelles attentes au niveau du développement des mobilités sur les territoires enquêtés de la région. Par exemple, 6 nouveaux arrivants du PETR Pays Tolosan ont exprimé le souhait de voir se développer les transports en commun et des transports adaptés. Dans les territoires plus ruraux, comme le PETR d'Ariège ou le PETR Midi-Quercy, plusieurs familles désirent voir se créer des services de ramassage scolaire et des liaisons avec les gares proches.

Ensuite, dans notre question ouverte sur les attentes, c'est l'amélioration de l'offre de santé qui est la seconde attente la plus exprimée. En effet, les nouveaux arrivants ayant répondu à la question souhaiteraient voir s'installer davantage de professionnels de santé et de structures pour la sécurité sociale. Nicole, nouvelle arrivante de la Communauté d'Agglomération de Castres Mazamet, déclare :

*« Pour l'offre de santé ça dépend pourquoi, j'ai aménagé il y a un an et je n'ai trouvé aucun médecin généraliste qui*

*acceptait de nouvelles personnes. Je dois faire une heure de route pour aller voir mon médecin généraliste ».*

Juste derrière cette attente, les nouveaux arrivants mettent en avant leurs besoins de voir se développer davantage d'équipements de loisirs et de lieux culturels. On peut notamment citer le PETR d'Ariège ou le PETR Midi-Quercy, où ils souhaitent voir s'installer un cinéma, un théâtre et des associations sportives afin que davantage d'événements culturels soient proposés (concert, projections de films, ...). Comme l'exprime Elise, nouvelle arrivante à Saint-Antonin-Noble-Val dans le PETR Midi-Quercy : *« C'est un territoire vraiment agréable, mais il manque beaucoup de choses pour les jeunes, du dynamisme et des activités ».*

La quatrième attente concerne le développement des commerces de proximité ainsi que le logement qui sont à quasi égalité, comme dans le Sicoval, où les nouveaux arrivants veulent davantage de boulangeries, de tabac, de pharmacie et de magasins bio.

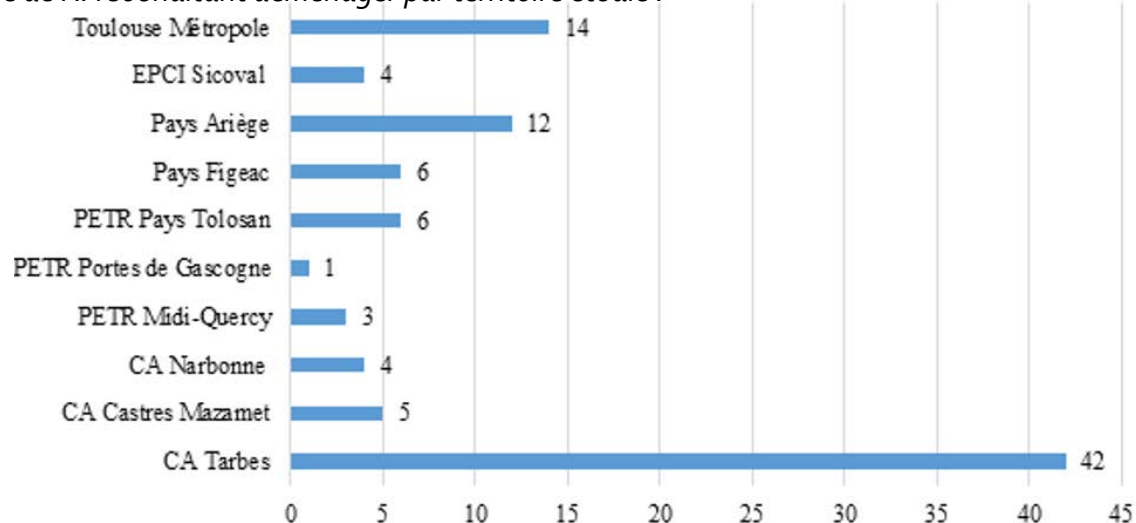
Enfin, les nouveaux arrivants de Toulouse Métropole, du PETR Pays Tolosan, de la CA du Sicoval, de la CA du Grand Narbonne et du PETR Midi-Quercy, souhaitent voir se mettre en place des initiatives pour l'accueil et l'aide à l'installation, et des réunions d'accueils pour les nouveaux arrivants.

On remarque dans cette partie que les répondants souhaitent principalement voir s'améliorer le réseau de transports, les équipements de loisirs et culturels, l'offre de santé et les commerces de proximité. Il est intéressant de constater qu'ils mettent en avant des problématiques déjà énoncées précédemment, ce qui nous permet de voir qu'il y a de réels manques et attentes sur les territoires enquêtés de la région.

### 3. DE NOMBREUX DÉMÉNAGEMENTS ENVISAGÉS, MAJORITAIREMENT DES ÉTUDIANTS ET POUR DES RAISONS DE PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

Pour terminer, parmi les 397 nouveaux arrivants, 25% (100/397) souhaitent déménager de leur territoire pour diverses raisons. Il convient de préciser que ce chiffre est important du fait des réponses apportées par les étudiants qui sont nombreux, en particulier dans la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées, où ils envisagent de quitter le territoire à la fin de leurs études. Les principales raisons données sont de type professionnelles (60 réponses), amicales, familiales ou sociales (30 réponses) ainsi que liées au territoire (26 réponses). Plusieurs nouveaux arrivants ont pu donner ces diverses raisons. En ce qui concerne les raisons liées au territoire, ils ont précisé que l'offre de logement est inadaptée (12 réponses) et que l'environnement est peu agréable.

Nombre de NA souhaitant déménager par territoire étudié :



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

De plus, comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-dessus, 42 nouveaux arrivants sur 100 souhaitant déménager viennent de la Communauté d'Agglomération de Tarbes-Lourdes-Pyrénées. Parmi eux, 83% (soit 35/42) énoncent principalement des raisons professionnelles, 91% (32/35) étant des nouveaux arrivants étudiants âgés de 15 à 24 ans. On peut donc imaginer qu'ils font leur formation



sur le territoire, mais qu'après cela, ils vont chercher un emploi dans un autre territoire. Il apparaît donc que la CA de Tarbes-Lourdes-Pyrénées manque sûrement d'une offre d'emplois adaptée aux offres de formations proposées, et donc à l'accueil de futures personnes actives. En dehors des étudiants, des actifs expriment aussi le souhait de quitter un territoire, une ville moyenne par exemple parce que l'offre d'emploi n'est pas satisfaisante ou bien pour des raisons familiales ou amicales, montrant l'importance des événements personnels dans les choix de résidence.

Pour la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées, le taux de création d'entreprise est faible, avec 14,6% sur la CA contre 16,3% en France. Benjamin, 38 ans, nouvel arrivant de cette Communauté d'Agglomération a précisé lors d'un entretien vouloir partir de Tarbes vers les métropoles de Toulouse ou Montpellier car il ne trouvait pas d'offre professionnelle adaptée à sa demande. L'emploi apparaît donc comme une des raisons principales du départ des nouveaux arrivants, ce qui appelle une attention particulière quant aux conditions d'accès à l'emploi et à la diversité de son offre sur les territoires.

## CONCLUSION

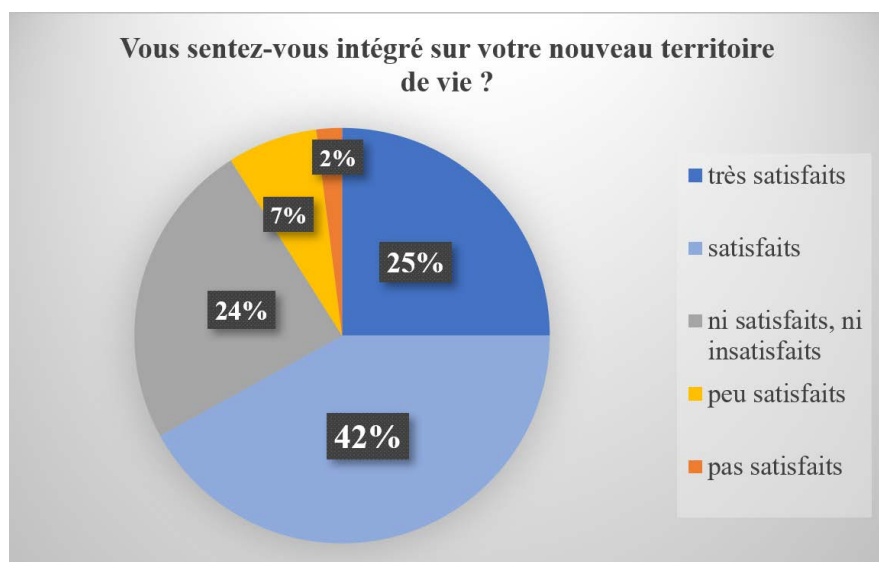
L'ensemble du travail d'enquête sur les attentes et les besoins auprès des nouveaux arrivants dans la région Occitanie, témoigne d'un désir de voir s'accroître certains services. Lorsqu'un nouvel arrivant s'installe sur un territoire, on imagine qu'il espère trouver ce que l'on appelle, un socle du bien vivre, une offre adaptée et complète intégrant l'accès au logement, la mobilité, la culture et les loisirs, l'éducation et bien évidemment la santé. Bien que les répondants à notre questionnaire semblent pour la grande majorité satisfaits de leur installation, nous avons pu nous rendre compte à travers les 397 réponses à notre questionnaire, que sur la totalité de nos 10 territoires, à chaque fois, au moins une de ces offres n'étaient pas complètement satisfaisante. Pourtant, ces services sont primordiaux pour permettre aux nouveaux arrivants ou plus anciens de mener une vie sereine, et ainsi, de souhaiter rester vivre sur le territoire. L'offre de transports, sa diversité, sa capacité de maillage et les équipements culturels et de loisirs apparaissent souvent comme les attentes prioritaires pour les nouveaux arrivants.

Cependant, elles ne sont pas les seules raisons des nombreux souhaits de départ, qui représentent tout de même un quart de nos répondants. Le manque d'offres de logements, son coût élevé sont des raisons majoritairement évoquées. L'emploi, pilier de la pérennisation de l'installation sur un territoire, paraît présenter certaines faiblesses dans certains territoires ruraux de la région mais aussi dans certaines petites villes.

# INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS EN OCITANIE : UN PROCESSUS INÉGAL, UN DÉFI POUR L'ACTION LOCALE

L'intégration est un facteur incontournable de la bonne installation de nouveaux arrivants sur un territoire. Se rattachant aux problématiques du lien social, l'intégration des nouveaux arrivants a fait l'objet d'une série de questions dans le questionnaire ainsi que dans les entretiens. Le lien social créé avec les habitants locaux est le principal vecteur d'intégration sur les territoires ; sont aussi identifiés comme vecteurs d'intégration l'emploi qui facilite les réseaux de connaissances, et aussi le tissu associatif, les événements ponctuels, les organisations informelles entre voisins ou encore les rencontres faites par le biais des activités scolaires ou extra-scolaires des enfants. Ces manifestations de sociabilité sont fortement réduites cette dernière année avec la crise sanitaire, ce qui ne simplifie pas l'insertion de nouvelles populations sur le territoire inégalement touchées par cette dernière difficulté.

## UNE SATISFACTION DU NIVEAU D'INTÉGRATION POUR LA MAJORITÉ



Tout d'abord, les nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire sont majoritairement satisfaits de leur niveau d'intégration : 67% d'entre eux sont satisfaits ou très satisfaits, 24% des répondants ne sont ni satisfaits, ni insatisfaits et moins de 10% ont répondu être peu ou pas satisfaits. La raison principale de cette insatisfaction est liée à la crise sanitaire, frein indéniable à la socialisation. Ainsi, Prune,

du PETR Pays Tolosan, en témoigne : « J'ai très peu de relations sociales. J'ai voulu m'investir à la mairie pour essayer de me créer un réseau mais ça a été avorté avec le COVID ».

D'autres raisons évoquées lors des entretiens sont liées au manque d'accueil de la part des habitants locaux et aux difficultés de créer son réseau parmi les résidents et les collectifs locaux, comme Thomas de Toulouse en parle : « si t'es pas inclus dans un domaine précis comme l'école ou le travail, c'est difficile de percer le cercle ».

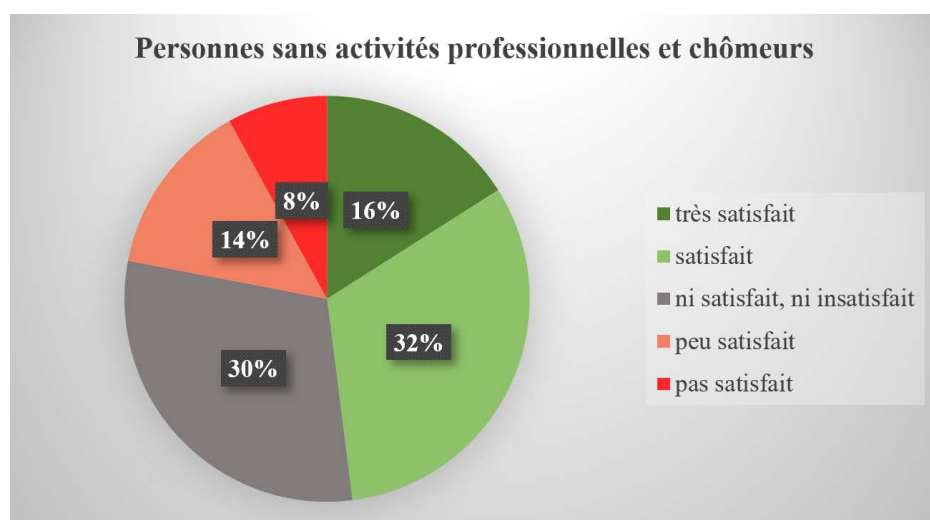
Outre le tiers des personnes ne se déclarant pas satisfaites de leur intégration, il convient d'envisager que cette satisfaction majoritaire peut être survalorisée ici, dans le sens où les nouveaux arrivants ayant répondu au questionnaire sont probablement les plus intégrés, ou du moins assez intégrés pour avoir reçu le lien du questionnaire.

## UNE INTÉGRATION DIFFÉRENTE SELON LE PROFIL ET L'OCCUPATION DU NOUVEL ARRIVANT

Comme dit précédemment, deux tiers des enquêtés sont très satisfaits ou satisfaits de leur intégration sur le territoire. Mais cette satisfaction varie selon le profil. Ainsi, pour les personnes sans activités professionnelles ou chômeurs, ils ne sont que 48% à être satisfaits ou très satisfaits de leur intégration, et 22% à être peu voire pas satisfaits de leur intégration.

A l'inverse, les personnes exerçant une activité professionnelle sont à 70% satisfaits ou très satisfaits de leur intégration, soit 3% en plus que sur les résultats généraux.

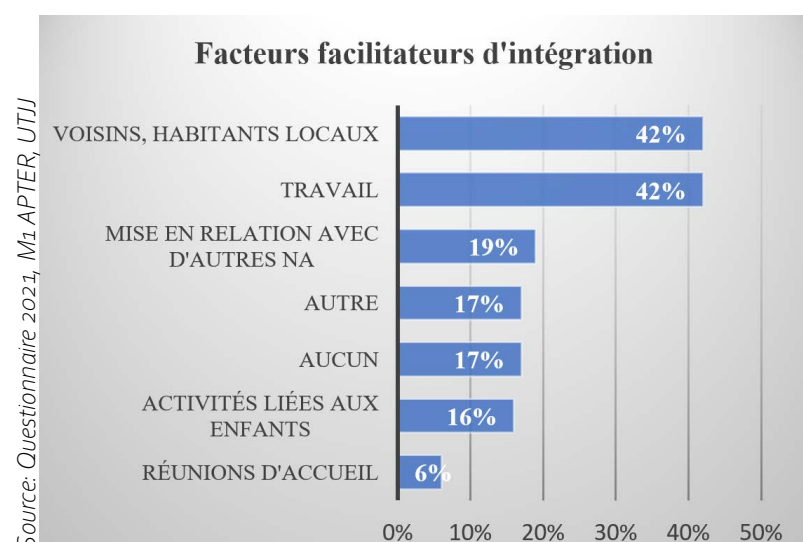
Ce contraste traduit l'inégale intégration selon les parcours de vie et la situation professionnelle, ce qui peut inquiéter dans ces moments où les opportunités d'emploi pour les chômeurs sont à la baisse et les phases de télétravail très isolantes sont de mise. Par ailleurs, ces profils de nouveaux arrivants ont tendance à se concentrer davantage dans



certains types de territoires comme le Grand Narbonne.

Les étudiants sont seulement satisfaits ou très satisfaits à 66% de leur intégration, alors que l'on sait qu'ils s'intègrent généralement plus facilement, grâce à des relations et des univers étudiants particuliers. L'explication de ce niveau de satisfaction inférieur à la moyenne est à chercher dans la crise Covid, qui a eu un impact sur la sociabilité des étudiants.

### PRINCIPAUX FACILITATEURS D'INTÉGRATION : TRAVAIL ET RELATIONS AVEC LES HABITANTS

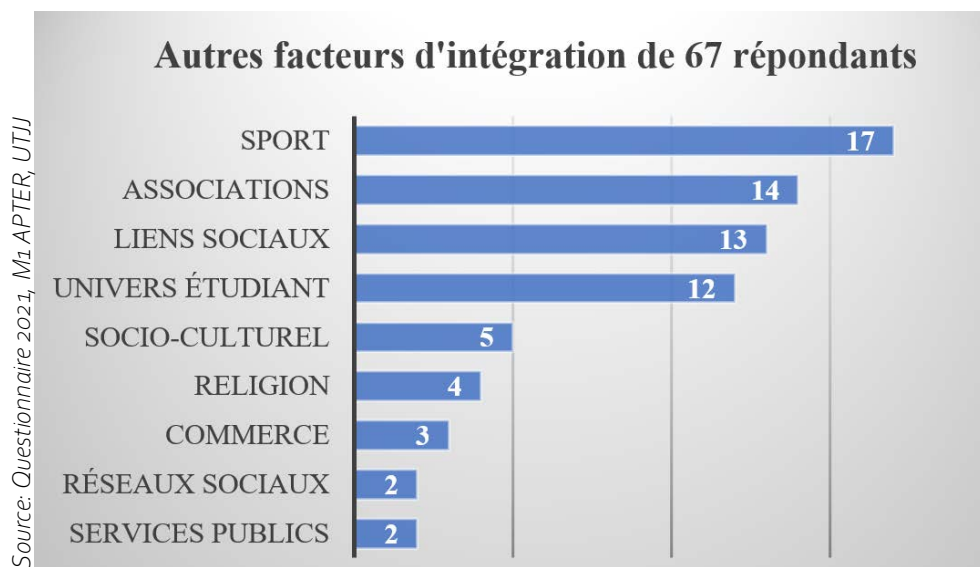


Les deux principaux facteurs facilitateurs de l'intégration sont d'une part les liens noués au travail et d'autre part les relations de voisinage, rencontres avec les habitants locaux. En effet, à travers les entretiens réalisés, l'intégration passe principalement par les liens avec le voisinage, qui permettent ensuite de s'intégrer dans des groupes sociaux plus larges (conversations whatsapp, réseau d'entraide, identification de commerçants, invitation à des fêtes...) Par ailleurs, une nouvelle arrivante du Sicoval, témoigne quant à elle de

l'importance de l'emploi et des relations ainsi suscitées : « *Avoir retrouvé un travail pour moi ça a tout changé, le travail amène une vie sociale, c'est évident, je pense que j'aurais plus galéré à m'insérer si je n'avais pas retrouvé un emploi* ». Georges, du PETR FQVD, considère pour sa part que « *le voisinage est top* » ou encore Katy, Pays Porte de Gascogne : « *on a un voisin avec qui on s'entend très bien qui est à 200 mètres de chez nous et qui connaissait beaucoup beaucoup de monde et il nous a intégré très rapidement* ». 2 répondants au questionnaire évoquent en effet les réseaux sociaux et leur importance dans l'intégration des nouveaux arrivants et cela revient également dans nos entretiens comme, dans celui avec Charlotte, installée sur le PETR FQVD depuis peu : « *J'ai été très bien accueillie par ma voisine, qui m'a ajoutée à un groupe whatsapp d'entre aide entre voisins* ». Au-delà des atouts économiques d'un territoire, la place de l'accueil fait par les habitants et l'intégration des réseaux de sociabilité de manière plus globale sont reconnus pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants comme le montrent N. Turpin, S. Bouayad-Apha et L. Védrine dans un article publié dans Economie rurale en 2017.

Lorsque la motivation pour venir sur le territoire est liée à un phénomène de retour sur le territoire ou se fait en lien avec la présence de famille ou d'amis avant l'installation, l'accès à un réseau social se fait plus facilement et l'intégration est assez rapide sur le territoire. C'est le sens du témoignage de Nicole, à Castres Mazamet : « *Je connaissais déjà le lieu et j'étais déjà intégrée à celui-ci sans le connaître* », « *j'avais un bon groupe d'amis déjà ici* ».

## DES FACTEURS D'INTÉGRATION SECONDAIRES MAIS IMPORTANTS : ACTIVITÉS DE LOISIRS ET ORGANISATIONS COLLECTIVES



Deux autres facteurs, secondaires mais importants, sont liés d'une part aux activités des enfants grâce à l'école ou aux activités extra-scolaires et, d'autre part, à la mise en relation avec les nouveaux arrivants. Comme vu dans d'autres enquêtes telles que celle des nouveaux arrivants

sur les Causses du Quercy<sup>8</sup>, la présence d'un enfant au sein du ménage peut favoriser l'intégration de celui-ci sur le territoire à travers l'école, en étant de surcroît le bienvenu car participant à la cohésion sociale et à la sauvegarde de la vie de petites communes. Par ailleurs, l'intégration dans un tissu de nouveaux arrivants est parfois plus facile, notamment par l'intermédiaire des associations Accueil des Villes Françaises (AVF), que d'entrer dans des cercles d'autochtones fermés.

Deux catégories qui n'étaient pas dans les réponses proposées mais qui sont beaucoup revenues par une question ouverte sont le tissu associatif et les activités sportives (clubs...) et culturelles qui sont donc aussi des facteurs importants d'intégration, Henry, Tarbes Lourdes Mazamet, : « *je n'ai pas l'impression que ce soit compliqué de se faire de nouveaux amis si on intègre une association sportive ou culturelle* ».

Par ailleurs, 12 étudiants sur les 119 de l'échantillon ont ajouté des réponses liées au monde étudiant (la faculté, les soirées...). Cela indique que les étudiants s'intègrent avant tout dans un univers étudiant avant de s'intégrer sur un territoire en particulier. Sur les 119 répondants étudiants, 71 habitent à Tarbes et aucun d'entre eux ne s'est dit insatisfait de son intégration (12 ne sont ni satisfaits, ni insatisfaits, 43 sont satisfaits et 16 sont très satisfaits). Il faut d'ailleurs indiquer ici, que le questionnaire a été diffusé via les associations étudiantes de Tarbes, ce qui peut aussi expliquer l'importance de ces réseaux estudiantins pour l'intégration. Les étudiants semblent bien s'intégrer sur un territoire grâce à leur propre réseau mais celui-ci et surtout ses actions sont particulièrement fragilisés avec la crise.

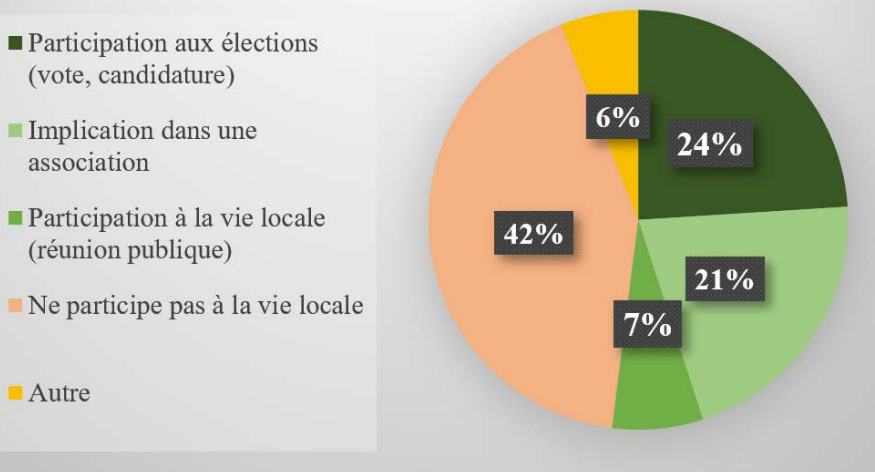
**Aucun facteur d'intégration ?** 17% ont répondu n'avoir eu aucun facteur facilitateur d'intégration. Sur ces répondants, près de la moitié d'entre eux ne sont ni satisfaits, ni insatisfaits de leur intégration, 19% seulement sont satisfaits ou très satisfaits et 24% sont peu ou ne sont pas du tout satisfaits. Ainsi, ces chiffres marquent tout de même un manque d'intégration pour une partie de cet échantillon qui exprime un besoin d'accompagnement lors de leur installation qui faciliterait leur intégration sur le territoire, accompagnement par les collectivités ou associations présentes sur les territoires par exemple.

## UNE INTÉGRATION PAS TOTALEMENT ACHEVÉE, AU REGARD DU MANQUE DE PARTICIPATION À LA VIE LOCALE

La moitié des répondants ne participe d'aucune manière à la vie locale, ce qui pourrait conduire à l'hypothèse que l'intégration des nouveaux arrivants pour ceux qui ne participent pas à la vie locale n'est pas complètement achevée. Si, idéalement, il conviendrait de comparer aux activités des « autochtones »,

certains signaux traduisent toutefois le temps longs nécessaires à la participation à des dynamiques collectives locales. Ainsi, près d'un quart seulement participent aux élections à travers la candidature ou le vote. Enfin, une des formes les plus abouties de l'intégration est l'implication dans une association souvent sportive, d'entraide ou encore festive et culturelle ; elle est représentée par un quart des nouveaux arrivants, ce qui est conséquent ; il convient toutefois d'évoquer un biais car

### Comment participez-vous à la vie locale de votre nouveau territoire de vie ?



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

plusieurs associations nouveaux arrivants ont diffusé le questionnaire, ce qui peut favoriser les réponses des personnes impliquées. Par ailleurs, les nouveaux arrivants impliqués dans une association sont globalement satisfaits de leur intégration sur le territoire : ils sont 77% (soit 10% de plus que l'ensemble des répondants au questionnaire) à être très satisfaits ou satisfaits de leur intégration sur le territoire. La participation à une association faciliterait donc effectivement l'intégration au territoire.

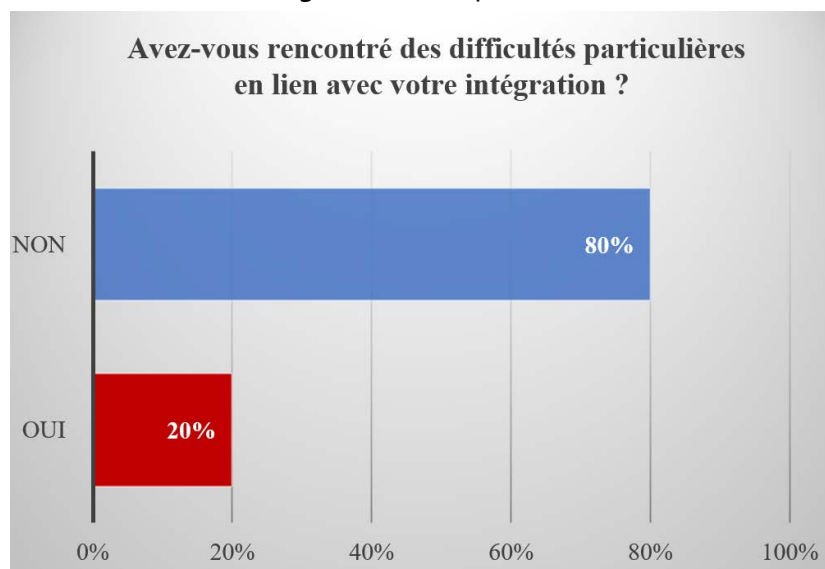
Les autres formes que l'on retrouve le plus souvent à propos de l'intégration et qui ne sont pas proposées dans le questionnaire, concernent l'implication dans les événements scolaires ainsi que les marchés ou fêtes locales mais aussi la participation de la part des nouveaux arrivants à des services ponctuels, du volontariat. Tous ces événements ont largement diminué pendant cette période de crise ce qui ne facilite pas l'intégration des nouveaux arrivants.

## UNE INTÉGRATION RALENTIE PENDANT CETTE PÉRIODE DE CRISE

Sur les 397 répondants au questionnaire, 20% disent avoir rencontré des difficultés en lien avec leur intégration. Parmi les raisons qui peuvent expliquer ces obstacles, on retrouve à 35% le manque de relations sociales ; si cette information est à prendre dans le contexte de la situation sanitaire, cela rejoint toutefois le fait majeur énoncé précédemment sur l'importance des liens sociaux et de voisinage pour l'intégration. La crise du Covid limite beaucoup les interactions mais aussi les moments de sociabilité où des contacts pourraient se nouer (participation à des associations, fêtes de village...) et cela a visiblement eu des effets sur le vécu de nombreux nouveaux arrivants. Par ailleurs, l'emploi et le logement sont énoncés pour 13% des nouveaux arrivants comme des objets de difficultés rencontrées. Lorsque la difficulté de logement est mentionnée, elle est cumulée avec d'autres raisons liées au confinement, à l'emploi ou encore à l'offre de santé comme l'indique l'un des répondants du PETR FQVD qui dit avoir des difficultés de plusieurs ordres : « Difficultés de trouver un logement, des médecins ; manque d'accompagnement, de transports, de services de santé ; problème d'emploi du conjoint ».

Par ailleurs, les étudiants sont surreprésentés dans le profil des enquêtés qui disent avoir des difficultés dans leur intégration (32%) et plus particulièrement dans les relations sociales, une raison qui peut s'expliquer une

foi encore par une année universitaire anormale qui n'a pas facilité les rencontres et a entravé drastiquement la vie sociale de cette génération. On constate ensuite, que les chômeurs sont ceux qui ont éprouvé le plus de difficultés (16%) à s'intégrer parmi les répondants avec une accumulation de problématiques en lien surtout avec le logement, l'emploi, les relations sociales ainsi qu'un manque d'accompagnement.



Source: Questionnaire 2021, M1 APTER, UTJJ

Ce manque d'accompagnement peut être mis en parallèle avec l'absence de dispositifs d'accueil qui est un facteur à lui seul de mauvaise intégration comme en témoigne Benjamin, installé depuis 2 ans dans la CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées : « *Mon intégration est nulle* » et « *ce n'est pas que j'ai été mal accueilli, c'est que je n'ai pas été accueilli* ».

Enfin, même si la majorité des enquêtés disent ne pas avoir rencontré de difficultés dans leur intégration (80%), quelques conflits résident dans certains territoires. Au niveau de l'EPCI du Sicoval par exemple, des nouveaux arrivants ont investis les conseils

municipaux, ce qui résulte des tensions entre nouveaux arrivants et autochtones et des désaccords sur la trajectoire locale à envisager. Dans un village du PETR Pays Tolosan, c'est le nouveau conseil municipal composé de nouveaux arrivants qui a reçu des menaces de mort, les tenants de l'ancienne municipalité n'ayant pas accepté les remises en question du fonctionnement précédent.

Les conflits entre nouveaux arrivants et autochtones peuvent être également liés à des modes de vies différents entre ces deux populations. On retrouve ce phénomène surtout dans les espaces ruraux comme sur le PETR FOVD où il a fallu un temps d'adaptation de la part des nouveaux arrivants ou sur le PETR Portes de Gascogne, selon un témoignage, où il a fallu prouver avoir la valeur du travail pour réussir à ne pas être perçu comme une menace.

## **FAVORISER LES LIENS SOCIAUX, UN DÉFI LOCAL POUR L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS**

L'intégration des nouveaux arrivants enquêtés passe essentiellement à travers les relations sociales et les liens de proximité. Des associations présentes sur les territoires ou réseaux informels entre voisins facilitent l'intégration des nouveaux arrivants d'où l'enjeu pour les collectivités de s'appuyer sur ces réseaux existants afin d'améliorer l'installation de ces nouvelles populations à travers des temps d'échanges. L'intégration est un élément incontournable dans l'installation des nouveaux arrivants et qui joue sur leurs projets d'avenir. Le manque de lien social sur un territoire amène les nouveaux arrivants à le quitter, ou au moins à ne pas l'investir pleinement. Enfin, la crise sanitaire n'a pas facilité l'intégration des nouveaux arrivants, particulièrement pour les étudiants.

# PERSPECTIVES D'AVENIR DES NOUVEAUX ARRIVANTS LIÉES À LA CRISE SANITAIRE

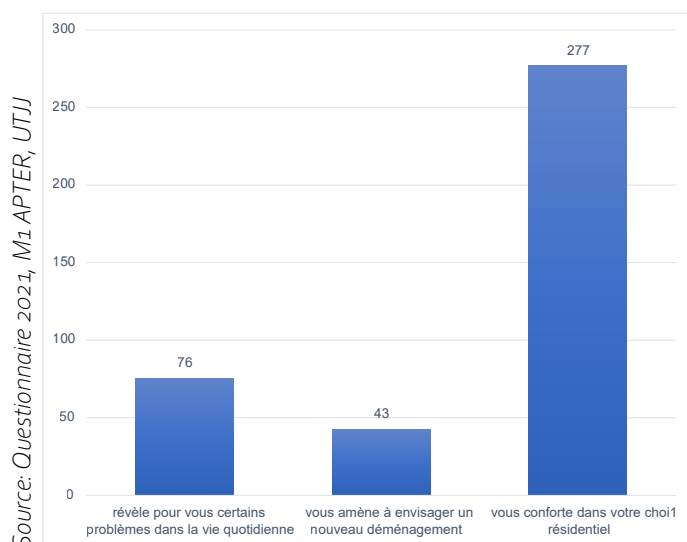
Certaines questions du questionnaire et de la grille d'entretien ont interrogé les nouveaux arrivants enquêtés sur la perspective d'avenir face à la COVID-19. Outre l'hypothèse que certaines réponses pouvaient se contextualiser dans la pandémie actuelle, il était important, en effet, de considérer cette situation singulière afin de connaître le ressenti des répondants face à cette crise sanitaire ainsi que leur projet d'avenir.

## UNE CRISE QUI CONFORTE LES CHOIX

Au regard de l'ensemble des territoires étudiés, 70% des répondants au questionnaire (277 sur 397) se sentent confortés dans leur choix résidentiel face à la crise sanitaire, 19% ont indiqué que la crise sanitaire avait révélé des problèmes dans leur quotidien (76 sur 397) et 11% des répondants envisagent un déménagement (43 sur 397).

Ainsi, Prune, nouvelle arrivante du PETR Pays Tolosan, témoigne : *« ça nous a confortés dans notre choix. Au niveau des rencontres avec des personnes, les relations sont plus compliquées. Les activités, ça joue aussi ; inviter les copines à la maison c'est compliqué aussi »*. Bernard, nouvel arrivant du PETR Pays Tolosan, témoigne aussi dans ce sens : *« ça m'a freiné, ça m'a bousculé dans mon métier de photographe puisque j'ai dû trouvé un travail dans l'agroalimentaire où je ne pense pas avoir de droits de travail »*.

### Le ressenti des nouveaux arrivants face à la crise



Au total, 37 répondants souhaitent déménager suite à la crise. Deux configurations sont repérées. Premièrement, 11 envisagent de déménager en dehors de la région, 15 envisagent déménager au sein de la région. Deuxièmement, 17 précisent vouloir déménager dans une ville et 7 précisent vouloir déménager en milieu rural. Ces données viennent complexifier un discours dominant sur « l'exode urbain » que susciterait la pandémie actuelle.

Au regard des entretiens effectués auprès des personnes ressources et des nouveaux arrivants sur les territoires, certains sont confortés, à l'inverse, dans leur choix d'installation. Ceux-ci, mettent en avant que le cadre de vie leur a permis

de ne pas ressentir douloureusement le confinement. *« C'est super agréable d'avoir de l'espace, d'avoir de quoi se promener autour, ça c'était vraiment chouette, et aussi je pensais que ça allait être calme, mais comme on est juste à côté des ateliers ça n'a rien changé, confinement ou pas, on ne le ressentait pas du tout c'était assez chouette »* Clara 21 ans, début de vie professionnelle au Pays Portes de Gascogne.

Dans certains territoires, tels que le PETR de l'Ariège et celui du Midi-Quercy, les personnes ressources interrogées témoignent qu'ils ressentent une hausse des nouveaux arrivants. Ils seraient notamment attirés par le cadre de vie, une maison familiale ou d'amis où passer le confinement. Ainsi, la crise a permis à certains de se rendre compte que le milieu urbain n'était pas pour eux ou que la situation était plus facile à vivre dans d'autres environnements que les logements à disposition en ville. Pour certains

territoires, tel que Pays Portes de Gascogne, c'est une opportunité d'attractivité ; selon une personne ressource, c'est l'occasion de créer de l'emploi dans le milieu rural : « *ce qu'on défend c'est que le milieu rural est un endroit où l'on peut travailler, où il peut y avoir des activités économiques* ».

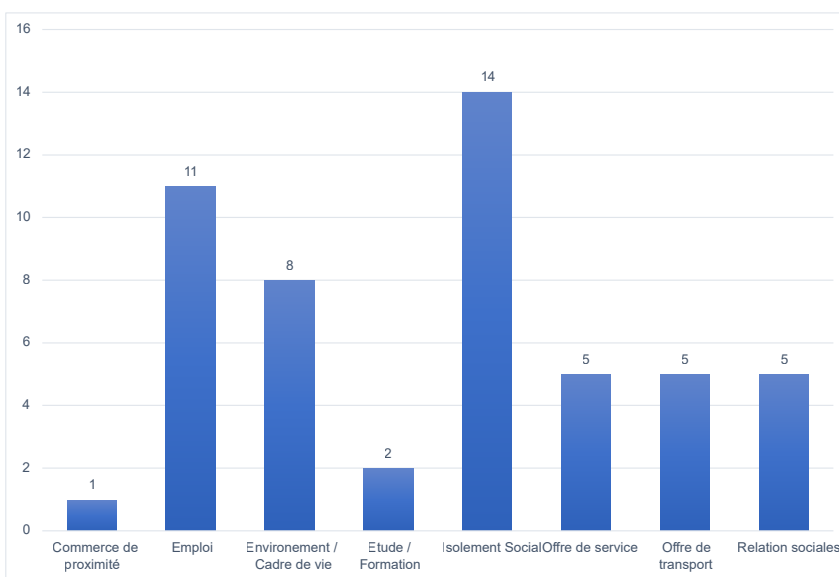
Par ailleurs, selon les questionnaires et entretiens effectués auprès des personnes ressources et des nouveaux arrivants, certains envisagent de déménager. Ceux-ci sont principalement sur les territoires de Toulouse Métropole et du Sicoval, à dominante urbaine. Certains nouveaux arrivants évoquent le souhait d'aller vers des milieux plus ruraux suite à la crise. Ils relatent en particulier de Toulouse un manque d'espace, des relations sociales compliquées (le voisinage, la cohabitation, familiale etc.) : « *colocation points positifs/négatifs* », « *nuisances sonores des voisins* ». Notons qu'il semble que ce soit moins le rapport à la ville qui est remis en question mais plutôt l'expérience au lieu de vie (logement, quartier, restriction de sortie).

### IMPACT DE LA CRISE DANS LES PROCESSUS D'INTÉGRATION

Comme nous pouvons l'observer avec le graphique ci-dessous, parmi les 76 répondants qui ont indiqué que la crise sanitaire avait révélé des problèmes dans leur quotidien, 14 ont précisé que ceux-ci sont liés à l'isolement social, 11 à l'emploi et 8 à l'environnement et au cadre de vie. De plus, cinq personnes ont indiqué que les offres de services, de transports et les relations sociales étaient le problème révélé dans la vie quotidienne. En revanche, un seul répondant a indiqué que les problèmes du quotidien étaient

liés aux commerces de proximité et deux répondants aux études et à la formation. Ce constat fait écho à l'analyse sur les attentes et besoins sur le territoire des nouveaux arrivants.

En effet, comme cela a été vu dans l'analyse des attentes et des besoins des nouveaux arrivants, les enquêtes ont fait ressortir une absence de soutien rendant l'intégration difficile ainsi qu'un manque de vie sociale dû à la crise sanitaire actuelle. De plus, comme le montre le graphique, les nouveaux arrivants ont indiqué que l'environnement et le cadre de vie étaient un problème



dans leur quotidien lié à la crise sanitaire et les restrictions concomitantes, alors qu'ils ont indiqué dans le questionnaire être plutôt satisfaits (140 répondants sur 397).

Toujours en lien avec l'analyse des attentes et des besoins des répondants au questionnaire, les nouveaux arrivants souhaitent en priorité voir s'améliorer le réseau de transports, les équipements de loisirs et culturels (théâtre, cinéma, ...) ainsi que l'environnement local ; aspects que la crise actuelle a certainement renforcés. Ainsi, Henry, nouvel arrivant de la CA Tarbes Lourdes Pyrénées témoigne : « *Ça m'a beaucoup affecté parce que j'en avais vraiment marre de vivre et de travailler au même endroit, j'étais dans un appartement donc au bout d'un moment, ça a eu un impact* ». Et également: « *Toute ma vie associative a été bouleversée [...] mais aussi les sorties* ».



Au regard des entretiens menés, certains nouveaux arrivants, même s'ils se sentent bien sur le territoire et qu'ils ne souhaitent pas repartir, ont rencontré des problèmes pour nouer des relations sociales. Par exemple, à Castres Mazamet deux nouveaux arrivants rapportent un isolement social : « *Cela a empêché de nous faire un réseau social local. L'intégration a été fortement ralentie notamment avec les élus locaux* » Joffrey ; « *Je suis arrivé au premier confinement donc j'ai été bloquée dans mon emménagement et dans ma participation dans des associations* » Nicole. « *C'est vrai qu'avec ce virus c'est compliqué de tisser du lien social mais on fait avec* » Christine Merle. Sachant que ces liens sociaux de proximité sont les principaux biais d'installation réussie, il est facile de mesurer l'impact pour de nombreux nouveaux arrivants de la situation de restriction actuelle. En effet, les analyses précédentes ont montré que l'intégration passe avant tout par les réseaux de relations informelles (amicales, familiales, etc.) et les solidarités collectives. En ce temps de confinement et de restriction des contacts sociaux, ces réseaux ne sont pas présents. Cela ne facilite pas l'intégration de certains nouveaux arrivants et suscite de nouvelles envies de déménagements.

# TRAJECTOIRES CROISÉES : ENTRE PARCOURS DE VIE ET DYNAMIQUES DE TERRITOIRES

Les grands constats de l'étude réalisée à travers les analyses territoriales et thématiques peuvent être abordés d'un point de vue plus transversal, par 3 entrées : d'une part, le bien vivre territorial qui se révèle être une recherche partagée entre nouveaux arrivants et habitants plus généralement ; d'autre part les rapports au territoire d'installation qui divergent selon les trajectoires de vie ; et, enfin, l'attractivité et les modalités d'hospitalité des territoires comme conditions à la bonne intégration des nouveaux arrivants dans leur lieu de vie.

## 1. LES NOUVEAUX ARRIVANTS, À LA RECHERCHE D'UN BIEN-VIVRE TERRITORIAL

En définitive, lorsqu'on analyse les motivations d'installation, les niveaux de satisfaction ainsi que les attentes et les besoins des nouveaux arrivants, force est de constater que leurs attentes correspondent à celles des autres habitants. Il apparaît ainsi un socle de cohésion à l'échelle locale analysé par ailleurs<sup>9</sup>, qui correspond à l'accès à la santé, au logement, à la mobilité, à la culture et à l'éducation. Ces 5 besoins fondamentaux constituent ainsi le socle du bien vivre que nous détaillons ici à travers les réponses des nouveaux arrivants enquêtés.

**L'offre d'éducation**, et plus particulièrement d'enseignement supérieur, joue un rôle important dans l'installation des nouveaux arrivants enquêtés (en particulier à Tarbes et Toulouse). En effet, c'est un facteur qui apparaît parmi les premières motivations d'installation avec le cadre de vie. En termes de satisfaction et de besoins, l'éducation est également une thématique importante - y compris d'ailleurs pour les modes d'intégration puisque les écoles sont des lieux de socialisation pour les parents.

Pour les **mobilités**, les nouveaux arrivants sont en attente d'une offre de transports plus élaborée, plus diversifiée et inclusive aussi, qui puisse pallier la généralisation de l'utilisation individuelle de la voiture. Cela est vrai dans les espaces ruraux où les transports en commun ne sont pas assez développés (PETR Portes de Gascogne, Ariège, Figeac) mais aussi dans les espaces urbains ou périurbains mieux équipés en termes d'infrastructures de transports certes, mais qui ne sont pas exempts de ces problématiques. Plusieurs exemples concrets de besoins en termes de mobilités peuvent ainsi être mentionnés, tels qu'une meilleure couverture des transports scolaires, une meilleure accessibilité aux gares, au covoiturage, des vélos libre-service, des pistes cyclables et chemins piétons, des offres de transports en commun plus régulières, TAD (transports à la demande) ainsi que des transports adaptés à destination des personnes âgées dépendantes ou personnes à mobilité réduite.

Les attentes et besoins concernant les **équipements de loisirs et la vitalité culturelle** apparaissent comme le deuxième grand axe d'amélioration désigné par les nouveaux habitants. Dans le Pays Ariège ou le PETR Midi-Quercy, par exemple, ils souhaitent voir s'installer des cinémas, des théâtres et des associations sportives afin que davantage d'événements culturels soient proposés. Plus généralement, davantage d'animations, de temps culturels et de convivialité sont attendus. L'expression de ces besoins peut, certes, être mise en relation avec l'actualité qui est particulièrement douloureuse en la matière depuis un an ; mais les demandes semblent plus larges et renvoient aux attentes profondes des nouveaux arrivants quant à cet aspect de la vie locale.

**L'accessibilité au logement** est également un aspect récurrent dans les attentes et besoins des nouveaux arrivants, en particulier dans les entretiens. Certains territoires tel que le PETR de l'Ariège font preuve d'une bonne accessibilité au logement selon les nouveaux arrivants (prix abordables, diversité) et ce, malgré une part non négligeable de logements vacants au sein de ce département à hauteur de 9,7%. D'un autre côté, les nouveaux arrivants d'autres territoires comme le Midi-Quercy, le Grand Narbonne

<sup>9</sup> Barthe, Sibertin-Blanc (2019), Le bien vivre dans les territoires de proximité : des facteurs aux capacités requises. L'exemple en Occitanie <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02435158>

ou Toulouse expriment des difficultés en termes d'accès au logement, encore plus lorsque les nouveaux arrivants font partie de populations dont les situations sont fragiles - tels que les ménages comprenant des chômeurs ou encore les familles monoparentales précaires dont nous avons pu observer la présence de façon significative à travers notre questionnaire, en particulier pour la CA du Grand Narbonne.

L'**amélioration de l'offre de santé** est aussi une attente exprimée, différemment selon les profils de population et de territoire ; les attentes formulées se focalisent sur davantage de professionnels de santé, en particulier des spécialistes.

Plus largement, bien que l'offre de services soit la motivation la moins mentionnée dans les réponses au questionnaire, les entretiens et les attentes et besoins exprimés après l'installation des nouveaux arrivants ont tout de même révélé que celle-ci joue un rôle influent dans le choix d'installation sur le territoire, et la satisfaction. Pour les populations dont la situation est fragile, ces services - notamment sociaux, socio-culturels, accompagnement à l'emploi - sont des repères et des lieux de soutien qui semblent essentiels dans les parcours de vie et l'intégration locale.

Ces différents éléments constituent le **socle du bien vivre territorial** et invitent à considérer que les nouveaux arrivants sont des habitants comme les autres : en recherche et en demande des mêmes conditions d'habitabilité. Ainsi, les nouveaux arrivants confirment à travers notre étude que les territoires, comme les politiques publiques globales, ont à prendre en charge ce socle du bien vivre, en l'associant non seulement à la question de l'emploi et du développement économique mais aussi à la vie sociale et collective, dont la qualité et l'intensité participent à l'ancrage des populations dans les territoires. Ainsi faut-il relever l'importance des relations sociales et des liens de proximité formulés par les nouveaux arrivants enquêtés.

Leur intégration dans le territoire passe d'abord par les relations liées au travail/école/université, ainsi qu'au voisinage. S'ils sont globalement satisfaits de leur intégration (à 67%), certains d'entre eux ont eu, ou ont encore des difficultés à se créer un réseau en dehors de ces relations de proximité. Les difficultés d'intégration reviennent ainsi fortement dans les attentes et les besoins de certains nouveaux arrivants, en particulier pour les chômeurs (seulement 4,8% des chômeurs nouveaux arrivants se sentent intégrés contre 70% pour ceux ayant une activité professionnelle). Ces difficultés d'intégration interfèrent grandement dans le rapport que les nouveaux arrivants ont avec leur territoire et se traduisent par un manque de participation à la vie locale pour près de la moitié d'entre eux. Cela peut être lié au temps d'adaptation, d'acclimatation des nouveaux arrivants sur leur territoire, mais force est de constater que le manque d'espace de sociabilité contribue à l'allongement de cette période d'adaptation. L'intégration fait que l'on se projette au sein du territoire où l'on arrive, alors qu'à l'inverse le sentiment d'être mal intégré pousse potentiellement à d'autres projets résidentiels. Car les nouveaux arrivants sont nombreux à vouloir poursuivre leur trajectoire résidentielle, une grande partie pour des raisons professionnelles (ce qui correspond en partie à la recherche d'emploi des étudiants diplômés), d'autres pour des raisons sociales, familiales ou amicales, ainsi que pour des raisons liées directement au territoire comme le logement ou le cadre de vie. C'est là qu'apparaît le rôle majeur des collectifs, des associations, des événements et des équipements de loisirs/culturels car ils permettent aux nouveaux arrivants de s'approprier le territoire, de se projeter, de développer ce sentiment d'appartenance qui fait au final tout le ciment, l'ancrage de ces nouvelles populations et leur désir d'y rester.

L'ensemble des différents thèmes évoqués - la santé, le logement, la culture, la mobilité, l'éducation, l'emploi et le vivre ensemble - constituent les marqueurs d'un parcours d'installation, traduisant pour chacun des attentes et besoins de la part des nouveaux arrivants. Ces attentes et besoins prennent un contour particulier lorsqu'ils sont exprimés par des individus fragiles (comme les chômeurs, familles monoparentales, SDF, personnes dépendantes, à mobilités réduites, retraités à bas revenus, etc.). Ces populations nécessitent sans doute des formes d'accompagnement adaptées plus poussées.

## 2. DIFFÉRENCIATIONS RÉGIONALES ET RAPPORTS INDIVIDUALISÉS AU TERRITOIRE D'INSTALLATION

La recherche de bien vivre de façon générale dans l'installation des NA ne semble pas rencontrée de la même façon dans tous les territoires étudiés de la région, ni de manière identique selon les moments et parcours de vie.

### 2.1. Profils économiques des territoires et cadre de vie : des facteurs de différenciations régionales

Les différences d'un territoire à l'autre déjà présentées en matière de logement ou de mobilité, par exemple, s'ajoutent à la problématique de l'emploi et ne sont pas nécessairement assignées à un seul territoire. La complexité est dans le fait de prendre en compte ces différences à l'échelle régionale dans les mesures envisagées, de considérer les disparités territoriales pour équilibrer l'arrivée et l'attention aux NA.

Notre enquête a montré que l'emploi est une motivation fondamentale dans le choix résidentiel pour une partie très importante des NA, mais l'offre n'est pas équivalente dans toute la Région. L'Occitanie est partagée entre des territoires très dynamiques en matière d'emploi comme la métropole toulousaine et sa périphérie, et d'autres où l'offre est nettement moindre (Midi-Quercy).

Mais le déséquilibre lié au travail va au-delà de la quantité d'offres d'emploi dans le territoire. Un aspect important est celui de l'adéquation de cette offre aux profils et à la qualification des actifs, habitant le territoire concerné. Certains territoires comme la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées attirent peu de NA par l'emploi tout en formant des profils diplômés très spécialisés et reconnus qui ne trouveront pas d'emploi sur place. A l'inverse, certains territoires peuvent être attractifs pour des activités qui finalement ne trouveraient pas la main d'œuvre adéquate.

D'autres configurations renvoient aux territoires résidentiels en marge de la métropole comme la CA du Sicoval, le PETR du Pays Tolosan ou encore les PETR Ariège et Pays Portes de Gascogne attirant des NA qui n'y travaillent pas. Ils profitent du dynamisme économique de Toulouse même si cela implique des mobilités quotidiennes importantes. C'est un élément dérivé de nombreuses thématiques comme l'offre de logement qu'il est nécessaire de prendre en compte.

Dernière situation relevée, certains territoires ont une dynamique économique plutôt fragile (précarité et saisonnalité du marché du travail notamment) mais attirent quand même une population active sans emploi qui s'y installe pour la solidarité et les opportunités ponctuelles, saisonnières comme dans le Grand Narbonne par exemple. C'est par ailleurs dans ces territoires-là que l'impact de la crise sanitaire a le plus été ressenti.

Un autre élément important pour comprendre l'arrivée de NA dans la région, qui ne marque pas forcément un déséquilibre, mais qui mérite une attention particulière par son importance, est le cadre de vie. Comme cela a déjà été dit, ce facteur est ressorti globalement comme un grand atout de la région – intégrant des aspects paysagers et des atouts liés à la qualité de la vie quotidienne.

Certains territoires sont recherchés par les NA en priorité pour les aménités environnementales, la proximité de la nature et la sécurité qu'on y trouve comme dans les PETR Figeac Quercy Vallée de la Dordogne, et Ariège. Les territoires proches de la métropole toulousaine comme la CA du Sicoval maintiennent encore le cadre de vie comme un élément fondamental pour en faire leur attractivité, et leur défi est de conserver cet environnement malgré l'artificialisation des sols et la transformation des paysages. L'inquiétude des NA dans ces territoires est de voir leur qualité de vie diminuer si les effets métropole prennent trop d'ampleur... L'effet de clubbisation analysé par Eric Charmes joue ici à plein : les nouveaux arrivants venus s'installer ne souhaitent pas que les prochains participent à la dégradation de ce qui les a attirés.

### 2.2. Des rapports au territoire liés à des trajectoires et attentes individuelles

Si les motivations de l'installation des nouveaux arrivants sont objectivables du point de vue des qualités territoriales et de la vie sociale recherchée, il apparaît également que l'installation dans un nouveau territoire de vie renvoie à des trajectoires individuelles et à des temps de vie qui sont plus difficiles

à expliciter. A ce titre, nous avons identifié quatre approches différentes au territoire qui ressortent comme des tendances recherchées par les NA, le territoire tremplin, territoire transitoire, territoire d'implication et territoire refuge. Dans cette approche, la réflexion part du NA et de sa trajectoire pour saisir réellement les particularités et les enjeux de ses déplacements. Ce sont des rapports susceptibles de changer, de se transformer, au cours de la trajectoire de l'individu et sont souvent peu stables, ce qui rend d'autant plus nécessaire leur prise en compte. Quatre rapports au territoire ont ainsi pu être identifiés :

**Le « territoire tremplin »** : lieu du premier emploi, d'une opportunité. Ce rapport avec le territoire génère un déplacement lié à un intérêt concret, sans forcément s'inscrire dans une perspective claire d'installation dans le temps et dans l'espace.

**Le « territoire transitoire »** : dans ce rapport au territoire, le NA a le projet d'y rester un certain temps pour partir par la suite, l'attente vis-à-vis du territoire est alors fonctionnelle, comme les pôles universitaires et d'enseignement supérieur.

La vie dans ce territoire est consciemment organisée comme un passage sur le plus ou moins court terme ; le nouvel arrivant participe plus ou moins à la vie du territoire et se trouve généralement plutôt bien repéré par les acteurs locaux, sans qu'il fasse l'objet systématique d'une politique d'accueil.

**Le « territoire d'implication »**. Les NA, dans ce rapport, cherchent une certaine stabilité et l'opportunité de s'investir dans le territoire et d'y porter des projets. Ceux-ci peuvent être liés à la création d'entreprises, à la volonté d'une installation dans un espace plus grand, d'accéder à la propriété... Et se ressentent notamment dans l'intégration et l'investissement dans les associations. C'est une tendance qui ressort parmi les retraités avec des projets de tranquillité ou des jeunes ménages avec enfants aussi bien dans des milieux ruraux que dans les villes où l'implication se fait souvent à l'échelle du quartier. C'est généralement le rapport au territoire qui reçoit le plus d'attention et d'accompagnement de la part des acteurs locaux.

**Le « territoire refuge »**. La recherche de refuge, de stabilité et d'attention est une attente de nombreux nouveaux arrivants de la région. Des NA dans des situations particulières - familles modestes avec enfants, individus très précaires ou SDF, retraités aux très petites pensions, demandeurs d'asile - recherchent un certain réconfort dans des territoires qui offrent une certaine opportunité, voire de protection, en termes de logement, d'accueil et de services publics, d'ouverture d'esprit aussi. Dans ces cas-là, le rapport avec le territoire est clairement différent et passe principalement par le réseau informel des NA, mais l'effort pour leur considération et accompagnement reste un enjeu majeur dans les politiques d'accueil et d'accompagnement pouvant être menées.

Ces différents rapports au territoire renvoient au croisement délicat entre des tranches de vie et des caractéristiques territoriales. Ceci rappelle donc qu'étudier les trajectoires résidentielles et leurs logiques implique de comprendre finement à la fois quelle est la diversité des besoins des populations - au quotidien et au fil des temps de vie - et quelle est la capacité des territoires à répondre, variablement, à ces différentes attentes vis-à-vis du lieu d'installation résidentielle (transitoire, tremplin, implication, refuge).

### 3. DE D'ATTRACTIVITÉ À L'HOSPITALITÉ

Cette partie explicite la question de l'attractivité et des politiques d'accueil qui semblent peu effectives. En effet, 70% des personnes interrogées affirment ne pas avoir été accompagnées tout au long de leur processus d'installation.

Néanmoins, le questionnaire met en lumière une autre tendance, celle d'un ressenti d'intégration relativement satisfaisant chez les nouveaux arrivants interrogés. En effet, 67% d'entre eux ont répondu être satisfaits ou très satisfaits de leur intégration sur le territoire, généralement grâce à des liens

professionnels ou de proximité (voisinage, famille, associations scolaires, etc.).

Le phénomène des nouveaux arrivants relève en partie de choix individuels, mais semble tout de même soumis à l'influence des politiques d'accueil.

Ces politiques d'accueil peuvent se hiérarchiser selon trois dimensions. Il s'agit tout d'abord de dispositifs mis en place par des acteurs institutionnels ou non qui visent à accompagner durablement les nouveaux arrivants dans leur parcours d'installation sur le territoire. De plus, ces politiques d'accueil agissent selon deux formes : d'une part en proposant des **politiques de réceptivité** sur des secteurs tels que le foncier ou le logement qui de manière générale répondent à *comment on atterrit sur un territoire*. D'autre part, en proposant des **politiques de l'habitabilité** qui concernent davantage les services, la culture, la santé ou la mobilité. Ou *comment on vit bien sur un territoire* en prenant davantage en compte le nouvel arrivant dans sa globalité et non pas uniquement sur un secteur en particulier. Enfin, ces politiques d'accueil, en agissant sur différents leviers, se doivent de proposer une réponse globale. On peut notamment y associer la mise en place de politiques à l'échelle municipale et communautaire, départementale, régionale ou encore nationale visant à créer des lignes directrices et à répondre, par des actions spécifiques, aux enjeux que représente l'accueil de nouveaux arrivants.

L'enjeu principal est la perception et la compréhension de l'impact qu'elles peuvent avoir sur le rééquilibrage du phénomène global des nouveaux arrivants.

### **3.1. Des politiques d'attractivité très sectorielles influençant de manière limitée les choix individuels des nouveaux arrivants**

Le phénomène des nouveaux arrivants doit être lu au prisme des choix individuels qui peuvent en ce sens être influencés par ces politiques d'attractivité. Ces dernières semblent donc avoir un impact dans l'équilibre du phénomène global des nouveaux arrivants.

#### **Le panel des politiques d'accompagnement observées sur les territoires d'étude**

Certains territoires sont marqués par une dynamique économique et démographique contrastée, voire fragile, et cherchent ainsi à travers des stratégies territoriales d'attractivité à pallier ces problématiques. De cette manière, le PETR de Figeac Quercy Vallée de la Dordogne, ainsi que le PETR Ariège et le Pays Portes de Gascogne s'inscrivent pleinement dans cette tendance en portant un ensemble de dispositifs visant les nouveaux arrivants centrés sur la revalorisation économique et démographique du territoire. Les entretiens réalisés avec les nouveaux arrivants sur ces territoires mettent ainsi en lumière l'existence de dispositifs de porteurs de projets et la mise en place par les acteurs locaux d'une aide à l'emploi et au logement. Ce sont souvent des territoires où l'on trouve aussi des agences d'attractivité, et le développement d'outils de marketing territorial. L'agence *Ariège Attractivité* propose, en ce sens, un service professionnel aux entreprises, aux porteurs de projets et aux acteurs de l'Ariège souhaitant porter un projet en lien avec l'implantation, la création ou encore le développement sur ce territoire.

De plus, la mise en place de politiques d'attractivité menées sur le secteur du logement est notable. La revalorisation des bourgs centre est une des compétences de la région et peut avoir un impact significatif sur les choix individuels des nouveaux arrivants. De la même manière, les effets des politiques d'attractivité touristiques sur les motivations et choix d'installation des nouveaux arrivants sont observables. En effet, nombreux sont les nouveaux arrivants qui s'installent sur un territoire qu'ils connaissent et apprécient déjà de par le fait d'y être venus en vacances par exemple.

Ainsi, ces politiques d'attractivité permettent la valorisation de certains territoires, notamment ceux en déclin. Elles ont réellement un impact sur l'attrait des nouveaux arrivants notamment de par leur influence sur les facteurs de choix individuels.

### **Des politiques dont les orientations sont cloisonnées, intégrant peu la diversité des profils**

Le fait de mener des politiques d'attractivité très sectorielles et cloisonnée selon les besoins des uns ou des autres, ou encore de certaines activités économiques, ne permet pas d'accompagner suffisamment les nouveaux arrivants et la grande diversité des profils observés, ni de mener une politique globale de développement territorial transversal. Il est aussi possible de s'interroger sur le profil des nouveaux arrivants que l'on cherche à attirer à travers ces politiques sectorielles (pépinière d'entreprises, logement, loisirs et tourisme, etc.). En effet, ces dernières ciblent davantage les nouveaux arrivants au profil d'entrepreneurs qui viennent s'implanter sur les territoires alors qu'ils ne constituent qu'une partie de l'ensemble des profils des nouveaux arrivants.

En se focalisant sur certaines thématiques, on assiste également à la non prise en compte voire à l'exclusion de certains publics particuliers. Les politiques d'accueil doivent donc passer de l'attractivité à l'hospitalité en menant des politiques qui s'attachent à la rencontre et à la convivialité et donc mettre en place des dispositifs d'accompagnement valorisant l'installation dans un territoire d'une diversité d'habitants et donc de modes de vie, d'attentes, de besoin.

### **3.2. Des dispositifs d'accompagnement institutionnels limités, palliés par une forte solidarité informelle**

Afin de mener au mieux le rééquilibrage du phénomène des nouveaux arrivants sur l'ensemble des territoires, il est nécessaire de placer l'habitant au centre des dispositifs d'accompagnement.

Dans ce sens, pour accueillir les nouveaux arrivants, les municipalités et acteurs institutionnels organisent dans certains cas des événements ou des réunions pour les orienter et informer des réseaux et acteurs présents sur le territoire. Cependant, il s'agit de manière générale de démarches de prises de contact qui ne proposent pas un véritable accompagnement si certains problèmes ou besoins spécifiques existent.

### **Des besoins particulièrement effectifs pour des situations précaires et vulnérables**

Le travail d'enquête à travers le questionnaire et les entretiens divers met en évidence un manque de dispositifs d'accompagnement institutionnels ressenti particulièrement par les nouveaux arrivants isolés et avec des profils particuliers.

En effet, l'accompagnement est une thématique qui doit être envisagée et mise en place en cohérence avec des profils de vie particuliers. Être nouvel arrivant et sans domicile fixe et/ou sans travail, par exemple, engage un rapport et des attentes différentes sur le territoire concernant le logement et le travail, mais aussi généralement la santé, la vie culturelle.

Dans ce sens, l'accueil et l'accompagnement des migrants sur le territoire du Grand Narbonne doivent être questionnés. La compétence d'accompagnement de ces personnes isolées n'est, à ce jour, portée que par une association indépendante d'après ce que nous avons identifié. Les possibilités d'actions d'accompagnement durables sont manifestement limitées.

Lorsque des nouveaux arrivants ne sont plus actifs et sur un territoire marqué par des politiques centrées sur l'attractivité économique, il peut être difficile pour eux de s'intégrer au territoire, d'autant plus si aucun dispositif d'accompagnement n'est mis en place pour eux par les acteurs locaux.

Il semble ainsi nécessaire d'inclure ces profils particuliers dans la construction des politiques d'accueil. L'articulation des politiques plus attentives aux personnes les plus vulnérables bénéficiera à l'ensemble des habitants.

## **L'accompagnement à l'installation et à l'intégration, majoritairement assuré par des réseaux informels ou associatifs**

Comme cela a été analysé précédemment, l'accompagnement des nouveaux arrivants semble le plus souvent assumé par les tissus associatifs, voire les réseaux informels de voisinage par exemple.

En effet, nous avons pu observer l'efficacité de l'association Accueil des Villes de France sur des territoires comme Toulouse ou la communauté d'agglomération de Castres Mazamet. Leurs actions visent à accueillir les nouveaux arrivants et à faciliter leur intégration sur le territoire à travers diverses actions de rencontres sous la forme d'animations culturelles sportives ou de loisirs. Mais elles s'adressent essentiellement aux personnes retraitées (à Toulouse ou à Ramonville par exemple).

De la même manière, l'association d'organisation des Étudiants de l'université de Foix (l'œuf) joue un rôle dans l'intégration des étudiants qui arrivent sur le territoire. Ils proposent de nombreuses actions d'intégration telle que la semaine de l'étudiant, qui permet de faire découvrir des sites touristiques du département. Ces associations ciblent néanmoins un public en particulier et n'ont ainsi pas d'influence sur le phénomène des nouveaux arrivants de manière globale.

Enfin, l'accompagnement et l'intégration sont également assumés par les réseaux privés des nouveaux arrivants. En ce sens, le voisinage, les amis ou la famille sur le territoire permettent aux nouveaux arrivants de s'intégrer progressivement à la vie locale.

Ainsi, il est nécessaire de questionner les effets d'un accompagnement non-institutionnel sur les différents territoires. Les tissus associatifs divergent en fonction des territoires et sont ainsi plus ou moins présents et plus ou moins dynamiques ce qui peut donc renforcer des inégalités entre les territoires. De plus, comme nous avons pu le constater précédemment, les nouveaux arrivants que nous avons interrogés sont pour la plupart intégrés à leur territoire. Cela peut s'expliquer en partie par une tendance à l'autonomisation du processus d'installation et d'intégration. Les individus ont presque banalisé le manque d'accompagnement et ne cherchent pas à s'intégrer par des dispositifs institutionnels. Pour autant, il semblerait utile de considérer les besoins de ces associations ou autres types d'organisations informelles, qui jouent un rôle important pour l'accueil et qui pourraient ainsi être soutenues comme acteurs reconnus de la vie locale.

Enfin, il est important de s'interroger sur les effets de la crise sanitaire que nous traversons actuellement. En effet, elle semble fragiliser l'intégration et l'accompagnement des nouveaux arrivants en impactant la vie locale des territoires. Les NA qui s'appuient habituellement sur les réseaux informels associatifs ou privés pour socialiser se voient fortement freinés dans leurs projets et leur possibilité de nouer des relations dans les temps de convivialité et les occasions de rencontres.



## PERSPECTIVES ET FACTEURS D'INTERPELLATION POUR LA RÉGION OCCITANIE

La diversité des nouveaux arrivants et de leurs trajectoires de vie est révélée par l'analyse d'une multitude de logiques individuelles et, plus rarement, collectives quand des installations se font *via* par exemple des réseaux d'entraide ou des rapprochements familiaux.

Le défi pour la Région, semble-t-il, est donc d'articuler quatre dimensions nécessaires à la construction d'un accompagnement des nouveaux arrivants. En effet, se préoccuper des nouveaux arrivants – et donc des mobilités résidentielles – nécessite le croisement :

- D'une part de **politiques nationales et locales**, territoriales et sectorielles,
- D'autre part des **trajectoires territoriales** qui sont le reflet de dynamiques socio-économiques,
- Et aussi des **parcours de vie individuels** dont les besoins et demandes évoluent au fil des tranches d'âge, accidents de la vie ou opportunités,
- Et enfin des **initiatives collectives locales** qui contribuent à l'hospitalité des territoires, grâce à la vie associative, la mobilisation sur des domaines tels que les problèmes sociaux, la vie culturelle, les temps de convivialité.

De ce fait, une politique régionale s'intéressant aux nouveaux arrivants s'inscrit donc dans ce système articulant les quatre dimensions. Il en ressort trois facteurs d'interpellation que les différentes analyses du rapport permettent de relever :

### 1. L'accompagnement et l'enrichissement du bien vivre territorial.

En définitive, si les nouveaux arrivants sont des habitants comme les autres, s'intéresser au socle du bien vivre territorial pour chaque EPCI ou territoire de projet contribuera à répondre aux besoins et attentes des nouveaux arrivants, donc à leur venue, à leur installation, et surtout à leur implication à plus long terme dans le territoire. Ceci implique d'articuler, a minima, ce qui est le socle de cohésion – mobilité, logement, éducation, santé et culture – à d'autres ambitions de développement local, en particulier l'emploi et la préparation voire à la réaction au changement climatique.

### 2. Le travail sur la réceptivité et l'habitabilité.

Ceci renvoie à une attention portée aux individus, à ce qu'ils vivent au quotidien et aussi à leurs parcours en tant qu'habitant. Donc penser des dispositifs d'accueil revient à encourager des politiques de l'attention ; c'est-à-dire non pas seulement s'intéresser aux infrastructures, mais bien à ce qui relève du *développement sensible des territoires* : les échanges, l'enrichissement des individus, leur capacité à entreprendre, à vivre-ensemble.

### 3. Le soutien aux initiatives locales par le repérage des partenaires actifs contribuant à l'accueil et au bien vivre.

Il s'agit de reconnaître ce qui est déjà présent sur les territoires et de le compléter en répertoriant, valorisant et soutenant les initiatives locales et réseaux d'acteurs informels, des collectifs, des temps, des lieux, sur les territoires. Ces acteurs, lieux et temps ne sont pas toujours bien connus, alors qu'ils dynamisent la vie locale, et permettent l'accompagnement et l'intégration des nouveaux arrivants.

# BIBLIOGRAPHIE

Baron Myriam, Perret Cathy, « Comportements migratoires des étudiants et des jeunes diplômés. Ce que révèle le niveau régional », *Géographie, économie, société*, 2008/2 (Vol. 10), p. 223-242.

Barthe, Sibertin-Blanc (2019), Le bien vivre dans les territoires de proximité : des facteurs aux capacités requises. L'exemple en Occitanie <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02435158>

Cusin François. « Économie résidentielle et dynamiques sociologiques de l'attractivité des territoires », *Pour*, 2008 (n° 4), (vol. 199), p. 69-80.

Haran Louise, Garnier Mathieu. *Les mobilités résidentielles en France*, Rapport de l'Observatoire des territoires, 2018.

Jamet Émilie, LeBlanc Patrice, Lardon Sylvie. « Mobilités des jeunes adultes et politiques d'accueil dans les territoires ruraux. Études de cas en France et au Québec », *Noréis*, 2014.

Labrousse Geoffroy, Levy Rachel, « Pourquoi rester en « ville moyenne » ? Le cas d'entreprises agroalimentaires d'Occitanie », *Économie rurale*, 2019/2 (n° 368), p. 35-54.

L3 APTER. *Les dynamiques territoriales du PNR des Grands Causses, attractivité et disparités pour les nouveaux arrivants*, (dir. L. Barthe, F. Laumière, M. Sibertin-Blanc), Rapport d'atelier L3 APTER, 2015.

L3 APTER. *Analyse socio-spatiale de la région Occitanie : dynamiques et contrastes infra-régionaux* (dir. L. Barthe, C. Jebeili, F. Laumière, M. Sibertin-Blanc), Rapport d'atelier L3 APTER, 2017.

L3 I.U.P. A.D.T. *L'accueil des nouveaux arrivants en Midi-Pyrénées*, (dir. F. Laumière, M. Sibertin-Blanc, F. Escaffre, S. Bacconnier), Rapport d'atelier L3 APTER, 2009.

Mamdy Jean-François, Roussel Véronique. « Nouveaux arrivants et territoires ruraux fragiles : quelques exemples dans le Massif central », *Espace populations sociétés, Repopulation et mobilités rurales*, 2001/1/2, p. 109-122.

Pistre Pierre. « A la recherche d'un entre-deux spatial idéal. Motivations d'installation dans les campagnes françaises », *Carnets de géographes*, 2014, p.9.

Pivetau Vincent, Pineau Jean-Yves. « Les politiques d'accueil en milieu rural. Un révélateur et un stimulateur d'une nouvelle intelligence territoriale », *Grand-Ouest, journées de l'intelligence territoriale*, 2010.

Réalade Elodie, Brunet Nils, Andlauer Philippe. « Les nouveaux arrivants sur les Causses du Quercy », *Bulletin du Conseil scientifique et de prospective du Parc naturel des Causses du Quercy*, 2016.

Rieutort Laurent. « Du rural aux nouvelles ruralités », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2012 (n°59), p.43-52.

Santamaria Frédéric, « Les villes moyennes françaises et leur rôle en matière d'aménagement du territoire : vers de nouvelles perspectives ? », *Noréis*, 2012 (n°223), p.13-30.

Sencébé Yannick. « Être ici, être d'ici. Formes d'appartenance dans le Diois (Drôme) », *Ethnologie française*, 2004/1 (vol. 34), p. 23-29.

Sencébé Yannick. « Multiples appartenances en milieu rural », *Informations Sociales*, 2011/2 (n°164), p.36-42.

Sencébé Yannick. « Une lecture des inégalités et des différenciations de développement local à travers 4 figures de territoires », *Espace, populations et sociétés*, 2009.

Sigaud Thomas. « Accompagner les mobilités résidentielles des salariés : l'épreuve de l'« entrée en territoire » », *Espaces et sociétés*, 2015/3 (n° 162), p. 129-145.

Talandier Magali, Jousseau Valérie. *Les équipements du quotidien en France : un facteur d'attractivité résidentielle et de développement pour les territoires ?*, Presse universitaire de Rennes, 2013.

Taulelle François. « Occitanie », Laurent Carroué éd., *La France des 13 régions*. Armand Colin, 2017, p. 244-267.

Turpin Nadine, Bouayad-Agha Salima, Védrine Lionel, « Politique d'accueil de nouvelles populations dans le Massif central et dynamisation des territoires. Une évaluation quantitative et qualitative », *Économie rurale*, 2017/5 (n° 361), p. 23-48.

## RAPPORTS ET ÉTUDES INSEE

INSEE, « Les nouveaux arrivants en Occitanie », *Présentation étude partenariale Région - INSEE*, avril 2020

INSEE, « Les nouveaux arrivants en Occitanie », *Présentation étude partenariale Région - INSEE*, juin 2020

INSEE, « Les nouveaux arrivants en Occitanie », *Présentation étude partenariale Région - INSEE*, juillet 2020

INSEE, « Les nouveaux arrivants en Occitanie », *Présentation étude partenariale Région - INSEE*, septembre 2020

INSEE, « Les nouveaux arrivants en Occitanie », *Présentation étude partenariale Région - INSEE*, octobre 2020

INSEE, « Migrations résidentielles en Occitanie », *Insee Dossier Occitanie n° 10*, décembre 2020

« Le système métropolitain toulousain vu à travers les migrations et les parcours résidentiels », *Insee Flash Occitanie n° 93*, octobre 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4233508>

« Déménagements au sein de l'aire urbaine de Toulouse – Des parcours liés aux étapes de la vie », *Insee Analyses Occitanie n° 82*, octobre 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4237331>

« Système métropolitain toulousain : étudiants et actifs en emploi au cœur des échanges migratoires », *Insee Analyses Occitanie n° 80*, octobre 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4234441>

« SCoT du Sud Gard – Davantage de départs que d'arrivées, principalement du fait des étudiants », *Insee Analyses Occitanie n° 74*, juin 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4139487>

« SCoT du Pays des Cévennes – Un territoire ouvert sur l'extérieur, qui gagne des habitants au jeu des déménagements », Insee Flash Occitanie n° 88, juin 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4139306>

« SCoT de l'Uzège-Pont du Gard – De nombreuses arrivées en provenance des territoires proches », *Insee Flash Occitanie* n° 89, juin 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4139566>

« Les actifs en emploi au cœur des échanges entre le Lot et les autres départements », *Insee Analyses Occitanie* n° 73, avril 2019, <https://insee.fr/fr/statistiques/4124968>

« Grand Albigeois – Un territoire au cœur de nombreux échanges », *Insee Analyses Occitanie* n° 70, mars 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3743435>

« Montpellier Méditerranée Métropole – Un territoire à l'attractivité très contrastée », *Insee Analyses Occitanie* n° 64, décembre 2018, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3673172>

« Migrations résidentielles – L'Occitanie, une région attractive mais que l'on quitte aussi », *Insee Analyses Occitanie* n° 46, juin 2017, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2883883>

« Le Grand Narbonne – Un territoire dynamique porté par son attractivité », *Insee Analyses Occitanie* n°41, mars 2017, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2663749>

# ANNEXES

**GRILLE D'ENTRETIEN PERSONNES RESSOURCES**



**GRILLE D'ENTRETIEN NOUVEAUX ARRIVANTS**



**QUESTIONNAIRE NOUVEAUX ARRIVANTS**



**Liste des personnes ressources**



**Liste des nouveaux arrivants**



**Exemple de compte-rendu d'entretien NA**



**Carte mentale**

## GRILLE D'ENTRETIEN PERSONNES RESSOURCES

Madame, Monsieur

Les étudiants du Master 1 APTER (mention urbanisme et aménagement) de l'université Toulouse Jean Jaurès réalisent actuellement un travail d'enquête sur les nouveaux arrivants en Occitanie. Nous avons identifié une dizaine de territoires représentatifs de l'espace régional, de ses dynamiques démographiques. Dans ce cadre, nous souhaiterions recueillir votre point de vue sur la dynamique des nouveaux arrivants sur votre territoire.

En effet, pour pouvoir réaliser une analyse fine, nous avons besoin d'effectuer des entretiens avec des personnes issues des territoires sur lesquels nous enquêtons. C'est la raison pour laquelle nous vous sollicitons aujourd'hui.

Avant d'entamer l'entretien, nous vous précisons la définition que nous avons retenue pour identifier les nouveaux arrivants.

**Nouvel arrivant** : Il s'agit d'une personne physique de plus de 15 ans, arrivée d'un autre territoire de la région, d'une autre région ou de l'étranger ayant établi sa résidence principale dans une localité de la région Occitanie depuis moins de 5 ans.

Thématiques	Hypothèses	Questions et relances
Approche générale du processus d'arrivées de nouvelles populations sur le territoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>L'arrivée des NA est de plus en plus accompagnée.</i></li> <li>• <i>Les profils des NA corréleront avec certains types de territoires.</i></li> <li>• <i>La crise sanitaire a accéléré l'arrivée de NA sur le territoire.</i></li> </ul>	<p><b>Pour commencer, pouvez-vous nous parler du phénomène des nouveaux arrivants sur votre territoire ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelle évolution dans l'arrivée des NA avez-vous identifiée ces dernières années ?</li> <li>• Où s'installent les nouveaux arrivants (villes/quartiers) ? S'installent-ils de manière uniforme sur l'ensemble de votre territoire ou bien identifiez-vous des territoires où ils s'installent de manière préférentielle ?</li> <li>• Le flux de nouveaux arrivants a-t-il un impact sur l'évolution socio-démographique du territoire ? (en termes de vieillissement de la population, de rajeunissement, de profils...)</li> </ul>
Profil des nouveaux arrivants	<p><i>Dépend des territoires</i></p> <p><b>Métropoles</b> : étudiants, cadres, employés, chômeurs</p> <p><b>Périurbain</b> : Cadres, retraités, familles, parfois des étudiants</p> <p><b>Zones rurales</b> : retraités, porteurs de projets, familles</p> <p><b>Ville moyenne</b> : Retraités, chômeurs</p>	<p><b>Quels sont les principaux profils des nouveaux arrivants sur votre territoire ?</b> (En fonction de la composition des ménages de ces NA ? En fonction de leur territoire d'origine ?)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Observez-vous une évolution dans les profils de ces nouveaux arrivants ?</li> </ul>

Thématiques	Hypothèses	Questions et relances
Motivations des nouveaux arrivants	<p><i>Les NA s'installent sur le territoire pour l'emploi et le cadre de vie, ou l'accès à la propriété à plus bas coût, ainsi que l'accès aux services.</i></p>	<p><b>Selon vous, quelles sont les principales motivations d'installation des NA sur votre territoire ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'économie du territoire participe t-elle au choix d'implantation ?</li> <li>• Les services présents sur le territoire ont-ils participé au choix d'implantation ?</li> <li>• La qualité de vie a-t-elle participé au choix d'implantation ?</li> <li>• Le coût du foncier a-t-il participé au choix d'implantation ?</li> <li>• Avez-vous observé des évolutions dans les motivations d'installation sur votre territoire ?</li> </ul>
Intégration des nouveaux arrivants	<p><i>Les nouveaux arrivants s'installent dans des lieux où l'on trouve déjà des NA, et où il y a un accès facile aux services.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Le travail, la vie associative, la vie politique, l'école, peuvent être des vecteurs d'intégration</i></li> <li>• <i>Des réseaux de nouveaux arrivants peuvent se créer.</i></li> <li>• <i>Certains nouveaux arrivants viennent avec un projet professionnel ou personnel qui peut avoir un impact sur le territoire et ses habitants.</i></li> <li>• <i>L'arrivée de nouveaux arrivants avec un plus gros pouvoir d'achat, et voulant accéder à la propriété à plus bas coût, peut créer une forme de gentrification (rurale ou urbaine), et donc des conflits socio-économiques.</i></li> <li>• <i>La présence de nouveaux arrivants peut bousculer l'action locale et créer des tensions entre nouveaux arrivants et locaux qui peuvent se sentir exclus.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• D'après vous, comment se passe l'intégration des NA sur le territoire (via des projets sur ce territoire, avec la population locale etc.), ? D'après vous, comment est-ce que les NA vivent leur arrivée sur le territoire ?</li> </ul> <p><b>Assiste-t-on à d'éventuelles tensions entre anciens et nouveaux arrivants ? Pourquoi ? sur quels sujets ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avez-vous remarqué des difficultés d'intégration des NA vis-à-vis de la population locale ? Par exemple via des mécanismes d'exclusion des nouveaux arrivants ?</li> <li>• Lorsque les nouveaux arrivants sont nombreux, peut-on assister à des modifications de de l'organisation de la vie locale, par exemple avec la mise en place de conseils municipaux essentiellement composés de nouveaux arrivants. (Sentiment de dépossession ressentis par les locaux) ?</li> <li>• L'arrivée de nouvelles populations est-elle un facteur de gentrification ou d'augmentation des problèmes sociaux ?</li> </ul>

Thématiques	Hypothèses	Questions et relances
Attentes, besoins des NA		<p><b>Les nouveaux arrivants expriment-ils de nouvelles attentes, de nouveaux besoins quand ils s'installent sur votre territoire ? Lesquels ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Y a-t-il un besoin croissant de services ? (Lieux de santé, écoles, commerces, activités culturelles, mobilités etc.), liées à certaines carences au niveau du territoire ?</li> <li>• Le profil de la population est-il impacté par l'arrivée de nouvelles populations ? Cela crée-t-il de nouveaux besoins en termes de services ?</li> <li>• L'offre de logement et d'emplois est-elle suffisante et adaptée pour assumer l'arrivée des NA ?</li> </ul>
Accueil des nouveaux arrivants (Politiques)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Des stratégies et dispositifs liés à l'emploi, l'accompagnement de projets, le logement, la vie locale permettent l'accueil des NA</i></li> <li>• <i>Le « bon » accueil des NA passe par un travail en réseau entre les différents acteurs du territoire (collectivités territoriales, associations, acteurs économiques...)</i></li> <li>• <i>Les événements au niveau local sont un bon vecteur d'intégration des NA</i></li> <li>• <i>La stratégie d'attractivité d'un territoire peut passer par le tourisme (qui va amener des touristes à venir s'installer sur le territoire), le développement économique (et ainsi la création d'emplois), les services de proximité (santé, commerces, transports...), l'offre de logement et la possibilité d'accès à la propriété, la préservation de l'environnement et de la qualité de vie, la richesse de la vie locale.</i></li> </ul>	<p><b>Quelles stratégies / dispositifs sont mis en place entre les différents acteurs pour accueillir les NA ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment avez-vous été amené à rencontrer les NA présents sur votre territoire ?</li> <li>• Y a-t-il un travail en réseau pour l'accueil des NA ? Avec d'autres acteurs potentiellement ?</li> <li>• Des mesures sont-elles mises en œuvre pour permettre une meilleure intégration du NA ?</li> <li>• Quelles évolutions dans les politiques d'accueil avez-vous pu constater ces dernières années ?</li> </ul> <p><b>Quelle est la stratégie d'attractivité mise en place sur le territoire ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment mesurer son efficacité ?</li> <li>• Les actions/projets mis en place sur le territoire ont-ils favorisé ou justement empêché l'attractivité du territoire ? De quelle manière ?</li> <li>• Selon vous, ce territoire est-il aussi un territoire que l'on quitte ? Pour quelles raisons ?</li> </ul>



Thématiques	Hypothèses	Questions et relances
Perspectives d'avenir	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Le nombre de nouveaux arrivants en Occitanie va augmenter dans les années à venir</i></li> <li>• <i>La crise sanitaire et les nouvelles pratiques professionnelles va amener de nouveaux arrivants dans les zones rurales, périphéries des villes ou encore dans les villes petites et moyennes</i></li> <li>• <i>Les politiques d'accueil et d'attractivité des territoires sont donc un enjeu de taille</i></li> </ul>	<p><b>D'après vous, comment va évoluer l'arrivée des NA dans les années à venir ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La crise sanitaire actuelle a-t-elle eu un impact sur l'arrivée actuelle ou future de nouveaux arrivants sur le territoire ?</li> </ul> <p><b>Quels sont vos projets à venir en termes d'accueil de NA ?</b></p>
Prise de contact NA		<p>Connaissez-vous des NA sur votre territoire ? (en leur précisant notre définition)</p> <p>Pourriez-vous nous communiquer les contacts de personnes, institutions, organismes, ou associations qui nous permettraient d'identifier les NA sur votre territoire, ou qui pourraient nous aider dans notre étude ?</p> <p><b>Nous allons aussi enquêter auprès de NA, en diffusant un questionnaire à leur attention. Pourriez-vous diffuser ce questionnaire ? Auriez-vous des conseils à nous donner pour favoriser la diffusion de ce questionnaire ?</b></p>

## GRILLE D'ENTRETIEN NOUVEAUX ARRIVANTS

Au début de l'entretien : Demander si l'on peut enregistrer

Nom de la personne rencontrée : .....

Territoire de projet du nouvel arrivant : .....

Commune du nouvel arrivant : .....

Jour de l'entretien : .....

Personnes menant l'entretien : .....

Nous sommes étudiants en première année de Master APTER « Action locale et Projets de Territoires » à l'Université Toulouse Jean-Jaurès. Nous réalisons, en collaboration avec la région Occitanie, une étude portant sur les nouveaux arrivants. Nous vous invitons à travers cet entretien à participer à cette étude. Vos réponses seront anonymes et seront utilisées dans un cadre strictement professionnel. Nous précisons qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, c'est votre situation et votre avis qui nous intéressent.

Thèmes	Ce que nous cherchons à savoir	Questions/relances
<b>IDENTITÉ</b>		
Profil	Qui est la personne interrogée ? Age, statut, ménage	Que faites-vous dans la vie ? Quel âge avez-vous ? Est-ce que vous vivez seul.e ? Est-ce que vous avez des enfants ?
Trajectoire de vie	Choix du territoire d'installation	Où habitiez-vous avant ? Depuis combien de temps habitez-vous sur ce territoire ? En quelques mots pouvez-vous nous décrire vos différents lieux de résidence avant d'arriver sur le territoire ?
<b>MOTIVATIONS</b>		
<u>Question consigne</u> : Quelles raisons principales vous ont poussé à vous installer ici ?		
<b>MOTIVATIONS PERSONNELLES</b> (à relier à la section motivations territoriales en fonction des réponses des NA)		
Emploi	Si la dimension professionnelle a été une motivation forte pour venir sur le territoire :  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Si l'installation fait suite à un changement de situation professionnelle (mutation, licenciement, nouveau travail, entrée dans la vie active...)</li> <li>• Si l'installation a eu lieu pour « fuir » un territoire (difficultés professionnelles dans le territoire d'origine) ou au contraire, pour s'insérer dans un territoire favorable (territoire spécialisé, proximité de pôle emploi, trajets domicile/travail moins importants ou différents, projet professionnel particulier...)</li> </ul>	<p>Avez-vous choisi de vous installer sur ce territoire pour des raisons professionnelles ? Si oui, lesquelles ?</p> <p><i>Votre déménagement était-il lié à un changement de situation professionnelle ? (mutation, projet professionnel particulier...)</i></p> <p><i>Avez-vous déménagé pour une création d'entreprise en lien avec le territoire ?</i></p> <p><i>Pour bénéficier de l'offre d'emploi du territoire ?</i></p> <p><i>En quoi la dimension professionnelle a-t-elle influencé votre choix lors de votre déménagement ?</i></p> <p><i>Avez-vous cherché à partir de votre territoire d'origine pour des raisons particulières ?</i></p> <p><i>Le territoire dans lequel vous vous êtes installé(e) offrait-il des avantages professionnels précis, qui ont été déterminants pour vous ?</i></p>

Thèmes	Ce que nous cherchons à savoir	Questions/relances
Relations avec le territoire et relations sociales (familles, amis, communauté)	<p>Si la dimension familiale a été une motivation forte pour venir sur le territoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Si elle a de la famille sur le territoire, ou des liens de communauté (diaspora) avec des habitants de ce territoire</li> <li>• Si le déménagement a été provoqué par un évènement de la vie ou une recomposition du ménage</li> <li>• Si la personne entretient des liens affectifs particuliers avec ce territoire (via des séjours en vacances, ou si c'est un retour au territoire d'origine)</li> </ul>	<p>Connaissiez-vous des gens sur ce territoire avant de vous y installer ?</p> <p>Si oui, était-ce de la famille, des amis, une communauté particulière ?</p> <p>Si oui, est-ce que ces liens sociaux ont été déterminants dans votre installation sur le territoire ?</p> <p>Étiez-vous déjà venus sur ce territoire avant votre installation ? Aviez-vous des liens particuliers avec ce territoire ?</p>
Logement	<p>Si le logement a été une des motivations dans le choix du territoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'il y avait un nouveau besoin / une nouvelle envie en termes de logement (logement plus grand, maison individuelle, accession à la propriété)</li> <li>• Si la personne a eu une opportunité spécifique sur ce territoire (accession à la propriété, héritage)</li> </ul>	<p>Avez-vous choisi de venir sur ce territoire pour le logement ?</p> <p><i>Accession à la propriété, taille du logement, jardin, logements qui correspondaient mieux à vos besoins, offre de logement plus large...</i></p> <p><i>Est-ce lié au prix du foncier ? Dû à un héritage ? Lié aux caractéristiques esthétiques de l'offre de logement ?</i></p> <p>Quelles ont été les raisons de ce choix de logement ?</p> <p><i>Votre déménagement a-t-il été motivé par une recomposition de votre famille, un changement de situation familiale, qui a créé de nouveaux besoins en termes de logement ?</i></p>
Education	<p>Si l'éducation/la formation a motivé le déménagement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Offre de formation personnelle pour les étudiants</li> <li>• Offre d'établissements scolaires (petite enfance, école maternelle et élémentaire, collège, lycée) pour les familles</li> </ul>	<p>Avez-vous déménagé dans ce territoire pour son offre de formation / pour les établissements scolaires qui s'y trouvent ? Lesquels ?</p>

Thèmes	Ce que nous cherchons à savoir	Questions/relances
Mobilité résidentielle contrainte ou choisie	Si la mobilité a été choisie (mobilité stratégique ou d'agrément, en lien avec les aménités paysagères) ou subie (mobilité contrainte)	<p>Avant de déménager, aviez-vous envie de quitter votre territoire d'origine ? <i>Est-ce que votre déménagement a été vécu comme une contrainte/compromis ?</i></p> <p>Le territoire d'arrivée vous a-t-il offert plus d'opportunités/possibilités que le territoire d'origine ? <i>Si oui, lesquelles ? Emploi, liens sociaux, famille, logement...</i></p>
<b>MOTIVATIONS TERRITORIALES</b> (à relier à la section motivations personnelles en fonction des réponses des NA)		
Environnement	Le cadre de vie, qualités paysagères et les aménités environnementales ont-elles joué un rôle dans l'installation sur le territoire	<p>Avez-vous choisi ce territoire en prêtant attention au cadre de vie du territoire ? <i>Aviez-vous fait attention aux paysages du territoire, à la qualité environnementale avant de choisir de vous installer ?</i> <i>La proximité d'espaces naturels a-t-elle influencé votre choix ?</i></p>
Accès aux services et équipements	Les différents services présents ont-ils influencé le choix du territoire: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accès aux services</li> <li>• Accès aux équipements</li> <li>• Offre de transport</li> </ul>	<p>Vous êtes-vous installé sur ce territoire en raison des services qui y sont présents ? <i>Services de santé, services publics, services sociaux</i></p> <p>La présence de commerce a-t-elle motivé votre choix d'installation ?</p> <p>Vous êtes-vous installés sur ce territoire en raison de la présence d'équipements ou d'offres culturelles, sportives ? <i>Equipements de loisirs, sportifs, culturels</i></p> <p>La diversité des moyens de transports a-t-elle influencé votre choix ? <i>Moyens de transports et infrastructures de transport</i></p>
Education et formation	Si les écoles et les offres de formations sur le territoire ont influencé le choix d'installation.	<p>Avant de déménager, aviez-vous repéré les écoles (collèges/lycées) présentes sur le territoire ? Si oui, ont t-elles influencé votre choix ?</p> <p>Est-ce que ce territoire présentait un intérêt particulier dans le cadre de votre formation ?</p>
Importance du tissu associatif	Si les différentes associations présentes sur le territoire ont eu un poids dans la prise de décision	<p>Vous étiez-vous renseigné sur la vie associative présente sur le territoire ? Si oui, cela a-t-il influencé votre choix quant aux raisons de votre déménagement ?</p>

Thèmes	Ce que nous cherchons à savoir	Questions/relances
Emploi	Est-ce que la personne a été mutée, ou si elle avait certains désirs d'intégrer un emploi sur le territoire	Avez-vous déménagé pour des raisons professionnelles ? <i>Avez-vous déménagé pour une création d'entreprise en lien avec le territoire ?</i> <i>Pour bénéficier de l'offre d'emploi du territoire ?</i> <i>En quoi la dimension professionnelle a-t-elle influencé votre choix lors de votre déménagement ?</i>
<b>RÉALITÉS</b> (reprise des thématiques des motivations) Au regard de vos attentes, avez-vous eu de bonnes ou de mauvaises surprises en arrivant sur ce territoire ?		
Emploi	Savoir si l'offre d'emploi correspond aux attentes. Si la personne s'imaginait qu'un cadre différent influencerait sa vision du travail et ses attentes ont été confirmées.	L'offre d'emploi sur le territoire correspond-t-elle à vos attentes ? Si non, quels sont vos manques ? <i>Est-ce que l'emploi vous a satisfait ?</i> <i>Avez-vous bénéficié d'aides, de la part des services publics ?</i> <i>Avez-vous trouvé un emploi rapidement ?</i> <i>Avez-vous dû aller plus loin que ce que vous pensiez pour trouver un emploi ?</i>
Logement	Satisfaction vis-à-vis de l'offre de logement	L'offre de logement est-elle à la hauteur de vos attentes ? Si non, quels sont les manques ? <i>Sur le rapport qualité prix ?</i> <i>Esthétique du logement ?</i> <i>Coût du logement ?</i> <i>Taille du logement ?</i> <i>Jardin ? Accession à la propriété ?</i>
Education et formation	L'offre de formation/d'éducation est-elle satisfaisante ?	Etes-vous satisfait de l'offre scolaire ? Si non, quels sont les manques ? Etes-vous satisfait de l'accès à l'offre scolaire ?
Environnement	Satisfaction de la quantité/qualité d'espaces verts, de la biodiversité, si le cadre est agréable	Etes-vous satisfait du cadre de vie du territoire ? Si non, quels sont les manques ? <i>Paysages, qualité environnementale, accès à la nature, accès à des espaces verts...</i>  Votre environnement est-il agréable dans la vie de tous les jours ? A-t-il une influence positive sur votre quotidien ?  Profitez-vous régulièrement de ces espaces naturels ?

Thèmes	Ce que nous cherchons à savoir	Questions/relances
Accès aux services et équipements	Satisfaction des transports, des commerces de proximité, centres de soins.	<p>Etes-vous satisfait de l'offre de transport en commun qui vous est proposée ? Ou vous sentez-vous obligé d'utiliser un autre moyen de transport ? Si non, quels sont vos manques ?</p> <p>Etes-vous satisfait du nombre et de la diversité de commerces de proximité ? Existe-t-il une offre satisfaisante en termes de commerce local (circuits-courts) ? Si non, quels sont vos manques ?</p> <p>Etes-vous satisfait de l'offre de santé sur votre territoire ? Si non, quels sont vos manques ?</p> <p>Etes-vous satisfait de l'offre de services et d'équipements ? Si non, quels sont vos manques ?</p>
Tissu associatif	Si les associations sont suffisamment efficaces et si elles incitent la population à s'impliquer dans son territoire	<p>Etes-vous satisfait du tissu associatif à proximité ? Si non, quels sont les manques ?</p> <p>Le tissu associatif vous donne-t'il envie de vous impliquer personnellement dans la vie associative de votre territoire ?</p>

### INTÉGRATION

**Vous sentez-vous intégré en tant qu'habitant dans votre commune ou espace de vie ?**

Vécu de l'installation	<p>Qu'est-ce qui fait ancrage ?</p> <p>Qu'est ce qui favorise l'intégration des nouveaux arrivants sur un territoire ?</p> <p>Qu'est-ce qui a facilité les rencontres ?</p>	<p>Avez-vous cherché à vous intégrer sur votre territoire ?</p> <p><i>Souhaiteriez-vous l'être davantage ? Est-ce que ça a toujours été le cas ?</i></p> <p>Qu'est-ce qui a favorisé votre intégration ou non ? Quelles difficultés se sont posées ?</p> <p>Avez-vous une implication dans la vie locale depuis votre installation ? Faites-vous partie d'une association culturelle, sportive,... ? Diriez-vous que cela facilite votre intégration dans la vie locale ?</p> <p>Avez-vous voté dans votre commune aux dernières élections municipales ?</p> <p>Etes-vous membre du conseil municipal ? Si oui, qu'est-ce qui a motivé cet engagement ? Si non, cela vous paraît-il envisageable pour de futures élections ?</p> <p>Que disent vos enfants de leur vie ici ? Sont-ils satisfaits ou non ?</p> <p><i>Vos enfants ont-ils contribué ou non à votre intégration dans la commune ?</i></p>
------------------------	---	--

Thèmes	Ce que nous cherchons à savoir	Questions/relances
Relations NA et locaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles relations existent-ils entre nouveaux arrivants et habitants ?</li> <li>• Comment les nouveaux arrivants sont-ils perçus par les habitants ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretenez-vous des relations avec les habitants de votre commune ou de votre espace de vie ? ( à quelle échelle : communale, intercommunale ?)</li> </ul> <p>Est ce qu'il y a des conflits avec la population locale ?</p> <p>La population locale a-t-elle participé à votre intégration sur votre territoire ? Si oui, à travers quels dispositifs ? Si non, auriez-vous aimé que ce soit le cas ?</p>
Relations entre NA	Y a-t-il un réseau de solidarité qui s'est constitué entre NA ?	<p>Y a t il un réseau de solidarité qui s'est formé avec d'autres NA ?</p> <p>Faites-vous partie d'un « réseau de nouveaux habitants » ?</p>
<b>ACCOMPAGNEMENT</b>		
Vous êtes-vous senti accompagné dans votre installation ?		
Accompagnement général	Les conditions d'accueil	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment avez-vous été accueilli ?</li> </ul> <p>Avez-vous repéré des initiatives accueillant les nouveaux arrivants ? En avez-vous bénéficié ?</p>
Par des acteurs institutionnels	Qu'est-ce que les acteurs institutionnels mettent en place en termes de politiques d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants ?	<p>Votre arrivée a-t-elle suscité une attention particulière de la part de la mairie ?</p> <p><i>Avez-vous été sollicité par certains acteurs locaux ?</i></p> <p>Quelles relations entretenez-vous avec les élus locaux ? Pour quels besoins vous adressez-vous à eux ?</p> <p>Vous adressez-vous à d'autres acteurs locaux ?</p>
Par d'autres acteurs (assos, locaux, entreprises...)	De quelle manière les autres acteurs complètent ou participent à l'accompagnement et l'intégration des nouveaux arrivants ?	<p>Etes-vous satisfait de la vie sur le territoire en termes d'animations, de temps d'échanges,...?</p> <p>Quelles pistes d'amélioration proposeriez-vous ?</p> <p>Votre réseau professionnel vous a-t-il accompagné dans votre installation sur le territoire, ou dans votre intégration ?</p>
<b>EFFET COVID</b>		
COVID-19	Si la crise sanitaire a eu un impact sur le projet de vie du nouvel arrivant	<p>La crise sanitaire a-t-elle modifié vos projets d'installations ?</p> <p>Votre ressenti durant cette période particulière sur ce nouveau territoire de vie ?</p>

Thèmes	Ce que nous cherchons à savoir	Questions/relances
<b>CONCLUSION</b>		
Question de fin	Quels sont les projets à venir du nouvel arrivant ?	<p>Vous sentez-vous bien sur le territoire ?</p> <p>Comment imaginez-vous votre avenir sur le territoire ? (résidence, travail, relations sociales...)</p> <p>Pensez-vous quitter ce territoire dans les années à venir ? Pour aller où et pour quelles raisons ?</p> <p>Selon vous, quels facteurs particuliers pourraient contribuer à l'attractivité de votre territoire ?</p> <p>Avez-vous quelque chose à rajouter ?</p>
Prise de contacts		Connaissez-vous des personnes susceptibles de participer à notre enquête ?

## QUESTIONNAIRE NOUVEAUX ARRIVANTS

Bonjour,

Nous sommes étudiants en Master APTER (Action locale et Projets de TERritoires) à l'université Jean Jaurès de Toulouse et, dans le cadre de notre année de formation, nous travaillons sur les nouveaux arrivants dans la région Occitanie.

Pour nous, un nouvel arrivant est une personne physique de plus de 15 ans, arrivée d'un autre territoire de la région, d'une autre région ou de l'étranger ayant établi sa résidence principale dans une localité de la région Occitanie depuis moins de 5 ans.

Si c'est bien votre cas, nous vous remercions du temps accordé à ce questionnaire.

En remplissant ce questionnaire anonyme (de moins de 15 min), vous nous permettez de rassembler les informations dont nous avons besoin pour cette étude.

### 1. AIDEZ-NOUS À MIEUX VOUS CONNAÎTRE

1.1. Quel âge avez-vous ?

- 15-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65-74 ans
- 75 ans et plus

1.2. Quel est votre sexe à l'état civil ?

- Féminin
- Masculin



1.3. Quelle est votre situation professionnelle ?

Agriculteur

Artisan, commerçant et chef d'entreprise,

Cadre et professions intellectuelles supérieures,

Professions intermédiaires (professeurs des écoles, infirmier, ....),

Employés (secrétaire, agent d'entretien, aide à domicile, ...)

Ouvrier

Étudiant

Retraité

Chômeur

Sans activité professionnelle.

Autre => *si autre, préciser*

1.4. Quel est votre niveau de diplôme ?

Aucun

Baccalauréat

BAC +2

Bac +3/+4

Bac + 5 ou plus

1.5. De combien de personnes est composé le ménage ?

1

2

3

Plus de 3

1.6 Avec des enfants ?

Oui => *si oui, combien ?*

Non

1.7 Quel est le revenu mensuel du foyer (ne pas rendre la question obligatoire)

Moins de 1000€

1000-2000 €

2000-3000 €

3000-5000 €

Plus de 5000 €

1.7 (bis) Si vous viviez à deux dans votre foyer, quel est le revenu de votre conjoint.e?

Moins de 1000€

1000-2000 €

2000-3000 €

3000-5000 €

Plus de 5000 €

1.8. Dans quel département habitez-vous actuellement ?

*(numéro)*

1.9. Et dans quelle commune?

*(indiquer le nom)*

1.10. Depuis quand êtes-vous sur ce territoire ?

- 0 à 1 an
- 1 à 2 ans
- 2 à 3 ans
- 3 à 4 ans
- 4 à 5 ans
- Plus de 5 ans => précisez

=> Si 0 à 1 an, la crise sanitaire a-t-elle influencé votre déménagement ?

- oui
- non

1.11. Dans quel département habitiez-vous précédemment ?

(numéro)

1.12. Et dans quelle commune?

(indiquer le nom)

1.13 Combien de fois avez-vous déménagé au cours des 10 dernières années ?

(indiquer le nombre)

## 2. VOS MOTIVATIONS D'INSTALLATION DANS LA RÉGION OCCITANIE

2.1. Quelles sont les principales raisons de votre arrivée ? (choisir 1 à 3 raisons principales) :

- Emploi
- Retraite
- Relations sociales (regroupement familial, amis, communauté)
- Changement de situation familiale
- Attachement au territoire (lieu de naissance, de vacances,...)
- Education/formation
- Logement
- Environnement cadre de vie
- Offre de services (proximité, transport)

En fonction de la réponse choisie, des questions différentes apparaissent.

*Si emploi :*

- Mutation
- Licenciement
- Nouvel emploi
- Entrée dans la vie active
- Changement de secteur professionnel
- Création d'entreprise
- Mutation du conjoint
- Souhait de se rapprocher de votre lieu de travail
- Difficultés professionnelles sur le territoire d'origine
- Autre : => Précisez

*Si relations sociales:*

- Raisons familiales
- Raisons amicales
- Autres relations (association, communauté, ....)
- Autre : => Précisez

*Si changement de situation familiale :*

- Rupture/divorce
- Naissance/agrandissement du foyer
- Mariage
- Départ des enfants du foyer
- Autre : => Précisez

*Si liens particuliers avec le territoire :*

- J'y ai grandi
- J'y suis né(e)
- Vacances passées
- Autre : => Précisez

*Si éducation/formation :*

- Bénéficiaire d'une offre d'établissements primaires (école maternelle et élémentaire)
- Bénéficiaire d'une offre d'établissements secondaires (collège et lycée)
- Bénéficiaire d'une offre de formation supérieure (université, grandes écoles,...)
- Autre : => Précisez

*Si logement:*

- Logement plus grand
- Logement plus petit
- Logement moins cher
- Héritage
- Maison avec jardin
- Maison sans jardin
- Appartement
- Résidence secondaire
- Autre : => Précisez

*Si environnement et cadre de vie:*

- Meilleure qualité de vie
- Atouts environnementaux (mer, montagne...)
- Vie sociale et collective (association, communauté, ....)
- Autre : => Précisez

*Si offre de service :*

- Commerces de proximité
- Structures médico-sociales (maison de santé, hôpital... )
- Structures éducatives (crèches, écoles...)
- Proximité d'une offre de transport (transports en commun, axes routiers, transport à la demande...)
- Autres : => Précisez
- Si commerces de proximité : Lesquels?
- Hypermarché/supermarché
- Epicerie
- Boulangerie/pâtisserie
- Pharmacie
- Restaurant
- Boucherie/charcuterie
- Tabac/presse
- Coiffure

### 3. VOTRE ARRIVÉE SUR LE TERRITOIRE

#### 3.1. L'accueil : Avez-vous été accompagné pour votre installation ?

Oui

Non

=> *Si oui par :*

la mairie de votre commune

une association (AVF...)

un organisme social (CAF, Assurance maladie, mission locale...)

une entreprise -vos relations sociales/familiales/personnelles

Autre => *préciser*

=> *Si oui, comment jugez-vous la qualité de l'accompagnement dont vous avez bénéficié ? :*

Très bonne

Bonne

Assez bonne

Mauvaise => *Pourquoi ?*

#### 3.2 L'intégration

##### 3.2.1 Aujourd'hui vous sentez-vous intégré dans votre nouveau territoire de vie ?

Très satisfait

Satisfait

Ni satisfait, ni insatisfait

Peu satisfait

Pas satisfait

##### 3.2.2 Quels facteurs ont facilité votre intégration ?

Réunions d'accueil

Travail (collègues...)

Mise en relation avec d'autres nouveaux arrivants

Voisins ou habitants locaux

Activités liées à vos enfants (amicales de parents d'élèves, activités extrascolaires...)

Aucun

Autre => *Précisez*

##### 3.2.3 Comment participez-vous à la vie locale de votre nouveau territoire de vie ?

Participation aux élections (vote, candidature)

Implication dans une association

Participation à la vie municipale (réunions publiques)

Ne participe pas

Autre => *Précisez*

=> *Si implication dans une association: quel est l'objet de l'association? (précisez)*

##### 3.2.4 Avez-vous rencontré des difficultés particulières en lien avec votre intégration ?

Oui

Non

=> *Si oui, lesquelles ?*

Logement

Relations sociales

Manque d'accompagnement

Coût de la vie

Accès aux transports  
Services de santé  
Education  
Emploi  
Accès à l'offre culturelle  
Autre : *précisez*

### 3.3 La vie quotidienne

#### 3.3.1 De manière générale, êtes-vous satisfait de votre installation ?

Très satisfait  
Satisfait  
Ni satisfait, ni insatisfait  
Peu satisfait  
Pas du tout satisfait

=> Si l'une des 3 dernières réponses cochées, poser la question ouverte : qu'est-ce qui vous a déçu ? (*précisez*)

#### 3.3.2 Sur une échelle de 0 à 5, quel est votre degré de satisfaction ? : (la note 0 exprime de l'insatisfaction, la note 5 reflète un haut degré de satisfaction)

Des commerces de proximité (restaurants, supermarchés, pharmacies..)  
Des services publics (poste, services sociaux, santé...)  
Etablissements scolaires  
De l'offre de transport  
Des équipements de loisirs/culturels  
Du réseau associatif  
De l'environnement local (qualité de vie, sécurité...)  
L'offre de logement

### 3.4 Les manques constatés et améliorations possibles

#### 3.4.1. Que souhaiteriez-vous voir améliorer dans votre commune en priorité ? Cochez les trois principales

Des commerces de proximité (restaurants, supermarchés, pharmacies..)  
Des services publics (poste, services sociaux, santé...)  
Etablissements scolaires  
Réseau de transport  
Equipements de loisirs/culturels  
Du réseau associatif  
De l'environnement local (qualité de vie, sécurité...)  
L'offre de logement

*Si commerce de proximité : Lesquels?*

Hypermarché/supermarché  
Epicerie  
Boulangerie/pâtisserie  
Pharmacie  
Restaurant  
Boucherie/charcuterie  
Tabac/presse  
Coiffure

#### 3.4.2. Quels services ou activités aimeriez-vous que votre nouveau territoire de vie propose ?

*Précisez*

#### 4. COMMENT VOUS PROJETEZ-VOUS ?

4.1. Envisagez-vous de déménager de votre commune ?

Oui

Non

=> *Si oui, pourquoi ?*

Raisons professionnelles

Raisons amicales, familiales ou sociales

Raisons liées à la crise sanitaire

Raisons liées au territoire

=> *Si raison liée au territoire, laquelle ou lesquelles ?*

Difficulté de transport

Coût de la vie trop élevé ( impôts locaux...)

Manque du réseau associatif

Offre de logements inadaptée

Manque d'équipements de loisirs ou culturels

Environnement peu agréable

Manque d'accessibilité au numérique

Manque de services éducatifs (école, formation...)

Manque de services de santé

Manque de services sociaux

Manque des commerces de proximité

Manque d'autres services

#### 5. PERSPECTIVES

Est-ce que la crise actuelle:

Vous conforte dans votre choix résidentiel ?

Vous amène à envisager un nouveau déménagement ?

Révèle pour vous certains problèmes dans la vie quotidienne ?

=> *Si de nouveaux problèmes, lesquels ?*

=> *Si projet de déménagement, vers où ?*

#### 6. SERIEZ-VOUS DISPONIBLE POUR UN ENTRETIEN ?

Oui

Non

=> *Si oui, laissez nous vos coordonnées (mail, téléphone)*

## LISTE DES PERSONNES RESSOURCES

### 23 PERSONNES RESSOURCES INTERROGÉES

#### CA Castres-Mazamet

- Jean-Luc CHAMBAULT - Directeur Enseignement supérieur-recherche-innovation chez Communauté d'agglomération de Castres-Mazamet
- Chantal FRABEGA - Présidente de l'association accueil des villes françaises

#### CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées

- Robert LEMAN - Président de l'association accueil des villes françaises
- Marc FRANCHI - Travaille au PETR au service « Habitat » de la Communauté d'Agglomération de Tarbes-Lourdes-Pyrénées

#### EPCI SICOVAL

- Philippe LEMAIR - Directeur général des services du SICOVAL
- Louis RICARD - Chargé de mission au service d'urbanisme de l'intercommunalité du Sicoval.

#### CA Grand Narbonne

- Albina KOCI - Agent du Grand Narbonne
- Denis BERNAD - Responsable d'une association d'insertion professionnel

#### PETR Pays Portes de Gascogne

- Didier BARDY - Responsable d'une association culturelle au sein d'une maison d'illustration
- Patrick BODART - Membre du conseil de développement citoyen Portes de Gascogne

#### PETR Ariège

- Didier KUSS - Directeur de l'agence Ariège attractivité
- Benoit COMBES - Responsable pôle projets et développement territorial à la communauté de communes du Pays d'Olmes
- Isabelle BLASQUEZ - Directrice adjointe CADA du Carla Bayle
- Camille JARROT - Animatrice du programme LEADER et référente du GAL Montagnes Ariégeoises, PETR Ariège

#### PETR Figeac Quercy

- Valérie HACQUEMAND - Travaille pour « Oh My Lot » (favorise l'attractivité du Lot)
- Rebecca CRESSON - En charge de la planification et stratégie d'habitat sur le territoire
- Alexandre JÉKÉ - Responsable charte forestière au PETR de Figeac

#### PETR Midi-Quercy

- Stéphanie TESQUET - Travaille au bureau de la maison de service public au Saint-Antonin-Noble Val
- Philippe DARBOIS - Président du PETR

#### PETR Pays Tolosan

- Aurélie CORBINEAU - Ancienne élue de Verdun-sur-Garonne, dans le territoire de la CC Grand-Sud Tarn et Garonne
- Hélène GAYRAUD - directrice du PETR du Pays Tolosan

#### Toulouse Métropole

- Françoise BOISSIER - Association accueil des villes françaises
- Yann CABROL - Directeur AUAT

## LISTE DES NOUVEAUX ARRIVANTS

### 30 NOUVEAUX ARRIVANTS INTERROGÉS

#### CA Castres-Mazamet

- Geoffrey - Gérant de chambres d'hôtes - présent depuis 1 à 2 ans.
- Murielle - 50-64 ans - employée commerciale - présente depuis moins de 1 an.
- Nicole - 35-49 ans - retraitée - présente depuis 1 à 2 ans.

#### CA Tarbes-Lourdes-Pyrénées

- Robert - 65 ans - retraité - présent depuis deux ans.
- Henry- 35 ans - fonctionnaire - installé depuis 3 ans.
- Benjamin - 38 ans - travaille dans le patrimoine - installé depuis 2 ans.

#### EPCI Sicoval

- Michelle - 64 ans - retraité - installée depuis moins d'un an.
- Anne - 39 ans - salariée - installée depuis 3 ans.
- Louis - 30 ans - chargé de mission en urbanisme - installée depuis moins d'un an.

#### CA Grand Narbonne

- Justine - 64 ans - retraitée - installée depuis 2 ans.
- Emmanuel - 56 ans - travaille dans le BTP - installé depuis moins d'un an.

#### PETR Pays Porte de Gascogne

- Amina - 25 ans - installée depuis 2 ans.
- Clara - 23 ans - installée depuis moins d'un an.
- Katy - 55 ans - installée depuis 2 ans.

#### PETR Ariège

- Morgane - 20 ans - étudiante - installée depuis 1 an.
- David - 34 ans - sans domicile fixe - installée depuis 1 an.
- Ambre - 20 ans - saisonnière - installée depuis moins d'un an.
- Antoine - 30 ans - ouvrier - installé depuis 2 ans.
- Marie - 20 ans - étudiante - installée depuis deux ans.

#### PETR Figeac Quercy

- Georges - 50 ans - en situation d'invalidité - installé depuis moins d'un an.
- Charlotte - 30 ans - au chômage - installée depuis moins d'un an.

#### PETR Midi Quercy

- Elise - 19 ans - serveuse - installée depuis 2 ans à Saint-Antonin-Noble-Val.
- Marc et Fanny - 32 ans - architectes - installés depuis 2 à 3 ans à Saint-Antonin-Noble-Val.
- Philippe - 65 ans - retraité - installé depuis 3 à 5 ans à Vaissac.

#### PETR Pays Tolosan

- Rose - 38 ans - Conseillère financière - installée à Saint-Jean l'Herm depuis 3 ans.
- Prune - 35 ans - Ingénieure en agriculture - installée à Bessière depuis 3 ans.
- Bernard - 50 ans - Travaille dans une entreprise agroalimentaire.

#### Toulouse métropole

- Jérémie - 32 ans - cadre dans une entreprise d'informatique - installé depuis 4 ans.
- Chloé - 20 ans - étudiante - installée depuis moins d'un an.
- Dominique - 62 ans - retraitée - installée depuis 2 ans.



## EXEMPLE D'UN COMPTE-RENDU D'ENTRETIEN NA

Nom Prénom	.....
Adresse exacte	.....
Téléphone/mail	.....
Date / heure / lieu de l'entretien	17/01/2021 - 10h48 - Toulouse
Entretien réalisé par	.....
CR réalisé par	.....
Remarques (comment l'entretien s'est déroulé)	Très bien

### THÉMATIQUE 1 : IDENTITÉ

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
Femme de 20 ans, employée (coiffeuse), Niveau bac. Ménage avec une amie, colocation, sans enfants. Revenu personnel entre 1000-2000 €, colocataire – de 2000€-3000€	
Plusieurs déménagements malgré le fait qu'elle ne soit en Ariège que depuis 8 mois.	

### THÉMATIQUE 2 : MOTIVATIONS PERSONNELLES

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
L'installation en Ariège n'était pas forcément quelque chose de prévu.	<i>« J'avais prévu d'aller à Toulouse mais avec le Covid tout s'est passé différemment et du coup je suis restée en Ariège. »</i>
Au départ en Ariège pour un travail de la saison d'été, mais proposition d'un CDI à la fin de la saison alors choix de rester pour la stabilité de l'emploi proposée dans le cadre du Covid.	
L'emploi a été déterminant mais pas la motivation principale, deux offres de travail (Perpignan et Lavelanet) et au final choix de rester.	<i>« Je ne suis pas venue pour le travail mais si je n'avais pas trouvé je serais partie. »</i>

En plus du facteur « emploi » ce qui a été déterminant ont été les connaissances faites sur le territoire, les relations sociales, et le cadre de vie.	« Les liens sociaux m'ont fait vouloir rester en Ariège. »
Le prix des logement est un grand avantage aussi	« Les ariégeois se plaignent des prix des loyers mais en venant d'ailleurs c'est pas cher. »
Même si le choix du territoire n'a pas été trop prévu il y avait une volonté de partir du territoire antérieur et en Ariège bien accueillie.	« Les relations sont meilleures et se font plus vite, même s'il y a moins d'opportunités d'emploi. »

> Notre analyse sur cette thématique :

- Pas un projet préparé, plus quelque chose qui est arrivée.
- Le côté social était la motivation principale et l'emploi l'a permis mais sans être le facteur déterminant.

### THÉMATIQUE 3 : MOTIVATIONS TERRITORIALES

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
Le cadre de vie est fondamental	« C'est important, ça ressemble à chez moi et je voulais partir mais sans être dépaysée. »
L'accès aux services proposés n'est pas du tout une motivation, peu concernée par les offres de transport parce qu'elle a une voiture.	
Idem pour la formation.	
Connaissance de certaines associations notamment de musique mais pas déterminant non plus.	« Je les connaissais avant d'arriver en Ariège mais ça n'a pas été déterminant. »
Emploi plus ou moins, c'est pas la motivation mais c'est un besoin quand même.	« Je ne suis pas partie chercher de l'emploi mais je suis restée parce que j'ai trouvé quelque chose. »

> Notre analyse sur cette thématique :

- Le cadre de vie est ce qui ressort le plus avec les relations sociales.
- Pas vraiment de motivations liées aux services ou emploi qu'on pourrait trouver sur le territoire.

### THÉMATIQUE 4 : CONFRONTATION ENTRE LES ATTENTES ET LA RÉALITÉ

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
En terme d'emploi ça correspond aux attentes puisqu'il y avait une démarche d'aller chercher un travail là-bas et ça correspond parce qu'elle a trouvé et ça c'est même transformé en CDI.	
Logement : oui ça correspond, pas mal d'offres et bons prix en général. Plusieurs visites positives.	« C'est pas compliqué de trouver des logements disponibles en Ariège. »
Au niveau de l'environnement oui, espaces verts et qualité de vie sont des grands points positifs.	« Toute la nature est belle en Ariège, c'est très agréable. »
Centres de soin oui, il y a ce qu'il faut.	

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
Le transport peut être un problème si on n'a pas de voiture.	
Il y a des supermarchés, des cinémas, etc... mais il manque peut-être des bars ou restaurants (difficile à dire avec la période mais c'est une impression)	

> Notre analyse sur cette thématique :

- Ça correspond généralement aux attentes et le plus grand point où les attentes étaient plus que confirmées est le logement. Il y a des logements disponibles en Ariège et les prix sont très intéressants.
- Certains services pourraient être améliorés (transport, loisirs)

#### THÉMATIQUE 5 : INTÉGRATION

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
Installation par les habitants avant tout. Les amis et connaissances ainsi que le travail sont ce qui a le plus aidé.	« Je n'ai pas mis un pied dans la mairie. »
Très bon accueil directement avec les locaux.	« Les gens sont accueillants, gentils, présents... » « Ils sont contents qu'il y ait des nouveaux. »

> Notre analyse sur cette thématique :

- Pas de recherche d'intégration par les projets communaux ou autres. Sans doute lié à l'âge et centres d'intérêt mais le rôle des relations sociales et amitiées est encore ce qui ressort le plus.

#### THÉMATIQUE 6 : ACCOMPAGNEMENT

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
Très bon accueil de façon générale.	
Aucune idée de s'il y a quelque chose qui soit mis en place par les mairies ou autre pour l'accompagnement, pas du tout cherché à s'intégrer comme ça.	

> Notre analyse sur cette thématique :

- Un peu le même constat, très bon ressenti de l'accueil et l'accompagnement toujours par les relations personnelles.

#### THÉMATIQUE 7 : EFFET COVID

Description (ce qu'il-elle en dit) ou Ressentis (ce qu'il-elle en pense)	Citations
Oui, l'incertitude de trouver de l'emploi stable avec la situation actuelle et la situation environnementale privilégiée en Ariège ont sans doute fait qu'elle ne se pose pas de questions pour accepter le CDI et s'intégrer dans le territoire.	« Je voulais juste faire la saison d'été et repartir à Toulouse. »

> Notre analyse sur cette thématique :

- Facteur important à prendre en compte qui a sans doute joué un rôle mais elle n'est pas non plus partie pour le covid

## THÉMATIQUE 8 : QUESTIONS DE FIN (PROJETS DU NA)

Description ( <i>ce qu'il-elle en dit</i> ) ou Ressentis ( <i>ce qu'il-elle en pense</i> )	Citations
Pas le projet de partir pour l'instant mais pas le projet de faire sa vie en Ariège non plus.	
L'attractivité du territoire pourrait s'améliorer en répartissant un peu plus les services présents (restaurants bars)	« Pas seulement devoir aller à Foix et Pamiers. »

> Notre analyse sur cette thématique :

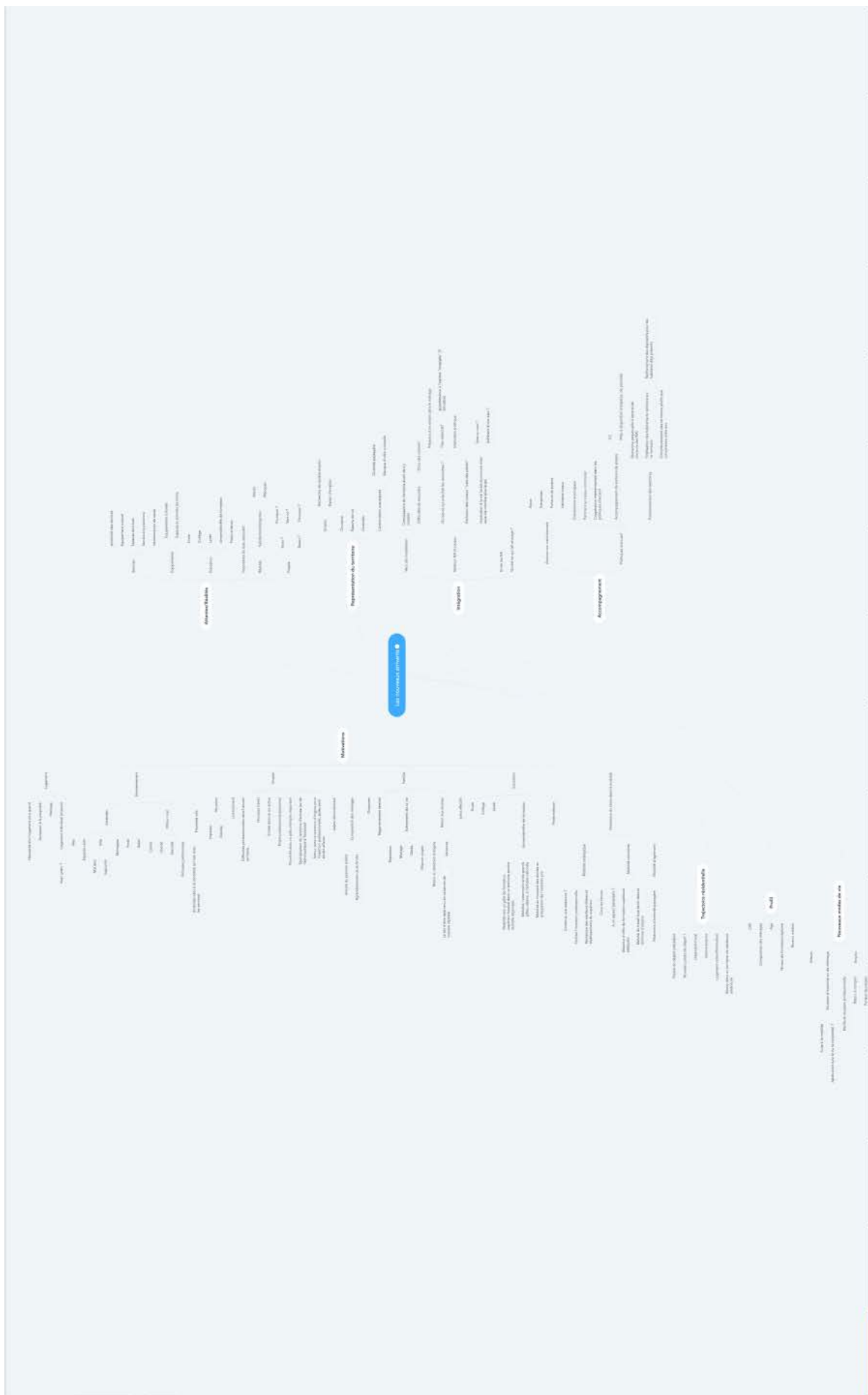
- Certaines améliorations possibles au niveau des services et loisirs rendraient le territoire davantage attractif pour la NA et c'est en partie pour ça qu'il n'y a pas le projet de vivre en Ariège toute sa vie.

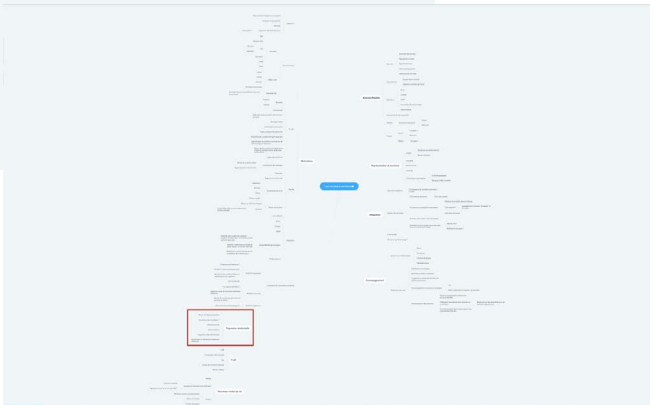
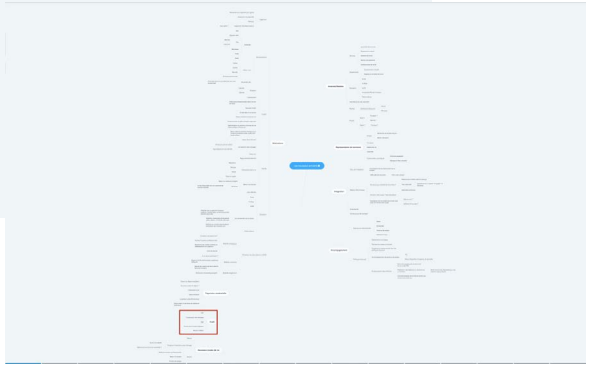
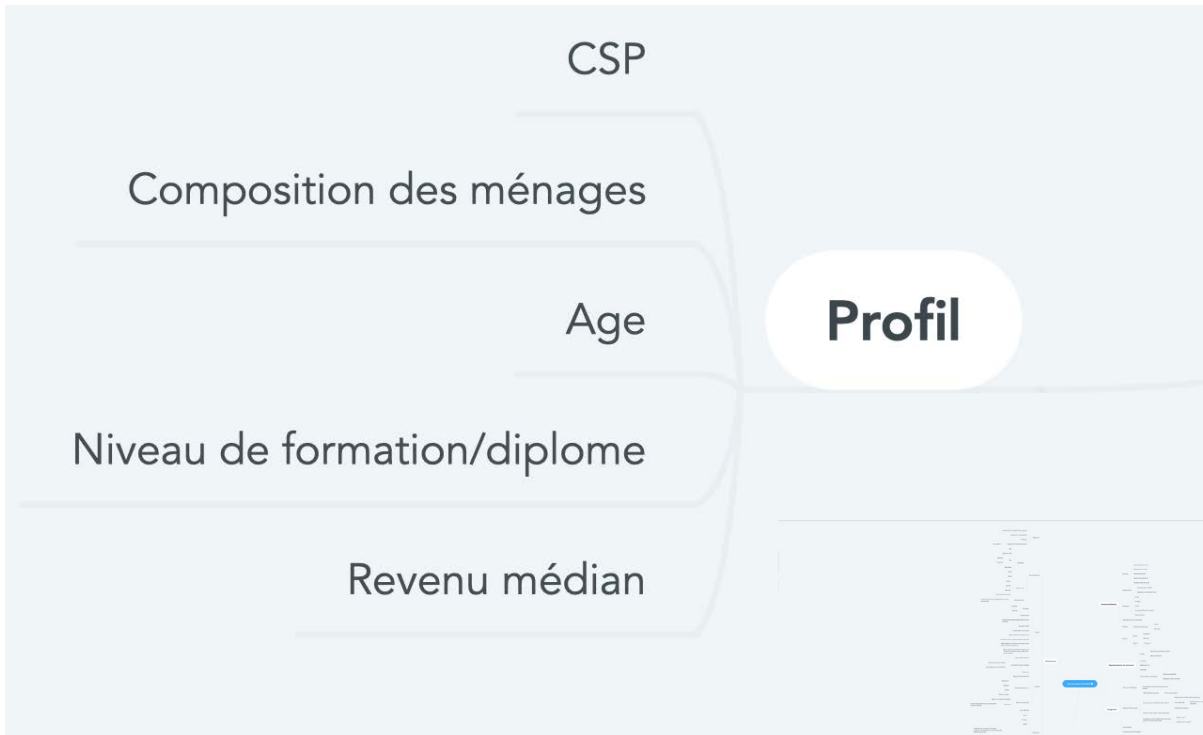
### ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

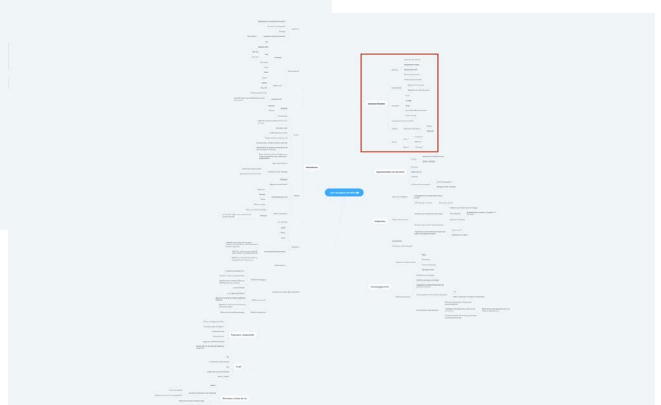
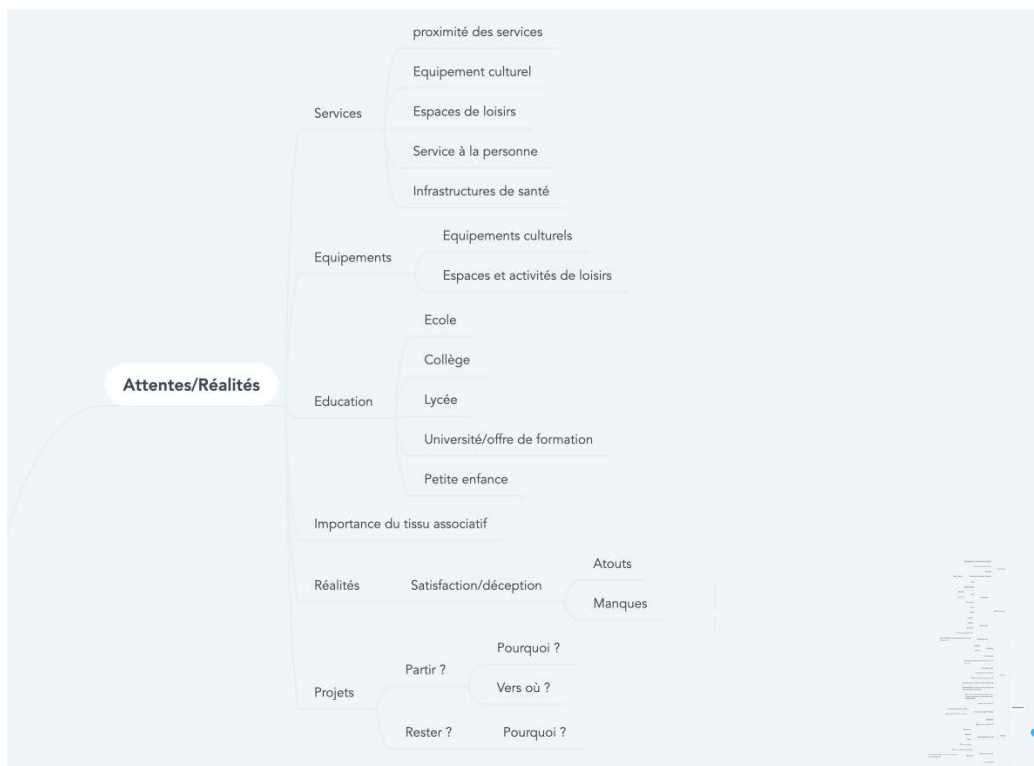
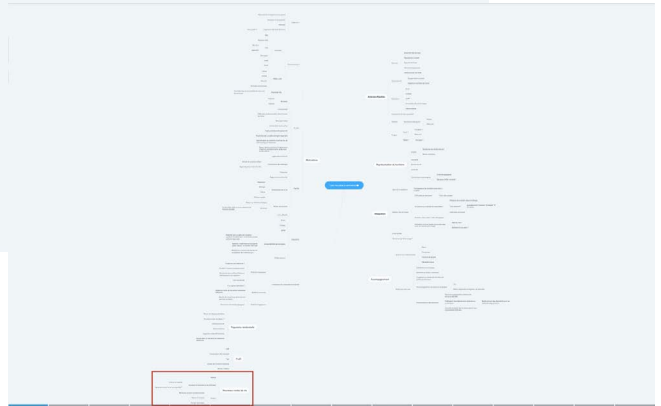
**3 ou 4 points à retenir :**

- Qualité de vie est une question fondamentale.
- L'intégration se fait très bien même sans accompagnement de la part des acteurs institutionnels (parce que ce n'est pas voulu par la NA).
- Le transport peut être un frein important et au niveau des services il pourrait y avoir un peu plus pour l'attractivité et loisirs mais ça reste bien présent pour les besoins habituels.

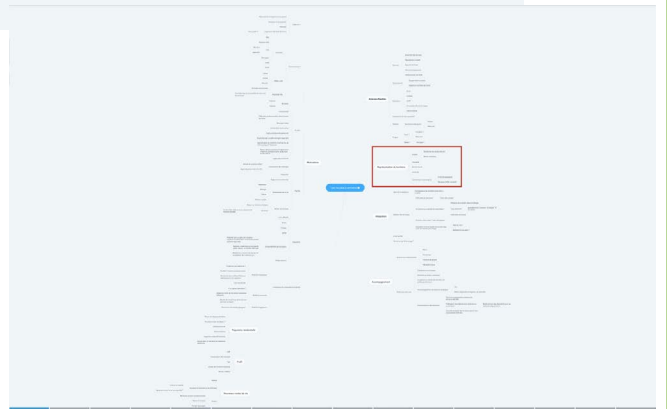
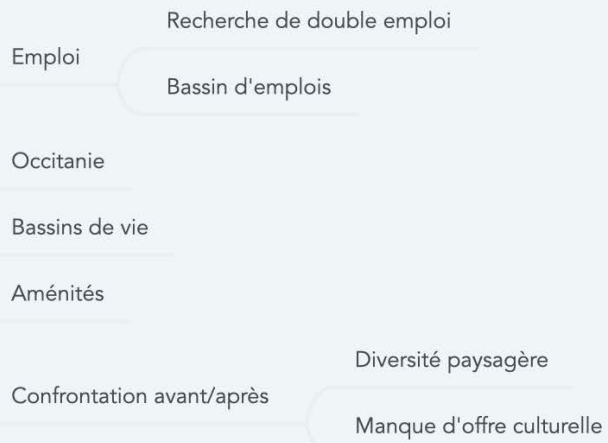
# CARTE MENTALE



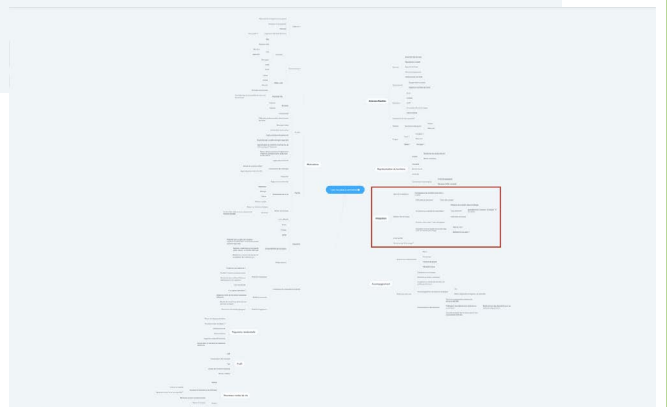
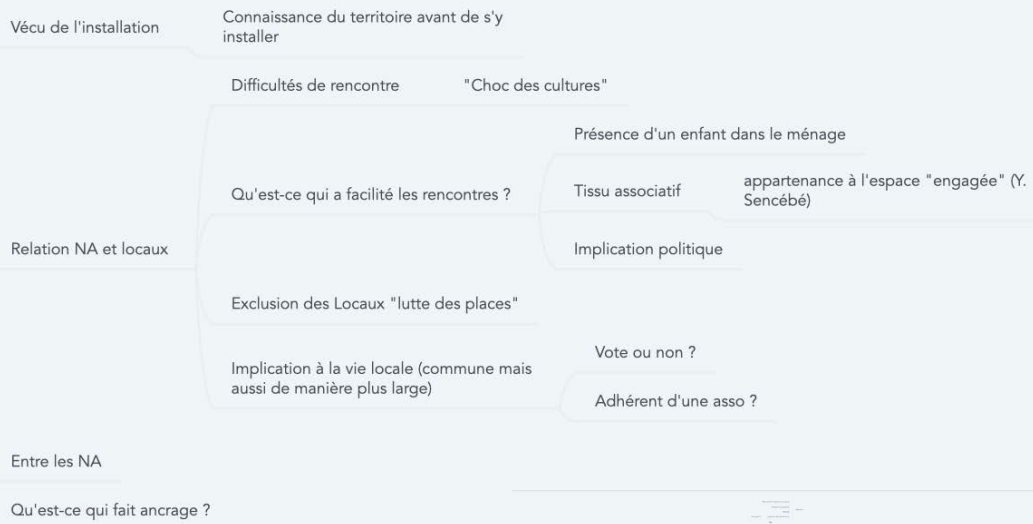




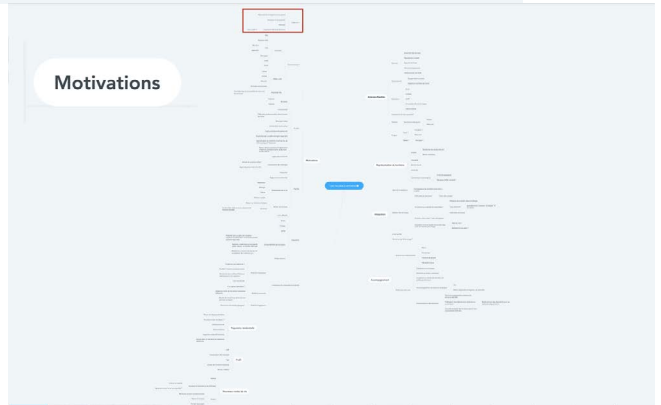
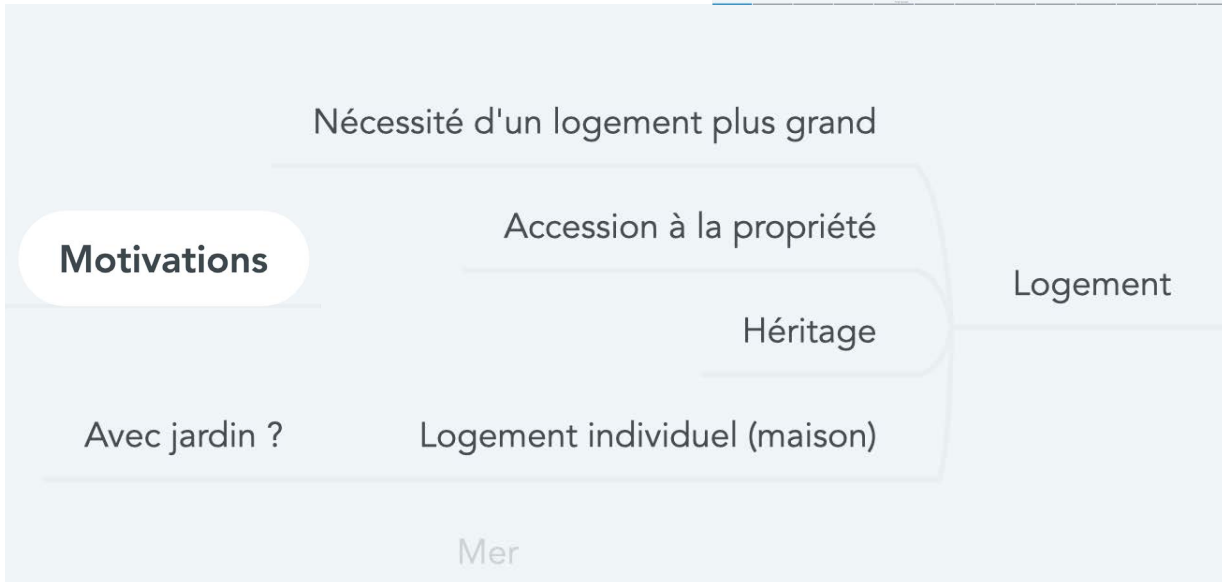
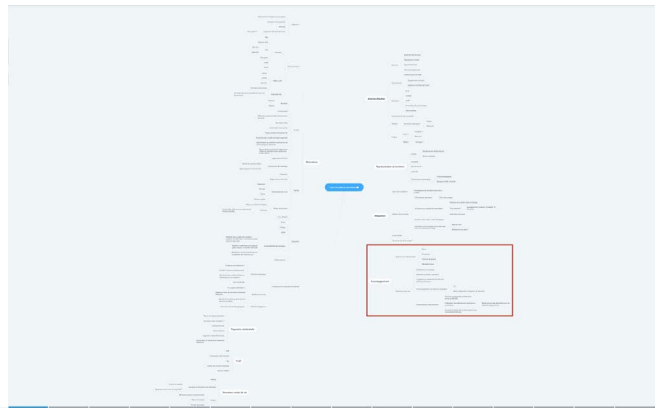
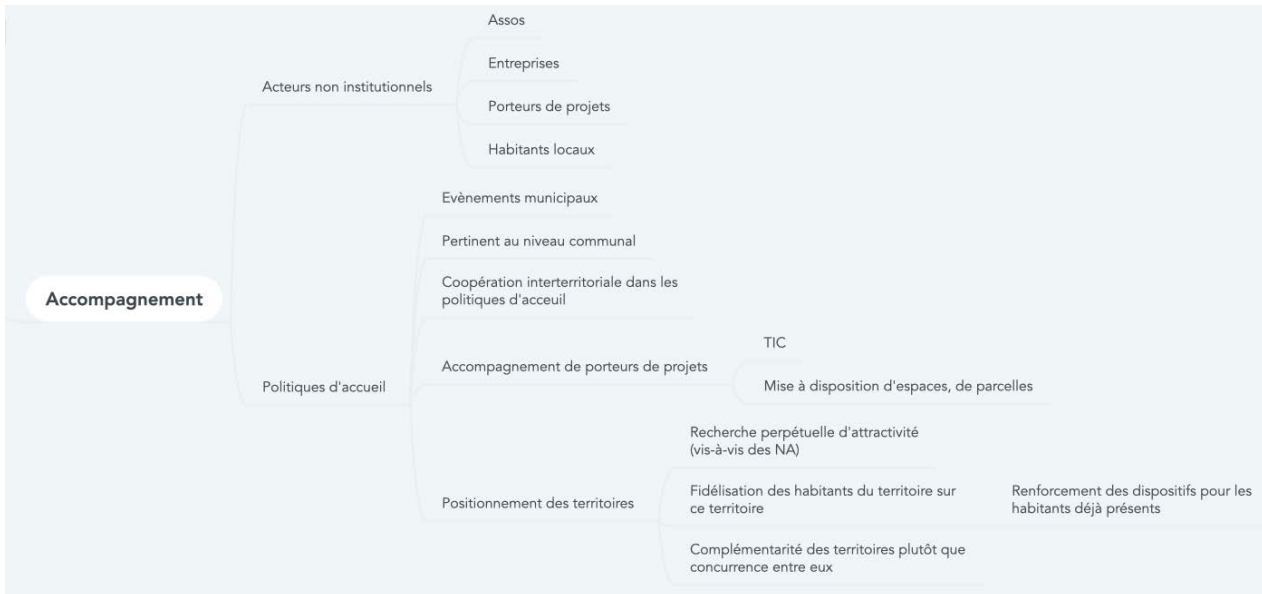
## Représentation du territoire



## Intégration



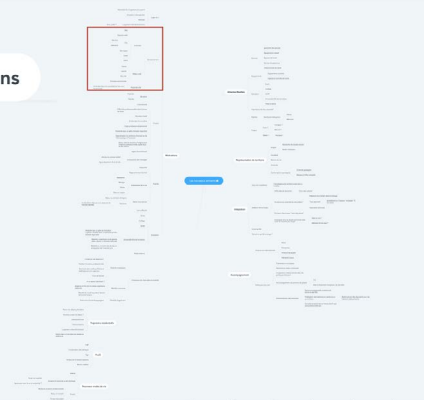




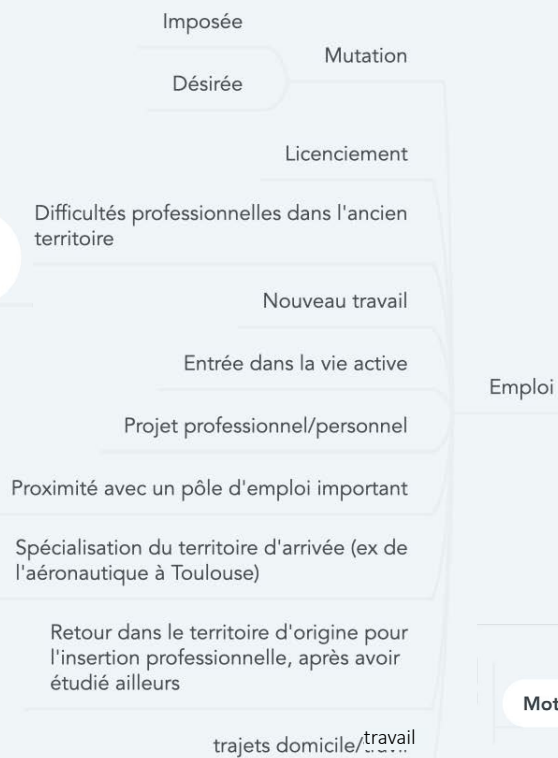
## Motivations



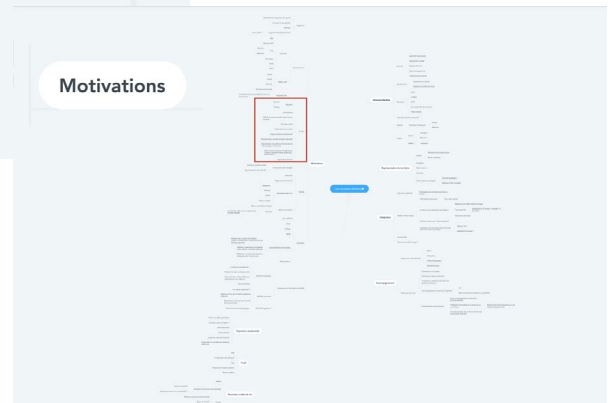
## Motivations



## Motivations



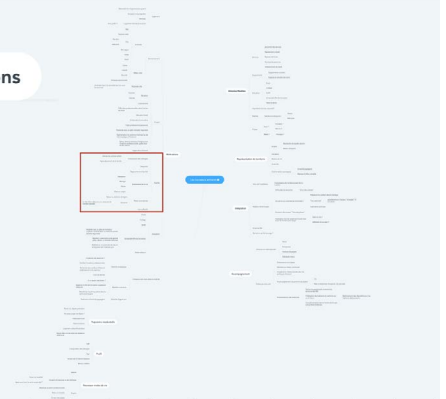
## Motivations



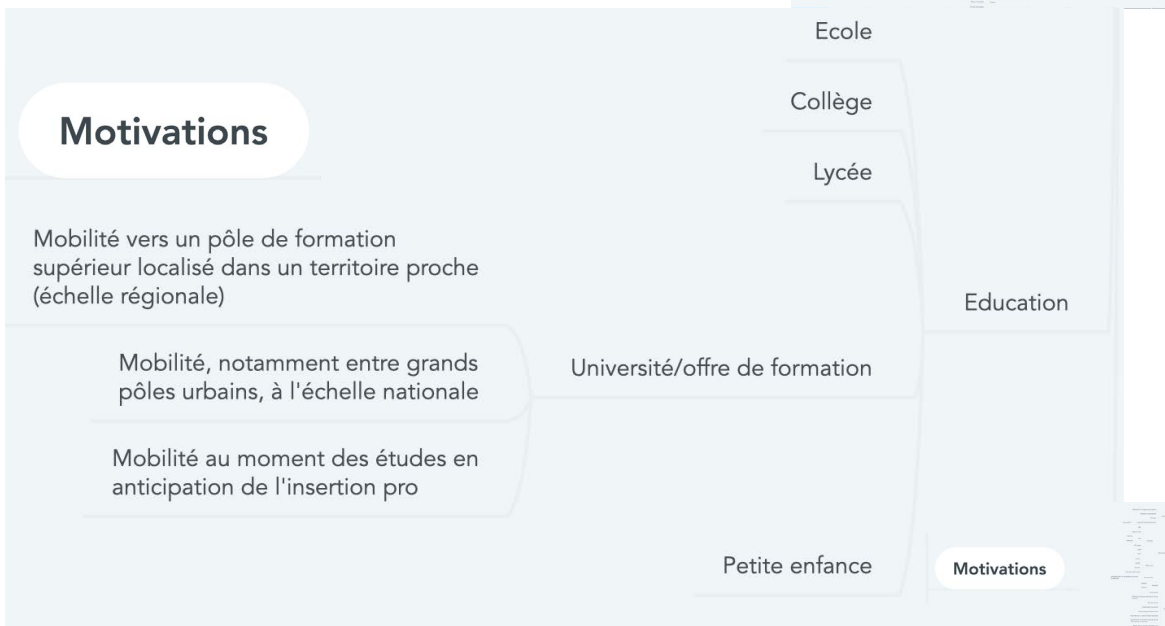
## Motivations



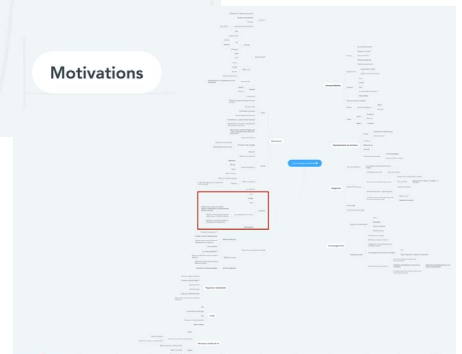
## Motivations



## Motivations



## Motivations



## Motivations

Constitue une ressource ?

Faciliter l'insertion professionnelle

Recherche des meilleurs filières et établissements du supérieur

Cout du foncier

Mobilité stratégique

A un aspect pénalisant ?

Absence d'offre de formation supérieure adéquate

Marché du travail trop étroit dans le territoire d'origine

Mobilité contrainte

Recherche d'aménité paysagère

Mobilité d'agrément

Dimension du choix dans la mobilité

## Motivations

